AN ARCHDEMON'S DILEMMA: HOW TO LOVE YOUR ELF BRIDE
8
FUMINORI TESHIMA
ILL. COMTA
Le Dilemme d'un Archidémon

Le Dilemme d’un Archidémon – Tome 8

Prologue

Hein… ? Que… se passe-t-il avec moi… ?

Les pensées de Kuroka étaient dans une brume totale. S’était-elle effondrée ? Elle pouvait sentir la sensation de froid du sol. Ses membres étaient étirés avec torpeur et ils lui semblaient lourds, comme s’il n’y avait aucune force en eux.

Mes oreilles… vont bien. Mon nez… fonctionne aussi.

Elle était incapable de saisir sa canne sans l’aide de ses mains, mais les sens dont Kuroka l’aveugle avait besoin pour saisir son environnement n’étaient pas affectés. Cependant, sa voix ne s’était pas fait entendre. D’après l’odeur, elle était probablement sur une route à Kianoides. Elle pouvait sentir les gens, la nourriture et le sol légèrement humide. Au moins, elle n’était pas à l’église.

Le bruit de la circulation était un peu loin. Cela veut dire qu’elle était dans une ruelle, ou à l’intérieur quelque part. Mais comme elle pouvait sentir la présence du soleil et du vent, elle devait être dehors. Et après avoir récupéré un peu de sa force, elle avait réussi à lever la tête.

Comme prévu, ses sens étaient vraiment en désordre. Elle ne savait pas exactement ce que c’était, mais elle avait l’impression que ses membres ne lui appartenaient pas, comme s’ils appartenaient à quelqu’un d’autre. Elle n’arrivait pas à se lever, et quand elle essaya de se tortiller, elle remarqua quelque chose dans sa main. C’était doux, et en réalisant que c’était un vêtement, elle devint un peu pâle. Portait-elle vraiment des

vêtements en ce moment ?

Ma canne… Où est ma canne… ?

Sans sa canne, elle était incapable de se lever, de marcher et de confirmer pleinement la situation autour d'elle. Cependant, la sensation au bout de ses doigts était sourde, on pouvait se demander si elle serait même capable de saisir sa canne si elle l'avait.

« Hein… ? Hé, il y a quelqu'un ? »

Le corps de Kuroka s'était raffermi en entendant cette voix. Le propriétaire de cette voix était un homme. Kuroka était aveugle et ne savait même pas si elle était habillée. Elle n'avait pas l'intention de mettre de côté sa honte de jeune fille pour montrer aux autres qu'elle n'avait pas l'air d'une dame. Et mettant complètement de côté les craintes de Kuroka, le propriétaire de la voix avait juste laissé échapper un rire insouciant.

« Je me demandais quel genre de grabuge il y avait ici, mais c'est juste toi, hein chaton ? Tu t'es battu ou quoi ? »

L'homme parla d'une voix douce et ramassa le corps de Kuroka. Elle était certainement du côté de la petite fille, mais il n'aurait pas dû être possible pour l'être humain moyen de la ramasser d'une manière aussi frivole. Les premiers à lui venir à l'esprit qui pouvaient le faire étaient les sorciers.

Kianoides présentait un meilleur ordre public que la plupart des endroits grâce à Archidémon Zagan, mais cela n'avait pas changé le fait que la plupart des sorciers étaient des méchants. Et en tant que cait sith, Kuroka était une prise exquise pour tout sorcier. Mais incapable de bouger, elle n'avait aucun moyen de résister. Tout son corps s'était raidi lorsque l'homme avait regardé fixement son visage.

« Hm… ? Hé, tu es aveugle ? Ce n'est pas une blessure récente, hein ? Alors, le fait que tu aies réussi à survivre signifie que tu sois le chat de quelqu'un ? Qu'est-ce que tu fais là ? »

De façon inattendue, sa voix semblait vraiment contenir des inquiétudes pour la sécurité de Kuroka.

Mais cette personne ne me parle-t-elle pas comme si j'étais un vrai chat !?

Elle pensait qu'on la taquinait quand il avait appelé son chaton pour la première fois…

Après cela, Kuroka remarqua que le regard de l'homme s'était soudain concentré sur autre chose.

« Qu'est-ce que c'est ? Des vêtements… n'est-ce pas ? C'est le linge de quelqu'un ? »

Apparemment, les vêtements de Kuroka étaient éparpillés sur le sol. Elle pouvait sentir l'homme bouger son regard entre les vêtements et elle-même.

« Ça ne peut pas être… non ? Ne me gratte pas, ça fait mal. Je ne vais pas te manger. »

Kuroka avait agité les bras dans une démonstration minimale de résistance, mais c'était une démonstration d'impuissance pitoyable. En même temps, elle avait finalement compris pourquoi ses membres ne lui ressemblaient pas.

Ce n'est pas possible… mon corps est… ?

Kuroka était dans un désespoir total, et l'homme l'avait simplement portée et avait commencé à marcher avec des pas lourds.

« Il se trouve que je suis en congé et que je n'ai rien à faire aujourd'hui.

Je m'occuperai au moins de tes blessures. Sois reconnaissant que c'est moi qui t'ai trouvé, Blacky ! Noir pour un chat noir. Hahahaha ! Tu l'aimes bien ? Ouais, tu es… Ouais toi, aïe, j'ai compris, sérieusement, arrêtes de mordre, le sang coule ! »

Kuroka avait été emportée alors que ses pensées étaient troublées, dans l'angoisse mentale devant le sens dévastateur des noms de l'homme.

Que se passe-t-il avec moi… ?

Elle s'était vaguement rendu compte qu'elle avait un tempérament assez malheureux. Cependant, ce qui s'était produit cette fois-ci était une calamité qui dépasse de loin le domaine du simple malheur. Kuroka ne savait pas que des incidents se produisaient partout en même temps. Et la source de tout cela avait commencé le matin même.

Chapitre 1 : Tout le monde complote secrètement quelque chose, de sorte que le majordome qui sait tout soupire doucement

Partie 1

« Mon seigneur, as-tu l'intention de retourner en ville aujourd'hui ? »

Le matin. Un vieux majordome appela l'Archidémon Zagan alors qu'il était en train de se préparer à se rendre dans sa salle du trône. C'était Raphaël. Il portait un manteau de queue sans un seul pli sur lui et avait une aura de calme autour de lui. Il avait maintenant plus de cinquante ans, mais ses muscles étaient encore fermes, et il avait une profonde cicatrice gravée sur le visage. Son bras gauche était couvert d'une armure de l'épaule jusqu'au bout des doigts, et peu importe comment on le regardait, il n'avait pas l'air d'avoir une occupation respectable, mais

cette main gauche serrait aussi une louche entre toutes les choses possibles.

Zagan acquiesça de la tête à son fidèle serviteur.

« Cela dit, je suis à la limite de ce sur quoi je peux enquêter tout seul. J'ai l'intention de faire venir Kimaris cette fois-ci, » répondit Zagan du haut de son trône.

Comme toujours, le visage de Zagan pouvait faire pleurer un enfant à vue. Il avait les cheveux noirs, qu'il avait récemment arrangés dans un effort de les peigner. Néanmoins, ses yeux argentés présentaient encore un air dangereux. Il portait un long manteau et était le portrait craché d'un sorcier.

Raphaël croisa les bras en pensant.

« Le vieil ami de mon seigneur… Marc, c'est ça ? Tu as passé pas mal de temps à chercher et tu n'as pas encore trouvé d'indices, alors qui pourrait-il être exactement. » demanda Raphaël.

Cela remontait à l'époque où Zagan n'était qu'un simple enfant qui fouillait les ordures dans les ruelles. C'était quelqu'un que Zagan pouvait même considérer comme un frère aîné à l'époque.

« Tout ce que vous avez à faire, c'est de suivre les traces d'un certain homme. »

On lui avait déjà dit cela il y a un mois. C'est ce que la vampire Alshiera avait dit à Zagan quand il avait cherché la vérité sur Azazel… et pourtant, elle lui avait aussi dit de ne pas le poursuivre. Tout cela s'était passé près de l'île de Liucaon, loin de Kianoides.

Naturellement, Zagan avait immédiatement commencé à chercher où se trouvait Marc à son retour à Kianoides. C'était en fait la ville où Zagan,

Marc et un autre s'étaient rencontrés. Et malgré tout cela, il n'avait pas trouvé un seul indice après avoir cherché pendant tout un mois.

Pour commencer, est-il encore en vie ?

Zagan avait sorti la vieille paire de lunettes de sa poche. Marc avait déjà porté ça avant. Le cadre était rouillé et les charnières ne bougeaient plus. Il y avait même des fissures dans le verre. Tout au moins, il était facile de voir qu'ils n'avaient pas été utilisés depuis plusieurs années.

Voyant que Zagan s'était soudainement calmé, Raphaël secoua la tête.

« Correction, je suppose que ce que tu cherches vraiment, mon seigneur, c'est la vérité sur Azazel, » déclara Raphaël.

C'était un nom que Zagan avait lu dans un journal qu'il avait trouvé dans la ville natale de Néphy, le village elfique caché. À en juger par la façon dont il avait été répertorié avec les noms des douze épées sacrées, il avait émis l'hypothèse que c'était le nom d'une treizième épée.

S'il existe une treizième chose aussi gênante, je veux être sûr de sa localisation.

Voyant qu'il avait été enregistré dans le village elfique caché, il était tout à fait possible qu'il implique Néphy d'une manière ou d'une autre. Il n'avait prévu de s'en occuper qu'à cause de cela au départ. C'était censé être le cas.

Et pourtant, une fois qu'il avait commencé à courir après ce nom, il avait été pris dans des incidents de plus en plus étranges. Il avait rencontré la fille adoptive de Raphaël, qui dénigrait et détestait les sorciers. Zagan et sa fille avaient été maudits. Il rencontra la vampire agaçante Alshiera, qui rendit folle Foll et la retrouva gravement blessée pour une raison quelconque. Il avait découvert le secret du plus fort Archange Michael, qui était aussi le chef des Archidémons, Andrealphus. Enfin, il avait

retrouvé sa vieille amie Stella, qu'il connaissait aussi de son temps avec Marc.

Chacun d'entre eux avait été un événement troublant, et aucun d'entre eux n'aurait dû avoir un point commun entre eux.

Mais, en fait, il se peut qu'ils soient tous liés.

Il se pouvait même qu'il soit lié à sa recherche des démons existants, ou même à sa rencontre avec sa fille. Selon Alshiera, tout cela avait un point commun avec l'homme connu sous le nom de Marc. Et maintenant qu'il poursuivait Marc, Zagan n'avait trouvé aucune trace de quoi que ce soit. C'était sûrement trop optimiste de penser que tout serait réglé par pure coïncidence.

Zagan se pinça le front, et réalisa que Raphaël le regardait fixement, attendant ses prochaines paroles.

« J'ai au moins trouvé plusieurs hypothèses concernant Azazel, » déclara Zagan.

« Hmm. Pourrais-tu partager ça avec moi ? » demanda Raphaël.

Il s'était abstenu de porter son épée dans le château, bien qu'elle soit à portée de main. Cependant, Raphaël était un ancien Archange qui était chargé de manier l'une des douze épées sacrées, alors Zagan essaya de mettre de l'ordre dans ses pensées.

« Par où commencer… ? Voyons voir, tu connais l'archange Michel, n'est-ce pas ? C'est un de tes anciens collègues, » déclara Zagan.

« Bien sûr que oui. C'était un homme au caractère douteux, alors je n'aimais pas lui parler, » déclara Raphaël.

« Une décision correcte. Sa véritable identité est d'être à la tête des Archidémons, Andrealphus. Si tu l'avais mal frappé, tu aurais pu mourir, »

déclara Zagan.

Comme on pouvait s'y attendre, même Raphaël avait été laissé sous le choc à la vue d'une telle révélation. Zagan attendit que son majordome se reprenne avant de continuer.

« Selon lui, il y aurait un séraphin scellé dans chaque épée sacrée. C'est probablement le même raisonnement que les Sceaux de l'Archidémon qui scellent le Seigneur-Démon, » continua Zagan.

« Un séraphin ? Je suis à l'Église depuis longtemps, mais je n'avais jamais entendu parler d'une telle race auparavant, » répondit Raphaël.

Et tandis que Raphaël exprimait sa perplexité, Zagan haussa les épaules.

« Je parie que non. Apparemment, l'Archidémon Marchosias avait un petit problème avec eux, et il les a effacés au point où même leur existence a disparu des livres d'histoire. D'après ce que l'on voit, même l'Église n'a aucune trace des séraphins, » déclara Zagan.

« Hmm… ? Vu leur relation avec les épées sacrées, les séraphins seraient une existence liée à Dieu, non ? Ne serait-il pas tout à fait naturel qu'un Archidémon se dispute avec eux ? » demanda Raphaël.

« Ce n'est pas parce qu'ils sont liés à Dieu qu'ils sont nécessairement de nobles altruistes. Du simple fait qu'ils considèrent tous les sorciers comme un mal qui doit être éradiqué, la justice ou ce que prêche l'Église est de toute façon tordu, » déclara Zagan.

« C'est douloureusement vrai…, » Raphaël fit une grimace et secoua la tête.

« Cependant, ce n'est pas le point important ici. Le vampire que j'ai rencontré à Liucaon a utilisé le nom Azazel comme une référence à une personne. Compte tenu de ces deux faits, il est possible de déduire la

signification du nom, n'est-ce pas ? » déclara Zagan.

Raphaël comprenait sûrement ce que Zagan insinuait, et son expression devint de plus en plus sombre.

« En d'autres termes, Azazel est le nom d'un séraphin ? » demanda Raphaël.

« Probablement. En y pensant de cette façon, le sens du journal dans le village elfes change un peu. Nous pensions que cela signifiait qu'ils avaient d'abord collaboré avec les manieurs des épées sacrées…, » déclara Zagan.

« Mais ce n'est pas les épées sacrées… Ils représentaient les séraphins… ? » demanda Raphaël.

« Ouais. On dit que les elfes sont une existence plus proche des esprits et des dieux, après tout, » répondit Zagan d'un signe de tête.

Le journal des elfes était probablement assez vieux. La possibilité qu'il ait échappé à Marchosias parce que le village elfes se trouvait dans un tel environnement caché était également assez élevée. De plus, la langue elfique était difficile à comprendre, et même une haute elfe comme Néphy n'arrivait pas à extraire tout le sens du Célestian. C'est pourquoi il était possible de mal lire ce qui était écrit.

Raphaël avait pincé ses sourcils comme pour fouiller dans ses souvenirs.

« Mon seigneur, te rappelles-tu que je t'ai déjà raconté comment j'ai vu les rêves d'Orobas ? » demanda Raphaël.

« Ouais. Tu les vois toujours ? » demanda Zagan.

Raphaël avait combattu un jour un démon et avait subi des blessures mortelles. À cette époque, le Sage Dragon Orobas était aussi sur le point de mourir au même endroit, et Raphaël avait bu son sang et avait reçu un

nouveau souffle de vie. C'était peut-être à cause de cela qu'il pouvait apparemment voir les souvenirs d'Orobas dans son rêve.

Cependant, Raphaël secoua la tête.

« Non, je ne les ai pas vus depuis ton retour de Liucaon, mon seigneur. Cependant, j'ai l'impression que le nom d'Azazel est aussi apparu dans ces rêves, » déclara Raphaël.

« Vraiment ? » demanda Zagan.

Zagan s'appuya sur son trône, réfléchi et penché en avant.

« Comment en est-il arrivé là ? Était-ce en tant qu'ennemi ? Ou peut-être un allié ou un pion ? » demanda Zagan.

« Je ne me souviens pas… était-ce… une perte… !? Non, cassé, je crois. En tout cas, ils parlaient comme si elle n'existait plus dans ce monde. Aussi, voyons voir… Ça aurait aidé… ça aurait été la bonne façon de le dire ? En tout cas, j'ai l'impression que cela a été utilisé pour faire référence à quelque chose qui les contrariait, » déclara Raphaël.

« Était-ce donc une relation de coopération ? Ou peut-être que c'était une des mains qu'ils devaient jouer… ? »

Même si Azazel était un séraphin ou une épée sacrée, il était tout à fait naturel que l'église ignore si elle était entre les mains d'un Archidémon.

Cependant, Marchosias, qui a fait disparaître l'existence même des séraphins, garderait-il vraiment un séraphin connu sous le nom d'Azazel à ses côtés ?

Même si c'était une épée sacrée, cela ne changerait pas le fait qu'il y avait un séraphin à l'intérieur. Zagan ne croyait pas que la haine d'un Archidémon le permettrait.

Et tandis que Zagan se creusait les méninges sur tout cela, Raphaël parlait d'un ton quelque peu de remontrance. « C'est tout simplement ainsi que je l'ai entendu. »

« Non, ce que tu en penses est une information essentielle ici. Si tu as vécu les souvenirs d'Orobas, alors ses émotions de l'époque devraient certainement avoir un effet sur toi aussi, » déclara Zagan.

En d'autres termes, Zagan croyait aux sentiments de Raphaël à ce sujet.

Zagan croisa les bras et se pencha sur son trône.

« En d'autres termes, nous n'avons toujours pas assez d'informations malgré toutes les suppositions, » déclara Zagan.

Toutes ses suppositions ne s'étaient pas encore trop éloignées de la phase d'être juste « dans une certaine mesure ». Il était encore trop tôt pour que quoi que ce soit puisse être concluant. Même le journal qu'il avait trouvé dans le village elfique caché avait complètement changé de signification en trouvant de nouvelles informations. Il était nécessaire de supposer que toute hypothèse qu'il avait maintenant pourrait être complètement inversée.

Le regard de Zagan était ensuite retombé sur les lunettes qu'il tenait dans sa main.

« Eh bien, à la fin, le seul indice que nous ayons est que nous devons pourchasser ce type…, » déclara Zagan.

Partie 2

Et alors qu'il l'avait dit à haute voix, il s'était soudain souvenu d'un certain fait.

« Quelque chose ne va pas, mon seigneur ? » demanda Raphaël.

« Pas vraiment, je viens de me souvenir d'une chose dont j'ai discuté avec Gremory et Barbatos, » déclara Zagan.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Raphaël.

« Ils ont tous les deux dit qu'ils pensaient que le visage de Marc leur était familier, » répondit Zagan.

Bien qu'ils aient tous les deux dit que c'était peut-être aussi leur imagination. Cependant, il leur était impossible de le dire tous les deux par coïncidence. Du moins, c'était comme ça pour les sorciers. Ce fait avait également fait faire une grimace chez Raphaël.

« Est-ce que cela signifie que l'homme connu sous le nom de Marc a aussi été en contact avec ces deux-là ? » demanda Raphaël.

« Je ne sais pas. Les sorciers vivent bêtement longtemps, après tout. Il n'est pas si improbable que ça de tomber sur quelqu'un si vous vivez tous les deux sur le même continent pendant cent ans, » déclara Zagan.

« Barbatos n'est-il pas un sorcier inexpérimenté d'une vingtaine d'années, comme vous, mon seigneur ? » demanda Raphaël.

Son choix de mots pouvait avoir été quelque peu impoli pour quelqu'un s'adressant à son seigneur, mais dès le départ, ce majordome avait été l'un de ceux qui avaient été terriblement nuls quand il devait choisir ses mots. Au contraire, la façon dont il n'avait pas choisi de mâcher ses mots était aussi un signe de sa confiance et de son affection, alors Zagan n'y avait pas prêté attention récemment.

« C'est ça, » répondit Zagan d'un signe de tête. « Barbatos n'a pas commencé à se disputer avec moi à cause du cas de Néphy ou autre. Je pense que Marc traînait peut-être autour de moi quand je suis devenu sorcier, et Barbatos l'a surpris par hasard pendant ce temps-là. »

Andras, le professeur de Barbatos, fut le premier sorcier que Zagan tua. Il n'avait aucun moyen de le savoir à l'époque, mais la raison pour laquelle Barbatos n'arrêtait pas de surgir autour de lui était pour le défier dans une bataille. Cela dit, leurs « combats » étaient beaucoup trop courts pour s'approcher de l'idée de s'entretuer, et après cela, Barbatos devint l'ami indésirable de Zagan après un certain temps.

Raphaël poussa un petit soupir.

« Alors il serait logique d'interroger ce foutu Barbatos, n'est-ce pas… Maintenant que j'y pense, je me souviens d'avoir vu des appareils de torture traîner dans la salle de stockage, » déclara Raphaël.

Il ne faisait probablement que lier les mots interrogatoire et torture et c'est ce qui lui était venu à l'esprit. Il n'insinuait pas qu'il allait les utiliser ou quoi que ce soit. Zagan l'avait compris, mais il avait quand même secoué la tête.

« Penses-tu que sa mémoire soit si bonne que ça ? S'il n'est pas intéressé, c'est suspect s'il se souvient même de ce qu'il a mangé la veille, » déclara Zagan.

« Je suis surpris qu'il puisse se dire sorcier comme ça, » déclara Raphaël.

« C'est un idiot, mais il est toujours intelligent, » déclara Zagan.

Zagan s'était récemment rendu compte qu'il ne pouvait pas vraiment critiquer les autres à ce sujet et ne pouvait pas trop se moquer de lui. Et tout à coup, il s'était souvenu de quelque chose.

« Attends, même si Barbatos ne le sait pas, mes autres subordonnés pourraient le savoir. Je suppose que je vais le leur demander avant de partir, » déclara Zagan.

Maintenant qu'il y avait pensé, il avait enquêté dans toute la ville de

Kianoides, mais il n'avait jamais essayé d'interroger ses propres subordonnés à ce sujet. Même s'ils n'étaient pas aussi puissants que Gremory et Kimaris, il avait plus de trente sorciers de plus de cent ans chacun. Il serait stupide de ne pas compter sur eux ici.

Et avec cela, Zagan réalisa que le corps de Raphaël s'était raidi complètement.

« Hm… ? Raphaël, qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Zagan.

« Hm… Ce n'est rien, le moment est mal choisi, » déclara Raphaël.

« Le moment… ? S'est-il passé quelque chose ? » demanda Zagan.

« Rien de grave. Mais… selon la tournure des événements, ces satanés sorciers sont peut-être en danger de mort, » déclara Raphaël.

Raphaël parlait une fois de plus d'une manière difficile à comprendre, laissant Zagan se creuser les méninges pour comprendre le sens derrière lui.

« Euhhhh… Donc tu les as juste poussés à faire leur travail plus rapidement, et si nous les poussons à en faire plus, ils ne seront peut-être plus capables de supporter le stress ? » demanda Zagan.

« Hm ! Précisément ! » Raphaël frappa des mains, confirmant que Zagan avait raison.

… Honnêtement, Zagan aurait préféré que ce majordome puisse dire les choses d'une manière plus facile à comprendre.

Zagan avait retenu son soupir et avait pris un seul morceau de papier dans sa poche. C'était celui avec lui-même, Marc et leur autre ami d'enfance. Ou plutôt que dessiner, cela avait été projeté sur le papier à l'aide de la sorcellerie connue sous le nom de Mémorandum en extrayant l'un des souvenirs de Zagan, donc il était quelque peu différent d'un

tableau.

« Alors, passe ceci à mes subordonnés pour moi. Si tu mentionnes simplement que je veux en savoir plus sur lui, quelqu'un qui a des informations à son sujet viendra sûrement me dire quelque chose, » déclara Zagan.

La récompense que Zagan accordait à ses subordonnés pour leur service n'était en aucune façon frugale. Ses subordonnés le comprenaient aussi très bien, de sorte qu'il pouvait s'attendre à ce qu'ils prennent des mesures individuelles pour enquêter eux-mêmes sur cette affaire.

Raphaël accepta le morceau de papier avec un sentiment de soulagement à son sujet.

« Compris. Perdre cela sera-t-il un obstacle dans tes propres enquêtes, mon seigneur ? » demanda Raphaël.

« Ce tableau a été créé avec la sorcellerie. Je peux en faire un autre en un rien de temps, » répondit Zagan.

Même lorsqu'il enquêtait en ville, ce mémorandum était très utile.

« Oups, maintenant que j'y pense, je vais devoir aussi transmettre ça à mes subordonnés en ville, » déclara Zagan.

Zagan avait une vingtaine de sorciers qui travaillaient pour lui au palais Archidémon, et quelques autres qui savaient comment guérir les autres qui étaient stationnés à l'Église pour aider son alliée jurée Chastille. Ces sorciers venaient rarement au château de Zagan, alors il était nécessaire de leur communiquer cela par lettre, par télépathie ou autres moyens similaires. Quoi qu'il en soit, Zagan se rendait en ville, alors il s'était dit que c'était plus rapide de le leur remettre directement.

Et après que Zagan ait marmonné ça, Raphaël avait rétréci ses yeux

comme un chasseur qui apercevait sa proie.

« Mon seigneur. Si tu passes par l'Église, j'ai une demande à te faire, » déclara Raphaël.

« Hmm. Qu'est-ce que c'est ? » demanda Zagan.

Raphaël détourna le regard comme s'il avait du mal à répondre. Et après avoir plissé ses sourcils, le fidèle majordome avait fini par se résoudre.

« J'aimerais que tu… vérifies comment va Kuroka…, » déclara Raphaël.

Je pensais que quelque chose clochait chez lui aujourd'hui… alors c'est la raison, hein ?

Ils n'étaient pas apparentés par le sang, mais Kuroka était quand même la fille de Raphaël. Elle travaillait encore à l'Église aujourd'hui, mais à cause d'un certain incident, Raphaël avait été considéré comme mort, alors il ne pouvait pas simplement lui rendre visite publiquement là-bas.

« … Franchement, » dit Zagan en soupirant, « Vous êtes tous deux vraiment maladroits. J'ai aussi dit à Kuroka de venir te voir, mais d'après ce que je vois, elle n'est jamais venue, hein ? »

Cela faisait déjà un mois que Zagan lui avait dit de le faire.

« Je ne peux pas réfuter ça, » déclara Raphaël.

« Eh bien, très bien. Je te garde à mes côtés en sachant cela très bien. Je ne me plains pas de ton travail, » déclara Zagan.

« Je suis honoré, » répondit Raphaël.

Zagan leva la main pour arrêter le salut révérencieux de Raphaël et se leva.

« Il est temps que j'y aille. J'ai des affaires à régler maintenant, après tout. Je reviendrai plus tard que d'habitude, » déclara Zagan.

« Comme tu veux, » déclara Raphaël.

Raphaël avait commencé à quitter la salle du trône avec un sourire cruel comme s'il allait tuer sa proie. Et voyant cette expression qui ressemblait à un complot de rébellion, Zagan pencha la tête sur le côté.

Hm ? Il a l'air un peu soulagé.

Pour une personne qui n'avait jamais rencontré Raphaël, il semblait vraiment qu'il allait dégainé son épée à tout moment, mais Zagan pouvait dire que c'était à quoi il ressemblait quand il était content. C'était peut-être parce que Zagan allait voir sa fille, mais il semblait quand même de bien trop bonne humeur pour ça. Eh bien, c'était un homme dont les actions et les expressions provoquaient toutes des malentendus, alors tout cela n'était peut-être que l'imagination de Zagan. En tout cas, il avait beaucoup à faire aujourd'hui.

« Oh ouais, Néphy est dans la cuisine en ce moment ? Je veux la voir avant de partir, » demanda Zagan.

Depuis l'incident du Liucaon, il avait l'impression que la distance entre eux s'était encore raccourcie. Une grande raison à cela était probablement parce qu'ils étaient tous les deux capables de déclarer en public qu'ils étaient amoureux. Et comme Zagan le demandait joyeusement, son majordome répondit par une expression troublée.

« Lady Néphy a quitté le château il y a quelques instants, » répondit Raphaël.

« Hein ? »

L'expression de Zagan s'était obscurcie comme un chiot abandonné.

« Je ne sais pas où elle est allée, mais elle a dit qu'elle avait des affaires avec Chastille et Nephteros. Eh bien, il y a des choses qui sont plus faciles à discuter entre femmes, non ? » demanda Raphaël.

« C'est… certainement vrai…, » déclara Zagan.

Zagan était prêt à exaucer tous les désirs de Néphy, mais cette fille n'avait au départ aucun sens de l'affirmation de soi. Elle avait même gardé le silence lorsqu'il s'agissait de son propre gagne-pain, ou elle le repoussait tout simplement à plus tard.

Il ne savait pas ce que c'était, mais il y avait certainement des choses que Zagan ne pouvait pas considérer précisément parce qu'il était un homme. Il y avait même eu un précédent qui avait créé des souvenirs désagréables, comme quand elle était venue pour la première fois à ce château précisément à cause de cela. Avoir Chastille et Nephteros à ses côtés était tout ce qu'il pouvait souhaiter dans un tel cas, mais…

Je voulais parler à Néphy et la toucher même si ce n'était qu'un petit peu…

Il n'était pas exagéré de dire que toute son énergie du matin venait de ce désir.

Ainsi, l'Archidémon quitta son château avec les épaules affaissées.

Partie 3

« Raphaël, Zagan et Néphy sont-ils partis ? »

Peu de temps après que Zagan eut quitté la salle du trône, une voix s'adressa à Raphaël qui voyait son seigneur partir. C'était une voix jeune, celle de la fille de Zagan et de Néphy, Foll.

Comme toujours, ses cheveux verts étaient tressés et elle avait des cornes

torsadées qui sortaient de sa tête. Elle avait de grands yeux d'ambre et portait une robe indigène utilisant le blanc et le cramoisi comme tons de base. Elle avait l'air d'avoir à peine dix ans. Cependant, ses yeux ambrés étaient remplis d'une forte lumière de détermination.

Raphaël lui répondit avec le ton d'un père affectueux. « Ne t'inquiète pas. Ils sont tous les deux partis. Je me suis arrangé pour qu'ils rentrent tous les deux tard. Ils ne reviendront sûrement pas avant la nuit. »

« Merci, » Foll baissa la tête et marmonna d'une voix grave. « Je ne peux pas les laisser le découvrir tous les deux… quoiqu'il arrive. »

La jeune fille avait l'air d'y réfléchir sérieusement, alors Raphaël lui brossa doucement la tête avec un sourire sur son visage. « Ne t'agite pas trop, Foll. Je suis ici avec toi. »

Les petites épaules de Foll avaient bondi. « Désolée, Raphaël. Je t'ai mis dans le pétrin. »

« Je te dis de ne pas t'inquiéter. Mon roi est Zagan, mais ma maudite vie t'est dédiée. Il est absurde que tu aies des soucis, » déclara Raphaël.

« … Hmm. »

Foll était montée sur le trône et s'y était jetée.

“I can’t allow the two of them to find out... no matter what.”
The young girl looked to be brooding over it seriously, so Raphael gently brushed her head with a smile on his face.
“Do not get overly agitated, Foll. I am here with you.”
AN ARCHDEMON’S DILEMMA: HOW TO LOVE YOUR ELF BRIDE

« Lilith et Selphy travaillent comme prévu. Nous avons le consentement tacite et la coopération de Kimry et des autres sorciers. Tant que Gremory bouge comme je l'espère, elle ne nous trahira pas. Il n'y a qu'à s'inquiéter de Néphy, mais elle n'est pas dans le château, » déclara Foll.

En d'autres termes, cette jeune fille avait la maîtrise de toute l'autorité de ce château.

« Je ferai d'Alshiere Imera un succès. Même si ça ne rend pas Zagan et Néphy heureux, » continua Foll.

En voyant cette jeune fille qui était aussi maladroite que ses parents, Raphaël avait fait un sourire impuissant.

« Ne crains rien. Ces deux-là se réjouiront sûrement de ce que tu fais en signe de ta maudite croissance, » il avait su lui répondre avec conviction.

« Ce… serait bien…, » déclara Foll.

C'était le premier plan auquel Foll avait pensé et qu'elle avait elle-même mis en œuvre. Il était tout à fait raisonnable qu'elle soit anxieuse. Cependant, Raphaël avait choisi de servir sous Zagan précisément pour pouvoir soutenir cette fille. C'était pour ça qu'il avait caressé une fois de plus la tête de la jeune femme.

Celle qui m'inquiète le plus, c'est Lady Néphy…

Il avait honnêtement gardé le secret de Foll et l'avait soutenue, mais Raphaël avait été aussi accablé d'un autre secret.

Ce serait bien que Lady Néphy ne tombe pas sur mon seigneur…

Ce n'était pas un hasard si Néphy avait quitté le château aujourd'hui. Elle avait ses propres objectifs à atteindre. Elle s'était entretenue avec

Raphaël à propos de son secret il y a un demi-mois. C'était curieusement juste au moment où Foll lui demandait de l'aide. Son secret nécessitait de pouvoir quitter le château pour accomplir quelque chose.

C'est pourquoi Raphaël répondit à la demande de Foll en prétendant que Néphy était toujours dans le château. Cependant, Néphy avait quitté le château aujourd'hui plus tôt que d'habitude. C'est pourquoi il n'avait pas pu le cacher à Zagan. C'est aussi pour cela qu'il avait besoin d'une raison pour garder Zagan hors du château plus longtemps. Il n'avait pas le choix. Cependant, Raphaël n'avait pris aucune mesure pour faire partir Néphy.

Gremory s'occupera sûrement de cet aspect des choses.

C'était quelque chose que Foll avait mentionné en passant, mais Gremory coopérait avec elle. Son caractère était difficile à comprendre, mais elle était bien au-delà de tous les subordonnés de Zagan quand il s'agissait de ce genre de travail. Elle avait vraiment un don pour l'intrigue.

… Eh bien, il ne voulait pas vraiment compter sur elle, car il y avait une forte probabilité qu'elle crée des problèmes supplémentaires inutiles.

Tout cela l'avait poussé à vouloir pousser un grand soupir.

Mais… Alshiere Imera, huh… ?

À l'origine, c'était quelque chose en rapport avec l'Église et cela n'avait rien à voir avec les sorciers. Néanmoins, ce mot donnait maintenant naissance à un chaos sans précédent dans le cercle d'Archidémon Zagan. C'était beaucoup trop ironique.

Ainsi, Raphaël regarda instinctivement vers le ciel, sachant très bien qu'il n'y avait aucun moyen pour que la journée se termine paisiblement.

◇

« Néphélia, tu es venue ici parce que ce serait mal si grand frère l'apprenait, non ? Va faire ça plus loin à l'intérieur. »

Le bout des oreilles pointues de Néphy trembla face à cette remarque. Ses cheveux blancs, qui étaient la preuve qu'elle était une haute elfe, descendaient jusqu'à sa taille, et elle avait de grands yeux azur. Comme toujours, elle portait sa robe outremer d'une seule pièce et un tablier blanc pur, ainsi que ses bottes qui avaient une sorcellerie placée dessus pour soulager la fatigue. Elle portait aussi un collier à l'allure grossière autour du cou, même aujourd'hui encore.

Et après que sa sœur cadette lui ait murmuré à l'oreille au milieu de toute cette agitation, Néphy avait baissé la tête en retour.

« Merci beaucoup, Nephteros. Chastille, toi aussi, » déclara Néphy.

Ce magasin avait beaucoup de clients pendant la journée, et il y avait beaucoup de gens qui connaissaient le visage de Néphy.

Maître Zagan est aussi sûr de revenir en ville aujourd'hui dans sa quête…

Chastille secoua la tête comme si ce n'était pas si grave.

« Ne t'inquiète pas, Néphy. Tout d'un coup, j'ai eu des vacances qui m'ont pratiquement été poussées dessus, alors j'ai eu plus de temps que je ne savais quoi faire. Alshiere Imera est aujourd'hui, après tout, alors mes subordonnés sont étrangement agités pour faire tout ce qu'ils peuvent pour moi, » déclara Chastille.

« … Dans ton cas, n'est-ce pas parce que tu te surmènes trop, alors ils veulent que tu fasses une pause ? » répondit Nephteros, exaspérée.

Néphy regarda sa sœur et sa meilleure amie et elle se mit elle-même à rire.

« Quoi ? Néphélia, » demanda Nephteros.

« Rien. Ces tenues vous vont très bien, » déclara Néphy.

Nephteros et Chastille portaient toutes les deux des tenues rouges voyantes. Les cols et les manches étaient décorés de fourrure blanche, et elles avaient de jolis petits rubans verts attachés à leur poitrine. Les hommes portaient des pantalons avec cette tenue, mais les filles portaient des jupes courtes. Nephteros commença à se tortiller comme si elle faisait attention à ses cuisses foncées qui dépassaient.

La peau foncée de Nephteros et les cheveux et les yeux écarlates de Chastille convenaient assez bien aux tenues, ce qui avait donné envie à Néphy de plisser ses yeux et de sourire. Elle portera bientôt la même tenue elle-même, mais est-ce que ça lui irait aussi bien qu'à ces deux-là ?

Toutes les trois se trouvaient actuellement dans une taverne à Kianoides. C'était l'endroit où Manuela avait amené Néphy lors d'un certain incident où elle se sentait déprimée, et où Zagan et Raphaël s'étaient rencontrés. Néphy travaillait ici pendant la journée chaque fois qu'elle en avait la chance, mais c'était un secret.

Nephteros avait alors peigné sa main à travers ses cheveux d'argent et avait poussé un soupir.

« Ça ne ressemble à rien d'autre qu'à du sarcasme. Pourquoi dois-je porter cette… ? » demanda-t-elle.

« Hein… ? Es-tu gênée même s'il montre moins de peau que tes vêtements habituels ? » demanda Chastille en penchant la tête.

« Ce n'est pas le problème ! N'as-tu pas honte de porter quelque chose comme un clown ? » demanda Nephteros.

« Qu'est-ce que tu racontes ? N'est-ce pas la tenue traditionnelle d'Alshiere Imera transmise dans l'Église ? Quel est le besoin d'être embarrassé ? » demanda Chastille.

« … Même si tu imites grand frère avec ton discours hautain, tu n'as pas l'air convaincant du tout, tu sais ? » déclara Nephteros.

Chastille n'avait pas la même majesté que Zagan quand il disait de telles choses, et cela ressemblait plus à une enfant qui s'excitait innocemment en portant de nouveaux vêtements. Et avec un sourire tendu sur son visage, Néphy tendit la main vers les vêtements de Nephteros.

« Nephteros, ton ruban se détache. Tu seras au service des clients, alors tu dois donc faire attention à ton apparence personnelle, » déclara Néphy.

« Ce ne sont pas tes affaires, » déclara Nephteros.

Tandis que Néphy lui corrigeait son ruban vert, Nephteros gonfla ses joues et regarda sur le côté. Cependant, ses oreilles étaient juste légèrement teintes en rouge, et frémissaient d'une manière un peu heureuse.

Je me demande si cela veut dire qu'elle est contente.

Sa réaction mignonne laissa Néphy sous le charme, et Nephteros regarda autour d'elle pour essayer d'éviter le sujet.

« Plus important encore, Chastille, Barbatos ne l'a pas encore remarqué, n'est-ce pas ? » demanda Néphy.

L'homme nommé Barbatos était le sorcier qui servait de garde à Chastille. Il était l'ami indésirable de Zagan, et Néphy l'avait aussi rencontré à de nombreuses reprises. S'il l'apprenait, Zagan l'entendrait certainement. Mais Chastille avait gonflé sa poitrine avec fierté et avait hoché la tête.

« On est couverts de ce côté-là. Apparemment, Barbatos a des affaires à régler, donc il ne sera pas là de la journée, » répondit Chastille.

« … Ce serait bien si c'était le cas…, » répondit Nephteros.

Nephteros ne s'entendait pas bien avec Barbatos, et faisait clairement une expression ennuyée.

« Le Seigneur Barbatos n'est pas une si mauvaise personne. C'est malpoli de parler si mal de lui, » déclara Néphy.

Néphy pensait qu'en disant du mal de Barbatos trop souvent devant Chastille, elle risquait de l'offenser et elle avait donc réprimandé Nephteros autant qu'elle le pouvait. Cependant, le visage de Nephteros devint encore plus fatigué.

« Il n'est comme ça que devant Chastille, tu vois ? Il est si irritant quand il est avec moi ou Kuroka que ça donne envie de le tuer, » déclara Nephteros.

« Ummmm… Eh bien, c'est peut-être vrai, » déclara Néphy.

Néphy n'avait rien pu dire à ce sujet. Cependant, Néphy rapprocha son visage de Nephteros et lui murmura à l'oreille. « Ce n'est pas bon, Nephteros. Tu ne peux pas dire des choses qui rendront Chastille plus consciente du Seigneur Barbatos. »

« Hein ? Richard m'a dit la même chose. Je ne suis pas allée si loin que ça cette fois, mais n'est-ce toujours pas bon ? » demanda Nephteros.

« … On le voit en la regardant, » répondit Néphy.

Néphy dirigea le regard de Nephteros vers Chastille, qui s'efforçait peut-être de tenir bon, mais qui était rouge vif jusqu'aux oreilles et tremblait. En y regardant de près, elle avait même les larmes aux yeux.

« Eh bien, hm. J'ai compris, » Nephteros sembla un peu perdue et secoua la tête. « Bref, combien de temps comptez-vous discuter ici ? Ne serait-ce pas mal d'être repéré ici ? »

Nephteros prit la main de Néphy et la tira plus loin dans l'échoppe.

La raison pour laquelle Nephteros est capable de me tenir la main comme ça, c'est aussi grâce à Chastille, n'est-ce pas ?

En y repensant, sa première rencontre avec sa sœur fut horrible. Elles se faisaient face comme des ennemis et se faisaient du mal. Et dire qu'un jour viendra où elles pourront se tenir la main comme ça. Elles ne l'auraient probablement jamais cru à l'époque. Néphy ne remarqua pas que ses oreilles frémissaient de joie devant ce fait.

Il y avait un vestiaire pour les employés près de la cuisine. Néphy s'était déshabillée comme d'habitude. Ces vêtements et ses bottes pour soulager la fatigue étaient ses précieux trésors, les premiers cadeaux que Zagan lui avait offerts. Elle les avait déposés dans son propre casier.

Elle avait ensuite sorti une tenue rouge identique à celle que portaient Chastille et Nephteros et s'était changée. Alors qu'elle se penchait pour mettre sa jupe, ses longs cheveux semblaient toucher le sol, alors Chastille s'était soudain mise derrière elle et avait tenu ses cheveux en arrière. En un rien de temps, ses cheveux étaient devenus plus longs qu'elle ne le pensait.

Partie 4

Je vois. Les cheveux de Foll ont poussé, il est donc naturel que les miens aient aussi poussé.

Après s'être complètement boutonnée, Néphy se tourna vers Chastille et acquiesça.

« Merci beaucoup, Chastille, » déclara Néphy.

« Ne t'inquiète pas. De toute façon, tes cheveux sont si fins et beaux, Néphy. Toutes les elfes ont-elles de si beaux cheveux ? » demanda Chastille.

Et celle qui répondit par un soupir fut Nephteros. « Il n'y a aucune chance que cela soit le cas, n'est-ce pas ? Penses-tu que c'est si facile de les garder en si bon état tous les jours ? C'est encore pire ces derniers temps avec le froid à cause de l'électricité statique. »

« Aah, ça te dérange beaucoup, Nephteros ? Je dois aussi passer un bon moment à me brosser les cheveux le matin, » déclara Néphy.

« C'est un peu plus facile pour moi depuis que j'utilise la sorcellerie pour supprimer l'électricité statique. Dois-je te l'apprendre plus tard ? » demanda Nephteros.

« S'il te plaît, par tous les moyens ! » s'exclama Néphy.

Néphy saisit la main de sa sœur et lui fit un signe de tête emphatique. L'électricité statique était apparemment un terme utilisé uniquement par les sorciers, mais ce n'était pas la sorcellerie elle-même. C'était un phénomène naturel et c'était aussi la raison pour laquelle certaines petites pierres pouvaient amasser de petites quantités de débris autour d'elles. Il n'était pas bien connu du public, mais le corps humain déchargeait aussi de l'électricité statique.

Apparemment, il était plus facile de se manifester lorsque les objets étaient frottés ensemble et lorsque la température chutait. Pour les personnes ayant des cheveux comme Néphy et Nephteros, cela leur ferait dresser les cheveux comme s'ils avaient une volonté qui leur étaient propres et qu'il était très difficile de traiter. Voyant un échange aussi passionné entre elles, Chastille s'était rétractée, complètement étourdie.

« Je les peigne et je l'attache, donc je n'ai pas vraiment de problème avec ça… ? » déclara Chastille.

« … C'est pour ça qu'on t'appelle une Amazone, tu sais ? » déclara Nephteros.

« Comment le sais-tu, Nephteros !? » s'exclama Chastille.

C'était il y a environ un mois maintenant. Néphy et les autres de leur groupe s'amusaient à prendre des vacances sur une île inhabitée près de Liucaon. À cette époque, Chastille et Barbatos avaient une conversation entre eux, mais apparemment les deux individus pensaient que personne ne les entendait.

Après avoir crié dans l'agonie pendant un certain temps, Chastille avait bougé ses doigts, trouvant difficile de dire quoi que ce soit, et s'était tournée vers Néphy et Nephteros.

« Ummmm… Dois-je vraiment faire plus attention à mon apparence ? » demanda Chastille.

« N'est-il pas préférable de le faire ? Même moi, j'aimerais plaire à Maître Zagan, même si ce n'est qu'un petit peu, » déclara Néphy.

« … Une jeune fille dans tous les sens du terme. » Les yeux de Chastille s'ouvrirent comme si elle était soudain frappée de choc.

« Une jeune fille ? Je ne le fais pas autant que Néphélia, mais même moi, je fais attention à mon apparence, tu sais ? Je suis au moins consciente que les elfes ont tendance à attirer l'attention ici, » déclara Nephteros.

« Maintenant que j'y pense, vous portez toutes les deux de jolis sous-vêtements, » déclara Chastille.

« … S'il te plaît, ne le fixe pas, » demanda Néphy.

Néphy et Nephteros se couvrirent le visage. Même Néphy voulait porter quelque chose qui ne l'embarrasserait pas en tant que femme lorsqu'elle était avec Zagan, mais le fait qu'il lui ait dit en face était embarrassant en soi.

« Zagan est-il au courant ? Hum… je veux dire, que tu fais tous ces

efforts, » demanda Chastille.

Lorsqu'on lui demanda cela, Néphy échangea par réflexes des regards avec Nephteros.

« Il n'y a aucune chance qu'il le fasse, n'est-ce pas ? Grand Frère n'est pas du genre à fouiner dans la chambre d'une fille tout seul, » déclara Nephteros.

« Au contraire, ce serait embarrassant s'il découvrait…, » déclara Néphy.

Même les oreilles de Néphy tombèrent. Chastille avait eu l'impression d'être complètement vaincue et s'était mordu la lèvre.

« Argh… C'est ce qu'on appelle la motivation féminine ? S'il vous plaît, dites-moi, Néphy, Nephteros. Que dois-je faire ? Sur quoi une fille est-elle censée faire attention ? » demanda Chastille.

« Hein ? Ummm, je ne le connais pas très bien moi-même, mais par exemple, j'essaie toutes sortes d'huiles parfumées quand je prends un bain. Le parfum est quelque chose à laquelle les gens s'habituent, donc je ne peux pas simplement continuer à utiliser le même pour toujours, » déclara Néphy.

« Huile parfumée ? L'odeur est-elle si importante que ça ? » demanda Chastille.

« C'est peut-être juste moi, mais j'ai l'impression que Maître Zagan est content quand je choisis quelque chose qui sent bon ? D'ailleurs, n'est-ce pas gênant si je pue avec simplement mon odeur corporelle ? » demanda Néphy.

D'ailleurs, c'était Manuela, l'autre amie de Néphy, qui avait suggéré d'utiliser des huiles parfumées. C'était apparemment plus facile d'utiliser le parfum, mais c'était difficile de l'utiliser modérément, alors elle avait

l’impression que Néphy ne serait pas encore capable de l’utiliser pleinement. Après avoir entendu l’explication de Néphy, Nephteros hocha également la tête.

« Maintenant que j’y pense, tu sens toujours bon, hein ? » déclara Nephteros.

« Veux-tu que je t’en fasse part, Nephteros ? » demanda Néphy.

« Oui… Pourrais-tu m’en dire plus la prochaine fois ? » demanda Nephteros.

« Bien sûr que oui. Tu vas m’apprendre la sorcellerie sur la suppression de l’électricité statique après tout, » déclara Néphy.

C’était peut-être la première fois que ces deux sœurs s’entendaient si bien. Et alors qu’elles se souriaient, Chastille pâlit et se mit à renifler ses vêtements et ses bras.

« … Que dois-je faire ? J’ai l’impression de puer la sueur, » déclara Chastille.

« Tu as le devoir de t’en occuper, alors ne serait-ce pas un peu inévitable ? » demanda Néphy.

« Grrr, mais une fois que je commence à m’en inquiéter, je n’arrive plus à m’en débarrasser…, » déclara Chastille.

Je ne pense pas que cela dérangerait le Seigneur Barbatos…

Néphy avait réussi à avaler ce qu’elle s’apprêtait à dire, et avait souri à Chastille.

« Alors je partagerai quelques huiles parfumées avec vous deux la prochaine fois. On ne peut rien y faire si tu t’inquiètes pour ça maintenant, » déclara Néphy.

Et Chastille, après l'avoir pointée du doigt, laissa tomber ses épaules et abandonna.

« Maintenant que j'y pense, ton appartement est entièrement équipé pour les bains, hein… ? » demanda Chastille.

Cela faisait déjà près de six mois. Quand la vie de Chastille avait été prise pour cible par l'Église, on s'était occupé d'elle au château de Zagan, mais seulement pour quelques jours. C'était aussi une période difficile pour Foll, donc les cris de Chastille étaient assez fréquents là-bas aussi. C'était un peu nostalgique, alors Néphy avait fini par répondre avec insouciance.

« Je ne peux pas être sale quand je m'assois sur les genoux de Maître Zagan ou que je le laisse dormir sur les miens, non ? » demanda Néphy.

Nephteros ouvrit les yeux comme si elle n'arrivait pas à croire la confession désinvolte de Néphy.

« Alors les amoureux font vraiment ce genre de choses… ? » demanda Nephteros.

« Non, Néphy et Zagan étaient comme ça avant d'être des amoureux…, » répondit Chastille.

« Comment le sais-tu, Chastille !? » demanda Néphy.

« Hein ? Je veux dire, vous avez tendance à parler ouvertement de votre vie privée…, » répondit Chastille.

Néphy tomba à genoux et se couvrit le visage.

Je ne voulais pas !

Cependant, peut-être parce que Chastille s'inquiétait de l'inconfort de Zagan, elle avait tendance à lui demander comment il allait, alors Néphy avait fini par lui dire les choses exactement comme elles étaient.

« Bref, des huiles parfumées dans un bain, non ? Je vais aussi essayer, » Chastille avait fait une note mentale avec une expression très sérieuse. « Qu'est-ce que tu crois que je devrais faire d'autre ? »

« Et si tu portais des vêtements mignons ? Tu portes toujours un uniforme, n'est-ce pas ? » commenta Nephteros.

« Argh… Je n'ai pas d'autres vêtements. La seule autre chose que j'ai, c'est une robe de soirée, » déclara Chastille.

Néphy et Nephteros avaient été laissées complètement perplexes par sa réponse.

« Alors, on va toutes aller voir les vêtements après le travail aujourd'hui ? Je suis certaine que Manuela lui prêtera assistance, » déclara Néphy.

« Est-ce que c'est d'accord ? Tu n'as rien à faire Néphy ? » demanda Nephteros.

Néphy ne travaillait pas dans cette taverne parce qu'elle avait des problèmes d'argent. Ainsi, elle hocha la tête comme si cela n'était qu'une évidence.

« C'est très bien. Au contraire, c'est moi qui suis aidée par vous deux, » déclara Néphy.

« D'accord ! Je ferai de mon mieux ! » déclara Chastille.

« Maintenant que c'est décidé, au travail », déclara Néphy.

Sur ce, Néphy commença à se diriger vers la cuisine, quand Chastille l'avait appelée à s'arrêter.

« Ah, attend une seconde Néphy. Ce n'est pas gênant d'avoir les cheveux comme ça dans la cuisine ? » demanda Chastille.

« Est-ce le cas ? » demanda Néphy.

« Ouais. Attends juste un peu. Je vais te les attacher, » déclara Chastille.

Chastille marcha jusqu'au dos de Néphy et attacha habilement ses cheveux.

Avoir une amie qui fait ce genre de choses pour moi… me rend heureuse.

Consciente que son visage se détachait avec un sourire, Néphy s'était retournée pour montrer sa gratitude.

« Merci beaucoup, » déclara Néphy.

« Alors même toi, tu peux faire quelque chose de plus ou moins féminin, hein ? » déclara Nephteros.

« C'est plus ou moins nécessaire, Nephteros… C'est parce que les cheveux longs gênent les missions. J'ai l'habitude de l'attacher chaque fois que cela se défait, » déclara Chastille.

« Je ne voulais pas vraiment te rabaisser. C'est juste que, euh…, » balbutia Nephteros.

Chastille la regardait fixement, mais les lèvres de Nephteros tremblaient comme si elle ne pouvait pas vraiment exprimer ce qu'elle voulait dire par des mots. Elle voulait dire quelque chose, mais c'était quoi exactement ? Tandis que Néphy penchait la tête sur le côté par curiosité, Chastille hocha simplement la tête, ayant soudain compris.

« Tu veux que j'attache les tiens aussi, Nephteros ? Tes cheveux ne doivent pas te gêner quand tu dois courir, n'est-ce pas ? » demanda Chastille.

« … Si tu insistes, fais-le, s'il te plaît » déclara Nephteros.

L'extrémité des oreilles de Nephteros devint un tout petit peu rouge lorsqu'elle tourna la tête sur le côté dans un souffle. La vue de sa petite sœur le faisant était si charmante pour Néphy.

Je vois. C'est comme ça que Nephteros agit en étant gâtée.

Néphy serait-elle aussi capable d'agir comme ça un jour ? Cela faisait un mois qu'elle avait été informée que cette fille était sa vraie sœur. Elle avait l'impression que la distance qui les séparait s'était considérablement réduite, mais elle avait néanmoins l'impression de ne pas pouvoir rivaliser avec Chastille ici. Malgré tout, ce fut une expérience très agréable de voir sa meilleure amie les coiffer avec une paire de cheveux assortie.

Il ne reste plus qu'à trouver « ça » sans aucun problème.

Néphy faisait ces choses dans le dos de Zagan depuis un bon moment, et elle savait qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps. Pourtant, elle n'avait pas encore trouvé ce qu'elle cherchait.

Ainsi, Néphy pria pour que la journée se termine paisiblement.

Chapitre 2 : Ceux qui se perdent semblent toujours se retrouver dans une ruelle

Partie 1

« Pourquoi !? Pourquoi fais-tu ça, patron ? »

Celui qui gémissait d'une voix comme s'il vomissait du sang était un jeune sorcier. Les flammes enveloppaient tout son entourage, l'odeur étouffant du sang et une brume de sang persistaient partout. C'était le lieu d'un massacre. Il y avait un petit village ici. Ils ne possédaient aucune force, vivaient en paix, et pourtant, c'était aussi le foyer d'un groupe spécial de thérianthropes. Et maintenant, c'était la vue d'une atrocité, couverte de cadavres.

L'homme cria, déconcerté par la scène infernale du feu et des morts.

« Ne l'as-tu pas toi-même dit !? Tu as créé un monde heureux ! Un monde où personne ne meurt de façon déraisonnable ! C'est pour ça que je t'ai suivi ! »

Mais il n'y avait pas eu de réponse à ses cris. C'était sûrement l'homme le plus stupide ici. Les sorciers étaient l'apogée des méchants qui ne pouvaient pas vivre une vie digne. Ceux qui croyaient aux paroles mielleuses de ces méchants étaient des fous.

Mais quand même, je voulais y croire.

L'homme lui-même n'avait pas fait exception, il avait vécu sa vie en rampant sur le sol comme un sorcier. Il volait les autres comme si c'était parfaitement naturel. Il battait même les gens au point où ils perdaient conscience pour une seule tranche de pain. Et bien sûr, on lui avait fait la même chose. Il était le déchet de la société, et son patron lui avait appris la sorcellerie pour « sauver des personnes ».

Même en tant que déchet humain, on lui avait montré un rêve dans lequel il pourrait peut-être recommencer sa vie. Et le résultat de tout cela était l'enfer sous ses yeux. Le patron en qui il croyait ne lui avait pas donné de réponse, et avant qu'il ne s'en rende compte, ses cris étaient passés de la violence verbale à la plaidoirie.

« Quelqu'un ! Il y a quelqu'un ? Quelqu'un !? Que quelqu'un me

réponde ! »

Celui qui avait donné naissance à cet enfer n'était autre que cet homme lui-même. Même lui savait que ses cris étaient complètement à sa convenance.

Même ainsi, même un seul suffit. Que quelqu'un me réponde !

Si quelqu'un était vivant, même lui ne savait pas ce qu'il voulait faire, ce qu'il voulait qu'on lui dise, ou ce qu'il attendait d'eux…

« Uuh… ah… »

Il se balada comme un cadavre quand il entendit soudain un gémissement. Il regarda autour de lui, paniqué, et trouva une femme seule appuyée contre un mur effondré.

« Hé ! Es-tu en… »

Après s'être effondré au sol, l'homme s'était tenu le visage.

Ce n'est pas bon. Elle… ne peut pas être sauvée…

Il y avait une flaque rouge foncé aux pieds de la femme. En regardant de près, son épaule avait été arrachée et la blessure s'étendait jusqu'à sa poitrine. Il pouvait dire que ça allait jusqu'au cœur. C'était une blessure beaucoup trop ingérable pour la pitoyable sorcellerie de cet homme. Néanmoins, la femme respirait encore.

« S'il vous plaît… sauvez… cette enfant… »

La femme tenait une petite fille dans son bras. La fille était enveloppée dans une couverture mouillée pour la protéger des flammes. Elle avait perdu connaissance, mais elle était clairement encore en vie.

« Je m'en occupe. C'est bon, vous n'avez pas besoin de… » il s'avança en

se traînant. Au moment où il s'était précipité vers elle, la femme avait cessé de respirer, ce qui lui avait fait dire « … Putain de merde. »

Pourquoi a-t-il appris la sorcellerie ? Il baissa les yeux vers la fille inconsciente.

Juste celle-ci. Peu importe ce que… J'ai besoin de sauver juste celle-ci… Si je ne…

C'était peut-être la seule et unique forme d'expiation permise à cet homme. Et au moment où l'homme était sur le point de prendre la fille dans ses bras…

« Hey, toi. Explique-moi ce qui s'est exactement passé ici. »

Une voix l'appela de derrière. C'était une voix froide qui contenait aussi une rage brûlante. En l'entendant, l'homme avait eu l'impression que son cœur avait été soudainement saisi. Il trembla violemment, mais se retourna quand même. Et celui qui se tenait là était…

L'homme s'était soudainement réveillé. Il n'y avait pas de feu, pas de sang, tout ce qu'il pouvait voir, c'était le plafond en bois au-dessus de lui. Quand les gens sur le sol au-dessus de lui marchaient, des morceaux de débris tombaient. Il tourna la tête sur le côté, et sur la table sale à côté de lui, il vit un cendrier avec une montagne de mégots de cigarettes et deux bouteilles d'alcool tombées. Même si c'était temporaire, c'était sa maison ici dans cette ville, et le canapé bon marché dans lequel il dormait était son lit.

« … Merde. Encore une fois, ce rêve… »

Cinq années s'étaient écoulées depuis ce jour infernal. Et même cinq ans plus tard, cet homme vivait dans la misère.

J'ai un peu trop bu hier…

Aujourd'hui, c'était l'un de ces rares jours de congé. Et apparemment, il avait choisi de se lâcher en buvant beaucoup d'alcool. L'homme s'était poussé vers le haut, et avait été soudainement agressé par un mal de tête sévère et des nausées, le faisant finalement prendre conscience de sa gueule de bois. Il avait enduré la douleur, avait utilisé la sorcellerie pour stimuler son foie et avait attendu que tout l'alcool sorte de son organisme. Et maintenant qu'il avait enfin réussi à se relever, il avait vu des lettres vertes brillantes sur sa table.

« … Vraiment ? »

C'était un message magique envoyé par la sorcellerie, et il informait l'homme que son jour de congé était un rêve vide. Il n'avait pas l'impression que son mal de tête ou ses nausées disparaîtraient de sitôt, mais l'homme prit sa robe avec des mouvements instables et disparut dans le paysage urbain d'une clarté aveuglante.

◇

« Vous m'entendez, les mômes ? Vos adversaires sont fondamentalement plus grands que vous. C'est pourquoi vous devriez y réfléchir avant d'agir. Votre adversaire pensera la même chose. »

Environ une demi-heure s'était écoulée depuis que Zagan avait quitté le château. Il était maintenant dans l'allée où Kuroka Adelhide s'effectuerait plus tard, transmettant la vérité indifféremment, sans une once de compassion dans sa voix. Et autour de lui, il y avait une foule d'enfants à l'air sale. Ils étaient tous des abandonnés, les enfants sans abri de Kianoides.

Il était dans une ruelle du quartier commerçant de Kianoides. Il y avait des ordures éparpillées ici et là avec une odeur piquante qui persistait dans l'air, mais c'était leur lieu de rassemblement. C'était aussi l'ancien repaire de Zagan.

Zagan s’accroupissait pour ramener son regard vers les leurs, et les enfants hochèrent la tête, complètement absorbés par ce qu’il disait. L’un d’eux avait alors levé la main.

« Hé, Archidémon. Alors qu’est-ce qu’on fait ? »

« Être un homme et mourir… c’est ce que j’aimerais dire, mais je ne suis pas venu ici pour parler à des types aussi bien élevés. Il y a des tonnes de façons d’appâter avidement la vie, » répondit Zagan.

Les enfants abandonnés élevèrent tous leur voix dans l’admiration et se penchèrent vers lui.

« Allez-vous nous apprendre la sorcellerie !? »

« Ne soyez pas prétentieux. Comment suis-je censé vous apprendre la sorcellerie alors que vous ne savez même pas lire ? » demanda Zagan.

« Awww… »

On ne pouvait même pas commencer à apprendre la sorcellerie avant d’être au moins capable de lire un grimoire. Mettant de côté les enfants déprimés, Zagan avait alors saisi le bras de l’une des filles qui se trouvaient à proximité.

« Que ferais-tu si on t’attrapait comme ça ? » demanda Zagan.

« Pleurer, » répondit la fille.

« … Il n’y a pas tant de gens que ça qui vous laisserons partir si vous pleurez. Je vous demande comment vous vous protégez, » demanda Zagan.

« Je le frappe ! » « Le mordre ! » « Lui lancer de la terre ! » « Lui cracher dessus ! » « Lui lancer une pierre ! »

Les enfants criaient tout ce qui leur venait à l'esprit, ce à quoi Zagan secoua la tête avec étonnement.

« Ce ne sont que des palliatifs. Aucune de ses solutions ne vous permettra de vous protéger, » dit-il en se tournant vers la fille qu'il tenait encore dans ses bras et en continuant, « Toi, essaie de te tourner le bras vers toi-même et de le replier. Tu n'as pas besoin d'y mettre de la force. Essaie comme si tu essayais de diriger ton pouce vers le bas, » déclara Zagan.

« Hein… ? Comme ça ? Ah ! Je suis sortie ! » s'exclama la fille.

Son bras avait glissé doucement entre les griffes de Zagan. Un groupe d'enfants avait regardé avec surprise, mais l'un d'entre eux était sceptique.

« Ce n'est pas possible. Il a lâché prise, c'est ça ? »

« Si tu le penses, essaie de l'attraper toi-même, » déclara Zagan.

« Je ne vais certainement pas lâcher prise… Uwah ! Tu t'es libérée ! Pourquoi ? Est-ce de la sorcellerie ? » demanda le jeune.

Voyant tous les enfants s'exciter, Zagan secoua la tête.

« Comme si j'allais enseigner quelque chose de si dangereux à une bande de gosses. C'est ce qu'on appelle les arts martiaux. C'est quelque chose que tout le monde peut faire une fois qu'il s'y est habitué. » Cela dit, Zagan avait fait en sorte que les enfants saisissent à nouveau leurs bras. « Cependant, cela vous permet juste de vous échapper d'une prise, mais cela ne vous protège pas. Tiens, prends son bras en réponse et contre-attaque. Alors que tu l'as secoué, maintenant tu attrapes son bras… Ouais, comme ça. Attrape-les au poignet, par contre. Comme ça… »

Zagan avait corrigé la position de la main de l'enfant, la faisant saisir le poignet de l'autre enfant comme s'il s'agissait d'un couvre-main.

« Souviens-toi bien de ça. Pendant que tu l'attrapes, essaie de faire le tour de leur côté tout en marchant vers ton adversaire… Espèce d'imbécile. Pourquoi essaies-tu de rouler ? Je te dis de faire le tour. »

Tandis que l'enfant se tenait sur place comme une ballerine, l'autre enfant tomba doucement par terre.

« Hein… ? Quoi !? »

« OK, pas mal, hein ? C'est une bonne chose, » Zagan avait honnêtement loué l'enfant, ce qui avait fait que l'enfant avait timidement souri en réponse.

« On peut aussi vaincre les adultes avec ça ? »

« Voyons voir… Tu peux au moins les faire tomber avec ça, » répondit Zagan.

Et en entendant cela, les enfants avaient l'air tout simplement déçus.

« Awwwwww ! Cela ne suffit-il pas de les finir ? » « Alors, c'est inutile. » « Ils vont nous frapper tout de suite. Je veux les finir. » « Ouais ! Ouais ! Je veux les tuer ! »

Voyant les enfants commencer à dire des choses assez dangereuses, Zagan avait légèrement frappé l'un d'eux sur la tête.

« Imbéciles. Avez-vous l'intention de tuer quelqu'un pour une seule tranche de pain chaque fois ? Si vous continuez à faire quelque chose comme ça, vous vous ferez immédiatement tuer par ces maudits adultes et ce sera tout. N'oubliez pas ça. Ils sont bien plus forts que vous. Si vous voulez aller aussi loin, alors au moins devenez assez fort pour vous protéger et protégez ceux qui vous entourent avant de le faire, » déclara Zagan.

« Donc c'est bien de le faire… »

Les enfants avaient été quelque peu déconcertés par cette situation.

« C'est pour ça que vous ne pouvez pas utiliser l'art martial que je vous ai appris, » déclara Zagan.

« Whaaaaa ? Alors, à quoi bon l'apprendre ? »

Zagan avait tapoté le front de l'enfant qui l'avait tout de suite coupé avant de continuer.

« Vous êtes tous des gamins impuissants. C'est un inconvénient, mais aussi un avantage. Précisément parce que vous êtes des gosses impuissants, vos crimes seront résolus juste en étant un peu battus. Profitez pleinement du fait que vous êtes des gosses tant que vous le pouvez, » déclara Zagan.

Zagan s'arrêta un moment, puis regarda tous les enfants dans les yeux avant de continuer.

« Cependant, utiliser les arts martiaux, c'est abandonner le fait que vous êtes des gosses. Même si vous en avez l'air, les adultes vous tueraient si vous vous promenez avec une lame, non ? C'est la même chose. »

« … Alors, pourquoi nous apprendre cela ? »

C'était une question évidente, à laquelle Zagan acquiesça d'un regard sincère.

« C'est pour que vous ayez le choix de ne pas mourir tranquillement quand vous ou l'un de vos amis êtes en grand danger, » répondit Zagan.

Tant qu'ils vivaient ici, c'était un moment qui allait sûrement venir.

Surtout s'ils ont des relations avec des sorciers.

C'est précisément la raison pour laquelle, bien que ce soit son ancien

repaire où il avait rencontré Marc, Zagan n'avait jamais essayé de s'approcher d'ici avant. Venir ici était son tout dernier recours alors qu'il n'avait vraiment plus d'indices, et c'était exactement la situation difficile dans laquelle il se trouvait.

Zagan avait encore une fois jeté un coup d'œil aux enfants devant lui.

« Quand ce moment viendra, utilisez ces arts martiaux sans hésitation. Jetez le fait que vous êtes des gosses. Si c'est le cas, vous pouvez au moins gagner du temps pour que vous et les autres puissiez vous enfuir. C'est le pouvoir qui vous est donné, » déclara Zagan.

Il n'était pas sûr que ce qu'il disait les ait convaincus. Il y avait ceux qui le regardaient d'un air rebelle, et ceux qui semblaient déconcertés, mais tous les enfants étaient silencieux et l'écoutaient attentivement.

Il remarqua alors qu'il y avait une fille seule qui regardait de l'extérieur de la meute des enfants. Zagan avait déplacé son regard vers elle. Les abandonnés venaient de toutes les races, mais cette fille semblait être une humaine. Elle avait les cheveux blond pâle et les yeux bleu foncé. Si elle portait de beaux vêtements, elle aurait l'air d'une vraie jeune femme, mais malheureusement, elle était couverte de terre et on ne pouvait pas vraiment la distinguer des garçons.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as l'air d'avoir quelque chose à dire, » déclara Zagan.

« … Pourquoi un sorcier est-il gentil ? Quelqu'un nous a dit… qu'un adulte qui essaie d'être gentil avec nous ment, » déclara la fille.

Elle avait exprimé sans ambages son hostilité, bien qu'elle l'ait fait avec peur et timidité. Et avec ce ton prudent pointé vers lui, Zagan hocha la tête avec admiration.

« C'est vrai. Vous devriez remercier celui qui vous a donné cette

connaissance. Naturellement, je ne vais pas vous apprendre ça gratuitement, » déclara Zagan.

Un regard de peur s'était répandu sur les visages des enfants.

C'est bon pour eux d'avoir peur des sorciers.

Si l'on essayait de vivre dans les ruelles et que l'on faisait perdre leur sentiment de méfiance, seule la mort les attendait. Zagan avait sorti un morceau de papier de sa poche et avait tenté sa chance.

« Avez-vous vu le type sur cette photo ? Celui avec des lunettes au milieu. C'est lui il y a dix ans, donc il devrait être adulte maintenant…, » déclara Zagan.

C'était l'image de trois enfants sales, une reproduction de ce qu'il avait remis à Raphaël le matin. Il n'y avait que trois personnes dans le monde qui pouvaient actuellement utiliser cette sorcellerie, y compris Zagan. Les enfants s'étaient penchés en avant avec curiosité, ayant oublié leur peur d'il y a quelques instants, et avaient inspecté le Mémorandum mystérieusement détaillé. Cependant, aucune des personnes présentes n'avait reconnu le garçon à lunettes.

« Je ne sais pas. » « Je ne l'ai jamais vu. » « Je sais, ce sont des lunettes. » « C'est la première fois que je vois des lunettes. » « Puis-je vendre cette photo ? »

Les enfants disaient tout ce qui leur venait à l'esprit, ce à quoi Zagan les interrogeait davantage sur un ton rassurant.

« Alors, avez-vous déjà vu un type suspect qui était gentil avec vous comme moi ? » demanda Zagan.

« Jamais. » « Hm » « L'Archidémon est le premier. »

Zagan espérait que Marc leur avait enseigné les arts comme il l'avait fait

pour Zagan à l'époque, mais cela ne semblait pas être le cas.

« Je vois… Peu importe. Je reviendrai vous enseigner les arts martiaux, alors dites-moi si vous voyez ce type ou si vous vous souvenez de quelque chose à son sujet, » déclara Zagan.

Dix ans s'étaient déjà écoulés depuis la prise de cette photo. La probabilité que ces enfants aient su quoi que ce soit à son sujet était assez faible. Zagan le savait, mais c'était son dernier indice. Tout cela l'avait amené à vouloir juste soupirer. Il n'avait pas pu cacher la déception dans sa voix, et voyant cela, la petite fille de l'extérieur de la meute avait incliné la tête sur le côté. Elle avait ensuite parlé du Mémorandum.

« Hé, est-ce que celui qui est dessiné ici, est-ce toi, Archidémon ? » demanda la fille.

À côté de Marc, il y avait un jeune Zagan qui faisait une grimace désagréable.

« Ouais. C'est moi, ça. Quand j'avais huit ans, » répondit Zagan.

« Tu es plus petit que moi. » « L'Archidémon était aussi un morveux ! »

La jeune fille pencha alors curieusement la tête de l'autre côté.

« Pourquoi es-tu devenu sorcier ? » demanda la fille.

C'était une question naturelle à se poser, mais Zagan avait pointé sa représentation sur le Mémorandum d'une manière fastidieuse.

« J'étais sur le point d'être tué par un sorcier juste après ça, et je le suis devenu après l'avoir tué avant qu'il ne puisse me tuer, » répondit Zagan.

Tous les enfants s'étaient tus devant sa réponse. En d'autres termes, Zagan était l'un de ceux qui avaient mis de côté le fait d'être un morveux

parce qu'il était sur le point d'être tué par un adulte. C'était quelque chose que les enfants d'ici pourraient aussi affronter un jour.

Tandis que Zagan se levait, la jeune fille l'appelait timidement. « La prochaine fois, pourrais-tu aussi m'apprendre ces arts martiaux… s'il te plaît ? »

« … La prochaine fois. »

Zagan avait tapoté la fille sur la tête, quand soudain l'un des autres enfants avait élevé la voix, se souvenant soudainement de quelque chose.

« Oh ! »

« Tu te souviens de quelque chose sur ce type ? » demanda Zagan.

Zagan s'était penché sur les déchets et avait interrogé l'enfant, mais l'enfant avait secoué la tête.

« Nuh-uh. Pas ça, non. Est-ce parce que c'est Alshiere Imera que vous nous avez parlé des arts aujourd'hui ? »

Zagan plissa ses sourcils face au mot inconnu.

« C'est quoi cette histoire d'Alshiere… ? » demanda Zagan.

Il ressemblait vaguement au nom d'un certain vampire, ce qui donnait l'impression d'être un mauvais présage. Et tous les enfants avaient échangé leurs regards, y compris la fille de l'extérieur de la meute.

« Archidémon, ne sais-tu pas pour Alshiere Imera ? »

« C'est la première fois que j'en entends parler. On dirait quelque chose en rapport avec l'Église. Qu'est-ce que c'est ? » demanda Zagan.

Zagan interrogea avec curiosité les enfants, qui semblaient soudain

tristes… ou plutôt, comme s'ils avaient pitié de lui. Et puis, sans prévenir, ils avaient serré Zagan dans leurs bras.

« Qu'est-ce qui vous prend ? » demanda Zagan.

« Pauvre Archidémon. » « Reviens quand tu veux. » « Je te considère comme un ami, Archidémon ! » « Tu n'es pas seul, Archidémon ! »

« G-Gah ! Laissez-moi partir ! Je suis occupé ! »

Et avec une telle sympathie incompréhensible, Zagan s'était échappé de la ruelle dans la panique.

Partie 2

« … Franchement, qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ? »

Zagan avait l'impression que des choses étranges se passaient toute la journée. Ce fut le cas avec les enfants abandonnés qui lui manifestèrent soudain une sympathie incompréhensible, mais il y avait aussi le fait que Néphy quitta le château sans lui dire une seule chose, et le fait que Raphaël se comportait bizarrement. En y réfléchissant attentivement, il avait l'impression que Foll était un peu agitée elle aussi.

Il se passait quelque chose, mais il n'en savait rien. C'est ce qu'il avait ressenti. Cela l'inquiétait un peu, mais Zagan secoua la tête.

Il y a trop de problèmes non résolus en même temps, mon esprit est peut-être embrouillé par tout cela.

Le plus gros problème avait été son enquête d'un mois sur Marc, qui n'avait montré absolument aucun progrès. Alshiera l'avait laissé avec les lunettes de Marc comme indice. La sorcellerie pour retrouver la trace du mana du propriétaire alors qu'ils les portaient depuis longtemps n'était pas si compliquée. Cela aurait dû être simple de suivre la piste, mais la

piste du mana n’avait mené nulle part.

Il n’avait pas seulement disparu dans des circonstances naturelles. Quelque chose avait effacé toute piste si profondément qu’elle n’avait rien donné. C’était comme s’il était la cible du châtiment d’un Archidémon, comme s’il n’existait pas depuis le tout début.

C’est tout à fait possible, mais Stella et moi avons appris à survivre grâce à lui.

Alors, qu’est-ce que ça voulait dire ? Zagan sortit de l’allée alors qu’il était en pleine réflexion et trouva un visage familier qui l’attendait.

« D’après votre visage, vous n’avez rien trouvé non plus, Sire Zagan. »

C’était un sorcier au visage de lion. Il avait une crinière noire et des yeux dorés. Il était assez grand pour que même Zagan doive le regarder en levant la tête, et on pouvait voir de ses muscles qu’il possédait assez de force pour pulvériser la pierre avec ses poings sans même avoir à compter sur la sorcellerie. Et pourtant, il appartenait à une race de thérianthropes que l’on pouvait placer juste à côté des elfes et des cait siths quand il s’agissait de la rareté de leurs populations.

C’était l’un des subordonnés de confiance de Zagan, son bras droit, Kimaris. C’était vers cet homme que Zagan s’était tourné lorsqu’il avait atteint ses limites en enquêtant seul sur cette affaire. Cependant, contrairement à son apparence féroce, l’expression de Kimaris était assez instable.

« Toutes mes excuses. Je n’ai pas pu retracer l’odeur de ces lunettes jusqu’à son propriétaire, » déclara Kimaris.

Kimaris avait tendu les lunettes de Marc. Pour autant que Zagan le sache, il n’y avait personne au monde qui puisse tracer un parfum mieux que Kimaris. Le sens de l’odorat du cait sith Kuroka était amplifié par sa perte

de vue, mais elle ne serait sûrement pas capable de se comparer à ce sorcier.

« Toi aussi, hein… ? Désolé de t'avoir fait suivre cette corvée, » déclara Zagan.

« N'y pensez plus. Je suis pleinement conscient que si vous dites que c'est nécessaire pour vous, Sire Zagan, alors c'est certainement quelque chose qui est nécessaire pour nous aussi, » déclara Kimaris.

« Hmph, tu n'auras rien pour m'avoir flatté, » déclara Zagan.

Kimaris s'était concentré sur l'allée d'où Zagan était sorti.

« Mais ne serait-ce pas mieux d'enseigner aux enfants comment parler avec les autres ? Si c'était quelqu'un d'autre que vous, ça aurait été très sérieux, » déclara Kimaris.

Ils n'avaient pas fait preuve d'un seul soupçon de respect, même lorsqu'ils parlaient à un Archidémon. Zagan pouvait comprendre ce que Kimaris disait, mais tout ce qu'il pouvait faire était de hausser les épaules de toute façon.

« N'est-ce pas risible pour un sorcier de prêcher l'étiquette ? De plus, ces gens survivent intelligemment en accumulant les ordures. Ils seront au moins capables d'acquérir la sagesse tout seuls, » déclara Zagan.

La réponse de Zagan fut étonnante, mais Kimaris trouva cela très agréable et hocha la tête.

« Je pense vraiment que c'est une chance qu'ils vous aient parlé, Sire Zagan, » déclara Kimaris.

« Ceux qui ont de la chance ne seraient pas des sans-abri dans la rue, » déclara Zagan.

Cela dit, ce n'était pas si difficile pour Zagan d'avoir quelqu'un autour de lui qui dirait cela.

Quoi qu'il en soit, ni l'un ni l'autre n'avaient pu trouver d'indices sur Marc, et Kimaris avait acquiescé d'un signe de tête lourd.

« Revenons sur le sujet. Nous n'avons pas pu trouver une seule trace en suivant la piste du mana et en utilisant ton nez. La seule conclusion à laquelle je puisse penser, c'est que quelqu'un au niveau d'un Archidémon effaçant toute trace qui le mènerait à lui, » déclara Zagan.

« J'ai la même pensée. En d'autres termes, cela a été mis en place pour que l'homme n'existe même pas, » déclara Kimaris.

Cela signifiait aussi qu'il y avait une très faible probabilité que Marc soit encore en vie, et qu'il serait infiniment difficile de chercher celui qu'il avait rencontré.

« … Stella a peut-être une idée sur Marc, mais…, » commença Zagan.

Il était peu probable qu'il la reverrait un jour. Et se souvenant du visage de sa vieille amie, Zagan poussa un soupir sans même s'en rendre compte.

« Sire Zagan, est-ce le nom de celle qui était votre bonne amie… !? » demanda Kimaris.

« Ouais. Elle est protégée par Andrealphus en ce moment. C'est mieux pour nous deux si on ne se revoit plus, » déclara Zagan.

C'était Zagan qui avait tué sa famille, et il était tout à fait possible que si elle pouvait se rétablir, elle puisse vivre une vie de citoyenne normale sans aucun lien avec la sorcellerie ou autre chose.

« Poursuivons nos recherches. Il n'y a aucun doute que vous l'avez rencontré ici il y a dix ans, Sire Zagan. Je suis sûr qu'il y a un indice qui

traîne, » déclara Kimaris d'un ton encourageant.

« … Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça ? Je fais en sorte que les autres me prennent en considération, hein ? Eh bien, tu as raison. Continuons à chercher patiemment, » déclara Zagan.

Ce n'était pas comme si Zagan avait abandonné, mais son sourire était si vide que c'était clairement une bravade. Il s'était soudain rappelé quelque chose sur le comportement des enfants tout à l'heure.

« Oh oui, Kimaris. Sais-tu ce qu'est cette chose appelée Alshiere quelque chose ? » demanda Zagan.

Zagan avait fui la réaction incompréhensible des enfants plus tôt, mais il se demandait toujours ce qui se passait exactement. Si c'était quelque chose qui s'était produit alors qu'il poursuivait Marc, alors il sentait qu'il devait au moins comprendre ce que c'était.

Les épaules de Kimaris tremblèrent d'une secousse.

« Je ne sais pas si c'est la même chose que ce à quoi je pense, mais je connais quelque chose avec un nom similaire, » déclara Kimaris.

« … Alors qu'est-ce que c'est ? » demanda Zagan.

Zagan interrogea le lion d'un ton aigu, face à quoi, Kimaris secoua la tête.

« Si vous parlez d'Alshiere Imera, alors je pense que… c'est une cérémonie exaltant un saint de l'Église…, » déclara Kimaris.

« Une cérémonie pour exalter un saint ? Est-ce ce qui se passe aujourd'hui ? » demanda Zagan.

« Qui sait ? Je n'ai jamais entendu la date exacte, mais c'est peut-être le cas, » répondit Kimaris.

Kimaris avait l'air calme quand il avait répondu, mais Zagan n'avait pas négligé le fait que son regard vagabondait un peu.

« Hmm… Tu me caches quelque chose… ou plutôt, il y a quelque chose que tu as du mal à dire ? » dit Zagan en croisant les bras.

« … Sire Zagan, êtes-vous capable de lire dans les pensées ? » demanda Kimaris.

« Je te le demande parce que je ne peux pas… mais, peu importe. Si tu ne me réponds pas, c'est qu'il y a une bonne raison, » déclara Zagan.

« Toutes mes excuses. Mais, ce que je vous ai dit jusqu'ici, c'est la vérité, » déclara Kimaris.

Zagan hocha la tête pour comprendre.

Si Alshiere est une sorte de nom, alors peut-être que la phrase complète signifierait la journée d'Alshiere ?

Le dieu de l'Église n'avait pas de nom. Si le nom signifiait quelqu'un, ce serait le saint. Cependant, ceux que l'on appelle les saints étaient plutôt étranges. Au début, c'était des gens qui avaient fait une sorte de miracle après leur mort. Apparemment, ce n'était pas suffisant d'être un héros qui avait accompli quelque chose d'incroyable en échange de sa vie. Et même lorsqu'ils utilisaient le mot miracle ici, cela couvrait un très large éventail.

C'était comme si un Archange décédé devenait son épée sacrée et se battait comme l'épée elle-même. Ou une femme qui possédait le pouvoir de guérir enchâssant son bras dans une statue afin que tous ceux qui la touchaient même après sa mort soient guéris par elle. Ou celui qui avait laissé derrière lui une source sacrée qui pourrait exorciser les morts-vivants. Il y avait des cas encore plus banals comme celui d'une fille qui sema des graines dans un désert, ou celui d'une fille qui créa une forêt

qui ne pousserait que plusieurs centaines d'années plus tard.

Pour être honnête, Zagan soupçonnait que plusieurs d'entre eux étaient en fait des sorciers. Le plus célèbre des miracles, cependant, fut celui qui ressuscita après la mort. C'était très hypocrite de la part de l'Église d'exalter le fait alors qu'ils condamnaient les morts-vivants comme une existence maléfique, mais ce n'était pas une existence incomplète comme des zombies ou des squelettes ou même des vampires qui avaient besoin de sang. Apparemment, c'était une résurrection en tant qu'humain.

Je veux dire, le simple fait qu'ils soient morts et revenus les rend inhumains.

C'est pourquoi Zagan riait avec mépris de l'existence des saints avant, mais dernièrement ses pensées à ce sujet avaient un peu changé.

Il est possible que les histoires des séraphins aient été transposées sur les histoires des saints.

Il n'aurait pas dû être si simple pour Marchosias d'effacer complètement l'histoire de quelque chose qui existait auparavant. Il était possible que des indices sur leur existence lui aient échappé et soient restés dans l'Église. Cela dit, ils étaient encore une existence que Marchosias avait complètement effacée du monde. Cela n'aurait pas dû être quelque chose d'aussi facilement accessible en plein air que même les enfants d'âge préscolaire dans les allées le sachent.

Zagan secoua alors la tête pour changer son train de pensée.

« Eh bien, il est probablement plus rapide d'obtenir des informations sur les affaires de l'Église en demandant aux gens de l'Église, » déclara Zagan.

Chastille… avait apparemment des affaires avec Néphy, mais Zagan pouvait aussi recourir à Kuroka ou Richard, ou même à sa belle-sœur

Nephteros qui était là-bas. Mais après avoir murmuré cela, Kimaris avait l'air visiblement agité.

« Sire Zagan ! Si possible, pourriez-vous prétendre que vous n'avez jamais entendu parler d'Alshiere Imera ? » demanda Kimaris.

« Hein ? Est-ce que c'est quelque chose qui me dérange ? N'est-ce pas une cérémonie à l'Église ? » demanda Zagan.

« C'est… si vous le souhaitez, alors je vous répondrai certainement. Mais, juste aujourd'hui… juste pour un jour, j'aimerais que vous détourniez les yeux de ça. »

Zagan ne connaissait pas Kimaris depuis si longtemps, mais c'était la première fois qu'il voyait le lion devenir si désespéré et plaider pour quelque chose.

Si ce type va si loin…

Si c'était quelque chose qui représentait un danger pour Zagan ou quiconque autour de lui, alors cet homme n'agirait certainement pas de cette façon. Et comme on n'y pouvait rien, Zagan acquiesça de la tête.

« J'ai compris. Je n'irai pas plus loin. Est-ce que c'est bien ? » demanda Zagan.

« … Je vous remercie beaucoup, » déclara Kimaris.

Kimaris s'inclina profondément, et Zagan posa sa main sur l'épaule du lion et secoua la tête.

« Arrête ça. J'étais insensible. Il y a des sujets sur lesquels les gens ne veulent pas que les autres leur posent des questions, » déclara Zagan.

Pour Zagan, ces choses étaient peut-être liées à Marc et Stella. Kimaris avait finalement montré une expression soulagée.

« Hm ! Belle Alshiere Imera ! Je peux sentir un pouvoir d'amour aigu partout aujourd'hui ! Toi ! Fille ! Je vais te donner une pomme ! Aujourd'hui est un bon jour ! »

La voix d'une vieille dame retentit dans l'air, et l'expression de Kimaris devint si sombre qu'il eut l'impression que tout le dur labeur qu'il venait d'accomplir était piétiné sous ses pieds.

« Aah… Hm Ça suffit pour aujourd'hui, Kimaris. Tu es occupé, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« Excusez-moi ! Je dois aller chercher Mlle Gremory ! » déclara Kimaris.

Kimaris avait disparu comme le vent, à la hauteur de son nom de Lame Noire.

J'ai un mauvais pressentiment…

Zagan avait promis qu'il n'irait pas plus loin, mais il avait l'impression que quelque chose d'inquiétant allait se produire. Et avec son bras droit entièrement occupé avec cette vieille femme, Zagan n'avait pas pu se rendre compte qu'une ombre toute seule s'était glissée dans l'allée où il parlait aux enfants.

Partie 3

« L'Archidémon est un type bien, hein ? » « Mais j'ai pitié de lui. » « Hmm. » « Partageons notre nourriture avec lui la prochaine fois. » « Idiots. L'Archidémon est un homme important, non ? Il a au moins de la nourriture, tu sais ? » « Ça aurait été bien de l'inclure dans Alshiere Imera. » « Hmm… »

Les enfants dans la ruelle bavardaient en étant de bonne humeur. Et juste un peu plus loin d'eux, une fille, Lisette, les observait simplement. C'est la fille qui avait été la première à se méfier de Zagan. Lisette brossa ses

cheveux blond sale et enfouit son visage dans ses genoux.

L'Archidémon était-il ainsi parce qu'il était l'un des nôtres ?

C'était un adulte, mais il n'en avait frappé aucun. Il avait aussi fait des pieds et des mains pour leur enseigner ce qu'il appelait les arts martiaux en échange de quelques questions. Il se peut même que les questions qu'il se posait ne soient qu'une simple excuse, et son intention initiale était d'enseigner aux enfants un moyen de se défendre. C'est du moins ce que pensaient les enfants qui étaient entrés en contact avec lui. Même Lisette avait le sentiment qu'elle voulait le croire.

Mais je ne sais pas si je peux.

Les seuls qui lui avaient donné une place, c'était ces enfants ici, mais Lisette était encore une nouvelle venue et n'avait pas encore pris le sens de la distance qui les séparait.

Je me demande ce que cette personne dirait ici… ?

Elle ne connaissait pas leur nom et ne se souvenait même pas de leur visage. Mais, cette personne était le seul et unique pilier émotionnel du soutien de Lisette. Et alors qu'elle s'asseyait toute seule, la tête basse, l'un des enfants lui fit signe de passer.

« Lisette, viens par ici. C'est plus chaud si on est tous réunis, tu sais ? »

Les enfants qui riaient avaient les épaules serrées l'une contre l'autre, et cela avait l'air chaud.

« … Hmm ! »

Et juste au moment où elle avait rejoint le groupe…

« Hmm, Hm, Hm, Hmm ♪. Je suis un pirate, un pirate égoïste ♪. Aujourd'hui, je vais tuer et voler dans l'ouest ♪. Demain, je serai volé et

tué dans l'est ♪. Je suis dans une masse de vols et de meurtres ♪. Qui vais-je voler aujourd'hui ♪ ? Qui va me voler demain ♪ ? »

Une chanson troublante avait soudain retenti dans la ruelle. Elle venait du chemin que Zagan avait pris à gauche, et une seule ombre s'approchait d'eux. La silhouette sombre portait une robe à capuchon et faisait des pas légers comme ceux d'un renard en pleine chasse tout en fredonnant une chanson troublante. Il avait un collier couvert de pierres précieuses accroché à son cou. Il était facile à voir que c'était un sorcier.

Son chant désaccordé était étrange, ce qui rendait l'étrangeté de ce sorcier remarquablement. Il était impossible de sentir dans cette chanson la gentillesse qu'ils avaient reçue de l'Archidémon Zagan auquel ils parlaient tout à l'heure.

« Ce type a l'air dangereux ! »

« Courez ! »

Les enfants s'étaient dispersés dans toutes les directions. Cependant, pour une raison ou une autre, Lisette avait l'impression de reconnaître ce visage sous la capuche, et elle ne pouvait pas courir. Peu de temps après, la silhouette à capuchon s'était arrêtée en plein milieu de l'allée et avait senti l'air piquant comme s'il était agréable.

« Hmm, cet air pourri est tellement nostalgique. »

Lisette pouvait voir un sourire tordu sous la capuche.

« Et il n'est… pas là, hein ? Eh bien, ça fait quelques années depuis, donc on ne peut rien y faire. Je voulais aussi avoir un autre match avec lui… Dommage… »

Le sorcier ne semblait pas déçu du tout, et ses marmonnements semblaient inversement être de la bonne humeur. Le sorcier s'était alors

soudain retourné sur place.

« Au fait… as-tu des affaires à voir avec moi ? » demanda le sorcier.

« Eek… »

Lisette se trouvant dans le champ de vision du sorcier.

« Hm ? As-tu un problème d'audition ? Ce n'est pas une bonne attitude à avoir, personne ne t'a appris ça ? Hé, as-tu maudit ton propre malheur de n'avoir jamais appris ça ? » demanda le sorcier.

« Vous avez tort… Je… »

Les genoux de Lisette tremblèrent d'un cliquetis, et elle se retrouva sur ses fesses. C'est certainement ce que signifiait l'expression « perdre la force de ses genoux ». Elle savait qu'elle devait s'enfuir, mais elle ne pouvait pas mettre de force dans ses jambes. Le sorcier au sourire tordu avait ensuite donné un coup de pied par terre vers Lisette.

« Eek ! »

Lisette se couvrit la tête et ferma les yeux. Elle allait sûrement mourir ici. Et contrairement à cette peur dans son cœur, quelque chose de chaud s'enroulait autour du corps de Lisette. Au même moment, le bruit d'un objet écrasé avait retenti dans l'air et quelque chose dégoulinait d'en haut sur elle.

« Hé, je te parle là. Qu'essaies-tu de faire à ma petite sœur ? »

Lisette tourna timidement la tête, et vit la forme grotesque regardant « quelque chose » derrière elle. Il portait aussi une robe comme le sorcier, mais il avait quatre bras recouverts de fourrure qui sortaient de la robe. Elle ne pouvait pas voir son visage parce que le poing du sorcier était planté juste là, mais au moins, elle n'avait jamais vu cette race auparavant.

« Un Brahma… ? Qu’est-ce que tu fous là ? » Le sorcier murmura d’un ton empli de surprise.

« OOOOOOOOOOOOH ! »

Même avec le visage creusé par le poing du sorcier, ces quatre bras avaient foncé vers lui… non, vers Lisette.

« Bon sang… ne te mord pas la langue, d’accord ? »

Sur ce, le sorcier avait saisi Lisette d’un bras et sauta en arrière. Les quatre bras les poursuivirent de près, et en les regardant maintenant, elle pouvait voir qu’ils étaient plus longs que le sorcier d’environ deux têtes. Si Lisette se tenait debout à côté d’eux, ils auraient vraiment deux fois sa taille. Le coup de poing précédent du sorcier semblait complètement inefficace, et les quatre bras descendirent vers eux dans un barrage.

« Quel mauvais goût ! Tu vas faire en sorte que les filles te détestent comme ça, tu sais ? »

Le sorcier murmura en soupirant, et posa Lisette par terre. Le sorcier avait alors donné un coup de pied qui avait tracé un arc de cercle en l’air. Et au moment où on avait eu l’impression que cette jambe allait entrer en contact avec l’un de ces bras…

« Guh ? »

Les quatre corps armés s’envolent en l’air avec un bruit sourd.

S’agit-il des mêmes arts martiaux que l’Archidémon nous enseignait… ?

Il ne s’agissait pas seulement d’attraper quelqu’un et de le jeter à terre, mais d’un coup de pied à fond. Même en tant qu’une enfant ignorante, elle voyait que le niveau d’habileté et de technique se situait dans une tout autre dimension.

Elle ne comprenait même pas ce qui s'était réellement passé, mais les quatre bras étaient dans le sol. Et l'art du sorcier ne s'arrêta pas là. Les bras tournoyèrent avant de se frapper l'un sur l'autre. Une onde de choc sourde s'était propagée dans l'air à partir de cette frappe. Cependant, la frappe n'avait réussi qu'à se connecter avec le sol après ça.

« … Hmm ? »

Le ton railleur du sorcier s'était évanoui. Les quatre bras posèrent leurs mains sur le sol. Il les utilisa pour se propulser en arrière. Il était maintenant en position, toutes les mains sur le sol, et les deux individus se regardaient fixement l'un et l'autre. Cependant, ils ne s'étaient pas affrontés.

« Grrrrrr. »

Avant même que le sorcier n'ait pu agir, la créature à quatre bras avait sauté en arrière sur une grande distance et avait disparu.

« … On dirait qu'il s'est enfui. »

Le sorcier se tourna finalement vers Lisette.

« Vas-tu bien ? Tu peux te lever ? »

Lisette venait juste de remarquer qu'elle était tombée par terre. Elle avait saisi la main que le sorcier lui tendait et se releva d'une manière ou d'une autre.

« M'avez-vous… sauvée ? »

« On dirait que oui, » répondit l'autre.

« Pourquoi… ? Je ne peux rien… vous donner en retour, » déclara Lisette.

Les adultes n'avaient jamais fait preuve de gentillesse sans rien attendre

en retour. Ceux qui l'avaient fait étaient tous des menteurs.

Protégez-vous.

C'était la seule et unique vérité dans le cœur de Lisette. Après qu'elle eut timidement esquissé sa question, le sorcier se mit à rire et se frotta la tête.

« Je viens aussi de cette région. Dans un sens, tu es l'une de mes petites sœurs. Les frères et sœurs des rues ont-ils besoin d'une raison pour se sauver mutuellement ? » demanda le sorcier.

C'était une sorte de devise des habitants de la ville. Les enfants qui vivaient dans la rue et ne faisaient pas confiance aux adultes s'appelaient frères et sœurs de la rue.

Le sorcier enleva alors sa capuche.

« Bon sang de bonsoir. Je suis venu ici pour voir le visage de Zagan, mais je ne peux pas ignorer un frère en crise, non ? » déclara l'homme.

En voyant leur visage, Lisette avait dégluti.

Cette personne… est celle dessinée sur le tableau de l'Archidémon…

Ses vêtements et la couleur de ses yeux étaient différents, mais son profil était certainement similaire. Ses traits étaient exactement ce que l'on pourrait imaginer si dix ans s'étaient écoulés. Mais un de ses yeux était de la même couleur que celui de Zagan, argent.

Et ainsi, le sorcier à l'œil d'argent murmura. « Bref, c'est la première fois que je vois un Brahma. J'ai entendu dire qu'ils ont disparu il y a longtemps. »

L'un d'eux errait en ce moment. C'était à l'origine quelque chose d'impossible, mais aujourd'hui… avec Alshiere Imera, on pouvait dire que

c’était inévitable.

Partie 4

« Kuroka, ça ne te dérange pas de faire tes courses toute seule ? Kuu devrait-elle venir avec nous ? Kuu doit aller travailler aujourd’hui de toute façon, alors Kuu peut aller jusqu’à mi-chemin, tu vois ? »

Kuu, la colocataire de Kuroka, lui avait crié d’une voix inquiète alors qu’elles étaient toutes les deux assises dans leur chambre à l’église.

« Je vais juste lire les Écritures à l’orphelinat et au bureau public. Tu as des préparatifs pour Alshiere Imera en plus de ton travail, n’est-ce pas, Kuu ? »

« C’est… vrai. »

Kuu avait soufflé sur ses joues dans l’insatisfaction et s’était effondrée sur son lit.

« Tu travailles trop, même si c’est Alshiere Imera, Kuroka. Pourquoi Mlle Nephteros et Mlle Chastille font-elles une pause aujourd’hui ? »

Chastille et Nephteros n’étaient pas à l’église aujourd’hui.

« Lady Chastille travaille trop, alors les Trois Chevaliers l’ont forcée à faire une pause. Mlle Nephteros ne travaille pas pour l’église, » déclara Kuroka.

« Hein ? Elle ne le fait pas ? Je pensais que c’était un gros bonnet comme un prêtre ou un évêque, » déclara Kuu.

Kuu s’était rassise avec une expression surprise, et Kuroka répondit avec un sourire.

« La raison pour laquelle elle prête son aide à l’église est uniquement liée

à sa propre bonté. C’est pourquoi tu ne devrais pas être déraisonnable avec elle. N’est-il pas normal de vouloir passer du temps avec sa famille au moins ce jour-là ? » demanda Kuroka.

« Famille… Quel genre de personnes est la famille de Mlle Nephteros ? » demanda Kuu.

« Je ne sais pas moi-même grand-chose, mais elle a apparemment une sœur aînée. Nephteros est sortie la voir aujourd’hui, » déclara Kuroka.

« Hmmmm… une grande sœur, hein ? Est-elle incroyable ? » demanda Kuu.

Kuroka avait mis sa main sur sa poitrine et avait hoché la tête.

« Elle est merveilleuse, » déclara Kuroka.

« Kuroka, l'as-tu déjà rencontrée ? » demanda Kuu.

« Oui. Quand je suis allée au Liucaon, juste un instant…, » répondit Kuroka.

C'est celle que Monsieur aime.

Elle avait été surprise quand elle l'avait découvert, mais en même temps, elle en était pleinement convaincue. Kuroka tendit la main devant elle. Un monde sans lumière était un peu différent d'un monde complètement noir. Plutôt que de ressembler à une nuit sans lune, c'était plutôt comme un brouillard où on ne pouvait même pas voir ses mains. Ce n'était pas du noir ou du blanc, c'était simplement un monde sans couleur.

Même dans un tel monde, Kuroka avait su créer des souvenirs. Elle était capable d'imaginer les contours de ce qu'elle touchait. Elle pouvait bien comprendre ce qui se trouvait à ses pieds en frappant sa canne contre le sol. C'est ainsi qu'elle avait pu créer en elle une vision du monde extérieur.

Elle pensait qu'elle y était habituée, mais la sensation de pouvoir voir n'avait pas disparu si facilement. De temps en temps, elle était agressée par une angoisse inéluctable.

Est-ce que ma main avait vraiment cinq doigts ? Est-ce simplement de la croyance que j'ai deux bras et deux jambes, et en vérité, il manque des morceaux de mon corps ? Ou peut-être, est-ce que mon visage a une horrible cicatrice dessus, et tout le monde ne veut rien dire à ce sujet ?

Kuroka avait perdu la vue quand elle n'avait pas pu éviter la sorcellerie d'un sorcier, après tout.

Peut-être… c'est pour ça que je n'ai pas pu répondre…

La sœur de Nephteros, Néphy, lui avait dit ce qui suit.

« Je pourrai peut-être guérir vos yeux. »

C'était une haute elfe qui manipulait des miracles dont la nature différait de celle de la sorcellerie. Il y avait une possibilité que ses pouvoirs soient capables de restituer la lumière aux yeux de Kuroka. C'est ce que Néphy lui avait dit. Ce n'était pas une opportunité qu'elle pouvait obtenir, peu importe combien elle le souhaitait. Elle aurait dû s'en occuper immédiatement, même si elle avait dû plaquer son visage contre le sol et mendier.

Et pourtant, je me suis figée, et je ne pouvais pas parler.

Elle avait peur. Et Néphy ne la méprisa pas et ne la gronda pas. Elle avait juste dit qu'elle attendrait. Elle avait dit que c'était bien d'attendre que Kuroka ait bien compris ses sentiments.

Il n'y a aucune chance que je puisse rivaliser.

Tout un mois s'était écoulé depuis, et Kuroka était toujours incapable de faire un pas en avant. Elle ne s'était même pas présenté à la même échelle que Néphy. C'est pourquoi Kuroka la vénérait.

Mis à part cela, Kuroka secoua la tête et se leva.

« Maintenant, il est temps pour moi de me mettre au travail. Kuu, s'il te plaît, fait attention dehors. C'est bien que la ville soit animée aujourd'hui, mais ce sera d'autant plus dangereux, » déclara Kuroka.

« Okaaaaaaay. Prends soin de toi aussi, Kuroka. Ah, attends une seconde, » déclara Kuu.

Au moment où Kuroka allait chercher sa canne, Kuu l'appela pour qu'elle

s’arrête.

« Est-ce que quelque chose de… Hein ? Kuu ? » s’exclama Kuroka.

Avant de savoir ce qui se passait, Kuu avait enlacé Kuroka.

« Eheheheh, mmmmmmm. Ce n’est pas grave. Kuu sera avec toi pour toujours, Kuroka, » déclara Kuu.

Ces mots avaient mis le cœur de Kuroka à l’aise dans une mesure mystérieuse. Apparemment, Kuu avait remarqué l’anxiété de Kuroka, et c’était sa réponse.

« … Je te remercie. Allons manger du gâteau à mon retour, » déclara Kuroka.

« Hm ! Kuu fera quelque chose de délicieux ! » déclara Kuu.

Après avoir été réconfortée par sa gentille colocataire, Kuroka avait quitté la chambre.

« Ah ! Kuroka ! Devant ! » cria Kuu.

« Hu — Hrk ! »

Un bruit sourd sortit de la tête de Kuroka.

« Ah, désolé. Est-ce que ça va ? »

Le propriétaire de cette voix était le Chevalier Angélique Richard. Apparemment, il transportait un gros morceau de bois et Kuroka s’y était cognée. Il y avait beaucoup de monde à l’église aujourd’hui, car c’était Alshiere Imera.

« C’est un peu ce qui m’inquiète ici…, » déclara Kuu.

La gentille colocataire de Kuroka s'était accroupie et lui frotta la tête.

Et une heure plus tard, dans le quartier commerçant de Kianoides.

Finalement, j'ai dû me faire aider par toutes sortes de gens.

Même si elle avait un corps qui avait besoin de l'aide des autres, elle avait fini par obtenir plus d'aide que nécessaire.

« J'ai même inquiété Lilith et Selphy…, » murmura Kuroka par inadvertance.

Ses deux amies d'enfance, surtout Lilith, étaient inquiètes et elles étaient venues la voir même après son retour à Kianoides. Elle aussi travaillait maintenant sous la direction de Zagan, de sorte qu'elle se présentait à peu près une fois tous les deux jours.

Kuroka concentra son esprit, se disant qu'elle devait se ressaisir, en se rappelant le contenu des Écritures. C'était l'une des rares choses en lesquelles elle pouvait être utile aux autres sans avoir à balancer une épée. Si elle n'y mettait pas tous ses efforts, qu'est-ce qu'elle pouvait faire ?

Et au moment où elle se ressaisissait, une odeur familière lui arriva au nez.

Toute la fourrure de son corps, du bout de ses oreilles jusqu'à l'extrémité de sa queue, se hérissèrent. Elle ne pouvait pas l'oublier. Cette odeur était précisément la raison pour laquelle Kuroka s'était mise sur le chemin de la vengeance.

Cette odeur… c'est le gars qui a attaqué mon village… !

C'était l'odeur de son ennemi juré qui avait détruit son peuple. Kuroka avait rejoint le côté obscur de l'Église, Azazel, et avait tué beaucoup de sorciers dans le seul but de tuer celui-ci.

Calme-toi. Ce n'est pas à tous les coups le cas…

Elle ne savait pas si c'était exactement la même personne, ou une personne qui leur ressemblait. De plus, quand elle faisait partie d'Azazel, elle ne pouvait pas trouver le sorcier, peu importe combien elle cherchait. C'était beaucoup trop pratique de se retrouver soudainement devant elle comme ça. Kuroka avait essayé de s'en persuader, mais son cœur battant lui avait rappelé des souvenirs de cette tragédie.

Ma vengeance… est déjà terminée…

Elle serra sa canne contre elle. Kuroka s'était jadis déchaînée en raison de sa haine, et Zagan n'avait rien dit et il accepta tout cela. Il n'avait pas besoin de le faire, mais il laissa Kuroka déclencher toute sa rage sur lui. C'est pourquoi la vengeance de Kuroka était déjà terminée.

Mais je veux y mettre fin. Même si ce n'est pas le cas, je veux savoir qui il est exactement.

Kuroka avait réfléchi à l'heure. Elle avait déjà quitté l'Église en pensant qu'elle risquait de se perdre. Elle avait pas mal de temps avant de se mettre au travail. Elle n'avait hésité que quelques secondes avant de suivre cette odeur.

Le quartier commerçant animé portait l'odeur venant des corps de la foule, de la saleté sur le sol et de l'humidité du canal. Et l'odeur spécifique qu'elle poursuivait suivait un chemin étroit qui s'éloignait du quartier commerçant.

L'odeur putride venait d'une direction qui semblait mener à une ruelle. C'était un lieu de rassemblement pour les mendiants, les abandonnés et les voleurs. Même si Kuroka avait sa canne-épée, ce n'était pas un endroit où une fille aveugle pouvait entrer.

Mais, l'odeur va par là.

Kuroka était entrée dans la ruelle, et bizarrement, il ne sentait personne. Normalement, les abandonnés était là, et s'ils ne l'étaient pas, il y avait un ou deux mendiants dans les parages. Mais maintenant, elle ne sentait plus une seule respiration.

Kuroka ne le savait pas. C'est là que Zagan avait été entouré des abandonnés alors qu'il leur enseignait les arts martiaux. Et aussi où Lisette avait été sauvée par le sorcier à l'œil d'argent. Néanmoins, elle savait qu'il se passait quelque chose d'étrange. Elle marcha prudemment et sentit que quelqu'un se tenait en plein milieu de l'allée.

C'est vraiment le même parfum que cette fois-là.

En même temps qu'elle en était sûre, elle s'était rendu compte qu'un autre parfum s'y était mêlé. C'était un peu nostalgique. Mais elle ne se souvenait plus qui c'était exactement. Kuroka avait saisi à nouveau sa canne, comme pour s'encourager.

« Qui êtes-vous ? »

Et c'était ce qu'elle avait réussi à arracher de sa bouche. Il y avait probablement autre chose qu'elle aurait dû demander, elle était consciente de ce qu'elle voulait savoir le plus.

Et… pourquoi avez-vous ciblé mon peuple ?

Quel genre de raison cette personne, qui était probablement un sorcier, avait-elle pour les attaquer ? C'était peut-être une raison complètement inutile et dénuée de sens. Ou peut-être qu'il avait une sorte de rancune profonde. Il était également tout à fait possible que leur véritable cible fût le Ciel sans Lune se trouvant en ce moment entre les mains de Kuroka.

Kuroka voulait savoir, quel que soit le scénario. Qui avait attaqué son peuple ? Et après avoir posé cette question, la personne dans la ruelle s'était lentement tournée vers elle, avait lentement ouvert la bouche et…

« Vous… êtes… Ku… ro… ka ? »

Une question tout à fait imprévisible. Et une voix encore plus imprévisible. Elle lui était familière.

« Qu … oi …? C'est… » L'impossible s'était produit. « Cette voix… est-ce… Maman… ? »

C'était la voix qu'elle voulait entendre une fois de plus, mais qu'elle aurait dû être incapable d'entendre à nouveau. La voix de sa mère.

Pourquoi ? Pourquoi maman est-elle là ?

Est-ce que cela signifie que sa mère avait trahi son peuple le jour de l'attaque ? Et alors que le doute lui était venu à l'esprit, Kuroka avait immédiatement nié cette possibilité.

Maman est morte en me protégeant !

On lui avait coupé le dos, mais elle avait quand même tenu Kuroka dans ses bras et elle s'était enfuie. Kuroka n'oubliera jamais cette chaleur. La raison pour laquelle Kuroka avait pu survivre était que sa mère avait réussi à courir jusqu'à l'église.

Alors… est-ce une illusion faite de sorcellerie ?

Était-elle déjà tombée dans le piège de son ennemi ? Kuroka avait été secouée jusqu'au tréfonds de son cœur alors qu'elle étendait sa main. Elle aurait dû s'enfuir. Même si elle ne l'avait pas fait, elle était capable de l'éviter. Et pourtant, Kuroka n'avait même pas été capable de laisser sortir sa voix dans toute sa panique.

Et puis, un doigt avait touché la joue de Kuroka.

« Non ! »

Kuroka avait essayé par réflexe d'écraser cette main. Cependant, elle n'avait pas été en mesure d'y mettre de la force étant donné son état actuel. Sa précieuse canne lui avait glissé d'entre les mains et s'était envolée ailleurs. Cependant, Kuroka n'avait aucune marge de manœuvre pour s'en inquiéter.

« Oh ! Hooooooooaaaaawawt… ? »

Le cœur de Kuroka avait bondi comme une balle rebondissante, et incapable de le supporter, elle s'était effondrée sur le sol et avait perdu toute énergie dans son corps.

Mon corps est… chaud ?

Elle ne pouvait plus respirer.

Elle ne pouvait pas mettre de force dans ses bras et ses jambes.

Sa conscience s'était dissipée.

Ne sachant pas exactement ce qui arrivait à son corps, Kuroka s'était effondrée au sol.

Partie 5

« Ah! C'est Shax ! Je me suis égratigné le genou ! Soigne-moi! » « Donne-moi des bonbons! » « Donne-moi de l'argent! » « Viens vivre avec nous! »

« Gah ! Est-ce que c'est possible, bande de morveux bruyants, de me lâcher ? Allez-vous-en ! J'ai du travail aujourd'hui ! En fait, ne venez pas parler comme ça à un sorcier, bon sang ! Je vais vous manger ! »

Après s'être promené dans le quartier commerçant, Shax avait été envahi par un essaim d'enfants qui étaient sortis de nulle part. Contrairement à sa stature imposante, il était un sorcier au visage un peu insouciant. Il

avait quelque chose comme la mi-vingtaine avec des cheveux courts brun-rougeâtre et de la barbe sur le menton. Il avait regardé les enfants avec ses yeux de verre, mais il n'y avait pas de vigueur en lui et il les avait fait rire à la place. Cela faisait plusieurs mois qu'il était venu dans cette ville, mais pour une raison quelconque, ces enfants sales s'étaient attachés à lui.

Merde… C'est pour ça que je déteste sortir pendant la journée !

Ne faisant pas exception à la grande majorité des sorciers, Shax avait l'habitude de s'enfermer dans son sombre laboratoire. La seule raison pour laquelle il se promenait dans le quartier commerçant en plein jour était que quelqu'un l'avait appelé.

Après avoir réussi à chasser les enfants, il était entré dans une taverne. Il avait jeté un coup d'œil, mais n'avait pas vu celui qu'il devait rencontrer ici.

Shax prit place à l'une des tables, et l'une des serveuses vint prendre sa commande. Elle avait des oreilles pointues et des cheveux argentés qui descendaient jusqu'à la taille. Ses yeux forts et volontaires étaient comme des lunes d'or, et sa peau était sombre. C'était une elfe noire rare, mais aussi une célébrité ici à Kianoides.

Hein ? Pourquoi est-elle dans ce genre d'endroit ?

Shax s'était caché le visage avec le menu dans les mains. Ce n'était pas comme s'il serait troublé si elle voyait son visage, mais les sorciers étaient des personnages fondamentalement louches. Il n'avait encore rien fait pour trouver des fautes, mais ce comportement était essentiellement un réflexe conditionné.

Avec le menu sur le visage, il n'avait pas remarqué que le visage de l'elfe s'était complètement raidi face à sa réaction. Elle ne l'avait fait qu'un instant, puis elle avait sorti un petit bloc-notes.

« Bienvenue. Il n'y aura que vous deux ? » demanda l'elfe.

« Hein ? Je suis seul ici… gah, pourquoi tu me suis jusqu'ici ?? »

Avant qu'il ne s'en rende compte, l'un des enfants sans abri d'avant était là à côté de lui, accroché à sa robe.

« J'ai faim… »

L'enfant le regarda d'un regard suppliant, amenant l'elfe noir à regarder Shax avec suspicion.

« Quoi ? N'est-ce pas un client ? » demanda l'elfe noire.

« Missy, je prendrai une bière. Il aura du pain et du lait, » répliqua Shax en soupirant.

« Très bien, » L'elfe noir griffonna sur son mémo et s'en alla sans même un sourire.

C'était Nephteros, non ? Celle de l'Église ?

Il ne comprenait pas du tout ce qui se passait. Elle ne semblait pas le reconnaître, ou peut-être qu'elle ne s'intéressait pas du tout à lui. Après avoir remis la commande à la cuisine, elle était partie prendre les commandes des autres clients. Un peu plus tard, elle avait apporté leur pain et leurs boissons. Shax donna à l'enfant le pain et le lait et le chassa de la taverne.

« Merci Shax. »

« Ouais, ouais, va-t'en. » Shax cria sur l'enfant, qui avait souri et s'était enfui. « … Bon sang, pourquoi ça m'arrive à moi… »

Il poussa un soupir et retourna à son siège, où il trouva un visage familier.

« Yo. Tu es en retard. »

« Chef… c'est mon verre… »

« Pas besoin d'être aussi radin. »

Le sorcier au visage tout à fait malsain, Barbatos, s'en était pris à la bière de Shax qu'il n'avait même pas encore touchée.

« Aaah… Hé, mademoiselle, encore une bière, » déclara Shax.

« Compris. »

L'elfe noire n'avait montré aucun signe de courtoisie, mais elle n'avait pas poussé plus loin. Cependant, il se peut qu'elle n'ait pas voulu s'impliquer davantage. Après qu'elle eut placé une autre bière à leur table, Shax s'était assis en face de Barbatos et l'interrogea avec langueur.

« Alors ? Qu'est-ce que tu veux ? » demanda Shax.

« Un bonus pour toi, » déclara Barbatos.

Barbatos était allé droit au but et avait laissé tomber un livre volumineux sur la table. Habituellement, un bonus impliquait un sac d'argent, et il n'y avait rien de tout cela en vue, mais après avoir vu le titre du livre, Shax avait émis un sifflement.

« Ouf, un grimoire en prime, hein ? Cet Archidémon est vraiment somptueux, hein ? »

Les sorciers avaient certainement besoin d'argent, mais les grimoires ne pouvaient pas nécessairement être obtenus simplement en ayant une grande somme d'argent. En plus de cela, c'était un grimoire écrit par la confidente d'Archidémon Zagan, l'Énchanteresse Gremory. À en juger par le titre, le contenu du livre différait quelque peu de son domaine de spécialité, mais un tel grimoire irait quand même pour plus de mille

pièces d'or à une vente aux enchères parmi les sorciers. Selon l'occasion, il était tout à fait possible qu'il puisse même aller pour cinq fois ce prix.

Shax ne soupçonnait même pas pourquoi il recevait un bonus, ni pourquoi un sorcier comme Barbatos le lui remettait personnellement. Et en regardant Shax fêter ça tout seul, Barbatos avait glissé un seul morceau de papier sur la table devant lui.

« Qu'est-ce que c'est que ça… ? » demanda Shax.

Après avoir ramassé le papier, le visage de Shax s'était complètement figé. C'était adressé à Shax, mais l'expéditeur n'était pas son soi-disant patron.

« Hé, Barbatos. Qu'est-ce qui se passe ici ? » demanda Shax.

« Hah? Comme si je le savais. On m'a dit de te remettre ça, c'est tout… Sérieusement, j'en ai marre qu'on me traite comme un homme à tout faire, » déclara Barbatos.

Shax avait été laissé pour compte.

J'ai un mauvais pressentiment à ce sujet…

Il n'avait pas beaucoup d'intuition en tant que sorcier, mais obtenir un ordre de quelqu'un qu'il n'avait pas l'habitude d'obtenir des ordres ne pouvait mener à rien de bon. Dans le pire des cas, il finirait par trahir son patron. C'était quelque chose que Shax lui-même avait déjà fait. Et dans la plupart des cas, une fois qu'il aurait vu le contenu, il ne pourrait pas reculer. Tandis que Shax continuait à regarder fixement la lettre sans l'ouvrir, Barbatos lâcha un murmure comme s'il se souvenait de quelque chose.

« … Bref, qu'est-ce que cette elfe fout à travailler ici ? » demanda Barbatos.

« Et maintenant, tu me demandes ça ? Comme si j'étais au courant, » déclara Shax.

« Hah? Je croyais qu'elle devait sortir avec cette pleurnicharde aujourd'hui, » déclara Barbatos.

« Hein… ? Pleurnicharde ? » demanda Shax.

C'était fatigant d'avoir une conversation avec cet homme. Shax avait mal à la tête et s'était pincé le front. Et pourtant, Barbatos répondit d'un ton étonnamment docile.

« La pleurnicharde et l'elfe n'ont rien dit avant de venir ici. Alors… elles sont restées silencieuses et se sont faufilées ici ? C'est un peu mauvais n'est-ce pas… ? » demanda Barbatos.

« Qu'est-ce que c'est ? On t'a dit de surveiller cette fille ou quoi ? » demanda Shax.

Les elfes étaient extrêmement rares et très précieux pour les sorciers. Un Archidémon voudrait sûrement gérer la présence d'une telle race dans son domaine.

Après avoir été interrogé par Shax, Barbatos avait commencé à enfoncer son petit doigt dans son oreille comme s'il trouvait tout cela gênant.

« Ce n'est pas comme ça, mais c'est peut-être mauvais pour elle de jouer là où ce trou du cul de Zagan et cette pleurnicharde ne peuvent pas la voir… pour l'instant, » déclara Barbatos.

« Pour l'instant ? S'est-il passé quelque chose ? » demanda Shax.

Shax était un peu intéressé, mais en ce moment, son problème était la lettre devant ses yeux. Et juste au moment où il se demandait s'il devait vraiment l'ouvrir ou non…

« Tu ne le sais pas ? Il y a un idiot qui a commencé une chasse aux espèces rares, » déclara Barbatos.

Entendant l'expression « chasse aux espèces rares », Shax avait renversé sa boisson par inadvertance.

« Gah !? Qu'est-ce que tu fous !? » s'écria Barbatos.

« O-Oh… désolé. »

Shax dessina un simple cercle magique en l'air avec son doigt, ramenant la tasse renversée à l'endroit où elle se trouvait avec tout son contenu renversé qui s'était répandu sur la table, le sol et Barbatos. Ce n'était pas si compliqué en termes de sorcellerie, mais il avait fallu beaucoup de talent pour l'assembler si rapidement sur place. En d'autres termes, Shax était un sorcier qui possédait beaucoup d'habileté qui ne le mettrait pas loin derrière Barbatos.

Barbatos pointa un regard aiguisé sur Shax. Son attitude désinvolte avait complètement disparu. Son regard était comme celui d'un chien de chasse qui venait de trouver sa proie.

« Sais-tu quelque chose sur ces chasses ? » demanda Barbatos.

Barbatos était un ancien candidat Archidémon. Il était dans une position où sans Zagan, il aurait probablement lui-même pris le siège de l'Archidémon. Ce n'était pas une situation que Shax pouvait juste essayer d'effacer.

« Non, c'est la première fois que j'en entends parler de celle-ci, » déclara Shax.

« Par celle-là, tu veux dire que tu sais quelque chose d'autre ? » demanda Barbatos.

Shax hocha la tête avec une expression aigre sur son visage.

« Il y a eu un type qui a causé un incident similaire il y a quelque temps. Il s'est mis à chasser et à tuer des espèces rares sans rien laisser se mettre en travers de son chemin. Selon les rumeurs, il aurait tué et anéanti une centaine d'espèces, » expliqua Shax.

Les yeux de Barbatos s'étaient ouverts en grand.

« Oh, je me souviens maintenant. C'était il y a cinq ans ? Quelque chose comme ça s'est produit si je me souviens bien. Ce n'est apparu que dans les journaux ici à Kianoides, mais c'était une histoire assez importante pour que l'Église mette en place une force d'asservissement… En fin de compte, ce type s'est fait avoir, enfin, je crois ? » déclara Barbatos.

« Ouais. Cette ville était sous la protection de l'Archidémon Marchosias, donc ce n'était pas quelque chose à faire. Et donc ce type a fini par faire un pas de trop dans le domaine de Marchosias, » déclara Shax.

« … Et Marchosias s'est occupé de lui ? » demanda Barbatos.

« C'est vrai que Marchosias s'est occupé de lui. Mais je ne sais pas s'il est mort, » déclara Shax.

En d'autres termes, on ne savait pas où il se trouvait.

Barbatos avait alors mis sa main sur son menton alors qu'il réfléchissait.

« Donc ça veut dire… qu'il redevient fou maintenant que Marchosias est mort ? » demanda Barbatos.

« Non, je pense que la probabilité est assez faible, » déclara Shax.

« Pourquoi ? » demanda Barbatos.

« Penses-tu que la punition d'un Archidémon se terminerait par une simple réprimande ? Il a probablement connu un destin où il était mieux de mourir. Même s'il est vivant, il est probablement irrécupérable. Si ce

n’est pas le cas…, » déclara Shax.

Shax était incapable de parler du reste.

Sinon… il n’y a aucune chance que je sois en vie.

C’était parce que Shax était très impliqué dans cet incident. Si le coupable était encore en vie, il commencerait sûrement par tuer Shax en premier. Le fait que cela ne s’était pas produit pourrait même être considéré comme une preuve que le coupable était mort.

Shax n’était pas sûr de la façon dont Barbatos interprétait son silence, mais Barbatos acquiesça de la tête.

« On dit que même les autres Archidémons ont tremblé de peur en essayant de ne pas offenser Marchosias. Il n’y a aucune chance que sa punition soit à ce point ridicule, » déclara Barbatos.

« C’est comme ça que ça se passe, » déclara Shax.

Shax ne mentait pas, mais il ne disait pas la vérité.

Celui qui l’a tué n’était pas un sorcier.

Il ne se souvenait pas de son nom. Il était possible qu’il se soit présenté devant Shax, mais le fardeau des péchés de Shax était beaucoup trop lourd pour lui.

Un pouvoir étrange… ou était-ce une arme ? En tout cas, c’était quelqu’un qui avait un pouvoir étrange…

Dans tous les cas, c’était une puissance qui différait de la sorcellerie, des épées sacrées et même de ce que la haute elfe aux côtés de l’Archidémon Zagan pouvait faire. Shax croyait qu’ils agissaient sous le commandement de Marchosias, mais on se demandait pourquoi quelqu’un qui n’était pas un sorcier recevait des ordres de l’Archidémon précédent. Un

Archidémon s'appuyant sur un pouvoir autre que la sorcellerie était comme s'il niait sa vie en entier.

En tout cas, Shax avait vu le coupable se faire renverser par ce pouvoir. Cependant, celui qui avait été renversé à ce moment-là semblait savoir de quoi il s'agissait. S'il s'était souvenu correctement…

« Chasseur de séraphin…, » murmura Shax.

Barbatos plissa ses sourcils face au nom que Shax marmonnait de façon irréfléchie.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Barbatos.

Partie 6

« Hein ? Oh, rien du tout. C'est quelque chose que j'ai entendu pendant l'incident. Aucune idée de ce que ça veut dire. Celui qui l'a dit est probablement mort aussi, » déclara Shax.

Shax ne savait pas à quoi Chasseur de Séraphin faisait référence. Cependant, il avait au moins senti que c'était quelque chose de sinistre.

« Sais-tu quelque chose, chef ? » demanda Shax.

« … Je n'en ai aucune idée. Pour l'instant, au moins, » déclara Barbatos.

La réponse de Barbatos semblait impliquer quelque chose, mais il n'avait indiqué aucun signe de fournir lui-même des détails supplémentaires.

Eh bien, ça n'a rien à voir avec moi.

Cependant, Barbatos n'était pas si stupide qu'il laisserait Shax essayer d'esquiver certains détails.

« Alors, tu ne veux pas trop dire le nom de ce type ? » demanda Barbatos.

« Erk. »

Le corps de Shax avait été visiblement secoué.

Merde. Il a vu à travers moi.

Contrairement à Archidémon Zagan, cet homme n'était pas pointilleux sur les moyens qu'il prenait pour atteindre ses objectifs. C'était un vrai sorcier. Il avait plusieurs façons d'éviter un sujet lorsqu'il parlait à quelqu'un qui le surpassait au pouvoir. Il avait essayé de trouver une excuse pendant quelques secondes, mais il avait quand même abandonné. Il avait ensuite prononcé le nom du coupable sur un ton lourd.

« … Shere Khan. »

Même Barbatos avait été surpris et s'était raidi.

« … Sérieusement ? » demanda Barbatos.

« Ouais. »

« Hein, eh bien… comment puis-je le dire… ? Désolé, » déclara Barbatos.

Et maintenant, c'était au tour de Shax d'être décontenancé.

« T'es-tu adouci ? » demanda Shax.

« Hein ? Qu'est-ce qui te fait penser ça ? » demanda Barbatos.

Barbatos n'avait pas conscience de ce fait et regarda Shax d'un air perplexe. Dans le passé, cet homme ne s'excusait jamais, peu importe ce qu'il disait. Bien que le fait qu'il n'ait pas poussé plus loin était quelque chose dont Shax devait être reconnaissant.

C'est déjà fini de toute façon…

Shax avait bu son verre d'un seul coup comme pour effacer de tels souvenirs douloureux. En le regardant faire, Barbatos marmonna indifféremment.

« … Tu sais que ça s'est répandu partout, hein ? »

« PFFFFFFT !? »

Shax avait renversé cette boisson une fois de plus, et tout était revenu à la normale alors qu'il était au bord des larmes. Alors qu'il l'avait fait, Barbatos s'était levé avec assez de vigueur pour donner l'impression que la table allait basculer.

« Hé, lâche-moi un peu, je ne veux pas nettoyer le sol plus que ça, » déclara Shax.

Shax se plaignait, mais Barbatos ne l'entendait pas du tout.

« Hein ? Pourquoi… est-elle ici… !? » s'écria Barbatos.

« Uhhhh, Chef ? » demanda Shax.

« J'ai quelque chose à faire. On en a fini ici, » déclara Barbatos.

Barbatos n'attendit pas sa réponse et disparut dans son ombre.

« Que se passe-t-il avec lui… ? Alors, dois-je payer l'addition ? » demanda Shax.

Tout cela malgré le fait que la seule chose que Shax avait à boire était la bière qu'il avait renversée sur le sol. Après avoir payé la note à contrecœur, Shax s'était rendu dans le quartier commerçant.

Alors… Je suppose que je ne peux pas laisser cette chose scellée, hein… ?

Il avait finalement fait une pause, mais il n'était pas d'humeur non plus à

s’enfermer dans son laboratoire maintenant qu’il avait entendu quelque chose de désagréable. Le mécontentement d’un proche associé au patron était aussi la pire chose à faire après le mécontentement du patron lui-même.

« Franchement… C’est dur d’être un sous-fifre. »

Bien qu’ayant un cadre assez large, Shax était maintenant courbé alors qu’il marchait dans les rues, quand soudain, il avait eu l’impression d’entendre le bruit d’une bagarre dans une ruelle voisine.

Chasse aux espèces rares.

Ces informations désagréables se chevauchaient avec les visages des abandonnés.

Il n’y a pas d’espèces rares ou quoi que ce soit parmi ces mômes, n’est-ce pas… ?

Cependant, ces enfants étaient si sales qu’il était parfois difficile de dire de quelle race ils étaient au départ. Il ne serait pas si étrange pour certaines espèces rares d’être présentes parmi eux.

« … Putain de merde. Je suis un faible ici. Peux-tu me lâcher un peu avec toute cette violence ? »

Shax s’était dirigé vers l’allée, s’était caché contre un mur et avait jeté un coup d’œil à l’intérieur. La bagarre semblait avoir pris fin, car il n’avait pu voir personne en bas.

Ou pas, il y a quelqu’un ?

En y regardant de plus près, il pouvait apercevoir quelque chose qui bougeait sur le sol. Il semblait que quelqu’un s’était effondré après avoir peut-être été blessé.

Tch… J'aurais vraiment dû faire semblant de ne rien entendre.

Maintenant qu'il l'avait vu, il ne pouvait pas l'ignorer.

« Hé, il y a quelqu'un ? »

Shax avait essayé d'élever la voix. Même s'il y avait quelqu'un de gênant, il pouvait détourner son regard et partir. Il avait attendu quelques secondes, mais il n'avait senti aucun mouvement dans l'allée autre que celui qui se tortillait au sol.

Je ne suis qu'un vulgaire sorcier qui n'a pas de traits marquants ici. Tu n'auras rien de bon à me tourmenter, tu sais ?

Il chuchota un avertissement dans son propre esprit et s'approcha soigneusement de la figure effondrée. Heureusement, il n'y avait personne de dangereux qui attendait d'attaquer. Et après être arrivé à la figure au sol, il s'était retrouvé avec une découverte complètement décevante.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Il semblait qu'il n'y avait que quelques vêtements en forme de personne sur le sol. Ce qui se tortillait, c'était un chat noir. Shax ne pouvait que rire de s'être ridiculisé en agissant ainsi.

« Je me demandais quel genre de vacarme il se passait ici, mais c'est juste toi, hein, chaton ? Tu t'es battu ou quoi ? »

Shax perdait vraiment la main s'il avait peur d'une bagarre entre chats errants. Il était vraiment beaucoup trop timide si c'était le cas. Il prit le chat dans ses bras et le regarda dans ses yeux rouges. Il était à peu près assez grand pour tenir dans une main, donc c'était quand même un chaton. Peut-être parce qu'il avait peur, son nez se tortillait en reniflant. Il avait vraiment fait ressortir le désir de le protéger par ce

comportement.

Aujourd'hui n'a été qu'une série de conneries, alors c'est plutôt apaisant.

Les chats noirs étaient aussi un symbole de chance dans la ville natale de Shax. Bien qu'il semble qu'il y ait d'autres régions du monde qui les considèrent aussi comme des malheurs. Il aimait suffisamment les chats pour envisager d'écrire un jour un livre spéculant sur l'écart entre ces superstitions. Après avoir regardé de plus près le chat, il s'était soudain rendu compte que ses yeux n'étaient concentrés nulle part.

« Hé, tu es aveugle ? Ce n'est pas une blessure récente, hein ? »

En tant que sorcier, Shax avait au moins une connaissance de la sorcellerie curative. S'il s'agissait d'une blessure causée par la bagarre qui s'était produite il y a quelques instants, il serait alors en mesure de la guérir. Mais cette blessure semblait assez ancienne. Cela dit, il ne s'agissait pas non plus d'une malformation congénitale.

Alors, est-ce un chat de compagnie ? Mais il n'a pas de collier.

Sa fourrure était également si jolie qu'elle ne ressemblait pas non plus à un chat errant. Shax pencha avec curiosité la tête sur le côté, puis remarqua qu'un morceau de tissu était coincé dans les pattes du chat.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Le temps qu'il s'en aperçoive, le tissu voltigeait jusqu'au sol. C'était indubitablement des sous-vêtements féminins.

Pourquoi diable y a-t-il des sous-vêtements dans les parages… ?

C'était beaucoup trop propre pour être quelque chose qui traînait à l'extérieur pendant un certain temps. Shax regarda autour de lui pour voir s'il était possible que quelqu'un accrochait du linge dans la zone, mais aucune des maisons ici ne semblait équipée pour cela. Il pensait

qu’un sorcier idiot avait échoué à essayer une sorte de sorcellerie de transformation, mais les vêtements qui traînaient autour ne correspondaient pas.

Et peut-être parce que la perplexité de Shax lui avait été transmise, le chat avait soudain commencé à se débattre dans ses bras.

« Ne me griffe pas, ça fait mal. Je ne vais pas te manger. »

C’était difficile, mais c’était quand même un chaton, et Shax était toujours un sorcier. Tout cela lui donnait un air très ludique et, inversement, charmant pour lui.

Eh bien… Il mourra probablement si je le laisse ici, je vais m’en occuper un peu.

Shax était un sorcier, mais il était toujours humain. Ce n’était pas comme s’il était incapable de ressentir la solitude. Ce ne serait pas si mal d’avoir au moins un chaton comme colocataire. De plus, même s’il essayait de guérir ses yeux, il ne pouvait rien faire pour le chaton avec la sorcellerie qu’il avait sous la main.

Attendes, il faut d’abord un nom.

Après y avoir réfléchi un peu, Shax sourit largement au chat.

« D’accord ! Tu es Blacky ! Sois reconnaissant que c’est moi qui t’ai trouvé, Blacky ! Noir pour un chat noir. Hahahaha ! Tu l’aimes bien ? »

Le chat l’avait mordu avec emphase au lieu de répondre. Sa réponse était si vigoureuse qu’elle lui avait même fait verser une larme à l’œil.

« Oooh, je suis content que ça te plaise… ! J’ai compris, sérieusement, arrête de mordre, il y a du sang qui coule ! »

Et peut-être l’ayant compris, le chat se raidit comme s’il sombrait dans le

désespoir, et cessa de le mordre. Alors, Shax était rentré chez lui avec un saut dans sa démarche comme si sa dépression précédente avait complètement disparu.

◇

« … Oh mon Dieu. Maintenant, c'est devenu assez gênant. »

Une voix avait retenti dans l'allée après le départ de Shax avec le chat noir. Ensuite, un nuage de chauves-souris battants des ailes s'était rassemblé. Ce n'était pas seulement un ou deux, ou même dix, mais des centaines de chauves-souris, créant un nuage noir. Un bras mince se tendit hors du nuage de chauves-souris, suivi d'une robe noire à volants. Une fille avait émergé avec les cheveux blonds attachés et ses jolies chaussures avaient tapé le sol. Ses yeux s'étaient ouverts, révélant ses pupilles dorées, et elle avait de longs crocs qui passaient à travers ses lèvres. Après avoir sorti sa poupée en peluche à l'air effrayant, couverte de points de suture, le nuage de chauves-souris s'était dissipé. C'était la vampire, Alshiera.

« Donc cette fille est une quatre oreilles. L'atavisme est certainement possible, mais de penser que l'on pourrait le voir avec ce choix du moment… ou peut-être, c'est précisément à cause de ça ? »

La distinction entre les tabaxis et les cait siths était assez ambiguë, mais il y a longtemps il y avait une différence claire entre eux. Kuroka était la seule quatre oreilles de toute la famille Adelhide. De plus, c'est elle que le Ciel sans Lune reconnaissait comme sa maîtresse. Il y avait une raison suffisante de croire qu'elle possédait la capacité perdue de son peuple. La famille Adelhide s'était sûrement préparée pour ce temps à venir.

« Mais, les Adelhides ne sont plus. »

Ils avaient péri, laissant Kuroka toute seule. Alshiera se sentait assez redevable envers eux. C'était peut-être pour ça que Lilith avait pesé sur son esprit plus que nécessaire. Elle voulait être consciente de ce fait.

Alshiera se dirigea vers un coin de l'allée et ramassa une longue tige dans les ordures qui s'y trouvaient. Il semblait que Shax ne l'avait pas remarqué parce qu'il était enterré dans les déchets. C'est la canne-épée que Kuroka avait lâchée, le Ciel sans Lune. Après avoir brossé la saleté et l'avoir nettoyée, elle l'avait serrée contre sa poitrine comme une mère qui embrassait un enfant.

« Comme c'est gênant, Azazel. Est-ce que ça veut dire que je me suis impliquée, je me le demande ? »

Elle était censée être la seule présente ici, mais elle parlait comme si elle parlait à un ami cher. Aucune réponse ne lui revint, mais le vampire acquiesça d'un signe de tête.

« Oui… tu as raison. Cette fille est aussi l'un de mes jolis faons, celle qui suit le grand roi aux yeux d'argent. Je ne peux pas la laisser comme ça, » marmonna Alshiera, puis ouvrit le dos de sa poupée en peluche et bloqua la canne de l'épée à l'intérieur. Il était tout à fait clair qu'il ne pouvait pas tenir, mais la canne-épée avait simplement été aspirée dans le dos de la poupée et avait disparu.

Elle se tourna alors avec force vers le quartier commerçant. C'était soudain devenu beaucoup plus vivant qu'avant. C'était comme si un festival se déroulait.

« Non… Maintenant que j'y pense, c'est un carnaval. »

C'était une fête de l'Église qui se tenait une fois par an. Et dans un virage inhabituel, le sourire d'Alshiera s'effondra, et elle poussa un soupir irrité.

« Alshiere Imera… quel mauvais goût dans les noms ! C'est sûrement la faute de mon cher frère. Aaah, comme c'est vexant ! »

Elle avait soudain jeté sa poupée en peluche par terre et avait commencé à la piétiner. En regardant de près, la poupée semblait porter un gilet

d’homme, et pouvait peut-être être vue comme un homme. Après l’avoir piétinée pendant un certain temps, Alshiera s’était satisfaite de ça et avait ramassé la poupée en peluche. Elle avait brossé la terre et l’avait encore une fois étreinte précieusement. Elle avait alors laissé échapper un rire étrange.

« Heeheeheehee, c’est pratiquement un carrefour. Les gens qui se sont déjà rencontrés passeront à nouveau. Comme si tous les destins qui ont commencé il y a cinq ans se croiseraient ici. »

Alshiera avait pris l’ourlet de sa jupe et avait fait un salut.

« De temps en temps, une rencontre va changer une personne. Parfois, cela élargit leur vision des choses, parfois ils auront quelqu’un à protéger, parfois cela leur rappellera le destin, parfois même renversera leur sens des valeurs. Ceux qui se sont rencontrés ici ont eu de tels destins. »

Alshiera chantait vers le ciel et soulevait doucement l’ourlet de sa jupe avec une révérence avant de regarder l’entrée de l’allée.

« Comment allez-vous changer, je me le demande ? »

Un seul personnage se tenait à l’entrée de l’allée, un sorcier au visage de lion.

Chapitre 3 : C’est le jour de la fête, mais les morts errent, donc apparemment le saint doit travailler

Partie 1

« Hé, Selphy ! Combien de temps comptes-tu remuer cette marmite ? Viens m’aider par ici ! »

« Allez, ne sois pas si déraisonnable, Lilith. Ce ragoût va brûler à la seconde où je détourne le regard, » répliqua Selphy.

« Lilith, Selphy échouera immédiatement si tu la presses. Tu ne peux pas trop la pousser. Je vais t'aider là-bas. »

« Est-ce bien pour vous d'aider avec ces choses, Milady ? »

La cuisine était dans une frénésie totale. Ils étaient en plein tumulte en ce moment à préparer un festin pour plus de cinquante personnes. Lilith était actuellement chargée de baratter la crème fraîche pendant qu'elle refroidissait. La crème fraîche allait changer de nature en fonction de la façon dont elle avait été brassée, de sorte qu'il était apparemment nécessaire qu'elle soit faite à la main. Lilith se plaignait de l'épuisement qu'elle en tirait.

« … En fait, maintenant que j'y pense, ne suis-je pas la princesse des succubes ? Pourquoi une noble succube comme moi doit-elle préparer des repas si pénibles ? Ah, Sire Raphaël, ça commence à durcir, est-ce à peu près ça ? »

« Voyons voir… Hm, c'est très bien. Il ne reste plus qu'à le laisser refroidir dans la réserve, » déclara Raphaël.

« Compris. Les sucreries sur le continent se sont améliorées, hein ? C'est la première fois que je vois une chose pareille, » Lilith.

« N'y a-t-il pas de sucreries surgelées au Liucaon ? » demanda Raphaël.

« Nous avons une sucrerie faite de glace rasée et de sucre, mais je ne pense pas que nous ayons quelque chose de crémeux comme ça, » déclara Lilith.

Lilith avait admiré le bol de crème dans la réserve. Le cellier de ce château était équipé de sorcellerie pour refroidir son contenu. À l'origine,

c’est là que Zagan jetait tout son lait et sa viande séchée, mais Raphaël et Néphy l’avaient nettoyé et l’avaient utilisé pour le stockage et la cuisson.

Grâce à cela, ils avaient pu créer des sucreries surgelées de haute qualité en toute simplicité. Pour créer une telle chose sans sorcellerie, il fallait acheter de la glace assez chère ainsi qu’une grande quantité d’un minéral spécial appelé salpêtre. C’était une somme d’argent que seuls les nobles et les rois les plus riches pouvaient se permettre. Ainsi, la recette pour de telles sucreries était quelque chose de prisé par l’Église. Sans sa position d’Archange, Raphaël n’aurait jamais pu le lire.

Il y avait trois filles chargées de cuisiner pour la fête avec Raphaël. Toutes portaient une tenue semblable à celle que Néphy portait habituellement, soit une robe d’une seule pièce et un tablier. Mis à part la sirène Selphy, la succube Lilith était encore inexpérimentée en cuisine, n’étant arrivée au château qu’il y a un mois. Cependant, même si elle se plaignait de tout, elle faisait correctement tout le travail et on peut dire qu’elle s’était pleinement adaptée à la vie du château.

Foll avait aidé dans la cuisine jusqu’à ce que Zagan gagne beaucoup d’adeptes, alors elle cuisinait aussi. En fait, une grande partie des casseroles et des louches dans la cuisine étaient actuellement sous son contrôle, en utilisant la sorcellerie, de sorte que l’on pourrait dire que la majeure partie du fardeau était sur ses épaules.

La frénésie ne se limitait pas non plus à la cuisine. Tous les sorciers du château couraient actuellement d’une manière ou d’une autre.

Après le retour de Lilith de la réserve, Selphy se précipita vers elle avec le sourire.

« Allez Lilith. Tu as de la crème sur la joue, tu sais ? » déclara Selphy.

Elle était probablement arrivée là quand elle avait mis sa main sur son visage après avoir mélangé la crème pendant si longtemps. Selphy l’avait

fait remarquer, puis avait ramassé la crème avec son doigt.

« Hyaa, ne me touche pas tout d'un coup… Hein ? Le manges-tu ? » demanda Lilith.

« Euh, je veux dire, n'est-ce pas du gâchis sinon ? C'est si bon, tu sais ? » déclara Selphy.

« Aau… Aaauuuuuu ! » Lilith se tortilla d'agonie et devint rouge vif tandis que Selphy regardait avec curiosité et, une fois de plus, haussa joyeusement sa voix.

« Oh ouais, ma petite dame, le mien est prêt ! C'est délicieux ! »

« Compris. Occupe-toi ensuite de la vinaigrette. »

« Roger ! Eheheheh, c'est génial. J'ai eu l'occasion de goûter tellement de choses aujourd'hui ! »

La sorcellerie de Foll était certainement capable de gérer le travail de plusieurs personnes à la fois, mais elle était incapable de mettre les touches les plus délicates sur l'assaisonnement et le contrôle de la chaleur. Il était nécessaire que quelqu'un s'occupe personnellement de la touche finale et teste chaque plat. C'est pourquoi Selphy et Lilith étaient indispensables. Et devant une cuisine si vivante et si joyeuse, Raphaël ne pouvait s'empêcher de sourire.

En regardant ce vacarme, on comprend parfaitement ce qu'est exactement Alshiere Imera.

C'était une bénédiction qu'il ait réussi à chasser Zagan du château. Foll remarqua son sourire et elle pencha sa tête sur le côté.

« Raphaël, quelque chose ne va pas ? » demanda Foll.

« Non, je suis juste soulagé que ça se passe bien, » répondit Raphaël.

« Hm. On dirait qu'on va finir avant le retour de Zagan, » déclara Foll.

Le plan secret de Foll n'était autre que d'organiser une fête pour Alshiere Imera, dont Zagan ne savait probablement rien.

« Zagan me donne toujours ce que je veux, mais je n'ai jamais pu obtenir par moi-même. Mais, Zagan devrait aussi avoir ces choses, » murmura humblement Foll.

Et ce qui était venu à l'esprit de cette petite fille, c'était une célébration amusante d'Alshiere Imera à laquelle tout le monde allait participer. C'était une tradition de l'Église, mais une fête était quand même une fête. Le souhait de Foll était une pensée simple et pure que la plupart des sorciers avaient simplement oubliée. Il y avait plus d'un certain nombre de sorciers qui se souvenaient de telles émotions avec nostalgie et empathie pour elle.

Les subordonnés de Zagan avaient vu le comportement de Foll et avaient coopéré inconditionnellement avec elle. Avant qu'elle ne s'en rende compte, tout le château, à l'exception de ses seigneurs, était maintenant joyeusement à l'œuvre pour décorer la place. C'était un fait parfaitement naturel que tout cela était gardé secret pour Zagan et Néphy.

Les préparatifs pour les hors-d'œuvre et les desserts étaient maintenant terminés, et ils passaient maintenant au plat principal. Maintenant qu'ils en étaient arrivés là, Raphaël n'avait plus besoin d'une surveillance constante. Et juste au moment où il envisageait d'aller voir les autres sorciers…

« Raphaël. » Foll avait soudain appelé le nom du majordome d'un ton aigu.

« Je sais, je sais. On dirait qu'on a un invité indésirable, » déclara Raphaël.

En tant que responsable des défenses du château pendant l'absence de son seigneur, Raphaël avait reçu une certaine partie des capacités de la barrière. Il avait été averti par la barrière dès qu'un intrus était apparu. C'était également à lui qu'il appartenait de décider si les pièges devaient être activés ou non.

Les sens de Foll se sont certainement aiguisés depuis son retour du Liucaon.

Foll était protégée par la barrière, mais on ne lui avait pas donné le contrôle d'une partie des fonctions de la barrière comme Raphaël. Néanmoins, elle avait pu déterminer la présence d'un visiteur jusqu'au bord de la barrière, loin du château, au moment où il y avait mis les pieds. Il était difficile pour Raphaël de déterminer s'il devait se réjouir de sa croissance ou se lamenter sur le fait qu'elle était inévitable.

« Il se trouve que j'ai un peu de temps libre maintenant. Je vais aller le recevoir, » déclara Raphaël en secouant la tête.

« Te débrouilleras-tu bien tout seul ? » demanda Foll.

Raphaël se retrouva avec un sourire tendu devant l'attention de la jeune fille. « Recevoir des invités est le devoir du majordome. Tu as ton propre travail à faire, n'est-ce pas ? »

« … Hmm. Mais, quelque chose est bizarre. Sois prudent, » déclara Foll.

Raphaël fixa Foll d'un regard émerveillé.

Pour Foll de dire une chose telle qu'elle est maintenant… est-ce que cela signifie que l'intrus est aussi puissant que ça?

Il n'avait pas été déterminé si leur visiteur était un ennemi, mais il lui avait semblé qu'il serait mieux de faire attention en le recevant.

« Compris. Je ferai attention, » déclara Raphaël.

Raphaël brossa brièvement la tête de la petite fille, puis se dirigea vers la sortie du château. Après avoir franchi la porte et traversé la forêt, il trouva une seule personne qui l'attendait. Il portait une capuche basse sur les yeux et une robe couvrant sa large carrure. Il respirait avec un souffle déchiqueté et d'une manière inquiétante, ce qui rendait difficile de dire s'il pouvait même communiquer avec lui.

Mais il n'est pas exclu que ce soit l'un des invités de mon seigneur.

Zagan avait gagné encore plus d'adeptes à son retour de Liucaon. Au premier coup d'œil, cela semblait être un intrus, mais il était possible qu'il s'agisse d'une personne inattendue et intègre si on lui parlait. Raphaël ne voulait pas vraiment l'admettre, mais Zagan et lui-même avaient été classés comme tels. Pour cette raison, Raphaël avait fait de son mieux pour mettre son sourire le plus amical. « Je ne supporte pas de ne pas te tuer pour une seconde de plus. »

« Je ne sais pas qui tu es, mais mon seigneur est absent. Même si tu veux que je te déchire un membre ou deux, tu n'as qu'à avancer, » déclara Raphaël.

Son premier choix de mots était pratiquement une déclaration de guerre, mais l'intention de Raphaël était de donner un avertissement tout à fait sérieux à son invité. Et naturellement, l'invité à capuche, probablement un sorcier, avait sauté dans l'action.

Raphaël n'était pas armé et l'autre ne semblait pas non plus armé.

« Imbécile. »

Il plaça sa main droite contre sa main gauche artificielle. Sa paume artificielle avait émis une lumière vive, et une grande poignée en sortit. Le bras artificiel qui lui avait été donné par Foll était le fourreau de l'épée sacrée Metatron elle-même.

Raphaël dégaina son épée sacrée et la dirigea vers l'intrus à capuche. La plus affreuse. Le chasseur de sorciers. C'était le titre déshonorant donné à Raphaël pendant qu'il servait en tant qu'Archange. Peu de gens dans le monde savaient qu'il avait tué près de cinq cents sorciers par simple légitime défense.

Même armé d'une seule main, Raphaël ne montrait aucun signe de faiblesse lorsqu'il avait cogné le torse de l'intrus. La seule différence par rapport à ce qui se passait auparavant était que la frappe ne divisa pas l'intrus, mais qu'au lieu de cela, elle émit un bruit sourd et se planta fermement dans sa taille.

« Gaah !? »

L'intrus avait gémi d'agonie lorsqu'il fut renvoyé dans un arbre épais et cessa de bouger. Il avait probablement plusieurs côtes cassées, mais il était encore en vie.

« Hmm, c'est exactement comme mon seigneur l'a dit. L'épée sacrée est assez forte pour ne pas se casser même en frappant avec le plat de la lame. »

Mis à part les flèches répulsives ou autres, nombreux étaient ceux qui croyaient que frapper avec le plat de la lame pouvait inversement faire plus de mal que de bien à leur épée. Cela s'appliquait doublement pour une relique sainte comme une épée sacrée, bien que Raphaël ne l'ait jamais traitée que comme un outil qu'il ne pouvait échanger contre un autre.

Mais s'il continuait ainsi, il continuerait à couper en deux tous ceux qui s'approchaient de lui comme il le faisait auparavant, alors Zagan lui avait dit de le faire comme moyen de se retenir. Après avoir évité son cinq centième meurtre, Raphaël enleva le capuchon de l'intrus pour confirmer son identité. Et en regardant ce qui était révélé, il plissa ses sourcils.

« Hm… ? Une corne ? Est-ce une licorne ? »

C'était une race qui possédait une corne de cristal sur le front. Et même si c'était beau, ce qui était encore plus étonnant, c'est que les légendes disaient qu'elles pouvaient communiquer avec d'autres mondes en utilisant cette corne. C'était une race de fées qui étaient parmi les plus fortes quand il s'agissait de mana et de capacités physiques. C'est précisément à cause de cela qu'ils ont été chassés jusqu'à l'extinction par des sorciers, et qu'ils étaient censés avoir péri dans un coin désertique du monde.

Quoi qu'il en soit, c'était formidable qu'il ait réussi à terminer les choses sans porter un coup fatal. Raphaël s'était demandé s'il devait l'attacher ou l'achever. La licorne ouvrit alors les yeux et les fixa sur Raphaël. Ses yeux étaient rouge sang, et il avait deux crocs dépassant de sa bouche.

« Ce n'est pas possible… ! »

« GAAAAAAH ! »

L'intrus se jeta sur Raphaël, non pas avec la sorcellerie, mais avec ses crocs.

« … Je vois, les morts-vivants… d'ailleurs, le Clan de la Nuit. »

Raphaël avait saisi le visage du vampire avec sa main artificielle et l'observa se tortiller. Ce n'était pas si étrange pour une licorne de se transformer en vampire, mais il sentait quand même qu'il y avait quelque chose d'étrange. Et avec le visage de l'intrus toujours fermement saisi dans sa main, il leva les yeux vers le ciel.

« Hmm… ? Je croyais que le Clan de la Nuit détestait être dehors en plein jour. »

Le temps était magnifique aujourd'hui et le ciel était dégagé. Même s'ils

étaient dans la forêt, il y avait beaucoup de soleil sur eux. Ce serait une autre histoire si c'était un vampire au niveau d'Alshiera, mais celui devant ses yeux était si faible qu'il avait été vaincu d'un seul coup avec le plat de sa lame.

« Alors, c'est quelque chose de complètement différent du Clan de la Nuit ? »

Raphaël n'avait pas été capable de trouver tout seul une réponse.

Mon seigneur sait peut-être quelque chose…

Il n'y avait aucun document dans l'Église que Raphaël connaissait qui documentait ce genre d'existence. Et comme il passait son temps à contempler cela tranquillement, une autre irrégularité commença à prendre forme dans le corps de l'intrus.

« Uooooh… »

Tout comme Raphaël entendit un étrange gémissement sortir de sa bouche couverte, le corps de l'intrus commença à s'effriter en morceaux. Le Clan de la Nuit était capable de transformer leur corps en chauve-souris ou en brouillard, mais celui-ci se transformait en boue.

Boues… Cela lui rappelait entièrement un incident qui s'était produit il y a plusieurs mois, les pensées résiduelles du Seigneur-Démon que l'Archidémon Bifrons avait invoquées. Il pensait que c'était très semblable à cet être.

Je voulais le prendre vivant, mais je n'ai plus ce loisir.

S'il s'agissait d'un monstre du même calibre, il aurait pu grossir à l'infini s'il ne s'en débarrassait pas complètement. Si cela devait se produire, leur fête d'Alshiere Imera passerait à la trappe. Raphaël avait mis son épée sacrée sur le devant, mais s'était soudainement arrêté.

« Voyons voir. Dois-je mettre à l'épreuve le pouvoir que mon seigneur m'a conféré ici ? »

Raphaël murmura à lui-même en lâchant la face de l'intrus et prit ses distances. Il tenait son épée sacrée dans sa main droite et poussait sa main gauche artificielle vers l'avant. Les côtés de son bras s'ouvrirent comme s'il avait d'autres compartiments que celui où se cachait son épée sacrée. Finalement, un objet ressemblant à une lentille avait émergé de sa paume et la lumière avait commencé à converger vers elle.

« Brûler en cendres — Orobas. »

C'était une flamme de lumière. Ce n'était pas le pouvoir de l'épée sacrée Metatron. C'était une accumulation d'aura qui surpassait l'épée sacrée sous la forme de flamme. Et Raphaël l'avait tiré sur l'intrus.

Les flammes se répandirent pendant un instant. Et après qu'elles se soient dissipées, il n'y avait plus de boue, plus d'intrus, juste rien. L'ouverture du bras gauche de Raphaël se referma et cela reprit sa forme originale.

« Tel est le souffle du Sage Dragon Orobas. C'est gaspillé avec un adversaire si faible, pardonnez-moi. »

Le sang du Sage Dragon Orobas coulait dans les veines de Raphaël. Cependant, Raphaël n'était pas un sorcier et ne possédait aucun moyen de mettre ce pouvoir en pratique. Tout ce dont il était capable, c'était d'amplifier momentanément ses capacités physiques et de même régénérer des blessures mortelles.

Zagan lui avait donc donné les moyens de déchaîner le souffle d'un dragon en utilisant le bras artificiel comme médium. C'est la raison pour laquelle Zagan avait donné à cet homme toute l'autorité sur le château bien qu'il ne soit pas un sorcier. Raphaël confirma l'état de son bras, puis porta son attention sur la ville que son seigneur était en train de visiter.

« Ce n'était pas un adversaire avec lequel mon seigneur aurait des problèmes, mais je n'ai aucune idée de ce que c'était. »

Raphaël pria pour que rien n'arrive à Zagan, Néphy et Kuroka, qui étaient tous en ville. Et même s'il s'inquiétait pour ceux qu'il servait, le majordome avait fait demi-tour et était retourné à ses fonctions officielles.

Partie 2

« J'ai dit que je n'irais pas plus loin… »

Zagan se dirigeait maintenant vers l'Église après s'être séparé de Kimaris. Sa recherche de Marc était dans l'impasse, mais il avait d'autres projets pour la journée.

C'est une faible perspective, mais je devrais transmettre le mémorandum à mes subordonnés à l'Église. Et puis il y a Kuroka.

Ça faisait un mois qu'il ne l'avait pas vue face à face. La dernière fois, c'était sur l'île inhabitée de Liucaon. Il croyait que la question qu'elle ruminait s'était quelque peu améliorée depuis grâce à Lilith et Selphy. Néanmoins, elle n'était jamais venue voir Néphy.

Eh bien, ce n'est pas non plus garanti que Néphy puisse la guérir. C'est compréhensible pour elle d'être anxieuse.

En raison de telles circonstances, Zagan se serait inquiété de lui-même si Raphaël n'avait rien dit. C'est peut-être lui qui cherchait une occasion d'aller la voir. Tel était le cas, mais…

« C'est quoi toutes ces réjouissances ? »

Tous les magasins en vue étaient décorés de rubans et de rideaux rouges et blancs. Les gens qui se promenaient dans la ville bavardaient

joyeusement au sujet d'Alshiere Imera. Tout un tas de magasins vendait des produits de boulangerie à l'aspect sucré, et il semblait y avoir aussi des gens qui se promenaient en les distribuant aux enfants.

Zagan croyait que la célébration d'une Église serait plus solennelle, mais apparemment c'était une fête où les gens faisaient la fête, s'habillaient et tapissaient les rues de stands. Il y avait au moins des chœurs qui chantaient des hymnes dans les rues, comme on pourrait s'y attendre d'une célébration religieuse.

Kimaris lui avait dit de faire comme s'il n'avait rien vu, mais cela s'était avéré très difficile avec l'inondation de tout son champ de vision comme ceci.

Cependant, il ne semble pas qu'il y ait quoi que ce soit qui me dérange, comme Kimaris l'a dit…

Il ne comprenait pas pourquoi les gens en faisaient tout un plat.

« … Peu importe, on dirait qu'ils s'amusent, donc je pense que cela n'a pas vraiment d'importance, » déclara Zagan.

Ou plutôt, s'il l'avait su à l'avance, il aurait amené Néphy et Foll ici pour jouer.

On dirait qu'elles aimeraient vraiment ça, mais est-ce que ce sera encore le cas demain ?

Il serait vraiment regrettable pour lui que ce ne soit qu'une affaire d'un jour. Il en avait pris pleinement conscience lors de sa visite à Liucaon, mais jouir d'un « bonheur normal » avait été assez difficile à faire.

Après s'être promené dans la ville avec un sentiment flou dans la poitrine, Zagan s'était approché d'une taverne près de l'Église. C'est là qu'il avait rencontré pour la première fois Raphaël, qu'il croyait à l'époque être un

ennemi, mais qui servait maintenant de majordome à Zagan. C'était aussi l'endroit où lui et Barbatos venaient boire de temps en temps. Et alors qu'il jetait un coup d'œil par hasard vers elle…

« Le Seigneur vient. Le Seigneur vient. Oh, le Seigneur arrive. Que ton cœur ratatiné s'épanouisse. Béni soit le pouvoir de l'amour. Le Seigneur aime. Le Seigneur aime. Oh, le seigneur aime. »

Zagan entendit la voix de sa grand-mère subordonnée mélangée à celle d'une chorale. C'était Gremory, celle que Kimaris avait poursuivie après s'être séparé de Zagan. Elle avait réussi à se glisser dans la chorale en prenant la forme d'une petite fille. Elle avait des cornes de chèvre torsadées qui sortaient de sa tête, mais elle était habillée avec soin de vêtements religieux d'un blanc pur.

« Qu'est-ce que tu fous, bon sang ? » s'écria Zagan.

Zagan ne pouvait vraiment pas la laisser tranquille, et au fur et à mesure qu'il s'approchait, les garçons et les filles de la chorale avaient commencé à faire des histoires.

« Oh, cette personne est l'Archidémon, non ? » « On le voit souvent en ce moment, hein ? » « Il n'est pas avec cette elfe aujourd'hui. » « Cette fille aux cornes, est-ce son amie ? » « De toute façon, qui est cette fille ? »

Les enfants ne montraient aucun signe de peur et étaient plutôt curieux, laissant Zagan avec un léger mal de tête. Gremory avait ensuite mis ses doigts sur ses lèvres pour tenter de le faire taire.

« Mon seigneur, vous êtes trop bruyant. J'ai finalement réussi à me débarrasser de Kimaris ici, » déclara Gremory.

« … N'embête pas trop Kimaris. Si tu avais l'intention de te cacher, alors n'ajoute pas tes conneries de pouvoir d'amour à l'hymne, » répondit Zagan.

Les paroles étaient devenues des charabias incompréhensibles en cours de route, et même les autres enfants étaient complètement perplexes. Gremory, cependant, avait mis la main sur son menton d'enfant en guise de satisfaction.

« Hmph, je sens un riche parfum de pouvoir d'amour qui dérive de vous, mon seigneur. Vous vous inquiétiez sûrement de savoir comment inviter Lady Néphy à ce festival, n'est-ce pas, nyaaaagh ! » demanda Gremory.

« Ferme-la. Je vais te frapper, » déclara Zagan.

« Vous m'avez déjà frappée, mon seigneur…, » répondit Gremory.

Il s'était au moins retenu, contrairement au moment où il frappait Barbatos, mais il l'avait giflée sur la tête. Zagan avait saisi une Gremory en larmes par la nuque et se tourna vers les enfants.

« Euh… Désolé de vous déranger. Continuez comme ça, » déclara Zagan.

« Au revoir, Monsieur l'Archidémon. »

Les enfants lui firent un signe de la main énergiquement, le laissant une fois de plus avec un mal de tête lorsqu'il leur fit un signe en réponse. Et puisqu'il était préoccupé par eux, Zagan ne remarqua pas que Gremory gloussait comme s'il accomplissait une sorte d'objectif alors qu'il se dirigeait de nouveau vers l'Église. Maintenant, à une bonne distance de la taverne, Zagan interrogea la petite mamie.

« Alors ? Qu'est-ce que tu fais ici ? » demanda Zagan.

« Il faudra du temps pour l'expliquer… Voyons voir… Avez-vous remarqué qu'il y a une présence étrange dans la ville ? » demanda Gremory.

« … Tu as raison, il y a une sorte de mana dans l'air différente de celle de mes subordonnés, » répliqua Zagan, plissant ses sourcils.

Cela avait disparu dès que Zagan avait pensé qu'il en avait trouvé une trace, donc il n'avait pas encore identifié exactement d'où il venait.

J'ai après tout créé la barrière autour de la ville pour réagir à toute sorcellerie agressive.

Kianoides était une métropole de premier plan, même si l'on considère l'ensemble du continent. Il était tout à fait naturel que des sorciers qui n'avaient aucun lien avec Zagan viennent et partent, alors il avait fait en sorte qu'ils puissent passer sans poser de questions tant qu'ils ne causaient aucun problème. S'il ne le faisait pas, la barrière réagirait toute la journée, et il finirait par manquer toute irrégularité à laquelle il devrait réagir. Gremory n'avait pas l'air d'être là pour déconner…

« Une énorme accumulation de pouvoir d'amour déborde d'absolument tout le monde ! Comme si je pouvais m'enfermer tranquillement à l'intérieur du château quand je peux ressentir un arôme doux-amer inégalé du pouvoir de l'amour rien qu'en me promenant en ville ! » déclara Gremory.

« Continue comme ça et je te laisse à Orias, » déclara Zagan.

« Je plaisante, je plaisante. Je lécherai la semelle de votre botte ou tout ce que vous voudrez, alors pardonnez-moi. » La grand-mère avait immédiatement claqué la tête contre le sol. « Eh bien, en mettant ça de côté… Je voulais vous donner un conseil, mon seigneur. »

« Un conseil ? » demanda Zagan.

La vieille dame n'avait jamais vraiment eu quelque chose de valable à dire quand elle avait des conseils à donner.

Mais, je suppose que c'est aussi vrai que je ne peux pas vraiment ignorer ça.

Les vies de Zagan et de Néphy étaient si éloignées d'une « vie normale » qu'ils étaient tous les deux beaucoup trop ignorants quant à ce que faisaient normalement les amoureux. Même le fait de savoir qu'un rendez-vous était quelque chose dont ils pouvaient profiter ensemble était un conseil qui venait de Gremory. Il avait un mauvais pressentiment, mais il ne pouvait vraiment pas l'ignorer après tout.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Zagan.

« Keeheeheehee, pas besoin de me fixer du regard ainsi. Mon seigneur, vous comprenez un peu qu'aujourd'hui est une fête appelée Alshiere Imera, n'est-ce pas ? » demanda Gremory.

« Je viens d'arriver, » répondit Zagan.

Zagan avait promis à Kimaris de ne rien dire. Sa dignité de roi ne lui permettait pas de rompre cette promesse. C'était le cas, mais Gremory hocha simplement la tête comme si elle avait tout vu.

« Je parie que oui. Kimaris est si droit et inflexible. Mais je crois que l'ignorer s'avérera être un désavantage pour vous, mon seigneur, » déclara Gremory.

« Un désavantage ? » demanda Zagan.

Au lieu de répondre, Gremory désigna un passant dans la rue. C'était un jeune homme. Il ne portait pas de costume, mais un gros paquet avec un ruban à la main. Et pour une raison inconnue, il avait un sourire étrangement heureux sur son visage.

Peu de temps après, une jeune fille s'était précipitée vers lui. Le jeune homme avait caché le colis derrière lui dans la panique, et la jeune fille l'avait clairement vu le faire. Les deux individus avaient échangé leurs salutations avec agitation pendant un bref instant avant qu'il ne lui remette le colis. Et que s'était-il passé ensuite ? La jeune fille avait

beaucoup souri et elle embrassa l'homme.

« Que font-ils… ? On aurait dit que l'homme lui donne un cadeau ? » demanda Zagan.

« Voilà, » la jeune Gremory avait alors pris le ton d'un vieux sage.
« Alshiere Imera a une tradition d'offrir des cadeaux à sa bien-aimée ! »

« Qu… à… !? »

Zagan leva les yeux vers le ciel. Il était déjà midi passé. De plus, il n'avait pas encore fini ses affaires avec Kuroka et ses subordonnés.

Je n'ai rien préparé du tout pour Néphy malgré une telle coutume !?

La situation était vraiment grave. De plus, s'il devait donner des cadeaux, il voulait penser à quelque chose pour Foll, Raphaël et aussi les autres.

« Maintenant, qu'allez-vous faire ? Retournerez-vous au château les mains vides ? Ou bien allez-vous abandonner votre devoir et vous consacrer à la recherche de cadeaux ? » demanda Gremory.

Zagan fixa du regard la grand-mère qui riait… ou plutôt, la petite fille qui riait, et broya ses dents.

Le choix de ne pas préparer de cadeaux lors d'une telle journée est clairement nul !

Zagan venait à peine d'apprendre ce qu'était exactement Alshiere Imera, mais il ne pensait pas que Néphy l'ignorait quand elle avait passé du temps à parler avec Manuela et Chastille en ville. Néphy s'était sûrement rendu compte que Zagan ne savait pas et avait choisi de se taire. Même maintenant, elle était complètement incapable de le convaincre de lui offrir des cadeaux, bien qu'il voulait qu'elle réalise que la voir le faire serait une récompense pour lui.

Cependant, Zagan ne pouvait pas laisser passer ça.

Mais qu'est-ce que je fais pour Kuroka ?

Zagan avait promis de répondre à la demande de son fidèle majordome. De plus, il s'agissait de la fille adoptive de Raphaël, on pourrait dire qu'elle était comme une cousine ou une nièce pour lui. C'était impensable pour lui de la laisser de côté. Zagan se sentait comme s'il n'avait jamais été aussi acculé jusqu'à ce moment précis. Cependant, il n'avait pas passé tout ce temps à l'angoisser. Il se tourna vers Gremory et parla avec la dignité d'un Archidémon.

« Ne me sous-estime pas, Enchanteresse Gremory. Je vais préparer un cadeau pour Néphy. Je vais aussi vérifier la situation de Kuroka. Tu crois que je suis un roi borné qui doit choisir l'un ou l'autre ? » demanda Zagan.

Sa voix était plus qu'écrasante, elle était agressive et menaçante, laissant Gremory les yeux écarquillés.

« Maintenant c'est bien mon Archidémon… oui, précisément, c'est précisément ce qui fait de vous mon seigneur ! » Gremory trembla de joie et tomba à genoux. « Alors votre serviteur Gremory devrait faire tout son possible pour vous aider, mon seigneur… Alors, par quoi comptez-vous commencer ? »

« … Hmmm, je vais commencer par le cadeau de Néphy, » annonça Zagan.

Il vérifierait bien sûr pour Kuroka, mais son instinct était vif précisément parce qu'elle était aveugle. S'il lui rendait visite alors qu'il était tout agité, elle pourrait finir par le prendre en considération.

« Keehee, je pensais que vous diriez ça, mon seigneur. Qu'en dites-vous ? J'ai une super boutique en tête, alors je vous y accompagne ? » demanda Gremory.

« Hmph. C’est ce qui fait de toi mon bras droit. S’il te plaît, fais-le, » déclara Zagan.

Zagan et Gremory n’avaient pas encore réalisé. Leurs actions étaient sur le point de mettre en branle les engrenages pour plonger la ville entière dans le chaos.

Un sorcier de grande corpulence émergea de l’allée juste derrière eux avec un chat noir dans les bras, et se dirigeait vers l’Église vers laquelle Zagan se dirigeait à l’origine.

Partie 3

« Ok, on y est, Blacky. Ce sera ta chambre à partir de maintenant. »

Ils se trouvaient actuellement dans une petite maison d’hébergement sur le terrain de l’Église, un peu plus loin du bâtiment principal lui-même. C’était le bâtiment où Shax et quelques autres sorciers qui servaient sous les ordres de l’Archidémon Zagan vivaient. Ils pourraient répondre immédiatement d’ici s’ils étaient appelés, et personne ne les menacerait même s’ils faisaient des recherches que les Chevaliers Angéliques trouveraient gênantes. C’était une position vraiment commode. C’était sûrement un effet des relations cordiales entre l’Archidémon et l’archange qui avait servi comme chef de la faction d’unification.

Shax nettoya le désordre des bouteilles de la table et les plaça loin d’un panier recouvert d’une couverture à l’aspect fragile. C’était un peu sale, mais c’était la seule literie convenable dans la chambre. Il avait ensuite placé le chat aveugle à l’intérieur.

« Hahahaha, c’est confortable, non ? Ouais, tu n’as pas l’air heureux ? »

Le chat noir semblait grimacer à cause de l’odeur, mais Shax riait en étant encore de bonne humeur.

« D’accord, alors. »

Shax s’accroupit et jeta un coup d’œil au chat une fois de plus. Il ramassa un peu de mana au bout de son doigt et essaya de toucher son visage ici et là. Ses globes oculaires n’avaient pas été endommagés. Cependant, ses pupilles ne fonctionnaient pas du tout, et les rétines profondes dans ses cornées semblaient gravement endommagées.

L’expression de Shax devint sinistre.

Est-ce de la sorcellerie ?

C’était probablement une sorte de piège magique qui avait l’habitude de voir comme un déclencheur pour rendre aveugle. Il était possible pour une telle sorcellerie non seulement de brûler sa rétine, mais même ses nerfs optiques. Shax possédait assez de talents pour réparer plus ou moins les dommages au globe oculaire. Cependant, les dommages aux nerfs optiques étaient entrés dans le territoire du cerveau.

Le cerveau était considéré comme un territoire inconnu par de nombreux sorciers, même aujourd’hui. Si on le manipulait mal, même si les nerfs optiques étaient restaurés, il y avait un danger que d’autres fonctions cérébrales soient détruites. Un sentiment d’impuissance irrépressible s’était développé en lui à cause de cela.

Puis-je… ne plus rien faire du tout… ?

C’était il y a environ deux mois maintenant. Plusieurs Chevaliers Angéliques de l’Église se battaient avec une certaine chimère et furent abattus. La chimère elle-même avait été achevée par l’Archange, mais ses subordonnés qui avaient été rendus complètement ensanglantés avaient été amenés ici pour être traités.

Leurs blessures dépassaient les capacités de Shax. Il avait fallu tous ses efforts pour les garder en vie un instant de plus, juste assez longtemps

pour qu'ils puissent rencontrer leur famille une dernière fois. Et pourtant, l'elfe noire en lambeaux qu'ils avaient ramenée les avait guéris avec une extrême facilité. Tout cela malgré le fait qu'elle soit elle-même blessée.

Le fait d'avoir ses patients sauvés était quelque chose dont il fallait se réjouir, mais un sentiment d'impuissance dominait le cœur de Shax. Il devenait de plus en plus conscient du fait qu'il était un misérable sorcier.

Shax avait ensuite caressé doucement la tête du chat noir.

« Désolé Blacky. Ma sorcellerie merdique… ne peut pas… »

Te guérir. Les mots rampaient dans sa gorge, mais il les avait avalés. Il parlait à un chat. Il le comprenait, mais comme il utilisait la sorcellerie pour traiter les autres, il ne pouvait pas prononcer de tels mots devant un patient. C'était une limite qu'il ne pouvait pas franchir, même s'il était un sorcier pitoyable. Après avoir peut-être senti l'état de Shax, le chat noir lui lécha la main.

« Haha… quoi ? Me remontes-tu le moral ? Tu es vraiment tout câlin quand tu veux l'être, hein ? »

Le chat lui avait mordu la main avec emphase au lieu de répondre. Sa fourrure se tenait même debout sur le bout, telle était son attitude menaçante. S'il perdait à cause d'un si petit chat, il valait mieux pour lui qu'il mette fin à son entreprise de sorcier. Shax s'était ressaisi et s'était relevé.

« Il devrait y avoir un autre moyen. »

S'il ne pouvait pas guérir le chat avec la sorcellerie qu'il connaissait, alors il lui suffisait de trouver un nouveau moyen de le faire. S'il s'arrêtait juste parce qu'il rencontrait un mur, il n'irait jamais plus loin. Ceux qu'on appelait les sorciers ne pardonneraient pas une réalité aussi déraisonnable. Ils étaient tous des imbéciles qui avaient essayé de

renverser une telle irrationalité.

Pour l'instant, est-ce que c'est ça, hein… ?

Shax regarda le grimoire à côté du panier du chat. Il avait une prémonition quelque peu mauvaise et n'avait pas encore vérifié, mais c'était certainement une récompense extravagante pour un sorcier. C'était seulement approprié pour lui de commencer à chercher à travers elle.

« … Oups, il faut d'abord nourrir Blacky, hein ? Qu'est-ce que les chats mangent déjà ? Hé, du lait, ça ira pour l'instant ? »

« Miaou. »

Il n'aurait pas dû obtenir une réponse d'un chat qui ne comprenait pas le langage humain, mais il miaulait comme s'il voulait lui dire que c'était bien.

Le lait était apparemment sacré à l'Église, et ils recevaient chaque matin des lots frais des fermes locales. Shax en avait versé dans un bol et l'avait mis devant le chat. Il avait l'air de savoir que le lait était là à cause de l'odeur, mais il en était encore fatigué et ne voulait pas en boire. Regardant cela d'une manière charmante, Shax prit le grimoire et plongea dans un canapé à l'allure bon marché. Quelque chose qu'il avait ramassé dans cette ruelle avait soudain attiré son attention.

« … Hein ? N'est-ce pas un problème si je ne fais rien à ce sujet ? » demanda-t-il.

Il s'agissait des vêtements de la femme qu'il avait trouvée, éparpillés autour du chat. Il les ramena avec lui au cas où ils auraient des indices sur le propriétaire du chat, mais… les vêtements d'une jeune femme étaient maintenant éparpillés dans la chambre d'un sorcier. Quiconque l'aurait vu supposerait que c'était un criminel. Même si Shax trouvait un

sorcier qui essayait d'utiliser l'excuse « je l'ai trouvée traînante et je l'ai ramassée, » il commençait par le frapper. Cela dit, il pensait que ce serait mal de s'en débarrasser sans permission. Après s'être interrogé sur ça pendant un certain temps, Shax acquiesça de la tête.

« Je suppose que je vais les ranger pour l'instant. »

Shax claqua des doigts, et les vêtements se plièrent et se compressèrent en un paquet anormalement petit. Ce n'était pas quelque chose d'aussi avancé que la capacité de Barbatos à ouvrir une porte vers le sous-espace, mais c'était une sorcellerie capable de plier l'espace lui-même.

Peu de temps après, ils avaient rétréci jusqu'à la taille d'un paquet de cartes et Shax les avait rangées dans sa poche de poitrine. C'était quelque chose dont les sorciers les plus sensés étaient capables, et « empaqueter quelque chose dans le dos » signifiait pour eux utiliser une telle sorcellerie.

Après s'être occupé des preuves… ou plutôt, des biens encombrants entre ses mains, Shax avait finalement ouvert le grimoire devant lui. La lettre qu'il avait reçue en même temps était toujours coincée entre quelques pages, mais il continuait en faisant semblant de ne pas la voir. Après avoir parcouru rapidement les pages, Shax poussa un soupir d'admiration.

« Hmm, une théorie pour visualiser les souvenirs, hein ? »

C'était une théorie assez sophistiquée et complexe, comme on pourrait s'y attendre d'un ancien candidat d'Archidémon. Cependant, Shax n'avait aucun moyen de savoir que le fondement de la théorie dans ce grimoire était le Mémorandum développé par Zagan, Gremory et Barbatos.

Il avait l'impression que le chat noir avait déjà commencé à lui porter chance. Shax était complètement absorbé à feuilleter toutes les pages du grimoire.

Hé, je ne peux pas utiliser ça ?

Il était impossible de guérir les yeux du chat noir avec sa sorcellerie, mais il était possible de les remplacer. Il était pleinement conscient que cette possibilité excitait en lui un sentiment quelque peu honteux. Il avait brisé la théorie dans sa tête, alors qu'il avait ensuite tourné son attention du grimoire au chat noir.

« Hé, Blacky. Si tu pouvais voir à nouveau… quelle serait la première chose que tu voudrais voir ? »

Ses paroles n'auraient vraiment dû être dirigées que comme lui-même, mais les yeux du chat noir s'ouvrirent en grand. Le chat ne lui avait naturellement pas répondu, mais il avait tourné son visage de peur. Shax avait fait un sourire tendu et avait pris le chat et l'avait mis sur ses genoux.

« Haha, eh bien, je suppose que c'est effrayant, hein ? J'ai peur de l'idée simple que je ne peux pas la guérir, alors mon patient doit avoir bien plus peur que ça. Ce n'est pas quelque chose que je devrais dire à un patient. »

Il riait comme s'il se moquait de lui-même, mais il ne plaisantait pas du tout.

Je ne suis qu'un imposteur qui essaie d'agir comme un médecin après tout ce temps.

Rien ne changerait le fait qu'il avait détruit tout un village il y a cinq ans parce qu'il croyait en quelque chose d'aussi inutile. Et s'il avait réussi à sauver une seule petite fille à l'époque ? Shax avait mis fin à tout cela comme un moyen minimal d'expier ses péchés. Et après cela, il avait choisi de devenir médecin tout en restant sorcier. Mais en fin de compte, ce n'était peut-être rien d'autre qu'une fugue. Après y avoir réfléchi une fois de plus, Shax s'était débarrassé de ses pensées.

« Haaah… Ce n’est pas bon signe. Je me souviens de toutes ces conneries inutiles parce qu’il a parlé de ce nom. »

L’incident que Barbatos avait évoqué, la chasse aux espèces rares, était une histoire ridicule pour Shax. Le coupable avait été abattu sous ses propres yeux. Même s’il avait survécu, il savait, en tant que spécialiste de la guérison, que la blessure infligée ne pouvait être guérie, même si c’était un Archidémon.

Alors qu’il cherchait une cigarette pour changer son humeur, il regarda soudain la fenêtre et se figea complètement, car ce qui le regardait depuis derrière ça était une personne bizarre aux yeux rouges.

Partie 4

« Qui diable !? »

Quelque chose aux yeux rouges vomissait une substance semblable à de la boue. Des fissures s’étaient formées le long de la fenêtre lorsqu’elle était entrée en contact avec elle, et qu’elle s’était brisée en morceaux. Cependant, Shax ne s’était figé qu’un instant à la suite de l’événement soudain.

Il avait attrapé le chat noir et s’était jeté loin de son canapé. Il pourrait encaisser ça en tant que sorcier, mais le chat serait impuissant avant que les fragments de verre ne le frappent. Shax roula sur son lit fragile avec le chat dans les bras et s’éloigna le plus possible de la fenêtre.

Après s’être levé, il avait enfin pu voir le visage de l’intrus. Celui qui s’était pratiquement effondré par la fenêtre brisée était un jeune homme. Il portait une robe avec une multitude de talismans suspendus à son cou, il était donc clair qu’il était un sorcier.

Cependant, il avait un cristal de rubis planté sur le front. C’était la première fois que Shax le voyait de ses propres yeux, mais il se rappelait

avoir vu la description d'une telle race dans des documents anciens.

« Une escarboucle… ? »

S'il s'en souvenait bien, c'était une race qui possédait une quantité importante de mana dans la pierre précieuse plantée sur son front. Une telle caractéristique avait fait d'eux une cible de sorciers, et toute leur race était censée avoir péri depuis longtemps. Shax n'arrivait pas à comprendre pourquoi une race à peine racontée dans les légendes lui avait été présentée. Il n'y avait pas non plus de réponses sur les raisons pour lesquelles il le visait.

Eh bien, je suppose que j'ai un indice sur la raison pour laquelle…

Les espèces rares chassaient… l'abominable incident qui s'était produit il y a cinq ans. S'il s'agissait d'un survivant de l'époque, il n'était pas si étrange pour eux de lui en vouloir. Après tout, cela s'était produit quelques instants après que Barbatos eut fait passer l'incident devant lui.

Shax porta son attention sur le chat dans ses bras. Même sans sa vue, il avait sûrement remarqué l'anomalie autour d'eux. Toute sa fourrure était hérissée, et il tremblait violemment. Il était cependant tout à fait possible que le chat menace Shax.

« Désolé, Blacky. Je t'ai pris dans quelque chose d'ennuyeux ici, » déclara Shax.

Il n'y avait que deux sorties de cette pièce, la fenêtre et le chemin de l'Église. L'intrus était entré par la fenêtre, donc la seule issue de secours était la porte.

Ce qui est parfaitement clair pour lui aussi, hein ?

Shax commença à se traîner vers la porte, et l'escarboucle s'avança vers elle comme pour le bloquer. Alors même qu'il était acculé, Shax tissa

ensemble une simple sorcellerie dans sa main. Alors que ses préparatifs étaient terminés, il avait poussé un cri et se déplaça d'un coup.

« Uwaaaaaaaaaaaaah ! »

L'escarboucle avait emboîté le pas et s'était précipitée à l'intérieur. Pour s'enfuir, Shax devait tourner le bouton de la porte et tirer la porte pour l'ouvrir. Inversement, l'escarboucle n'avait plus qu'à s'enfoncer à toute vitesse. Cela créait naturellement une différence de vitesse, et l'escarboucle fut le premier à atteindre la porte.

« Waaaah ! Laisse-moi partir… ! Je plaisante. »

Il était tout à fait naturel que l'attention de quelqu'un se concentre de manière réfléchie sur une autre personne qui criait et qui hurlait. Cela s'appliquait d'autant plus lorsque celui qui le faisait était un ennemi redoutable. L'escarboucle s'était tordu la tête et s'était concentrée sur Shax alors qu'il poussait la paume de sa main.

« Ô Lumière ! »

« Mgh !? »

Sa sorcellerie n'avait créé que de la lumière, elle n'avait même pas une once de pouvoir offensif. À l'origine, il ne faisait que créer une source de lumière qui ne serait vraiment utile que pour lire la nuit dans l'obscurité. Shax l'utilisait d'une seule main lors d'interventions médicales délicates nécessitant un éclairage.

Shax modifia un peu la sorcellerie pour créer une lumière aussi brillante que le soleil pendant un instant. C'était de la sorcellerie sans grande valeur dans l'ensemble, mais l'escarboucle avait tourné sa tête droit dedans et avait poussé un cri quand ses yeux avaient été rendus inutiles.

Et sans faire attention à l'escarboucle, Shax se dirigea vers la fenêtre.

L’intrus semblait être un sorcier. Ils s’en remettraient en quelques secondes. Tout ce qu’il avait fait, c’est après tout l’équivalent de créer soudainement une lumière vive dans l’obscurité.

Shax tenait le chat noir pour le protéger des fragments de verre lorsqu’il sauta par la fenêtre. Et après avoir pris de la distance, il posa le chat par terre.

« À plus, Blacky. Fais-toi prendre par quelqu’un de plus droit la prochaine fois, d’accord ? »

C’était l’Église. Si un chevalier angélique ou un prêtre trouvait le chat, ils l’accueilleraient sûrement. Il avait l’impression que le chat noir le regardait avec surprise, mais Shax avait déjà commencé à s’enfuir.

« Allez, viens ! Par ici, imbécile ! Ne te laisse pas prendre par le tour d’un gamin, crétin ! » cria Shax.

Et même s’il se moquait d’être allé si loin pour un chat errant, Shax se moquait de l’escarboucle.

Tout ce que j’ai à faire maintenant, c’est courir jusqu’au patron, hein ?

Même s’il n’était pas très fort, Shax était toujours un sorcier rusé qui avait réussi à survivre jusqu’à maintenant. Il montrerait qu’il pouvait s’enfuir. Et tandis qu’il continuait à agacer l’escarboucle, son visage se mit à trembler à l’instant d’après. Pour une raison quelconque, l’escarboucle ne courait pas vers Shax, mais vers le chat noir.

Pourquoi… ? Il vise Blacky… ?

L’escarboucle avait traversé un mur tel un bulldozer et s’était précipitée vers le chat. Comme il s’était éloigné du chat pour le laisser s’échapper, il était maintenant trop loin pour intervenir.

« Blacky ! »

Et alors qu'il étendait son bras et criait…

Shax l'avait vu.

Quelque chose se tortillait au pied de l'escarboucle.

« Gah… ! »

L'escarboucle sautillant s'était complètement arrêtée en plein vol. En y regardant de plus près, Shax pouvait voir des chaînes encombrantes enroulées autour de son bras. Et les chaînes sortaient de « quelque chose » se trouvant dans l'ombre à ses pieds.

Le bruit du métal remplissait l'air au fur et à mesure que d'autres chaînes jaillissaient de l'ombre. Il n'y en avait pas qu'un ou deux, mais des douzaines de chaînes enroulées autour des bras, des pieds, du visage et de la taille de l'escarboucle, comme pour le tirer dans l'ombre.

Qu'est-ce que c'est que ça ? Barbatos ?

C'était semblable à sa sorcellerie en ce sens qu'il s'agissait d'une attaque qui venait de l'ombre sans avertissement, mais elle était complètement différente de la sorcellerie, comme si c'était quelque chose de beaucoup plus terrifiant. Shax s'était figé dans l'étonnement face à cette vue pendant quelques secondes.

« Miaou. »

Et avec le miaulement du chat noir, il était revenu à la raison.

« On s'en va d'ici Blacky ! »

Il n'avait aucune idée de ce qu'étaient ces chaînes ou qui en était responsable, mais sa priorité actuelle était le chat. Shax l'avait ramassé et s'en était allé comme un lièvre effrayé pour s'éloigner le plus loin possible.

Cette créature visait-elle vraiment Blacky ?

C'était impossible, mais tout ce qu'il pouvait faire pour l'instant, c'était courir. Et comme il courait sans même jeter un coup d'œil en arrière, il n'avait aucun moyen de s'en rendre compte.

Quelque chose était sorti de l'ombre en rampant avec les chaînes et avait enfoncé ses crocs dans le cou de l'escarboucle.

Partie 5

« Haha, désolée pour ça, les filles. Vous êtes les compagnons de Zagan, non ? En fait, il s'est déjà trouvé une copine ? Quel petit garçon pécheur ! »

Stella s'était mise à rire quand elle avait posé sa bière. Comme la dernière fois qu'ils l'avaient vue, elle avait les cheveux et les yeux pourpres. Son autre œil était en argent, et on pouvait le voir à travers sa frange suspendue au-dessus.

Je me demande… si c'est l'œil artificiel de la dernière fois ?

C'était un œil artificiel maudit que même l'Archidémon Andrealphus n'avait pas pu retirer. Si c'était utilisé une fois de plus, alors c'était une situation dont elles devraient se méfier, mais en voyant cette fille rire si purement, elles ne pouvaient pas sentir le mal chez elle comme elles le pouvaient auparavant.

Chastille et Nephteros veillaient sur elle avec attention, ne sachant pas comment elles devaient la traiter. La petite fille que Stella avait emmenée mâchait du pain à côté d'elle timidement. Et après que Néphy ait pris une petite respiration, elle s'était calmée et avait continué à interroger Stella.

« Votre corps est-il rétabli maintenant ? » demanda Néphy.

« Corps… ? Oh, ouais. Vous étiez tous là à ce moment-là aussi, hein ? Eh bien, mes blessures ont disparu grâce à mon professeur, mais…, » répondit Stella.

Néphy inclina la tête face à la réponse quelque peu évasive, tandis que Stella hésitait à continuer.

« En vérité… Je ne me souviens pas vraiment de ce qui s'est passé. Au contraire, je ne me souviens de rien de ce qui s'est passé après que mon professeur soit venu me chercher, » déclara Stella.

« Vraiment… ? » demanda Néphy.

Stella avait alors soudainement élevé la voix. « Oh, je me souviens maintenant ! »

« De quoi s'agit-il ? »

« Oui. Je me souviens de vous avoir rencontré. » Elle avait ensuite détourné timidement son regard avant de continuer. « Zagan parlait vraiment affectueusement de vous. C'était comme s'il parlait de son trésor le plus précieux. »

La petite fille laissa tomber son pain et Néphy se couvrit le visage.

« Maître Zagan… c'est embarrassant…, » déclara Néphy.

« … Tu sais que tu souris, hein ? » plaisanta Nephteros.

« Auu… »

Et avec l'arrivée de sa sœur, Néphy était tombée à genoux, laissant Stella avec un sourire tendu.

« Haha… Je suis contente que vous vous entendiez si bien. Alors, comment les deux autres sont liées ici ? » demanda Stella.

Nephteros et Chastille échangèrent des regards. Maintenant qu'elles y avaient pensé, elles étaient un peu trop secouées et devaient encore se présenter correctement.

« Je suis Nephteros. Néphélia est ma sœur… grand… Zagan me traite aussi comme sa belle-sœur, » déclara Nephteros.

« Oh, vous ressemblez toutes les deux comme des petits pois dans la même cosse… Attendez, quoi ? La sœur de son amoureuse est sa belle-sœur… êtes-vous déjà mariés ? » demanda Stella.

« L'es-tu, Néphélia? » demanda Nephteros.

Avec l'attention tournée vers elle, Néphy était sur le point de s'évanouir. « Euh… euh… »

« Je suppose qu'il ne ferait pas ce genre de chose, hein ? Néphy et Zagan ont leur propre façon de s'entendre, c'est tout. » Chastille avait mis fin à cette conversation pour Néphy, puis s'était présentée. « Je m'appelle Chastille. Comment puis-je l'expliquer ? J'ai le titre d'évêque et je suis devenue responsable de l'Église de cette ville. Zagan est… un allié juré… cela serait à peu près la bonne façon de le dire ? Quoi qu'il en soit, nous avons une relation amicale. »

« Hmm ? Je croyais que l'Église traitait les sorciers comme leurs ennemis. Cela a-t-il changé ? » demanda Stella.

« Même l'Église a toutes sortes de factions. Je n'ai pas non plus l'intention de vous faire de mal, alors j'aimerais que vous vous sentiez à l'aise, » déclara Chastille.

Stella hocha la tête en admiration devant Chastille.

« C'est vrai ? Je vois que Zagan s'est fait de bons amis, hein ? Ce garçon a toujours été plutôt mauvais pour socialiser. Même quand il essayait de remercier les gens, il les dévisageait toujours pendant longtemps, alors tout le monde s'enfuyait. Sa grande sœur ici présente était vraiment inquiète…, » déclara Stella.

Voyant qu'elle était vraiment émue aux larmes, il était apparu que la personnalité difficile à comprendre de Zagan s'enracinait sur tous les chemins jusqu'à ses jours avant qu'il soit sorcier. La voyant comme ça, la petite fille avait serré la main de Stella.

« Ce n'est pas grave. L'Archidémon n'est pas effrayant. En fait, il est très gentil. »

« … Merci. Tu es une si gentille Lisette. »

Il semble que le nom de la petite fille soit Lisette.

« Et comment êtes-vous liées toutes les deux ? » demanda Chastille.

« Hmmmm. Des sœurs peut-être ? Elle était attaquée par quelque chose de bizarre, alors je l'ai ramassée, » répondit Stella.

Stella brossa sa frange et regarda autour d'elle avec son œil droit.

« J'ai pu voir ces choses bizarres ici et là jusqu'à maintenant, mais apparemment elles ont disparu. Peut-être qu'elles se sont enfuies ? Ou ciblent quelqu'un d'autre ? Ou peut-être ont-ils été traqués par quelqu'un ? Bref, on dirait que les choses se sont calmées, alors j'ai pensé lui donner quelque chose à manger et je suis venue ici, » déclara Stella.

Il semblerait que son œil artificiel l'aidait, contrairement à celui qu'elle utilisait sous la forme de Decarabia. Au moins, elle n'avait montré aucun signe de folie en ce moment.

« Hé, puis-je aussi vous poser des questions sur votre situation ? C'est impossible que vous vous battiez pour avoir de l'argent après que Zagan soit devenu un Archidémon, non ? Et vous êtes évêque aussi. Alors pourquoi travaillez-vous ici ? » demanda Stella.

Chastille et Nephteros se tournèrent vers Néphy, qui était la raison pour laquelle elles travaillaient.

J'ai l'impression que ce sera bien de lui dire.

Elle hocha la tête, puis se tint enfin debout. « En fait — . »

« Un cadeau pour Zagan ? » Stella la regarda d'un air émerveillé, et Néphy hocha la tête.

« Oui. J'ai entendu dire qu'aujourd'hui c'est un festival appelé Alshiere Imera, et il y a une coutume de présenter des cadeaux à celui qui vous est le plus cher. C'est pourquoi je voulais essayer de gagner de l'argent par moi-même pour pouvoir acheter un cadeau. »

Elle pensait aussi à faire quelque chose toute seule, mais elle lui avait déjà donné une écharpe faite à la main auparavant. De plus, il y avait beaucoup de choses qui étaient difficiles à obtenir si elle devait faire quelque chose à la main au milieu de la nuit.

Il serait aussi difficile de faire « cela » à la main.

Néphy avait déjà une bonne idée de ce qu'elle voulait lui offrir en cadeau. Et en entendant sa réponse, Stella applaudit énergiquement.

« D'accord ! Dans ce cas, je vous aiderai aussi, » déclara Stella.

« Est-ce que c’est d’accord ? » demanda Néphy.

« Hm. Je ne m’en souviens pas très bien, mais la dernière fois que j’ai rencontré Zagan, j’ai l’impression de lui avoir fait du mal. Donc ce sera comme faire amende honorable pour ça. » Elle sourit alors en montrant Néphy du doigt. « En plus, je suis très intéressée par le genre de fille dont Zagan est tombé amoureux. »

« Ahh… » Néphy grimaça, incapable de voir un avenir où elle n’allait pas se faire taquiner par cette fille.

Nephteros, qui était restée silencieuse jusqu’à présent, avait soudain interrompu la conversation. « C’est bien d’aider et tout, mais en premier lieu, pourquoi êtes-vous venue dans cette ville ? Le disciple personnel d’un Archidémon n’aurait pas pu venir faire du tourisme, non ? »

« Hmm, pas entièrement. Honnêtement, je suis dans une impasse, » déclara Stella.

« Qu’est-ce que vous voulez dire ? » demanda Nephteros.

Stella avait fait un sourire d’une manière troublée. « Je cherche Marc. Je veux dire, Zagan le cherche aussi, semble-t-il. »

Néphy savait aussi que Zagan cherchait cet homme.

« Vous avez des pistes ? » demanda Néphy.

« La seule chose que je sais, c’est où il essayait d’aller après ma dernière rencontre, » déclara Stella.

« Pourriez-vous me dire où il allait ? » demanda Néphy.

Même Nephteros et Chastille s’étaient jointes à Néphy pour se pencher en avant par anticipation. Cependant, l’expression de Stella s’était assombrie.

« Marc poursuivait un sorcier nommé Shere Khan… l'un des treize Archidémons, » annonça Stella.

Néphy avait été laissée dans une perte totale de mots face à une réponse aussi imprévisible.

Partie 6

« Keehee, ce magasin a tout, des vêtements aux accessoires destinés aux filles, vous savez ? Ils ont sûrement quelque chose qui serait approprié pour être un cadeau pour Lady Néphy. »

Ils se trouvaient actuellement dans un magasin général à une courte distance du quartier commerçant de Kianoides. Le magasin devait se trouver à une certaine distance d'autres magasins, de sorte qu'il ne se trouvait pas dans la rue principale. Si quelqu'un ne savait pas qu'il y en avait, il ne le visiterait sûrement pas. C'était un endroit qui était bien connu d'une certaine clientèle. L'intérieur du magasin était assez vaste, mais les étagères étaient pleines à craquer et il y avait beaucoup de clients, ce qui donnait une impression de claustrophobie. Tel fut le cas, mais en voyant tout ce qui était rassemblé ici, Zagan acquiesça d'un signe de tête convaincu.

« Je vois, on dirait que je vais pouvoir trouver ce que je cherche ici. Tu as tous mes remerciements, » déclara Zagan.

« Je reçois de l'amour béni en étant loué aussi honnêtement, » répondit Gremory.

« Je ne comprends pas, mais peu importe. Cela aide. Honnêtement, la seule option qui m'est venue à l'esprit était de visiter la boutique de Manuela, » répondit Zagan.

Gremory poussa un soupir de soulagement.

C’est précisément pour ça que je devais vous guider ici !

Gremory savait que Foll préparait une fête pour Alshiere Imera, et savait aussi que Néphy travaillait dans une taverne pour acheter un cadeau à Zagan. La mission de Gremory était de s’assurer que leurs surprises réussissent sans que Zagan s’en rende compte. Il y avait une forte probabilité que Néphy se dirige vers le magasin de Manuela, alors elle l’avait guidé vers un magasin spécial à la place.

J’imagine sa réaction quand la surprise réussit avec un bang… Merde, je sens venir un saignement de nez.

Mis à part le fait que Gremory s’excitait toute seule, Zagan avait commencé à regarder à travers les marchandises en vente… Pour l’instant, toutes les autres clientes autour de lui étaient des femmes, mais l’Archidémon ne montrait aucun signe de lâcheté. Plus précisément, il avait même un panier suspendu à son bras et s’y fondait complètement. Il était tout à fait possible qu’il ne les ait tout simplement pas reconnues comme étant de l’autre sexe tant qu’elles n’étaient pas Néphy. S’il n’était pas si rusé, Gremory ne le considérerait pas comme son seigneur. Après être revenue à la raison, Gremory avait regardé Zagan et l’avait trouvé en train de regarder une sorte de tube long et étroit avec un gémissement.

« C’est pas mal… non, on n’a vraiment pas besoin de ça, » murmura Zagan.

Cela ne ressemblait pas à un cadeau pour Néphy, et donc Zagan l’avait remis sur son étagère d’une manière troublée. Gremory avait ensuite jeté un coup d’œil dans le panier de Zagan. Il avait ce qui ressemblait à des pendentifs, des écharpes, des chapeaux et toutes sortes d’objets similaires jetés dedans.

« Hrm ? Mon seigneur. N’est-ce pas trop pour un cadeau pour Lady Néphy ? » demanda Gremory.

« Je prends tout ce qui me vient à l'esprit. Je n'ai pas encore choisi quelque chose pour Néphy, » répondit Zagan.

Gremory avait continué à fixer le panier avec curiosité pendant un peu plus longtemps, mais elle s'en était rendu compte.

« Mon seigneur. Est-ce peut-être pour vos subordonnés ? » demanda Gremory.

« Non, les sorciers ne seront pas contents d'avoir des ornements aussi normaux. Il y a Foll, Lilith, Selphy, Nephteros et aussi Raphaël… Aah, je vais aussi au moins préparer quelque chose pour toi et Kimaris, » déclara Zagan.

« Huaah ? »

Gremory ne s'attendait pas à ce que les choses aillent dans cette direction et elle avait émis un son étrange.

Je lui ai seulement dit qu'il y avait coutume de faire un cadeau à son amant, non ? La fête d'Alshiere Imera a-t-elle été découverte ?

En pensant cela, Gremory s'était immédiatement rendu compte que ce n'était pas le cas. Cet homme pensait sûrement que s'il offrait un cadeau à Néphy, Foll se sentirait triste s'il ne lui offrait pas quelque chose aussi. Et s'il devait préparer quelque chose pour Foll, Raphaël, Lilith et Selphy auraient aussi besoin de cadeaux. Il avait même inclus Kimaris et elle-même. C'était vraiment un sorcier qui ne ressemblait pas à un Archidémon.

Non, c'est précisément ce qui fait de lui mon roi, non ?

Cet homme répondait au désir de Gremory d'« aimer toute la création », et peut-être qu'il l'aiderait aussi dans cet autre domaine. Et soudain, Gremory avait jeté un coup d'œil à son environnement.

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Zagan.

« Non, je pensais juste que ce fichu Kimaris était étrangement paniqué aujourd'hui, » Gremory répondit à Zagan avec une expression perplexe.

Dans des circonstances normales, il la pourchasserait même si elle sautait dans la boue pour effacer son odeur. Et après ça, Zagan la regarda d'un air blasphématoire.

« Quoi ? Tu prévois d'acheter ça pour Kimaris ? » demanda Zagan.

Gremory avait été ramenée à la réalité en un instant.

« Eeep ? Je ne le fais pas ! Pourquoi ferais-je une chose pareille pour…, » commença Gremory.

« Ne le fais-tu pas ? Je pense que tu devrais sympathiser avec Kimaris au moins une fois de temps en temps, » déclara Zagan.

« Mrrr… » Gremory avait gémi.

Cet Archidémon était sensible aux subtilités des émotions des autres, même s'il s'était épanoui tardivement. Eh bien, le fait qu'il savait ces choses, mais qu'il n'était pas capable de le faire lui-même, le rendait d'autant plus intéressant à regarder son amour.

Gremory avait ensuite pris le pendentif.

Je me demande s'il serait vraiment heureux…

Elle pensait que ça lui conviendrait, mais comment le prendrait-il ? La relation de Gremory avec Kimaris n'avait duré qu'un demi-siècle environ, mais c'est aussi ce qui rendait difficile de devenir intime avec lui. Si on la poussait à le dire, elle était inséparable de lui.

« Si mon seigneur le désire, je dois obéir, » déclara Gremory.

« Tu es un peu emmerdante parfois, tu sais… ? » déclara Zagan.

Elle avait l'impression que Zagan était exaspéré avec elle d'une tout autre façon que d'habitude, mais aujourd'hui c'était Alshiere Imera. Elle ne serait pas punie d'être juste un peu fantaisiste.

Gremory était allée de l'avant pour régler son propre achat avant Zagan, et juste avant…

« Il y a un magasin ici ? Je ne l'avais jamais remarqué. »

Une elfe aux cheveux d'un blanc pur entra dans le magasin.

Gaaaaah ! L-L-L-L-L-L-L-L-L-L-Lady Néphy !? Pourquoi ici !?

« Eeek ? Euh, mademoiselle ? »

Gremory avait rapidement sauté par-dessus le comptoir et s'était cachée, mais elle avait été complètement bouleversée. La vendeuse l'appela avec surprise, mais Gremory n'avait pas le loisir d'y prêter attention. Ce n'était qu'une bagatelle par rapport à la calamité qui était sur le point de se produire.

« Je me demande si Grand Frère sera surpris par cette tenue ? »

« Je suis sûr que Zagan te complimentera et qu'il en sera heureux… Mais, ça ne sert à rien de me faire porter cette tenue aussi, non ? »

Et il n'y avait pas que Néphy, Nephteros et Chastille avec elle. Les trois filles semblaient également être venues en portant toujours l'uniforme qu'elles portaient pour le travail. C'était un charmant costume rouge et blanc.

« Tu disais juste que ce n'était pas embarrassant, n'est-ce pas ? » Nephteros déclara en riant.

« Être vu par des gens que je connais, c'est une tout autre histoire, » déclara Chastille.

« Ce n'est pas bien ? Ils ont dit que c'était une surprise, non ? Je pense que l'impact sera plus grand si nous le faisons toutes ensemble, » déclara Nephteros.

« Bon sang… je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix. Ce serait bien que Barbatos ne voie pas ça, » déclara Chastille.

Pour une raison quelconque, Nephteros la taquinait en étant de bonne humeur, et Chastille cédait sans résistance.

Merde… c'est mauvais. Mon seigneur ne doit pas voir ça !

Les filles préparaient une surprise encore plus grande dont Gremory ne savait rien. L'exposer ici n'était pas quelque chose que Gremory pouvait permettre en tant qu'évangéliste du pouvoir de l'amour. Et comme pour porter le coup de grâce à Gremory, qui tremblait de peur et de sens du devoir, la personne suivante était arrivée dans son champ de vision.

« Hahaha. N'est-ce pas une super boutique ? À l'époque, je venais reluquer ces trucs toute la journée pour me distraire de la faim. Il y a un tas de trucs mignons ici, non ? »

Elle avait une longue frange qui couvrait son œil droit, mais Gremory ne pouvait pas la confondre avec quelqu'un d'autre. C'était la vieille amie de Zagan, la fille appelée Stella avec qui ils s'étaient séparés il y a un demi-mois sur l'île inhabitée près de Liucaon.

Decarabia…! Ou était-ce Stella maintenant ? Pourquoi est-elle aussi en ville !?

Le passé difficile de la jeune fille avait laissé Nephteros et Chastille complètement déconcertées.

« Eh bien, tu es sa grande sœur, alors c'est à peu près comme ça, hein… ? »

« De temps en temps, je me demande si l'Église sauve vraiment les gens. Je suis anxieuse de savoir si nous sommes vraiment utiles ici… »

Stella rit d'une manière troublée.

« On s'est bien amusés aussi, tu sais ? Plus important encore, je me demande si nous pouvons trouver ici quelque chose de convenable comme cadeau pour Zagan ? En fait, je t'ai toujours emmené chercher Marc. »

« Tout va bien, Mlle Stella. Maître Zagan s'est toujours inquiété de votre sécurité. Il sera sûrement ravi de pouvoir vous rencontrer, » déclara Néphy.

« Est-ce que c'est le cas ? Bon, d'accord, alors, » dit Stella en se grattant maladroitement le visage avant de continuer, « Tout juste ! Laisse la Grande Soeur s'en occuper ! Faisons de notre mieux pour en faire une merveilleuse surprise ! »

« C'est vrai ! »

Gremory avait été laissée en train de crier dans son esprit sous le comptoir.

La surprise est sur le point de devenir caduque.

Les filles ne savaient pas que celui qu'elles essayaient de surprendre n'était qu'à quelques pas. Peut-être comme une petite miséricorde, Zagan était devant une étagère dans un angle mort à l'entrée. Ni lui ni les filles ne s'étaient encore aperçus l'un et l'autre. Cependant, comment Gremory était-elle censée éviter la crise à venir alors que la sortie du bâtiment était bloquée en ce moment ? Elle ne s'était même pas sentie autant

acculée il y a un mois lorsqu'elle s'était échappée de son professeur juste pour la chance d'aimer les filles de Liucaon.

Gremory prit tranquillement une grande respiration.

Il semble que le temps de se débarrasser de cette vie soit venu.

Elle s'était décidée, avait renforcé sa volonté et avait abandonné sa peur. Même si c'était impossible, même si c'était difficile, elle devait le faire. Il n'y avait pas d'autre choix. Il faut le faire.

Le pouvoir de l'amour se trouve même dans la mort !

Tout cela pour réaliser les expressions enchantées de ces jolies filles pendant un instant. Même si elle n'était pas là pour en être témoin, il fallait l'accomplir.

« Hm, mademoiselle ? Vous ne vous sentez pas bien ? Voulez-vous que j'appelle un médecin ? »

Le compte à rebours était proche. Et pourtant, la vendeuse l'avait interpellée avec inquiétude alors que Gremory commençait à se tordre sous le comptoir. Et en réponse, Gremory s'était transformée en une belle femme et s'était assise sur le comptoir. Elle avait alors soudainement soulevé le menton de la vendeuse avec son doigt.

« Keehee, ne t'inquiète pas. Tu es si adorable que j'ai eu un vertige. »

« Hein ? Hein ? Um ? Auu… ? »

Ce n'était pas comme si la vendeuse avait de telles inclinations, mais la pleine puissance de la fomorienne pouvait même charmer le même sexe. C'était le pouvoir du mauvais œil de Balor qui appartenait aux fomoriens, qui se disaient les ancêtres des succubes.

C'est un pari !

Le comportement excentrique de Gremory aurait dû être facilement vu par Zagan et Néphy. Dans ce cas, ils prendraient sûrement des mesures pour l'arrêter. Le problème était de savoir qui allait intervenir en premier. Et le gagnant avait été…

« Es-tu incapable d'être obéissante ne serait-ce que quelques minutes ? »

Zagan. Il baissa son poing sur sa tête et des étincelles s'envolèrent dans la vision de Gremory.

Mais… c'est… c'est… bien… ai-je gagné… le pari ?

Le comptoir était conçu pour faire face à la sortie, de sorte que Zagan, de l'autre côté, frappait Gremory en haut de la tête, son dos était tourné vers le groupe de Néphy.

« M-Maître Zagan !? » Néphy chuchota d'une secousse.

« Chut ! Allons plus loin, Néphélia ! » Nephteros la fit taire et lui prit la main.

« Awawawawa ! » Chastille avait commencé à paniquer.

« Toi aussi, cours ! Zagan va nous trouver ! » Stella l'avait attrapée et s'était enfuie.

Au moment où la conscience de Gremory s'était évanouie, elle avait vu de ses propres yeux que le groupe de Néphy s'était échappé.

Partie 7

« Je dois vraiment m'excuser pour ma subordonnée, » déclara Zagan.

« Oh, non, non. Ce n'était pas elle… s'il vous plaît, n'y prêtez pas attention, » répondit la vendeuse.

Zagan avait baissé la tête vers la vendeuse et avait fini de régler l'addition. La jeune fille était sur le point de s'évanouir à cause d'un Archidémon, mais Zagan n'avait pas le temps de s'inquiéter à ce sujet.

Je me demande si Orias est aussi comme ça…

Cette Archidémon s'était excusée chaque fois qu'il l'avait rencontrée. Était-elle aussi comme Zagan tel qu'il était maintenant, rempli d'excuses pour le comportement de cette idiote ? La personne en question était également allongée là avec un visage montrant son accomplissement, de sorte qu'il ne pouvait s'empêcher d'être irrité par cette situation.

C'est encore pire que je ne puisse pas la détester pour ça.

Elle était assez talentueuse pour qu'il l'ait comme main droite, et son comportement habituel n'avait jamais abouti à quelque chose de pire que cela. Sa tête lui faisait mal, et il ne voulait pas s'impliquer davantage, mais ce n'était pas quelqu'un pour qui il était assez dégoûté qu'il la repousse. Et comme on n'y pouvait rien, il paya aussi pour Gremory, puis l'entraîna par la peau du cou.

« Combien de temps comptes-tu dormir ? On doit aller voir Kuroka après. Dépêche-toi. Nous ne pourrons pas retourner au château avant la nuit à ce rythme, » déclara Zagan.

Zagan avait quitté le magasin avec ses bagages dans sa main droite et Gremory dans sa main gauche, alors qu'il sentait une présence un peu soulagée derrière lui.

« On a réussi à s'en sortir sans qu'il nous trouve. »

« Mlle Gremory… Je ne manquerai pas de vous remercier de cette gentillesse… ! »

Et juste au moment où Zagan était sur le point de se retourner en

entendant une voix familière.

« Monsieur Zagan ? »

Une fille à l'air familier était arrivée en courant.

« Kuu ? »

C'était la vulpine Kuu. À en juger par sa tenue de femme de chambre, semblable à celle que Néphy portait habituellement, il pouvait voir qu'elle était en plein milieu de son travail à l'atelier de Manuela. Zagan ne la connaissait que depuis peu de temps quand il s'était occupé d'elle pendant un moment, mais Kuu était arrivée en courant et s'était quand même accrochée à lui.

« S'il vous plaît, aidez-nous. Kuroka, Kuroka…, » déclara Kuu.

« Que s'est-il passé ? » demanda Zagan.

Sentant immédiatement que quelque chose d'anormal s'était produit, Zagan s'était accroupi et aligna sa vue avec celle de Kuu pendant qu'il l'interrogeait avec un regard sérieux. Au même moment, il avait laissé tomber Gremory, qui s'était réveillée quand l'arrière de sa tête s'était cogné contre le sol.

« Owowowowowowow… Mon seigneur… pourriez-vous être un peu plus gentil avec moi… ? Hrm ? Qu'est-ce qui se passe ici ? » demanda Gremory.

Alors même qu'elle tombait sur le sol, l'expression de Gremory devint sinistre. Mis à part son comportement excentrique habituel, Kuu avait maintenant deux des sorciers les plus fiables de la ville qui lui prêtaient sérieusement l'oreille. Après avoir pris un court moment pour se recueillir, elle avait commencé son récit.

« Kuroka a disparu. Elle était censée lire les Écritures à l'orphelinat, mais ils ont dit qu'elle n'était jamais venue. Elle a même dit qu'on fêterait ça à

son retour, » déclara Kuu.

La scène rappela à Zagan l'époque où Kuroka était à la recherche de Kuu. La situation était complètement inversée, mais à ce moment-là, Kuu était manipulé par l'Archidémon Bifrons, et il restait des souvenirs épouvantables.

Je ne pense pas que Bifrons puisse être impliqué ici…

Bifrons le contrarierait sûrement encore un jour, mais le piège qu'il avait gravé dans l'Archidémon n'était pas si simple qu'elle pourrait être brisée en un ou deux mois.

« Qu'est-ce que je fais… ? Kuroka possède vraiment de la malchance, donc si elle est prise dans quelque chose de mauvais…, » déclara Kuu.

Kuu faisait de son mieux pour être courageuse, mais elle avait les larmes aux yeux. Gremory avait ensuite jeté un coup d'œil sur Zagan.

« Mon seigneur. Vous ne pourriez pas chercher Lady Kuroka avec votre barrière ? » demanda Gremory.

Cette ville était le domaine de Zagan. Il était doté de la capacité de trouver presque n'importe qui à l'intérieur.

Je veux dire, j'étais troublé de ne pas avoir pu retrouver Kuu quand elle a été enlevée la dernière fois.

Pour s'en repentir, il avait érigé une barrière autour de la ville. Cela dit, il y avait des dizaines de milliers de personnes en ville. En comptant tout ce qui bougeait, le nombre se chiffrait par centaines de milliers. Le problème était de savoir comment passer au crible cette énorme quantité d'informations.

Dans le cas de Zagan, il était capable d'utiliser la longueur d'onde du mana propre à un individu pour les chercher et déterminer où ils se

trouvaient en ville. Il était incapable de reconnaître ceux qui n'avaient pas de mana qui les traversait, et il était incapable de distinguer le mana de n'importe qui d'autre que sa cible. Cependant, il avait aussi l'avantage de pouvoir chercher dans les souvenirs du passé. C'était le cas, mais Zagan avait grogné.

« J'ai déjà essayé…, » déclara Zagan.

Et il n'arrivait toujours pas à la trouver.

Qu'est-ce qu'il se passe ? A-t-elle quitté la ville ? Non, sa présence a complètement disparu à un moment donné.

L'arrêt du flux de mana pourrait être lié à la mort, mais il n'avait pas disparu de cette façon. C'était comme si c'était devenu flou et disparu en un instant. C'était comme si elle avait été enlevée par l'ombre de Barbatos et avait disparu.

Barbatos est en fait meilleur à ce genre de chose…

La sorcellerie de Barbatos pour traverser les ombres allait également utiliser les longueurs d'onde du mana comme points de repère. Il était plus expert dans ce genre de sorcellerie que Zagan. Barbatos serait capable de comprendre facilement des informations que Zagan n'avait pas pu capter. Cela dit, il ne pouvait pas compter sur quelqu'un qui n'était pas…

« Oof… Bon sang, pourquoi dois-je chercher cette stupide dame chatte ? Ne te fous pas de moi. »

Pour une raison ou une autre, Barbatos s'était pointé, apparemment expulsé du magasin où il se trouvait.

« Barbatos ? » demanda Zagan.

« Le purgatoire ? » demanda Gremory.

Zagan et Gremory avaient tous deux élevé la voix avec surprise. Kuu ne le connaissait pas, alors elle avait couru derrière Zagan avec un regard légèrement effrayé sur son visage.

« Qu'est-ce que tu fous là ? » s'enquit Zagan.

« Haaa ? C'est parce que la pleurnicharde… Peu importe, ce n'est rien. Je ne fais que passer. Je n'ai pas d'autre raison d'être ici. Rien du tout, » déclara Barbatos.

Barbatos essuya des sueurs froides de son front quand il avait répondu en se concentrant entièrement derrière lui.

Chastille est-elle aussi venue dans ce magasin ?

En fait, elle vivait dans cette ville, donc ce n'était pas si étrange que ça de se retrouver par hasard au même endroit. Il était cependant quelque peu curieux de savoir pourquoi elle ne se montrait pas si c'était le cas…

Il était également bizarre que Barbatos ait eu l'air d'être chassé du magasin, malgré le fait qu'il n'avait pas son pareil pour ne pas écouter les autres.

Est-ce que c'est quelque chose qui est encore lié à Alshiere Imera?

Si c'était le cas, il aurait peut-être été plus sage pour Zagan de ne pas fouiner. Il lui était difficile de prétendre qu'il protégeait sa promesse avec Kimaris du seul fait qu'il cherchait déjà un cadeau pour Néphy et les autres résidents de son château. Il n'avait pas besoin de compliquer davantage les choses. De plus, Zagan n'était pas particulièrement dérangé par le fait que Barbatos ait été chassé d'un magasin. Et comme il n'y avait pas d'autre choix, Zagan avait accepté.

« Hmph. Ce que tu fais ici ne m'intéresse pas. Mets ça de côté et donne-moi un coup de main. J'ai des informations que je n'arrive pas à analyser

moi-même, » déclara Zagan.

« Hein ? Tu ne peux pas me demander de travailler bénévolement, n'est-ce pas ? » demanda Barbatos.

« … N'est-ce pas plus pratique pour toi si je ne fouine pas un peu plus ici ? » demanda Zagan.

« Erk… »

Le visage de Barbatos exprimait à la fois haine et chagrin, comme s'il avait été escroqué d'un pari sur lequel il avait mis tout son argent. Il avait gémi alors comme s'il désespérait de tout dans le monde.

« … Alors ? Qu'est-ce que tu veux ? » demanda Barbatos.

« J'ai perdu la trace de Kuroka à mi-chemin. Je me fiche que tu utilises ma barrière. Trouve-la, » ordonna Zagan.

« Ouais ouais… »

Zagan avait passé le contrôle de la barrière, et Barbatos plissa ses sourcils.

« Hm ? C'est vraiment une façon bizarre de disparaître. Je n'ai pas vraiment l'impression qu'elle est morte… plus comme si la nature de son mana elle-même avait changé ou quelque chose comme ça ? » répondit Barbatos.

Kuu avait été ébranlé par la mention de la mort, mais avait semblé soulagé de constater que ce n'était pas nécessairement le cas. Après l'avoir jetée un coup d'œil un instant, Gremory lui demanda plus de détails.

« Par changement de nature, voulez-vous dire de la même façon que le mien change quand je manipule mon âge ? » demanda Gremory.

« C’est un peu comme ça. Bien que je dirais que c’est un peu différent, » répondit Barbatos.

Les caractéristiques et le physique d’une personne changeraient en même temps que sa croissance. Le mana allait suivi un parcours similaire. Avec l’âge, la longueur d’onde et la nature de leur mana changeaient peu à peu. Cela n’avait pas beaucoup changé en un ou deux ans, mais en passant d’une jeune fille à une vieille femme comme Gremory, on pourrait dire qu’il est impossible de la suivre par mana. C’est précisément ainsi qu’elle avait réussi à se débarrasser de l’Archidémon Orias lors de l’incident d’il y a un mois.

Oh allez. Ne me dis pas que c’est au tour de Kuroka de devenir une enfant.

Les souvenirs de sa transformation en enfant hantaient encore aujourd’hui les rêves de Zagan. Il y avait en fait d’autres façons de changer la nature de son mana. Par exemple, elle pourrait être retenue d’une manière telle que même pas un iota de son mana ne soit émis.

Barbatos continua à manipuler la barrière et sourit comme s’il avait trouvé quelque chose.

« Oh ? On dirait qu’il y a un type qui sort d’où la dame aux chats a disparu, non ? » déclara Barbatos.

« Alors, il l’a kidnappée ? » demanda Zagan.

« Qui sait ? Mais on dirait qu’il s’est passé quelque chose. De toute façon, pourquoi ce type est allé quelque part comme ça ? » demanda Barbatos.

« Quelqu’un que tu connais ? » demanda Zagan.

« C’est plus quelqu’un que tu connais. Tu te souviens d’un certain Shax ? » demanda Barbatos.

Les yeux de Zagan s’ouvrirent en grand en entendant un nom inattendu.

« C’est le subordonné que j’ai posté à l’Église, » déclara Zagan.

C’était un sorcier spécialisé dans la sorcellerie de guérison. La vraie sorcellerie de guérison n’avait rien à voir avec les techniques bâclées que Zagan utilisait lui-même. Il utilisait des lames qui pouvaient sectionner la région affectée sans blesser la peau, des fils de mana qui pouvaient même suturer les nerfs, et même suspendre le métabolisme d’un patient en le mettant dans un état comateux pour des interventions plus compliquées. Il utilisait de nombreuses techniques très avancées et des cercles magiques.

« Je ne comprends pas ce qui se passe, mais s’il est impliqué, il suffit de l’interroger. Ouvre une ombre, » déclara Zagan.

« Haaa… Quelle journée malchanceuse ! Je n’ai rien fait de mal aujourd’hui, pourquoi je dois faire toutes ces conneries volontairement…, » demanda Barbatos.

Il avait en fait piqué la boisson de Shax tout à l’heure et s’était attiré toutes sortes d’ennuis, mais Barbatos lui-même n’avait pas vraiment reconnu que c’était quelque chose de mauvais.

« D’accord, peu importe… Oh ? On dirait que ce connard est vraiment en mouvement. Je t’enverrai, mais ce n’est pas ma faute si tu le perds, compris ? » déclara Barbatos.

« Peu importe, fais vite, » ordonna Zagan.

Barbatos grogna et ouvrit l’ombre, envoyant Zagan de l’autre côté. Et ce qui l’avait salué, c’était une griffe diabolique qui s’était approchée de lui. Cela lui avait vraiment donné un sentiment de déjà-vu. Lors de l’incident avec Kuroka et Kuu, il avait aussi une épée qui lui arrivait juste après s’être téléportée.

Tch ! C’est pour ça que je déteste ses ombres stupides !

La seule différence était que les griffes s’arrêtaient d’elles-mêmes sans que Zagan ait à faire quoi que ce soit.

« Sire Zagan ? »

C’était le sorcier géant au visage de lion.

« Kimaris ? Pourquoi es-tu ici… ? » demanda Zagan.

Et l’homme et le chat noir avaient glissé comme s’ils tissaient à travers les fils complexes du destin. Cependant, les rouages qui auraient dû se rater avaient été mis en mouvement et étaient maintenant engagés.

Chapitre 4 : Une nuit sacrée, une vampire prie pour des miracles et un chat noir porte bonheur

Partie 1

Le bruit d’une roue qui grinçait doucement résonnait dans l’obscurité totale. C’était un fauteuil roulant. Cet appareil était contrôlé par la sorcellerie et pouvait être déplacé sans que son utilisateur lève un seul doigt. En d’autres termes, il ne bougeait que par les pensées. Et assis à l’intérieur, il y avait un sorcier thérianthrope.

Il ressemblait à un lion, mais ne possédait pas de crinière, et la fourrure blanche qui couvrait tout son corps avait ce qui ressemblait à des éclairs noirs qui le traversaient. C’était une caractéristique des cryptides appelés tigres.

Les lions étaient appelés le roi de toutes les bêtes, tandis que les tigres étaient appelés le monstre mangeur de démons et d’hommes. Ils

n’existaient pas naturellement dans le monde. Ils étaient convoqués ou créés par des sorciers, comprenaient le langage humain et possédaient une quantité énorme de mana. C’était le roi des monstres.

L’Emblème de l’Archidémon était apparu sur la main droite du tigre. Le deuxième nom de ce sorcier était le Roi Tigre, mais son corps s’était tellement atrophié qu’il n’était que peau et os. Il était paralysé. Sans l’aide d’un domestique, il ne pourrait même pas prendre un repas ou déféquer tout seul.

Même l’écoulement de son mana était complètement pulvérisé. Son corps était au-delà de tout espoir en tant que personne normale et en tant que sorcier.

Et celui qui avait détruit ce célèbre Archidémon et l’avait rendu dans un tel état était un jeune homme seul.

Ce détestable chasseur de séraphin…

Il y avait une corrélation directe entre la force d’un sorcier et l’accumulation de ses connaissances. Un Archidémon qui avait vécu des centaines d’années pourrait être considéré comme possédant un pouvoir bien au-delà de la compréhension humaine.

Le Roi Tigre était un sorcier qui se concentrait sur l’accumulation de connaissances en vue de la bataille. On disait qu’il se classait à peine derrière Andrealphus parmi tous les Archidémons, et qu’il surpassait même l’aîné vieillissant. Et ce jeune homme avait pulvérisé le Roi Tigre dans une confrontation directement de front, tout seul.

C’était… terrifiant…

C’était une puissance qui pouvait détruire le monde. Quelque chose qui ne devrait pas exister. Et tandis qu’il tremblait, les lèvres du sorcier se transformèrent en un sourire.

« Non… cela… qui… ne devrait… pas.. exister… s'applique… aussi… à moi… »

Cependant, bien qu'il ait été résolu pour tout, c'était l'état dans lequel il avait été réduit. Il avait réalisé ses désirs en sachant très bien qu'il serait rendu si pathétique. Peu importe le châtiment qu'il subirait, peu importe les millions de rancunes qu'il accumulerait, il décida d'aller de l'avant pour exaucer ce désir qui ne pourra jamais être pardonné.

Le fait d'avoir son corps pulvérisé au-delà de toute réparation n'était rien pour lui. Ce jeune homme terrifiant n'était plus là. La malédiction qu'il jeta sur l'homme en échange du coup porté à son corps l'aurait finalement vaincu au cours des cinq dernières années.

C'est pourquoi il était passé à l'action. Les préparatifs avaient demandé énormément de travail et de douleur. Son corps était dans un état où il lui fallait énormément d'efforts pour respirer, sans parler de la sorcellerie. Si on avait su qu'il aurait survécu tout ce temps, il aurait été immédiatement éliminé. C'est pourquoi il ne pouvait pas demander l'aide des autres.

Néanmoins, il poursuivit sa lutte inesthétique pour la survie, donna naissance à un familier qui pouvait se déplacer pour lui, l'éleva pour qu'il puisse utiliser la sorcellerie la plus élémentaire, et fit secrètement ses préparations.

Il savait très bien que s'il essayait d'accomplir son désir, même quelqu'un d'autre que ce jeune Chasseur de Séraphin se dresserait sur son chemin. Il savait très bien que même si son désir se réalisait et que son corps ne récupérerait jamais, ils ne le laisseraient jamais passer.

« Juste… un peu plus… »

Un peu plus, et toutes les pièces nécessaires seraient en place. Il ne restait plus qu'une seule pièce, le dernier fragment qui menait au Roi aux Yeux d'Argent. Ses yeux avaient depuis longtemps perdu leur lumière,

mais l’image d’une fille seule était apparue devant eux.

Elle portait une robe à l’ombre de la nuit et avait les yeux colorés comme la lune. Elle portait une poupée en peluche effrayante et semblait très jeune, mais c’était un être ancien. C’était la première non-morte, la sainte de la nuit, Alshiera. Elle protégeait les trésors sacrés de Liucaon, et n’était jamais au centre de la scène. Et maintenant, elle était enfin à découvert.

S’il pouvait s’emparer d’elle, son désir se réaliserait enfin. Il avait échoué la première fois. Cependant, il n’y avait plus rien pour la protéger maintenant.

Ses yeux nuageux ne reflétaient rien. Ce sorcier qui avait l’air mort alors qu’il était vivant ne pouvait plus voir le présent. Tout ce qu’il avait vu était une profonde illusion. En tant que tel, même si le monde devait être détruit, cela ne signifiait rien pour lui.

◇

Un peu après que Shax ait été attaqué dans sa chambre à l’église.

Il courait. Sa forme n’était pas celle d’un humain, mais d’une bête courant à quatre pattes. Chaque pas qu’il faisait donnait naissance à un violent coup de vent. Le vent chargé de mana pouvait piétiner tout devant lui comme une roue qui s’avançait sur la paille. Alors que la tempête noire s’était calmée, du sang s’était répandu partout, mais pas une seule goutte n’avait souillé son corps.

En regardant la scène qu’il avait créée, ses souvenirs d’avant de devenir sorcier lui étaient venus à l’esprit. Il était ignorant, jeune, insensé, une bête qui ne bougeait qu’en fonction de ses émotions. Il n’avait pas de sang-froid, il tuait et dévorait tout ce qui attirait son attention. Et ce qui était apparu devant cette jeune bête était une sorcière seule.

« Tu as sacrément foutu mon domaine en l'air. Viens, je vais te donner une récompense, alors sois reconnaissant et accepte-la. »

Il ne se souvenait pas beaucoup de ce qui s'était passé après ça. Il se souvenait certainement que la sorcière s'était précipitée pour l'attaquer, mais avant qu'il ne s'en rende compte, il était étendu sur le sol. Et au-dessus de lui, la sorcière, le regardant de haut, couverts d'un jet de sang.

« J'ai changé d'avis, ô monstre stupide. Je garderai ta pitoyable dignité d'animal de compagnie. »

Il avait essayé de la brusquer, mais son corps ne bougeait pas. Il ne pouvait que gémir.

« Keeheeheehee. Donc tu as toujours l'énergie de te rebeller ? Il semble que cela vaudra la peine de te former. Mais c'est inutile. La seule qui n'est pas encore passée à ma volonté, c'est mon maître. Maintenant que j'ai les yeux sur toi, tu ne peux plus t'échapper. »

Et ensuite, la sorcière avait commencé à l'entraîner. Elle donna un nom au monstre sans nom, lui apprit à parler, lui donna à manger, lui donna des vêtements et lui transmit la dignité d'une personne.

La sorcière s'appelait l'Enchanteresse Gremory.

Et le nom qu'elle avait donné à la bête était Kimaris.

Je me demande si Mlle Gremory soutient Sire Zagan parce qu'il lui ressemble ?

Zagan lui-même le nierait certainement de tout son cœur, mais les deux étaient fondamentalement similaires à Kimaris. S'il indiquait une différence entre eux, ce serait que Zagan était honnête en affichant ses sentiments alors que Gremory avait tendance à aggraver la situation en cachant son embarras.

Le « parfum » qu’ils dégageaient tous les deux était réconfortant. C’est pourquoi Kimaris avait couru, pour le bien de celui qui portait une odeur semblable à celle de ces deux-là. Et cette personne en question était…

« Mlle Alshiera ! N’êtes-vous pas blessée ? » demanda Kimaris.

La vampire Alshiera que Zagan détestait tant.

Alshiera était assise au sommet d’un cadavre. Il avait une gemme cramoisie sur le front, une escarboucle. Il semblait déjà mort, mais il avait deux marques de crocs sur le cou. Il y avait eu apparemment une bataille, mais Alshiera ne montrait aucun signe de blessure. La vampire enfantine s’essuya la bouche avec un mouchoir blanc pur en poussant un soupir.

« J’ai finalement pensé que j’avais rattrapé mon retard, mais ils ont réussi à s’enfuir une fois de plus, » déclara Alshiera.

Celui qu’elle poursuivait était le subordonné de Zagan, Shax, et le chat noir qu’il portait. Elle avait ensuite jeté un regard découragé sur elle-même.

« Je n’ai pas l’intention de me faire paraître si terrifiante là…, » déclara Alshiera.

Apparemment, elle avait été un peu blessée par ça. Kimaris avait lu l’atmosphère et n’avait pas poussé plus loin. Au lieu de cela, il avait pris sa forme humaine et avait plié un genou.

« Toutes mes excuses. Si j’avais été un peu plus rapide en arrivant ici…, » déclara Kimaris.

« Oh, comme c’est effrayant ! Vous dites que vous êtes trop lent quand vous avez massacré une centaine d’ennemis en un instant ? » demanda Alshiera.

Elle souriait d’un air décontracté, mais Kimaris pouvait voir à son odeur qu’elle s’impatientait.

« Ils débordent même au milieu de la ville. C’est clairement anormal étant donné qu’ils se trouvent à l’intérieur de la barrière de Sire Zagan, » déclara Kimaris.

Je me demande si c’est lié au fait que c’est aujourd’hui Alshiere Imera…

Alshiere Imera était un jour de festivités, mais c’était aussi un jour avec un lien profond avec la mort. Il n’était pas si improbable qu’on y trouve de la sorcellerie.

« Eh bien, on ne peut vraiment rien y faire. D'une certaine façon, ils ressemblent aux lézards. Même lorsque la queue est arrachée, une nouvelle queue pousse immédiatement, » déclara Alshiera.

Alors qu'elle terminait d'en parler, une nouvelle ombre se mit à ramper hors du cadavre, Alshiera était assise au sommet. Et peut-être ne l'ayant pas remarqué, elle continua simplement à parler à Kimaris avec désinvolture.

« Honnêtement, vous êtes d'une grande aide, vous savez ? Comme maintenant, le mieux que je puis faire est de changer de forme et de me balancer autour de ma petite poupée comme ça. Je ne suis qu'une frêle petite fille, » déclara Alshiera.

Alshiera avait balancé la poupée en peluche flippante dans sa main gauche juste derrière elle. Un bruit sourd retentit, et l'ombre frappée par elle fut projetée sur le mur de l'église avant même que l'on puisse vérifier ce que c'était, où elle cessait de bouger.

Même Mlle Gremory serait une « frêle petite fille » comparée à cette personne…

Elle avait elle-même prétendu avoir perdu la majeure partie de son pouvoir, malgré tout, elle était extrêmement forte par rapport au sorcier de base.

Partie 2

Alshiera avait alors lâché un petit rire.

« En tout cas, vous êtes vraiment capricieux, n'est-ce pas ? Vous savez très bien que votre seigneur m'évite, n'est-ce pas ? Et pourtant, vous m'aidez, » déclara Alshiera.

« Je vous l'ai déjà dit, c'est différent de mon désir de vous aider »,

répondit Kimaris.

Peu après s'être séparé de Zagan, Kimaris était tombé sur cette fille dans une ruelle. Il avait déjà entendu parler d'elle par Zagan et avait même envisagé de l'éliminer si elle s'avérait dangereuse. Cependant, lorsqu'il l'avait rencontrée, il s'était rendu compte qu'elle était blessée, coincée et épuisée dans l'espoir d'aider Zagan.

Elle l'avait caché à l'aide de sa poupée en peluche, de ses gestes et de son bras, mais son côté gauche avait l'air humide comme s'il saignait. C'était une blessure assez grave pour que même un membre du Clan de la Nuit ne puisse la guérir. Ce n'était pas une blessure si vieille que ça, mais ce n'était pas non plus quelque chose qu'elle avait reçu ces derniers jours. Même aujourd'hui, l'existence d'Alshiera déclinait de plus en plus.

Elle ne doit pas… en avoir pour encore longtemps…

Et même ainsi, elle avait fait tout ce chemin pour accomplir quelque chose. C'était une raison plus que suffisante pour que Kimaris soit touché par ses actions.

Il avait ensuite regardé vers l'escarboucle morte.

« Alors, qu'est-ce que c'est exactement, ces gens ? Ils semblent être morts-vivants, mais ils sont clairement différents du Clan de la Nuit. Ils n'ont pas l'air d'avoir d'ego, » déclara Kimaris.

Ils n'avaient pas l'air d'une existence capable d'infliger une blessure grave à Alshiera, peu importe le nombre d'entre eux qui l'attaquaient. Ils ne semblaient pas non plus posséder assez d'intelligence pour la suivre quand elle était capable de transformer son corps en brouillard ou en chauve-souris.

Ce qui veut dire que quelque chose d'autre est responsable de la blessure de Mlle Alshiera.

Alshiera jeta son regard somnolent sur le sol.

« Vous auriez… raison. Je suppose qu'on peut dire que ce sont des échecs complets qui ne peuvent même pas être comparés à des vampires, des zombies, ou même des squelettes, » déclara Alshiera.

« Ce qui veut dire que ce sont des êtres qui n'ont pas réussi à devenir des morts-vivants ? » demanda Kimaris.

« Ce n'est pas tout à fait exact. Ce sont plutôt des marionnettes ratées qui ont été créées en essayant de créer un vrai mort-vivant. Ce ne sont que des réceptacles vides qui imitent leurs formes d'antan. Il y a quelque chose d'autre qui les a créés et les manipule, » expliqua Alshiera.

« En d'autres termes, le lanceur essaie de réparer de tels défauts en utilisant Mlle Kuroka et vous-même ? » demanda Kimaris.

Kimaris n'avait jamais rencontré Kuroka, mais on lui avait dit qu'elle était devenue une chatte et qu'elle était visée. Les seuls qui étaient au courant de ce fait étaient, selon toute vraisemblance, Kimaris et Alshiera.

Alshiera ne semblait pas avoir l'intention de cacher ce fait et acquiesça honnêtement.

« Le lanceur le pense probablement. » Elle avait ensuite serré dans ses bras sa poupée en peluche effrayante, à regret. « La plupart des espèces considérées comme rares ont hérité du sang d'une certaine personne. Ils croient qu'en recueillant un tel facteur, ils pourront ramener les vrais morts-vivants. »

« Ramener ? Il existait avant ? » demanda Kimaris,

Mais la fille secoua la tête. « Une telle chose n'a jamais existé. Cependant, les sentiments de l'homme renversent la providence du monde de temps en temps. »

« C’est vrai que l’homme tente souvent d’accomplir des choses bien au-delà de son propre pouvoir, mais est-ce la même chose ? » demanda Kimaris.

Kimaris cherchait la confirmation, mais Alshiera secoua de nouveau la tête.

« De telles choses se trouvent en dehors de la providence du monde, » répondit Alshiera. « On pourrait même dire qu’ils changent le tissu même du monde. Un tel pouvoir était appelé sorcellerie par les sorciers, mysticisme par les hauts elfes, et miracles par l’Église. »

Kimaris doutait de ses propres oreilles. « Vous voulez dire que ces trois-là sont tous les trois pareils ? »

La sorcellerie, le mysticisme et les miracles, qui se référaient probablement aux épées sacrées, avaient tous des structures différentes et des forces motrices différentes. Ils étaient tous des pouvoirs dans leurs propres catégories. Mais, Alshiera secoua la tête.

« La manifestation du pouvoir lui-même est certainement différente. Néanmoins, la source qui a donné naissance à tous ces enfants est la même, » répondit Alshiera.

« Et c’est… les sentiments de l’homme ? » demanda Kimaris.

« Oui. Que ce soit la colère. Que ce soit une prière. Ou peut-être même le désespoir. Le point commun est qu’ils possédaient une volonté assez forte pour changer le monde même, » déclara Alshiera.

Son explication dépassait déjà la compréhension de Kimaris, mais il n’était pas capable de « sentir » la tromperie de sa part.

Mais… les saints dont l’Église parle dans les légendes étaient censés avoir fait des miracles…

Il était tout à fait possible qu'il y ait des sorciers parmi eux. Les contes transmis par les légendes et le folklore étaient susceptibles de changer en fonction de qui les transmettait. Il était raisonnable de supposer que moins de dix pour cent de ces miracles étaient en fait de vrais miracles. Même ainsi, si dix pour cent des saints existaient vraiment, des miracles se produiraient à plusieurs reprises dans le monde entier. Mais quel genre de miracle se produisait-il maintenant ? Kimaris s'interrogea sur le mystère alors que la jeune fille éclatait de rire.

« Inutile de me regarder comme ça. Je ne suis pas allongée là, vous savez ? Ne voyez-vous pas à travers tout avec votre nez ? » demanda Alshiera.

Kimaris ne s'était même pas ouvert à Zagan qu'il était capable de dire ce que quelqu'un pensait dans une certaine mesure en se basant uniquement sur l'odeur. Il ne lisait pas vraiment dans les pensées, mais il pouvait savoir si quelqu'un était d'accord ou non, mentait ou non, était amical ou non. De telles distinctions lui venaient facilement à l'esprit. Ce n'était pas de la sorcellerie, c'était une capacité innée des léonins, donc même Zagan serait incapable de l'entraver. Et précisément à cause de ce pouvoir, Kimaris croyait fermement que cette fille devait être protégée.

« En tout cas, c'est du karma. Cet enfant ne sait même pas que le chat qu'il porte est la fille qu'il a lui-même sauvée, mais il essaie toujours désespérément de la protéger. Quant à la fille… Je n'aurais jamais pensé qu'elle se jetterait dans une organisation appelée Azazel…, » Alshiera marmonna d'un soupir.

Kimaris avait entendu dire que Kuroka faisait autrefois partie d'Azazel, mais le petit monologue d'Alshiera sonnait comme s'il y avait là aussi une sorte de karma.

Il vaudrait peut-être mieux lui en parler…

Cependant, le fait de lui en parler lui-même lui donnait l'impression qu'il

essayait de lui forcer la main, alors il l'avait simplement interrogée sur ce qui était pertinent par rapport à ce qui se passait maintenant.

« Par cet enfant, vous voulez dire Sire Shax ? Se sont-ils déjà rencontrés ? » demanda Kimaris.

Alshiera n'avait pas répondu immédiatement. Et peu de temps après, elle avait commencé à parler comme si elle se souvenait du passé.

« Il y a cinq ans, un certain village a été détruit par l'Archidémon Shere Khan, » déclara Alshiera.

Kimaris sentit sa fourrure se dresser à la fin de la mention de ce nom, et Alshiera se couvrit la bouche, remarqua qu'elle avait laissé sortir quelque chose qu'elle n'aurait pas dû.

« Oh oui… ça vous est aussi arrivé… n'est-ce pas ? » demanda Alshiera.

« … C'est déjà il y a cinq ans. Vous savez tout, n'est-ce pas ? » demanda Kimaris.

« Oui. Je suis une vilaine enfant qui sait tout, mais ne fait rien. Maintenant, et avant, » répondit-elle, comme si elle priait pour son propre châtiment.

« Si vous le croyez, pourquoi restez-vous spectateur ? Je suis sûr qu'avec votre pouvoir, vous devriez pouvoir changer le cours des événements comme vous le souhaitez, » déclara Kimaris.

Alshiera répondit alors avec un sourire tendu comme si c'était une question stupide à poser. « Je crois qu'un simple cadavre que même la mort a renoncé à s'immiscer dans le sort des vivants est absolument absurde. »

Kimaris plissa ses yeux. Cette vampire n'avait pas dit qu'elle avait vaincu la mort ni rejeté la mort. La mort l'avait abandonnée.

Donc elle n’est pas devenue comme ça par sa propre volonté ?

Dans ce cas, n’était-ce pas beaucoup trop cruel ? Cela signifierait que cette fille avait plusieurs centaines d’années, ou même plus de mille ans et que cela était contre sa volonté. Et comment avait-elle interprété le regard pitoyable de Kimaris ? Alshiera continua à parler avec un soupçon de pénitence à sa voix.

« Maintenant que j’y pense, l’incident de l’époque était aussi ma faute… Cette colonie était sous la protection de l’Archidémon Marchosias. Cependant, l’attention de Marchosias n’était pas concentrée sur la protection… c’était sur moi, » déclara Alshiera.

« Étiez-vous… ciblée à ce moment-là aussi ? » demanda Kimaris.

« La tragédie vient avec le fait d’être une beauté malchanceuse, » dit Alshiera en riant joyeusement, puis son expression s’assombrit soudainement en continuant. « … Marchosias a dit qu’il était incapable de me protéger. C’est pourquoi il m’a envoyé un “certain quelque chose”. Cependant, je ne l’ai pas accepté. Si j’avais juste grogné et que je l’avais pris… ces enfants auraient sûrement aussi été protégés… »

En d’autres termes, c’était là où Shax et Kuroka s’étaient rencontrés alors que Marchosias n’avait pas été capable de protéger cette colonie.

« Pourrais-je vous demander ? » Kimaris commença prudemment.
« Qu’est-ce que c’était exactement, ce “certain quelque chose” ? »

Il n’avait bien sûr pas l’intention d’insister si elle ne pouvait pas répondre. S’il n’avait pas besoin d’en être informé pour accomplir son travail ici, elle pourrait simplement garder le silence. Il l’avait sous-entendu de son regard, car Alshiera prononçait alors fermement son nom.

« Le Chasseur de s*éraphin*. »

Cela faisait soixante ans que Kimaris était un sorcier, mais il n'avait jamais entendu ce nom auparavant.

Est-ce une sorte d'outil destiné à tuer un séraphin ?

Mais il n'avait aucune idée de ce qu'était un séraphin. Il n'avait jamais entendu le terme utilisé pour décrire les races ou même les monstres.

Alshiera poussa un profond soupir.

« C'est un pouvoir destiné à tuer Dieu que moi-même, Salomon et Marchosias avons créé… C'est un pouvoir qui ne devrait plus être nécessaire. »

Un Archidémon, l'ancien du Clan de la Nuit, et un autre… quelqu'un d'autre. Quel genre de pouvoir ces trois-là ont-ils créé ? Kimaris s'était pincé le front alors qu'il gardait en mémoire les détails importants.

Mlle Alshiera, Marchosias… et un autre… quel est le nom qu'elle vient de dire ?

Partie 3

Kimaris ne l'avait pas mal comprise. Alshiera n'essayait pas non plus de le tromper. Il l'avait certainement entendue prononcer le nom. Mais pour une raison quelconque, il ne s'en souvenait pas. C'était peut-être même son imagination qu'il ait entendu un autre nom. Alshiera regarda Kimaris avec un soupçon de tristesse dans les yeux, puis elle changea de sujet d'un ton autodérisoire.

« C'est si misérable de ma part, n'est-ce pas ? J'essaie de m'accrocher à un pouvoir que j'ai jeté, » déclara Alshiera.

Kimaris secoua la tête.

« Je ne crois pas, non. Si c'est nécessaire pour l'avenir, alors il est bon d'utiliser tout ce qui est à portée de main, qu'il s'agisse d'un pouvoir que vous avez jeté ou nié. Du moins, c'est ce que ça veut dire d'être un sorcier, » déclara Kimaris.

Alshiera ne répondit pas, et lui renvoya simplement un doux sourire. Au lieu de cela, elle chuchota.

« Un jour, j'aimerais aussi entendre votre histoire. »

« Cependant, je suis plus intéressé par votre histoire, » répondit-il.

Cette fille était pleine de secrets. Quel genre de vie menait-elle ? Comment avait-elle passé son temps après son dernier souffle ? Il y avait des montagnes de faits à son sujet qui avait piqué son intérêt.

Non pas que je pense qu'elle me le dira… Du moins le pensait-il, mais Alshiera secoua inopinément la tête avec une expression sincère.

« Je ne suis qu'un conteur. Un conteur n'occupe pas le devant de la scène. C'est pourquoi mon histoire n'existe pas, » déclara Alshiera.

Sa voix était pleine de chagrin, comme si c'était son expiation.

« Vraiment ? » répliqua Kimaris d'un ton réconfortant. « Même maintenant, vous courez dans tous les sens pour essayer de sauver Mlle Kuroka par votre propre volonté. N'est-ce pas le rôle d'une actrice sur scène ? »

C'était le cas, mais Alshiera riait tout simplement d'elle-même, le sachant très bien.

« Le conteur aurait dû mourir il y a peu de temps. Et pourtant, il y avait un enfant gênant qui ne voulait pas les laisser sortir. Et maintenant que le conteur n'a plus le droit de partir, je suppose qu'il se trouve peut-être sur scène, » déclara Alshiera.

C’est peut-être la raison pour laquelle Alshiera avait commencé à agir seule. La mort l’avait abandonnée, mais frappait maintenant à sa porte. Cela lui avait finalement permis de se sentir vivante.

Le vampire se leva alors.

« Nous avons eu une pause assez longue. Poursuivons ces deux-là. Si tout se passe bien, nous pourrons peut-être aussi les sauver de leurs regrets d’il y a cinq ans, » déclara Alshiera.

« Vous voulez dire Mlle Kuroka ? Ou Sire Shax ? Ou peut-être…, » demanda Kimaris.

« Les deux. Ils sont peut-être les seuls capables de se sauver mutuellement… C’est plus que suffisant pour moi d’être la seule à vivre avec des regrets. » Alshiera s’arrêta, puis sourit. « Pour qu’un mort-vivant comme moi puisse continuer à vivre, oh, mon Dieu, comme c’est risible. »

Kimaris s’était une fois de plus transformé en bête. « Vous semblez insister sur ce fait, mais je ne crois pas que ce soit vrai. Vous n’êtes peut-être pas vivante, mais vous n’avez jamais cessé d’être humain, non ? »

C’est ce que son odeur lui disait.

Par-dessus tout, je crois que vous êtes l’un de ceux qui doivent être sauvés.

Il savait qu’elle n’accepterait pas ses paroles, alors il les avait tenues dans sa poitrine. Et dans un virage inhabituel, la façade d’Alshiera s’était effondrée avec une grimace.

« … Je ne sais vraiment pas m’y prendre avec vous, » déclara Alshiera.

« Comme c’est malheureux. »

Et alors que Kimaris retournait un rire sarcastique, il s’était penché en

face d’elle.

« Montez, s’il vous plaît. Vous êtes pressée, n’est-ce pas ? » demanda Kimaris.

Alshiera monta sur Kimaris avec un regard compliqué sur son visage. Après avoir confirmé qu’elle tenait fermement son cou, le lion noir avait commencé à courir.

« À en juger par la direction… il semble que Sire Shax se dirige vers le Palais de l’Archidémon. Son laboratoire est là, et il pourrait aussi emprunter l’aide d’autres sorciers, » déclara Kimaris.

« Oh mon Dieu, n’est-ce pas abandonné en ce moment ? » demanda Alshiera.

Tous les sorciers du Palais de l’Archidémon avaient été rassemblés pour aider Foll dans ses préparatifs pour Alshiere Imera. De plus, il n’y avait pas de voie d’évacuation, car elle était souterraine. En d’autres termes, Shax était poursuivi dans un cul-de-sac.

Dire que le plan de la petite dame se retournerait contre nous comme ça !

Ce n’est pas comme si c’était la faute de Foll. Personne ne pouvait prédire qu’un nouvel ennemi se présenterait à un tel moment. Et pourtant, Alshiera hocha la tête avec admiration.

« C’est peut-être un coup de chance. On pourra s’*en* emparer *sans se* soucier de notre environnement, » déclara Alshiera.

« Vous voulez dire que… c’est au Palais de l’Archidémon ? » demanda Kimaris.

« Il n’y a pas d’autre endroit où Marchosias l’aurait laissé, » déclara Alshiera.

Juste à ce moment-là, des morts-vivants semblables à des ombres apparurent de nouveau sur leur chemin.

« Griffes Noires, » chuchota Kimaris, alors que son corps était une fois de plus enveloppé de lumière et transformé en coup de vent.

Les morts-vivants qui tentaient de l'obstruer avaient été dispersés comme des bouts de papier déchirés par un enfant qui faisait une crise de colère.

« Oh, mon Dieu, quel pouvoir épouvantable ! » dit Alshiera en souriant. « D'ailleurs, vous cachez un atout encore plus terrible, n'est-ce pas ? Est-ce bien pour moi de le voir malgré ça ? »

Kimaris était incapable de brûler le mana lui-même comme Zagan le pouvait, mais sa sorcellerie donna naissance à un vent abominable capable d'écraser tous ceux qui le touchaient simplement. C'était la sorcellerie qu'il avait maîtrisée pendant dix ans pour se venger. Et avec le pouvoir que Zagan lui avait accordé, ce même pouvoir était entré dans une toute nouvelle dimension d'achèvement. Il ne serait pas si difficile pour lui d'abattre même un Archidémon comme il l'était maintenant. Cela s'appliquait bien sûr aussi à la cible de sa vengeance. Néanmoins, Kimaris ne l'avait jamais fait.

De toute façon, Sire Zagan l'a facilement surpassé en moins de six mois.

La Griffe Noire de Kimaris ne pouvait s'approcher du Phosphore du Ciel que l'Archidémon maniait. Kimaris avait ressenti un certain sentiment de défaite de ce fait. Mais malgré tout, il comprenait très bien comment Zagan avait pu acquérir de l'énergie à un rythme aussi exponentiel.

Les gens grandissent beaucoup plus vite pour le bien des autres que pour eux-mêmes.

C'est pourquoi même les autres Archidémons n'avaient pas pu vaincre Zagan, et c'était aussi la raison pour laquelle Kimaris avait voulu lui

prêter sa force. Et par-dessus tout, il était celui qui récompensait librement ceux qui lui consacraient une telle loyauté.

« Les crocs d'un lion ne sont pas seulement destinés à montrer son propre pouvoir, » murmura Kimaris, comme pour confirmer sa propre détermination.

La raison en était que la simple présence d'un lion suscitait l'admiration de toutes les créatures vivantes. Celui qui n'exerçait le pouvoir que pour son propre bien n'était rien d'autre qu'un monstre. Mais les lions n'étaient pas des monstres.

« Un lion dénude ses crocs pour ses amis, les faibles ou les forts qu'il juge dignes d'être leur seigneur, » déclara Kimaris.

C'est pourquoi Kimaris n'avait pas voulu utiliser son pouvoir pour se venger.

J'imite juste Mlle Gremory.

Néanmoins, c'était cette conviction qui avait poussé Kimaris à aller de l'avant. En écoutant son discours, Alshiera marmonna d'un ton quelque peu envieux. « Les vivants sont peut-être beaucoup plus forts que je ne l'imaginais… »

« Hein… ? »

Son ton et l'atmosphère qui régnait autour d'elle étaient clairement différents de ce qu'ils étaient auparavant. Cependant, Kimaris n'avait aucune marge de manœuvre pour l'interroger davantage à ce sujet.

« Mlle Alshiera. L'odeur des morts-vivants s'est multipliée, » déclara Kimaris.

Il pensait qu'ils les avaient tous exterminés alors qu'ils traversaient la ville, mais voyant qu'ils revenaient tant que leurs cadavres étaient laissés

sur place, comme le disait Alshiera, il n'y avait aucun moyen de suivre ce nombre. Il faudrait probablement le niveau de pouvoir de Zagan pour vraiment les anéantir. Kimaris n'avait aucun moyen de le savoir, mais le Jugement de Raphaël qui permettait de brûler leurs corps sans même laisser une tache de cendre derrière lui était correct. Alshiera ria comme si elle le savait très bien.

« Alors ne suffirait-il pas de les rassembler tous en un seul endroit ? » demanda Alshiera.

« Que voulez-vous dire… ? » demanda Kimaris.

« Ceux qu'ils poursuivent sont moi et Kuroka. Donc, si nous étions ensemble, tous ces bons à rien se rassembleraient autour de nous, » déclara Alshiera.

« Et voulez-vous qu'on se batte comme ça ? » demanda Kimaris.

« En effet. Le Roi aux Yeux d'Argent et la fille de Balor devraient être là aussi, non ? » demanda Alshiera.

Kimaris n'avait pas le droit d'utiliser le Phosphore du Ciel sans la permission de Zagan. Ainsi, les seuls à pouvoir détruire les morts-vivants étaient Zagan et Gremory.

« Mais l'odeur des morts-vivants dépasse déjà la centaine. Même si nous devions demander l'aide de Sire Zagan, ne serait-il pas encore difficile de protéger Kuroka et Shax tout en les évitant tous ? De plus, il n'est pas garanti que nous puissions persuader Sire Zagan de le faire, » déclara Kimaris.

Même dans son état actuel, Alshiera n'avait aucun problème avec ces morts-vivants. Cependant, c'était une autre histoire s'il s'agissait de le faire tout en protégeant Shax et le chat Kuroka.

Zagan prendrait probablement des mesures s'ils mentionnaient Kuroka, mais dans ce cas, ils devraient expliquer ce qui était arrivé à son corps. Et cela prendrait un certain temps. Combien de temps le corps d'Alshiera pouvait-il tenir ?

Même s'ils y parvenaient, tant que le lanceur derrière eux survivrait, les morts-vivants pourraient être recréés indéfiniment. Cela pousserait Alshiera et Kuroka de plus en plus loin dans un coin. Et pourtant, Alshiera hocha simplement la tête sans montrer aucun signe d'hésitation.

« Vous avez raison. Définissons alors clairement les conditions de notre victoire, » déclara Alshiera.

Kimaris hocha la tête tandis qu'il continuait à courir, et Alshiera leva l'index.

« D'abord. Ma propre sécurité, celle de Kuroka, et pendant qu'on y est, celle de Shax. » Si elle n'avait pas dit « survie », c'était probablement parce qu'elle n'était pas vraiment vivante. « Deuxièmement. L'élimination de ceux qui ne sont bons à rien. Les seules choses qui peuvent les effacer sans laisser de trace sont le Roi aux yeux d'argent, la fille de Balor, et peut-être un souffle de dragon. »

Tant que Kimaris n'avait pas la permission d'utiliser le Typhon du Ciel, il était incapable d'annihiler tous les morts-vivants. Ils ne pouvaient pas non plus compter sur le souffle de Foll, car elle était dans le château qui était loin. Ils avaient vraiment besoin de l'aide de Zagan ou de Gremory. Alshiera avait ensuite levé son troisième doigt.

« Troisièmement. L'élimination de celui derrière tout ça. C'est probablement le plus gros problème. Nous ne savons même pas qui est l'ennemi, » déclara Alshiera.

Ce n'était pas comme s'ils n'avaient pas d'indices. L'Archidémon Shere Khan avait déjà participé à l'atroce chasse aux espèces rares et avait été

laissé comme une enveloppe vide par la main de Marchosias. Mais ce sorcier était-il encore en vie ? La probabilité qu'il ait été usurpé par un autre comme Orias n'était pas si faible. Comment étaient-ils censés trouver quelqu'un dont ils ne savaient rien ? D'ailleurs, comment étaient-ils censés l'éliminer ?

C'était un pari extrêmement désavantageux, mais Alshiera avait tout simplement ri.

« Je ne crois pas qu'on réussira à moins qu'un miracle se produise, » déclara Alshiera.

« Alors nous devrions —, » commença Kimaris.

« Aujourd'hui, c'est Alshiere Imera, une nuit sainte où les miracles se produisent, non ? Alors ce ne sera pas une si mauvaise idée de prier pour un miracle, » déclara Alshiera.

Quel genre de dieu répondrait aux prières d'une vampire et d'un sorcier ? C'était si risible que Kimaris n'y voyait qu'une plaisanterie, mais la voix mystérieuse lui donnait l'envie de croire en elle.

« Il semble que vous ayez une certaine conviction derrière cette décision, » déclara Kimaris.

« Ce n'est pas de la conviction, mais de l'espoir. Les chats noirs ne portent-ils pas chance ? » demanda Alshiera.

Kimaris avait un sourire tendu.

J'ai entendu dire que Mlle Kuroka a plutôt la poisse.

C'était au point que Zagan en parlait avec une expression tout à fait sérieuse. Cela devait être très dur.

Alshiera avait ensuite frappé Kimaris au cou.

« Maintenant, assez parlé. J'ai fait mon pari. Qu'est-ce que vous allez faire ? Vous en êtes ? » demanda Alshiera.

En regardant bien, Kimaris aperçut au loin ce qui semblait être le dos de Shax, et il poussa un soupir.

« Ce serait gênant si nous échouions et qu'il n'y avait personne pour porter le blâme avec moi. Passez à travers tout ça en toute sécurité, » déclara Kimaris.

Kimaris avait clairement déjà tous misé ses jetons juste par le fait qu'il aidait cette fille.

Alors, la fille et le lion s'étaient séparés.

Partie 4

« Alors ? De quoi s'agit-il ? »

Zagan passa dans l'ombre de Barbatos à la poursuite de Shax qui savait probablement où se trouvait Kuroka, et soudain, les griffes de Kimaris lui tombèrent dessus, bien qu'elles s'arrêtèrent juste avant de le frapper.

« Euh… C'est assez difficile à expliquer…, » déclara Kimaris.

« Dis-moi juste un oui ou un non. Sais-tu où est Shax en ce moment ? » demanda Zagan.

Il semblait bien savoir que Kimaris préparait secrètement quelque chose aujourd'hui.

Mais j'ai promis de ne pas m'en mêler davantage.

C'est pourquoi Zagan avait été bref. Les yeux dorés de Kimaris s'ouvrirent avec surprise, puis il inclina respectueusement la tête.

« Oui. Je crois qu'ils se dirigent vers le Palais de l'Archidémon, » déclara Kimaris.

« Je vois. Je ne sais pas ce qui les poursuit, mais je suppose que le Palais de l'Archidémon est plus proche que le château, hein ? » demanda Zagan.

Il fallait s'y attendre de la part de celui qui était resté responsable des subordonnés de Zagan à l'église. Son jugement était tout à fait sain. C'est précisément pourquoi il serait regrettable de le perdre ici. Il fallait le sauver. Zagan avait ensuite jeté sa question suivante.

« Par eux, veux-tu dire Kuroka est avec lui ? » demanda Zagan.

« Oui. Cependant, il semble que Kuroka ait pris la forme d'un vrai chat. Je ne connais pas la cause, » déclara Kimaris.

« Un chat… ? Maintenant que tu le dis, c'est une cait sith, non… ? » demanda Zagan.

On disait que les cait siths étaient une race de fées félines. Ils étaient censés être plus proches des chats que les tabaxis.

« … C'est peut-être un pouvoir que les Cait Siths possédaient à l'origine, » déclara Zagan.

Et il s'était perdu au fil du temps. Cependant, Kuroka était un spécimen rare et c'était visible dans le fait qu'elle avait quatre oreilles. Si c'était un signe d'atavisme comme chez Néphy, alors ce n'était pas si incompréhensible. La documentation historique sur les cait siths était ambiguë au départ, et il n'y avait presque personne dehors qui savait même ce qui les différenciait vraiment des tabaxis.

Selon les informations que nous avons trouvées à Liucaon, de nombreuses races se sont éteintes il y a mille ans.

Si les quelques rares survivants s'étaient tous cachés à Liucaon, il était

normal qu'il ne reste que peu d'informations sur eux sur le continent.

Zagan était ensuite passé à sa dernière question. « Alors, qui sont-ils ? »

Il y avait un nombre incalculable de cadavres éparpillés autour de Kimaris qui semblaient se battre avec lui. Beaucoup d'entre eux semblaient morts, mais il y en avait encore qui essayaient de se relever. Il y avait une barrière autour de la ville qui pouvait détecter chaque fois qu'un étranger devait mettre le pied dans le domaine de Zagan.

Des centaines et des milliers d'étrangers allaient et venaient naturellement en une seule journée, mais il était très probable qu'il s'agissait d'un groupe important et organisé. Même si sa barrière était à l'affût de telles choses, il n'avait pas été en mesure de détecter leur intrusion.

Les seuls qui ne font pas sauter la barrière sont ceux comme Barbatos qui peuvent sauter dans l'espace.

Sauter à travers l'espace était une sorcellerie extrêmement avancée, et il y en avait peu capable de le faire. Inversement, cela permettrait de retracer assez facilement qui était derrière tout cela. Mais ici, la populace éparpillée sur le sol ne ressemblait en rien à des sorciers exceptionnels.

« On dirait des homunculus, mais comment sont-ils arrivés en ville ? » demanda Zagan.

Pour une raison ou une autre, Kimaris avait l'air d'avoir été choqué par cette déclaration.

« Homunculus… ? Eux… ? » demanda Kimaris.

« C'est à ça qu'ils ressemblent pour moi, non ? » déclara Zagan.

Les homunculus étaient en dehors du champ d'expertise de Zagan, mais Zagan avait été témoin de la vue de nombreux homunculus qui n'avaient

aucune volonté pendant l'affaire avec Nephteros et Bifrons. Les créatures ici ressemblaient à ces pitoyables créations.

Kimaris secoua la tête, étonné de sa propre distraction.

« Avoir des idées préconçues est vraiment terrifiant. J'étais complètement obsédé par le fait qu'ils soient morts-vivants, » déclara Kimaris.

Voyant que Kimaris était exceptionnellement secoué et qu'il faisait des déclarations différentes de ce qu'il était d'habitude, Zagan avait fermé les yeux.

« … Je vois, donc Alshiera est impliquée, » déclara Zagan.

« Erk. »

Le corps de Kimaris s'était sensiblement raffermi.

« C'est un malentendu, Sire Zagan ! C'est l'une des cibles ! Elle n'est absolument pas l'instigatrice de ces agresseurs ! » déclara Kimaris.

« Si tu le dis, alors cela doit être vrai. Cependant, cela ne change rien au fait qu'elle a apporté ces nuisances, » déclara Zagan.

« C'est…, » Kimaris était à court de mots.

« Imbécile, » répliqua Zagan en soupirant. « J'ai dit que je ne fouillerai pas. Il te suffit de répondre par oui ou par non. »

« Hein… ? »

Kimaris ne semblait pas comprendre ce qui se passait, alors Zagan avait simplement répété sa question.

« Ce sont les ennemis. Alshiera n'est pas une ennemie. Est-ce tout ? » demanda Zagan.

« … Oui ! Je ne connais pas leur vraie nature, mais ce sont des ennemis. Ils possèdent également une capacité où un autre individu viendra de leurs cadavres, » déclara Kimaris.

« En d'autres termes, ils continueront à ramper jusqu'à ce qu'ils soient annihilés, » déclara Zagan.

Plusieurs ombres avaient commencé à sortir des cadavres en rampant pendant qu'ils bavardaient. Cependant, Zagan n'était pas resté planté là tout ce temps. De petites lumières comme de la neige poudreuse s'enroulaient autour des ombres. En voyant cela, les yeux de Kimaris s'étaient à nouveau ouverts en grand.

« Est-ce… le Champ de neige de l'Écaille du Paradis ? » demanda Kimaris.

C'était le pouvoir que Zagan avait développé pour le bien de sa fille. Cependant, ce n'était pas tout ce qu'il y avait à cette sorcellerie.

« En effet. Cependant, cela va maintenant devenir autre chose. Le Phosphore des Cieux, Feu-follet, » répondit Zagan.

Zagan claqua des doigts et les lumières enneigées enveloppant les ombres devinrent noires en un instant. Et juste avec cette action, tout était fini. Les ombres tombées, les ombres debout, les ombres rampant hors des cadavres, tout et n'importe quoi étaient teints en noir et disparu dans le vent. Après avoir observé le résultat, Zagan acquiesça d'un signe de tête.

« Hm. Il n'y a rien à critiquer quant à la précision de son utilisation, » déclara Zagan.

Zagan avait promis à Foll qu'il lui enseignerait le Phosphore du Ciel quand elle serait grande. Il croyait que sa fille pouvait utiliser ce pouvoir.

On pouvait entendre une déglutition dans la gorge de Kimaris.

« Donc vous l'avez même développé de telle façon…, » déclara Kimaris.

« Cela dit, c'est une bonne chose qu'il ait touché tout ce que je visais, mais il faut attacher plusieurs lumières à un seul corps pour le transformer en cendres. Il y a un but à l'utiliser comme une variation du Champ de Neige, mais je ne peux pas dire qu'il soit aussi exceptionnel qu'un sort autonome, » répondit Zagan.

Il ne possédait pas le pouvoir de pénétration de la Grande Fleur quintuple ni la vaste gamme efficace de l'Éclair d'Automne, malgré toutes les variations du Phosphore des Cieux. D'un coup d'œil, il semblait être un produit défectueux, mais la vraie valeur du Feu-Follet était de pouvoir sélectionner ses cibles mêmes dans une foule nombreuse. Il faudra un certain temps avant qu'il ne l'accorde aussi à Foll, de sorte qu'il lui restait encore beaucoup de temps afin de l'améliorer.

Mais je suppose que je pourrais dire que le dernier essai pour le Phosphore des Cieux est terminé avec ça.

Le Phosphore du Ciel était un sort qui se vantait d'une puissance offensive inégalée, car il brûlait l'essence même de la vie. Néanmoins, Zagan ne l'avait pas considéré comme complet. Il n'était pas capable de brûler la totalité d'un corps géant et résistant comme celui du Seigneur-Démon de la Boue, et il n'était pas assez flexible pour faire face à un grand nombre d'ennemis. Par-dessus tout, il brûlait tout ce qu'il touchait, donc l'utilisation d'un otage était un moyen facile de sceller le sort.

C'est pourquoi Zagan avait donné naissance à des variations qui couvraient de telles carences. Maintenant qu'il avait terminé le dernier essai, il pouvait passer à la sorcellerie elle-même. Tout cela pour qu'il puisse massacrer tous les ennemis qui se présentent devant lui à partir de maintenant, qu'il s'agisse des Archidémons, du Seigneur-Démon, des démons, de l'Église ou de quiconque. Tout cela pour vivre sous la lumière du jour aux côtés de Néphy et Foll.

Dernièrement, j'ai l'impression que ça pourrait aussi aller sans les massacrer tous.

Mais même ainsi, il avait besoin de puissance. La paix n'était pas si simple qu'elle pouvait être instaurée et maintenue sans conflit. C'était comme un berceau dans un arbre, même une brise pouvait le faire s'écraser.

La paix avait été instaurée sur la base d'un pouvoir et d'une autorité sans pareils, imposant son autorité et amenant tous ceux qui s'opposent à la ruine. C'était le plus grand atout qui ne pouvait être obtenu que par des luttes sanglantes, au sommet d'une montagne de sacrifices.

C'est pourquoi Zagan devait être plus fort que tous les autres. Zagan avait raffermi une fois de plus sa détermination alors qu'il confirmait l'efficacité du Feu-Follet, et se tourna vers un Kimaris stupéfait.

« Maintenant, je dois aller sauver Kuroka et Shax. Si Alshiera est là aussi, je parie que le reste de cette populace sera rassemblé autour d'eux. C'est parfait pour s'en débarrasser, » déclara Zagan.

Zagan ne voulait pas s'engager avec Alshiera, mais il l'avait déjà sauvée une fois, mais c'était à la demande de Néphy. Il permettrait d'avoir à la sauver incidemment tout en sauvant les autres. En tout cas, Kimaris semblait obsédé par la protection de cette vampire.

« Et que vas-tu faire ? Tu viendras avec nous ? » demanda Zagan au lion.

« Permettez-moi de vous accompagner, mon seigneur. » Kimaris répondit avec un salut révérencieux. Il leva ensuite la tête une fois de plus. « Mais, il y a juste un problème. Il devrait y avoir un lanceur qui les manipule. La même chose se répétera si le lanceur de sorts est laissé en liberté. »

S'il s'agissait d'homunculus, l'existence de quelqu'un qui les avait créés était certaine. De plus, d'après ce que Kimaris avait vu, il était possible

qu’il y en eût une quantité inépuisable. Et pourtant, Zagan haussa les épaules avec indifférence.

« Eh bien, ça va s’arranger tout seul, » déclara Zagan.

« Que voulez-vous dire par là… ? » demanda Kimaris.

« Cette Gremory est étrangement enthousiaste à ce sujet. Elle veut atteindre son but d’enlacer le monde entier dans ses bras paisibles tout en prêchant pour le pouvoir de l’amour, après tout. Sa volonté de le faire est digne d’admiration. Même si nous la laissons en liberté, elle va sûrement frapper n’importe quel idiot qui essaie de ruiner le festival d’aujourd’hui, » commenta Zagan d’une voix fatiguée.

Zagan lui-même ne voulait pas vraiment se fier à ce fait, mais il était tout à fait vrai qu’il n’avait d’autre choix que de l’accepter. De plus, Barbatos était inexplicablement là aussi pour aider. Peu importe où était le lanceur, ce n’était pas un si gros problème.

« … Comment le dire… ? Je suis vraiment désolé pour le comportement habituel de Mlle Gremory…, » déclara Kimaris.

Il semblait qu’une fois qu’on était impliqué avec Gremory, il finissait par s’excuser auprès des autres, même si ce n’était pas de sa faute.

Partie 5

Kuroka était complètement déconcertée d’être tenue dans les bras d’un sorcier qui puait l’alcool. Elle ne pouvait pas manier ses épées sous la forme d’un chat, et elle ne savait pas où se trouvaient ses épées bien-aimées.

Elle était en quelque sorte capable de reconnaître la longueur de ses membres, mais elle n’avait pas la possibilité de se tenir debout sur ses propres jambes. Elle ne pouvait qu’être transportée comme ça. Même

maintenant, elle ne pensait pas pouvoir se promener toute seule. Bref, elle était un fardeau complet.

Pourquoi cette personne ne m'abandonne-t-elle pas et ne s'enfuit-elle pas… ?

Ils étaient poursuivis tous les deux. Non, plus précisément, c'était probablement Kuroka qui était poursuivie. Et pourtant…

« Tch, combien sont-ils ? Mais ne t'inquiète pas du tout, Blacky. J'ai confiance quand il s'agit de m'enfuir, » déclara le sorcier.

Le sorcier avait jeté quelque chose en se plaignant. Le bruit d'un objet coupant dans l'air était probablement venu d'un couteau qu'il avait jeté. À en juger par le son, Kuroka serait normalement capable d'esquiver un tel lancer de couteau avec aisance, mais il avait néanmoins atteint sa cible.

Le bruit de la frappe lui avait permis de constater que le couteau n'avait pas percé d'os, mais qu'il était plus coincé dans un espace entre les os, probablement proche du genou ou des chevilles. Ce n'était pas fatal, mais il était impossible même pour un sorcier de courir avec un couteau logé dans un tel endroit.

L'ennemi qui obstruait son chemin tomba, et le sorcier courut à travers l'ouverture. Ce sorcier se disait faible, mais Kuroka ne le croyait pas du tout.

Cette personne est forte. C'est juste que sa sorcellerie n'est pas faite pour attaquer.

Il avait aussi l'esprit vif. Même coincé, il cherchait calmement la faiblesse de son adversaire, puis s'en sortait habilement et efficacement. Ils se trouvaient maintenant dans de multiples situations dangereuses, mais chaque fois que cet homme se comportait d'une manière agitée, mais sereine, il s'en sortait calmement.

C’est pourquoi Kuroka avait bien compris. Si cet homme l’abandonnait, il s’en sortirait facilement.

S’il savait qui je suis vraiment, il ne penserait même pas à me sauver…

Kuroka avait reconnu son odeur. Il était probablement l’un des subordonnés de Zagan stationné à l’Église. Elle ne connaissait pas son nom. C’était suspect qu’il connaisse même le visage de Kuroka.

Même s’ils vivaient tous les deux à l’église, Kuroka avait évité de manière proactive tout contact avec les sorciers. En tant qu’ancien membre d’Azazel, une organisation secrète spécialisée dans la mise à mort des sorciers, les sorciers ne seraient pas à l’aise avec elle.

Selon elle, cet homme était extrêmement aiguisé et capable par rapport à sa propre auto-évaluation. Elle ne pensait pas qu’il serait assez stupide pour ne pas savoir à quel point une personne Kuroka était dangereuse. S’il savait qui elle était vraiment, il mettrait sûrement tous ses efforts pour l’éloigner d’elle.

N’est-il pas injuste que je sois protégée ici… ?

Il y avait peut-être des gens comme Zagan et cet homme qui lui tendait la main, parmi les nombreux sorciers qu’elle avait tués. Quand elle s’en était plainte, Zagan lui avait dit de vivre. C’était un péché qu’elle avait commis par nécessité pour survivre.

Kuroka voulait accepter ce qu’il disait. Elle voulait porter le fardeau de ses péchés et vivre en regardant devant elle. Elle avait décidé qu’elle allait changer.

Cependant, c’était simplement la détermination de Kuroka. Il n’y avait aucune obligation pour les sorciers d’aider un ancien membre d’Azazel. Elle avait l’impression de tromper cet homme. Ça lui avait donné une sensation d’inconfort irrépressible. Elle pensait que ce serait mieux si elle

pouvait s’enfuir toute seule.

Mais si elle essayait de le faire, ce sorcier viendrait sûrement la sauver. Cela l’avait laissée dans un dilemme complet, et Kuroka avait fini par rester dans ses bras avec obéissance.

Il y avait aussi une raison de plus à sa perplexité.

Je me demande ce que c’est ? C’est un peu… nostalgique.

L’odeur elle-même n’était pas nostalgique, mais elle avait l’impression que ce n’était pas la première fois qu’elle était prise dans les bras de quelqu’un comme ça. Elle essaya de chercher dans ses souvenirs pourquoi elle pensait cela, quand soudain, le sorcier s’arrêta.

« Attends une seconde, Blacky. »

Il avait ensuite mis Kuroka à terre. Elle sentait la pierre froide sous ses quatre pattes. Il ne s’agissait pas d’une surface aplatie, mais plutôt d’une surface pavée près d’une rivière. Elle n’était pas faite pour être traversée en calèche. C’était plus le type de pierre utilisé dans les ruelles ou pour compenser les pentes abruptes. C’était probablement l’un des chemins de collines qui menaient plus loin de l’église, ou une sorte d’escalier.

Le sorcier semblait ouvrir une sorte de porte. Il était face à un mur, alors il y avait peut-être une sorte de chemin caché. En pensant à la façon dont il avait besoin de ses deux mains, il était probablement très lourd, ou était une sorte d’appareil qui avait exigé de la sorcellerie pour le manipuler.

Il semblait avoir remarqué le regard inquiet de Kuroka, alors qu’elle répondait avec un miaulement et il retournait à son travail. Le mécanisme avait apparemment mis un certain temps à s’ouvrir, alors Kuroka avait pris le temps de chercher d’autres présences dans son entourage.

Elle n’avait pas d’autre choix que d’être déconcertée par sa

transformation en chat, bien que les moustaches qui lui piquaient le nez soient d'une sensibilité inattendue.

Même sans que rien ne les touche directement, elle pouvait sentir avec précision le flux d'air, et elle pouvait même reconnaître l'oscillation du son qui en émanait. Il semblait que les racines des moustaches étaient particulièrement sensibles.

Lorsqu'elle rapprochait son nez du sol, elle pouvait même sentir des bruits de pas étouffés. Descendant de quatre oreilles à deux, c'était comme avoir un mur derrière elle en tout temps, mais grâce à ses moustaches, on pouvait dire que son champ de vision, pour ainsi dire, s'était élargi.

Sentant à travers ses moustaches que de multiples pas s'approchaient d'elle, la fourrure de Kuroka s'était hérissée et elle émit un sifflement menaçant.

« Merde. Ont-ils déjà rattrapé le temps perdu ? Par ici Blacky. »

La porte avait apparemment fini de s'ouvrir. Le sorcier reprit Kuroka, et bien que le bruit des pas fût maintenant loin, ses moustaches n'étant plus près du sol, elle sentit alors une étrange vibration dans l'air.

Est-ce… une sorte de battement… ?

Le battement ne semblait pas venir des insectes, mais il était trop rapide pour être celui des oiseaux. Cela donnait aussi l'impression qu'il y en avait tout un troupeau. Kuroka était incapable de les identifier, car elle n'était pas encore habituée à la sensation de ses moustaches, mais elle pouvait dire que le troupeau se dirigeait droit vers eux.

Kuroka se tourna vers les battements et siffla d'un air menaçant. Même si elle ne pouvait pas parler, elle pourrait au moins transmettre le danger imminent au sorcier, qui s'était retourné avec irritation.

« Qu’est-ce qu’il y a maintenant ? »

Contrairement aux attentes de Kuroka, il n’avait pas recommencé à courir, mais elle avait l’impression que son corps flottait dans les airs. Ce n’était pas parce qu’on l’enlaçait. Apparemment, le sorcier avait sauté depuis un objet.

Nous tombons… ? Et… vraiment loin ?

Ils étaient peut-être en train de tomber dans un puits d’eau. Elle pouvait dire au bruit du vent qu’ils tombaient à travers un espace étroit. En pensant à la façon dont ils n’avaient pas encore touché le sol malgré une chute de quelques secondes, cela devait arriver à un endroit assez profond. Mais le bruit des battements d’ailes ne cessa de poursuivre la paire en chute libre.

Qu’est-ce qui nous poursuit ?

Même maintenant, Kuroka n’avait aucune idée de ce qui les poursuivait. D’après la réaction du sorcier, c’était probablement inhumain. Et étant si concentrée sur ces battements, Kuroka n’avait pas remarqué que les pas qui les poursuivaient avaient soudainement disparu.

« Oh, quel endroit pratique pour s’asseoir ! »

Elle entendit soudain la voix d’une jeune fille. Ensuite, ce qui ressemblait à un sorcier haletant après avoir été frappé par quelque chose avait retenti. Apparemment, le propriétaire de la voix de la fille était tombé sur le sorcier. À en juger par l’impact de la collision, il semble qu’elle était assez petite.

« Guagh. C’est… C’est quoi ce bordel ? » s’écria le sorcier.

« Mon Dieu, je croyais que c’était une chaise, mais elle semble vivante. Je vais utiliser le haut de votre tête pendant un moment, » la fille gloussa

d’une voix douce.

Mais… quelle est cette odeur… ?

Était-ce du parfum ? C’était juste un tout petit peu sucré, mais elle ne pouvait pratiquement rien sentir comme la sueur ou la salive, l’odeur des cheveux ou de la peau de cette personne. C’était comme une fausse odeur faite pour imiter celle d’un être vivant, comme s’il s’agissait d’une marionnette ou d’un homunculus créé par un sorcier.

Ayant peut-être remarqué la méfiance de Kuroka, la jeune fille brossa la tête du chat. Sa main était froide, petite, mince et pourtant douce.

« N'ayez pas peur, s'il vous plaît. Je ne suis pas votre ennemi, » déclara la femme.

« C'est quoi cette gosse ? Qu'est-ce que tu fous ici ? » s'écria le sorcier.

« N'avez-vous pas quelque chose de plus important sur quoi vous concentrer ? Le sol se rapproche beaucoup, » déclara la femme.

« Arg ! »

Le sorcier paniqua et ralentit instantanément leur descente. C'était probablement une sorte de sorcellerie de lévitation. Cependant, maintenant que leur descente s'était arrêtée, cela signifiait qu'ils ne s'enfuyaient plus. Kuroka pouvait sentir quelque chose d'énorme tomber d'en haut.

« On dirait qu'il y en a déjà d'autres qui ont jailli. »

« De nouveaux… oh merde ! »

Kuroka sentit encore un autre objet tomber d'en haut. Cette fois, c'était encore plus grand, et il y en avait plus d'un.

À en juger par les pas d'avant, est-il un peu trop tard ?

Les pas qu'elle avait entendus auparavant étaient en gros juste sur l'arrière du sorcier quand il avait sauté. Mais ils n'étaient pas si légers qu'ils pouvaient appartenir à cette petite fille.

Et comme pour répondre à la confusion de Kuroka, elle pouvait sentir la jeune fille tendre le bras en entendant le bruit des chaînes qui sonnaient.

« Gah !? Gyeeeee ! »

La présence d'objets tombants s'était évanouie avec quelques cris. Non, la présence elle-même était toujours là. Ils avaient été obstrués et leur chute avait été écourtée.

« Eh bien, comme on pouvait s'y attendre d'un passage caché dans le palais de l'Archidémon. Il semble que les pièges soient en parfait état, » déclara la femme.

« Pièges… ? Je suppose que oui, hein ? » répondit le sorcier.

Le sorcier regarda directement au-dessus de lui et murmura d'un air empli de doutes. Apparemment, il y avait quelque chose de particulier juste au-dessus d'eux.

Partie 6

Mais… le Palais de l'Archidémon ? C'est le nom de la base de l'ancien Archidémon, non ?

Apparemment, c'est là que le sorcier s'était enfui. Kuroka avait entendu des rumeurs selon lesquelles le Palais de l'Archidémon se trouvait sous Kianoides, mais elle ne croyait pas vraiment que quelque chose comme ça existait juste sous une ville où un Archange était stationné.

La descente du groupe s'était finalement arrêtée, et le sorcier avait atterri sur le sol. L'atmosphère était froide et étouffante. Ils semblaient être dans une sorte de grotte. Le sorcier cria alors à la jeune fille, qui montait encore quelque part sur ses épaules ou sur son dos.

« Alors ? Qui diable êtes-vous ? Qu'est-ce que vous faites là… ? D'où venez-vous ? Et comment savez-vous pour Palais de l'Archidémon ? » demanda le sorcier.

La petite fille avait continué à caresser la tête de Kuroka et avait répondu d'un ton difficile à juger du sérieux. « Je suis la même chose que vous. Je suis aussi poursuivi par ces êtres étranges. Et après vous avoir vu vous enfuir, j'ai décidé de vous accompagner. »

« M'accompagner… ? Attendez, combien de temps comptez-vous rester assis sur moi ? Enlevez-vous de là, » déclara le sorcier.

S'il n'aimait pas ça, il aurait dû se débarrasser d'elle, mais le sorcier s'était contenté de se plaindre.

« Oh mon Dieu, » répondit la fille en riant, « Vous porterez cette enfant partout, mais je n'ai pas le droit ? Je crois que je suis moi-même plus légère qu'un chat. »

« Il n'y a aucune chance… hein ? Hé, êtes-vous blessée ? » demanda le sorcier.

Kuroka voyait à travers la main qui lui caressait la tête que le corps de la jeune fille s'était juste un peu raidi.

C'est la vérité. Elle sent le sang.

Suivant l'odeur, Kuroka s'était frottée aux côtés de la fille. Même si elle pouvait sentir le sang, il n'y avait pas de goût.

« … Il y a vraiment quelque chose qui ne va pas chez moi aujourd'hui. Dire que je serais incapable de le cacher, » déclara la fille.

Sa voix était étonnamment frêle, et dégageait un air d'épuisement en contraste total avec son attitude habituelle.

Le sorcier se gratta alors l'arrière de la tête, impuissant.

« … Sérieusement. Quelle journée malchanceuse ! Allez, montrez-le-moi. Je peux faire n'importe quel traitement simple, » déclara le sorcier.

« C’est bien au-delà de vous. Après tout, je ne suis pas parmi les vivants, » répondit la fille.

Quand elle lui répondit, la jeune fille porta la main sur son visage. Elle lui montrait probablement l’intérieur de sa bouche ou quelque chose comme ça. Le sorcier avait dégluti de surprise.

« Vous êtes… une vampire ? » demanda le sorcier.

« Oui. C’est pourquoi vous ne pouvez rien faire pour moi, » répondit la fille.

« … Pourquoi une vampire est-elle poursuivie par ces types ? » demanda le sorcier.

La fille haussa les épaules.

« Je n’en sais rien. N’est-ce pas la même chose pour vous deux ? » demanda la vampire.

« Vous m’utilisez comme une foutue chaise, alors ne croyez-vous pas que vous pourriez être un peu plus amicale ? » demanda le sorcier.

La fille était apparemment exactement comme Kuroka l’imaginait à en juger par sa jeune voix, mais le sorcier n’était pas assez fou pour se laisser séduire par cela. Il était clair comme de l’eau de roche que cette fille savait ce qui se passait. Et en réponse à la suggestion vigilante du sorcier, la jeune fille poussa un soupir d’un signe de tête.

« Plus amical… ? Je suppose que oui, » répondit la fille.

La jeune fille pencha la tête sur le côté en considération, puis Kuroka sentit son sourire. Elle s’était mise à s’agiter dans ce qui ressemblait à un sac à main plein à craquer, bien qu’il semblait étrangement rond, et elle avait trouvé quelque chose d’étrangement long pour la taille du sac.

« Je vais vous céder ceci, » déclara la fille.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Une canne… de l'Église ? » demanda le sorcier.

La queue de Kuroka se tenait bien droite.

Une canne ? Est-ce peut-être la mienne ?

La petite fille continua à parler sur un ton nonchalant. « Je l'ai ramassé tout à l'heure en courant. Mais ce n'est pas une simple canne. En fait, c'est l'héritage d'une *certaine tribu qui a* été anéantie il y a cinq ans. »

Kuroka s'était raidie. Cependant, le sorcier fut beaucoup plus secoué qu'elle ne l'était par ce fait.

« … Hey. Pourquoi diable savez-vous ça ? » demanda le sorcier.

La jeune fille avait ignoré sa question et avait continué comme si elle chantait. « Pour cette tribu, il s'est avéré qu'il n'y avait qu'une seule survivante. Cette canne est à l'origine quelque chose qu'elle devrait posséder, mais hélas, elle a disparu et est introuvable. »

« Par disparu, voulez-vous dire qu'elle est pourchassée ? Ou dites-vous que la canne est la cible ? » demanda le sorcier.

« Alors, je me demande lequel c'est. Tout ce que je peux vous dire, c'est que c'est vous qui devrez rendre cette canne à cette fille, » déclara la fille.

Kuroka pouvait dire que l'attention de la fille avait changé. Elle en était maintenant certaine. Cette fille s'approcha d'eux en sachant très bien qui était vraiment Kuroka.

Mais pourquoi ce sorcier est-il si perturbé ?

Il semblait que ce sorcier avait un lien quelconque avec cet incident il y a cinq ans…

« Pourquoi !? » Le sorcier avait crié de colère, puis il avait dit. « Cette gosse à l'époque n'était qu'un tabaxi, non ? Pourquoi doit-elle être pourchassée comme ça !? »

Hein… ?

Ces mots avaient finalement relié les points dans l'esprit de Kuroka. C'était exactement ça. Kuroka était en fait la seule survivante, et au moment où elle s'était réveillée, elle était déjà protégée par l'Église. Elle pensait vraiment que sa mère l'avait portée jusque-là, mais elle ne savait pourquoi le corps de sa mère n'était pas là.

Ça ne voulait-il pas dire qu'il y avait quelqu'un d'autre qui avait sorti Kuroka de là ? Son cœur battait comme un marteau. Elle avait tellement la nausée à cause de l'agitation qu'elle avait envie de vomir.

Non, il est aussi possible qu'il soit le sorcier qui nous a attaqués… non ?

Abandonner toute pensée était la même chose que s'échapper. C'est pourquoi cette possibilité lui était venue à l'esprit. Mais ce sorcier était tout simplement trop honnête pour de tels doutes.

Quelqu'un qui essaierait désespérément de sauver un chat serait-il capable de commettre ce genre de massacre ?

Même s'il était le coupable d'il y a cinq ans, son ego serait sûrement incapable de supporter le poids de ses péchés.

Et puis, la petite fille avait parlé comme pour dire la vérité devant elle. « Cette fille n'est pas un tabaxi, mais une cait sith. Elle est une descendante du roi aux yeux d'argent et un atavisme d'une ancienne lignée. Ne l'avez-vous pas vous-même remarqué ? Elle a été si proche de

vous tout ce temps. »

Le cœur de Kuroka avait commencé à battre fortement en raison de la confusion et de l'agitation.

Je ne sais rien de tout ça. J'ai peur. Pourquoi cette personne en sait-elle plus que moi, sur moi-même ?

Elle avait particulièrement peur du genre d'expression que le sorcier faisait en ce moment. Si ce qu'elle avait dit est vrai, Kuroka avait été sauvée par un sorcier, mais s'était consacrée à Azazel par haine des sorciers. Et ceci était connu par le sorcier qui l'avait sauvée. Tel était le cas, mais…

« Comme si je connaissais la différence entre un tabaxi et un cait sith. En plus, je ne sais rien de ce qui est arrivé à cette gamine après l'avoir portée jusqu'à l'Église, » déclara le sorcier.

Kuroka pensa vraiment que si cet homme réalisait qu'elle était devenue une chatte, il ouvrirait la bouche avec étonnement. Elle voyait aussi que la jeune fille faisait elle-même une expression assez triste.

« Je pensais que vous aviez l'esprit vif, mais c'était peut-être un malentendu…, » déclara la femme.

« Hein ? »

Le sorcier ne montra aucun signe de compréhension, et la jeune fille poussa un soupir en les montrant du doigt.

« C'est tout le temps qu'on avait pour discuter. Ça ne tiendra pas plus longtemps, » déclara la vampire.

« Tch. Vous allez m'expliquer tout ça plus tard, vous m'entendez !? » déclara le sorcier.

« … J'avais bien l'intention de l'expliquer d'une manière assez facile à comprendre tout à l'heure, cependant…, » déclara la vampire.

Juste cette fois, Kuroka avait sympathisé avec la mystérieuse fille. Le sorcier avait ensuite hissé la petite fille sur son épaule et lui avait remis Kuroka.

« Hé, vous n'avez pas intérêt à laisser tomber Blacky, compris ? » déclara le sorcier.

« Oui, oui. Je ne la laisserai pas tomber… vous avez bien compris, n'est-ce pas ? » répondit la vampire.

La voix contenait un malaise si pitoyable que Kuroka ne put s'empêcher de lui miauler dessus. Cependant, même si elle semblait être une petite fille, le sentiment de ses genoux et sa voix impitoyable rappelaient à Kuroka sa propre mère.

C'est… c'est maman…

L'étrange être qu'elle avait rencontré juste avant de devenir un chat sentait comme l'ennemi qui avait brûlé son village. Cependant, ils avaient la même voix que sa mère. Sa mère était-elle devenue une non-morte ? D'ailleurs, pourquoi n'était-elle apparue que maintenant… ?

Elle n'avait reçu aucune réponse à ses nombreuses questions et n'avait aucun moyen de les poser non plus.

« Pourquoi parlez-vous à un chat ? » Le sorcier marmonna d'un soupir. « Et surtout, dites-moi au moins votre nom. »

Kuroka pouvait très bien dire que le visage de la fille disait. « Vous êtes le seul dont je ne veux pas entendre parler. » Elle avait ensuite pris un air très important en lui répondant.

« Alshiera. C'est une sacrée coïncidence, mais aujourd'hui, c'est mon

anniversaire, » déclara la vampire.

« Alshiera… ? Un vampire prétendant qu'Alshiere Imera la concerne ? C'est du bon goût que vous avez là. Alors, appelez-moi la fée Tonto, » répliqua le sorcier.

Tonto était le nom d'une fée qui apportait des cadeaux à tous les bons enfants la nuit d'Alshiere Imera. La fée elle-même n'existait pas et n'était qu'un conte pour enfants, mais c'était un peu comme une mascotte pour Alshiere Imera.

« Oh, mon Dieu, je n'ai cependant pas encore dit un seul mensonge…, » déclara la vampire.

La jeune fille haussa une fois de plus les épaules, comme si elle était désolée.

Mais si elle ne ment pas, qu'est-ce que ça veut dire exactement ?

En raison du travail de Kuroka, elle avait mémorisé les Écritures de l'Église au point où elle pouvait les lire à haute voix. Alshiere était le nom d'un saint particulièrement important dans l'église. Et comme le dieu de l'Église n'avait pas de nom, on pourrait même dire qu'Alshiere était un nom qui représentait l'Église en entier.

Et ici une vampire, l'antipode complet d'une sainte, se nommait ainsi. Si ce n'était pas juste une sorte de choix malveillant comme le sorcier le pensait, alors quel sens y avait-il derrière ça ?

Le mystère ne fit qu'empirer, mais à mesure que le sorcier se remettait à courir, Kuroka n'était plus capable d'y penser.

Partie 7

Retournons en ville devant un certain magasin général.

« Mrr ? J'ai l'impression d'avoir senti une poussée d'amour de Lady Kuroka. »

« Mlle Gremory, savez-vous où est Kuroka ? » demanda une petite fille vulpine.

« Je n'en suis pas tout à fait sûre, mais je peux la sentir. Un extraordinaire torrent d'amour s'est formé avec Lady Kuroka en son centre ! » répondit Gremory.

Gremory se leva avec une expression sérieusement pourrie quand Néphy lui envoya un regard froid.

« … Mlle Gremory. Nous devons actuellement considérer la sécurité de Kuroka, pourriez-vous vous taire ? » demanda Néphy.

« J'ai l'impression que vous avez été particulièrement sévère envers moi ces derniers temps, Lady Néphy, » répondit Gremory.

Le cœur immédiatement déchiré, Gremory s'effondra sur le sol et berça ses genoux.

« Merci beaucoup, Seigneur Barbatos. Nous avons réussi à nous débrouiller sans que Maître Zagan nous remarque grâce à vous, » déclara Néphy.

« Vous pensiez que j'étais un homme à tout faire, non ? » demanda Barbatos.

Barbatos était inévitablement en train de les regarder, face à quoi Chastille inclinait la tête en serrant les bords de sa jupe.

« Désolée. Mais tu nous as vraiment sauvés. C'est vrai que nous en sommes reconnaissantes, Barbatos, » déclara Chastille.

« Urgh… Eh bien, peu importe, » répondit Barbatos.

Chastille le regarda d'un regard sincère, et Barbatos devint rouge et regarda sur le côté, se demandant où étaient passées toutes ses critiques.

Sa tenue est plutôt mignonne après tout.

Quant à Chastille, elle se tenait là, stupéfaite, incapable de comprendre ce que signifiait cette réaction.

« Ai-je dit quelque chose pour t'offenser ? » demanda Chastille.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Comment en est-on arrivé là ? » demanda Barbatos.

« Mais, tu es en colère ? » demanda Chastille.

« Pas du tout ! » répondit Barbatos en criant.

« … Tu vois ? Tu es en colère, » déclara Chastille.

« Je te dis que je ne suis pas…, » répondit Barbatos.

Elle avait apparemment pris le rougissement de Barbatos pour de la colère. Cela laissa même Néphy soupirer.

Chastille… c'est bien trop pitoyable pour le Seigneur Barbatos…

Eh bien, on n'y pouvait rien puisque Chastille n'était pas en mode travail. Elle trouvait cela à la fois charmant et vexant et leur souriait avec peine.

« Kuroka n'est-elle pas en danger ? Prenez ça au sérieux. » Nephteros les avait interrompus.

Et voyant enfin quelqu'un dire quelque chose correct dans la situation actuelle, la petite fille vulpine avait même les larmes aux yeux.

« Sniff, merci Mlle Nephteros, » déclara Kuu.

« Ce n’est pas grave. Grand Frè… Zagan est allé la sauver. Croyez en lui, » déclara Nephteros.

La fille vulpine, dont le nom était apparemment Kuu, s’était un peu remise après avoir été réconfortée par Nephteros. Et en les regardant, c’était Stella qui avait des questions.

« Je ne comprends pas vraiment ce qui se passe, mais est-ce quelque chose dont vous pouvez me parler ? » demanda Stella.

« Oui. Mlle Stella, vous êtes la sœur aînée de Maître Zagan, après tout. » Répondit Néphy, tandis que Stella acquiesçait de la tête.

« Quel genre de fille est cette Kuroka ? » demanda Stella.

« Voyons voir… Pour le dire simplement, elle est la fille du majordome de Maître Zagan. Ses circonstances sont quelque peu compliquées, alors elle pèse habituellement sur l’esprit de Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Un majordome ! Ce Zagan. Je le laisse seul un moment et il vit bien, hein ? Ah… ta grande sœur est si heureuse… Attends, ça ne veut-il pas dire qu’on doit sauver cette fille ? » demanda Stella.

Stella se retourna et regarda la jeune Lisette qui s’accrochait à elle par-derrière.

« Hm ? Mais à en juger par le moment de l’attaque, le coupable est peut-être le même qui a attaqué Lisette ? » demanda Stella.

« Ha ? Il n’y a pas d’erreur, c’est la même chose. C’est juste une fille normale, non ? Ceux qui sont ciblés sont probablement tous des espèces… euh… oups…, » répondit Barbatos avec désinvolture, ce à quoi tout le monde se concentra sur lui.

« Seigneur Barbatos, savez-vous quelque chose sur cet incident ? » demanda Néphy.

« Aaah, pas vraiment, c'est plutôt comme si Zagan me l'avait imposé ou quelque chose du genre…, » répondit Barbatos.

« Je demanderai à Maître Zagan de vous récompenser, alors parlez-nous-en, Seigneur Barbatos, » déclara Néphy.

« … Putain de merde. Quelle journée de merde ! » s'écria Barbatos.

Néphy baissa la tête et le supplia de leur dire, laissant Barbatos avec une expression aigre. Il leur avait ensuite parlé des incidents survenus il y a cinq ans et de ce qui se passait maintenant.

« Chasse aux espèces rares… ? » demanda Néphy.

« Ouais. Celui qui est probablement en train de faire un tour avec la dame-chatte en ce moment s'appelle Shax. C'était le disciple de l'Archidémon Shere Khan, le coupable. Je n'ai aucune idée de pourquoi il est poursuivi après tout ce temps, mais à en juger par ce qu'il a dit, il a probablement trahi Shere Khan ou quelque chose comme ça et maintenant il est là pour se venger, » déclara Barbatos.

« Mais pourquoi est-il apparu dans le domaine de Maître Zagan ? » demanda Néphy.

Zagan avait déjà atteint un stade où il était impensable pour un autre Archidémon de comploter contre lui. C'était le fruit de son travail au cours de la dernière moitié de l'année. C'est pourquoi ceux qui avaient des circonstances spéciales comme Néphy avaient pu mener une vie paisible.

« Pourquoi ? » répondit Barbatos exaspéré. « Réalisez-vous combien d'espèces rares sont rassemblées ici ? »

« Oh… »

Néphy devint avec un visage rouge. Il n'était même pas nécessaire de le

mentionner. Ce n'était pas seulement la cait sith Kuroka, mais les hautes elfes Néphy et Nephteros, la dragonne Foll, les indigènes de Liucaon Selphy et Lilith, ainsi que les sorciers Gremory et Kimaris dont les races étaient dites éteintes.

Il y avait une montagne de raisons pour que cette ville soit prise pour cible. Barbatos s'appuya contre un mur pendant qu'il continuait à expliquer.

« Vu l'heure à laquelle c'est arrivé, celui qui a détruit le village natal de cette dame-chatte était probablement Shere Khan. De plus…, » déclara Barbatos.

Barbatos avait ensuite porté son attention sur Gremory. Dans un virage inhabituel, la sorcière était avec un visage pâle.

Ce n'est pas possible… je me demande si Mlle Gremory est aussi visée.

Les fomoriens étaient aussi une lignée sur le point de disparaître, mais à en juger par la réaction de Gremory, ce n'était pas le cas.

« Ce satané Kimaris… Je me demandais pourquoi il ne me harcelait pas aujourd'hui… alors voilà ce qui se passe, » déclara Gremory.

Gremory avait baissé la tête et s'était plainte à elle-même avant de retirer soudainement une énorme faux de ses vêtements.

« Lady Néphy, j'ai des affaires à régler, » déclara Gremory.

« Mlle Gremory ? » demanda Néphy.

Son expression n'était pas sa folie habituelle, c'était un grimace de sang.

« Calmez-vous, Mlle Gremory ! En premier lieu, où comptez-vous aller ? » demanda Néphy.

« Ouais. Vous n'avez aucune idée d'où est le coupable, n'est-ce pas ? » ajouta Nephteros.

« Grr… »

Gremory s'arrêta comme si sa colère avait perdu de vue où aller. Néphy prit sa main et la regarda droit dans les yeux.

« Ce n'est pas grave. Maître Zagan est avec lui. Si le danger s'approche de Sire Kimaris, Maître Zagan ne l'abandonnerait sûrement jamais. Les pieds de Maître Zagan sont encore plus rapides que les siens, après tout. Alors Mlle Gremory, croyez en lui et attendez, » déclara Néphy.

Quelque chose de grave arriverait sûrement si Gremory partait maintenant. Néphy la pressa d'un pressentiment presque déraisonnable sur la façon dont les choses allaient se passer, et la vigueur de Gremory s'était affaiblie alors qu'elle hochait la tête doucement en réponse vers elle.

« D'accord ! J'ai déjà compris. Vous êtes trop près ! Vous êtes trop près, Lady Néphy ! » déclara Gremory.

« Oh… mes excuses. »

Néphy lâcha sa main, et Gremory s'agenouilla et posa sa main sur sa poitrine.

« Hnngh, je n'aurais pas pensé que Lady Néphy serait si autoritaire, alors j'ai été négligente… Ah, merde, mon nez saigne, » déclara Gremory.

Gremory était apparemment revenue à son état habituel. Cependant, ils n'avaient toujours pas la moindre idée de ce qui se passait d'après ce que Barbatos leur avait dit. On ne savait pas où était le coupable, ni si c'était vraiment l'Archidémon Shere Khan. Tel était le cas, mais…

« Je sais probablement où il est. Le coupable, je veux dire. »

Et celle qui avait parlé ici, c'était Stella.

« Hein ? »

« Je dois juste chercher le vrai corps de celui qui a ciblé Lisette, non ? » demanda Stella.

Stella brossa sa frange et révéla son œil artificiel.

« Cet œil peut voir des traces des fils de mana dans l'air. J'étais un peu curieuse au sujet de ceux qui sont sortis du gars qui a attaqué Lisette, donc si on le suit, ne peut-on pas aller voir le coupable ? » demanda Stella.

« Je vois. » Les yeux de Barbatos s'étaient ouverts en grand. « Est-ce la même chose que les yeux de cet abruti de Zagan ? »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Stella.

« Zagan peut voir le mana comme s'il avait une forme réelle. C'est pourquoi il peut facilement tisser ensemble une sorcellerie bêtement compliquée et détaillée, » déclara Barbatos.

En d'autres termes, l'œil artificiel de Stella possédait le même pouvoir.

« Dans ce cas, on peut probablement le trouver. Mais si le coupable est Shere Khan, on ne peut pas aller se battre. Bifrons s'est fait tabasser pour les mêmes conneries. On a besoin d'un plan. Non pas qu'on puisse se préparer assez pour aller se battre avec un Archidémon, » déclara Barbatos.

L'expression de Nephteros s'était légèrement obscurcie à la mention de Bifrons. Ce n'était sûrement pas un exploit facile d'oublier son maître précédent.

Néphy avait été laissée un peu perplexe sur la remarque tout à fait

logique de Barbatos. Cependant, la première à le nier fut Nephteros.

« Il n'y a pas besoin de s'en prendre à lui ou quoi que ce soit d'autre, n'est-ce pas ? C'est lui qui reste en sécurité pendant qu'il envoie ses sous-fifres, n'est-ce pas ? Ça veut juste dire qu'on devrait faire la même chose et l'attaquer sans danger, » déclara Nephteros.

« Mais, comment pouvons-nous… ? » demanda Néphy avec étonnement, et Nephteros la regarda simplement avec étonnement.

« Avec ton mysticisme céleste, Nephelia. Quand comptes-tu l'utiliser si tu ne l'utilises pas dans un moment pareil ? » demanda Nephteros.

C'était comme un éclair soudain. Le mysticisme et le mysticisme céleste étaient tous deux des pouvoirs qui venaient tout simplement des cieux selon Néphy. Ce n'était pas des pouvoirs qu'elle avait obtenus par ses propres forces. Précisément parce qu'il s'agissait d'un pouvoir emprunté, Néphy n'avait jamais pensé à l'utiliser de façon proactive.

Mais, si Maître Zagan doit prêter sa force à Kuroka…

Alors cela valait le coup d'essayer. Cependant, il y avait un problème précisément parce que Néphy avait tendance à ne jamais compter sur ce pouvoir.

« Suis-je capable d'un tel exploit, je me le demande ? Je n'ai utilisé la mystique céleste qu'une seule fois en t'imitant, » déclara Néphy.

« Il n'y a pas de raison de s'inquiéter. Je m'occupe du minutage. Tu as plus de puissance que moi, alors verse tout ce que tu as, » déclara Nephteros.

C'était peut-être à ce moment que ces deux sœurs avaient vraiment travaillé main dans la main.

En tant que grande sœur, je ne peux pas me rétracter maintenant, n'est-

ce pas ?

Néphy hocha la tête fermement. « Compris. Je compterai sur toi, Nephteros. »

Après que les sœurs eurent échangé leurs hochements de tête, Stella s'interposa.

« Attendez une seconde ? J'ai dit que je pouvais voir les fils du mana, mais il y en a une tonne. Je pense qu'il y en a peut-être plus d'une centaine. Je vais peut-être avoir besoin d'aide, » déclara Stella.

« De l'aide ? Ne peux-tu pas le faire ? » demanda Barbatos, et Stella secoua la tête.

« C'est parce que c'est le pouvoir de l'œil artificiel. Même si je peux le voir, je ne peux pas le toucher, » déclara Stella.

« Voir… ? Hmm. Hé, êtes-vous peut-être incapable de partager votre vue avec les autres ? » demanda Gremory.

« Partager… ? Eh bien, ce n'est peut-être pas impossible, mais je suis encore une sorcière débutante. Tout ce que j'ai dans ma tête, c'est comment frapper les gens, je ne connais aucune sorcellerie pour partager ma vue. Est-ce difficile ? » demanda Stella.

« Si vous ne pensez pas que c'est impossible, alors vous devriez pouvoir le faire. Nous avons ici quatre personnes qui sont d'anciens candidats Archidémon et des disciples directs des Archidémons. Nous pouvons tisser ensemble une simple sorcellerie de partage de vue complètement impromptue, » déclara Gremory.

Les anciens candidats Archidémon étaient Gremory et Barbatos, tandis que les disciples personnels des Archidémons étaient Stella et…

« Hein, moi aussi ? » Nephteros se tenait là, clignant des yeux en réponse

en raison de la surprise.

« Le mysticisme céleste n'est pas votre seule caractéristique rédemptrice, n'est-ce pas ? » demanda Barbatos.

« … Compris. Je ne sais pas si je peux vous aider, » répondit Nephteros.

Voyant que l'on comptait sur sa petite sœur, Néphy lui avait mis la main sur la poitrine.

Même moi, j'apprends la sorcellerie directement de Maître Zagan…

Et pourtant, elle était désespérément en retard sur ce front. Zagan lui avait dit qu'elle était plus qu'assez rapide pour tout absorber, mais comparer à Gremory, Barbatos et Foll, elle était fondamentalement complètement incapable. Il serait probablement arrogant de supposer qu'elle pourrait rattraper son retard en seulement six mois, mais elle avait honte de ne pouvoir être utile dans de telles situations.

Elle avait ensuite remarqué que sa meilleure amie à côté d'elle se tortillait aussi les doigts de manière étrange.

« Quelque chose ne va pas, Chastille ? » demanda Néphy.

« Pas vraiment, je ne peux pas suivre ce qui se passe quand vous parlez de sorcellerie, c'est tout. C'est juste un peu décevant…, » déclara Chastille.

Il était tout à fait raisonnable qu'un chevalier angélique se sente comme un étranger dans une conversation entre sorciers. Néphy ne pouvait que lui rendre un sourire amer, car elle avait le même souci en tête.

Mais, je vais montrer que je peux être utile !

Comme Stella l'avait dit, ce n'était sûrement pas impossible. Une technique pour accomplir ce qu'ils voulaient existait certainement, et il y

avait ceux qui étaient présents ici qui pouvaient le faire. Cependant, c'était une telle chance que toutes les pièces pour faire cela avaient été complètement rassemblées dans un endroit qu'on pourrait l'appeler un miracle.

Partie 8

« Hey, vous vous moquez de moi, n'est-ce pas… ? Pourquoi n'y a-t-il personne ? »

Shax avait été laissé en état de choc après avoir couru jusqu'au Palais de l'Archidémon. C'était une vieille ruine dont les murs pouvaient servir de forteresse située sous Kianoides. Il y avait un espace semblable à une cour directement avant la porte d'entrée, et le golem de Gremory y était enchâssé comme s'il gardait la porte.

Normalement, les sorciers et les familiers utilisés pour la communication couraient d'un endroit à l'autre dans l'urgence. Gremory et beaucoup d'autres sorciers s'étaient retrouvés avec la gestion du palais, et Shax avait choisi de courir ici, car il était plus proche que le château de Zagan, mais il semblait complètement désert.

Et sans aide, ce n'était pas mieux qu'un cul-de-sac. Il pouvait au moins trouver quelques armes en fouillant dans son laboratoire, mais il ne semblait pas qu'elles seraient particulièrement utiles contre une armée de morts-vivants.

Merde, pourquoi ma chance est-elle si mauvaise !?

En vérité, le jugement de Shax n'était pas faux. Dans des circonstances normales, il pouvait demander à Gremory de le sauver, et c'était aussi simple de demander des renforts à Zagan ici. Sa chance s'était avérée extraordinairement mauvaise cette fois-ci. En fait, il avait reçu une lettre de Foll qui l'informait de la situation, mais il l'avait mise dans sa poche et ne l'avait jamais lue. Il avait été attaqué par un mort-vivant au moment où

il allait le faire.

« Miaou… »

Ce qui était encore plus malheureux, c'est qu'il portait un chat encore plus malchanceux que lui. Alshiera trouva plutôt charmante la vue de Shax paniquant, ne connaissant pas du tout la situation à portée de la main.

« Tonto, ne sommes-nous pas arrivés à destination ? S'il vous plaît, dépêchez-vous d'ouvrir la porte, » déclara la vampire.

C'était encore la base d'un Archidémon. La porte d'entrée nécessitait l'autorisation d'un sorcier sous les ordres de Zagan pour s'ouvrir. Les pièges s'activeraient immédiatement si quelqu'un de l'extérieur essayait de le faire. Cette vampire le savait très bien elle-même.

Eh bien, je suppose que me barricader à l'intérieur est mieux que rien.

N'ayant pas d'autre choix, Shax abaissa la fille au sol et toucha la porte. La porte n'avait ni cadenas, ni poignée de porte, ni rien qui ressemblait à un trou de serrure. Mais en la touchant, un circuit terriblement complexe avait pris forme. Ce circuit était comme un puzzle, et ne permettait pas d'ouvrir la porte à moins qu'un processus prédéterminé ne soit suivi.

Après que Shax eut tracé son doigt le long du cercle magique plusieurs fois, un son lourd retentit et la porte commença à s'ouvrir.

Il est vraiment fou d'installer un circuit aussi compliqué juste pour une serrure.

C'était peut-être ce qu'on pouvait attendre d'un Archidémon. Le cercle magique était même capable de distinguer individuellement le mana de tous les subordonnés de Zagan. Shax se demandait si Zagan possédait un organe extrasensoriel bien en dehors du royaume des humains ordinaires.

Après que Shax eut vu la porte s'ouvrir avec admiration et exaspération, Alshiera s'était glissée dans l'ouverture.

« Vous feriez bien de vous dépêcher. Ils ont déjà rattrapé le temps perdu. »

« Hein… ? »

Shax se retourna et aperçut l'ombre des morts-vivants qui surgissaient dans la cour derrière lui.

Il y en a combien, bordel ?

Il y en avait plus de dix ou vingt, c'était déjà dans le royaume où ils étaient innombrables à cause de l'obscurité dans la zone. Shax s'était précipité dans le Palais de l'Archidémon, désemparé.

Après avoir claqué la porte à toute vitesse, il avait immédiatement entendu un cri répugnant.

« Teehee, c'est vraiment le piège du Roi aux Yeux d'Argent. Il n'a aucune compassion pour les intrus, » déclara la vampire.

Il semblait que le piège de l'Archidémon se déchaînait de l'autre côté de la porte. Cependant, l'expression d'Alshiera ne reflétait pas le calme de ses mots, et elle avait commencé à s'éloigner dès que Shax n'était pas sur le point de l'interroger à ce sujet.

« Par ici, » déclara Alshiera.

« Hein ? Êtes-vous déjà venue ici ? » demanda Shax.

« À l'époque où Marchosias était le seigneur, je n'ai été invitée qu'une seule fois. Mais c'était il y a longtemps, » déclara Alshiera.

Le palais de l'Archidémon était la base de l'Archidémon précédent

Marchosias, et il n'y avait même pas eu un an depuis sa mort. On ne savait pas du tout quand exactement cette vampire était passée par ici.

Alshiera avait continué à avancer alors que Shax lui avait demandé de s'arrêter.

« Hey. Où allez-vous comme ça ? La seule chose ici, ce sont les archives. Il n'y a rien d'autre…, » déclara Shax.

« Sauf un cimetière. C'est très bien, » déclara Alshiera.

Le palais de l'Archidémon était vaste. On dit que même Zagan n'avait pas une bonne idée de l'endroit. Néanmoins, Alshiera se dirigeait vers les archives extérieures ainsi que vers un espace étrange qui ressemblait un peu à un cimetière.

« Et qu'est-ce qu'il y aura exactement dans un cimetière ? » demanda Shax.

« … Qui sait ? Disons que c'est mon intuition, » déclara Alshiera.

Il y a quelque chose qui vaut mieux que de passer à mon labo ?

Les pièges à l'extérieur ne dureraient pas longtemps. Même si l'on supposait que les pièges étaient capables d'obstruer un puissant sorcier, ils seraient incapables de tenir en respect une armée illimitée. Il était probablement difficile de mettre en place des centaines de pièges différents qui permettraient à chacun de réaliser pleinement son potentiel autour de l'autre. Le temps que les quelques pièges qui existaient étaient capables de leur faire gagner était précieux.

D'un autre côté, à quel point pouvait-il faire confiance à cette mystérieuse vampire ?

« Hé, mademoiselle, avez-vous un lien de parenté avec Marchosias ? » demanda le sorcier.

« Je n'irais pas jusqu'à dire que nous sommes parents. J'étais… non, nous, frères et sœurs, serions plus appropriés… nous connaissions l'ancien seigneur du château, » déclara Alshiera.

Sa réponse semblait avoir de profondes implications.

Le fait qu'elle ait fait tout son possible pour se corriger signifie que son frère, sa sœur ou un autre membre de sa famille ?

Mais l'Archidémon Marchosias précédent était célèbre pour ne pas avoir de disciples ou de femmes à ses côtés dans ses dernières années. De plus, même si elle avait mentionné l'ancien seigneur, le palais Archidémon avait été la base de Marchosias pendant mille ans. Il était peu probable qu'il y ait eu un autre seigneur du château que Zagan.

Elle avait l'impression que Shax avait encore plus de questions maintenant, mais à en juger par sa volonté de partager ce détail, cette fille semblait suggérer qu'elle était amicale.

L'escalier en colimaçon du hall d'entrée permettait d'accéder à un espace dégagé avec un nombre incalculable de bibliothèques le long des murs. Alshiera n'avait même pas jeté un coup d'œil aux livres, et avait simplement avancé plus loin à l'intérieur. Le bruit d'un objet fracassé avait alors retenti dans le hall d'entrée.

« Oh, mon Dieu, il semble qu'ils aient déjà percé. Est-ce que cela signifie que nous avons finalement été acculés ? » demanda Alshiera.

« Ce n'est pas le moment de faire des commentaires décontractés ! C'est mauvais ! Qu'est-ce que vous allez faire ? » demanda le sorcier.

En fait, il aurait peut-être été préférable d'aller à son laboratoire, même si cela ne lui aurait procuré qu'une tranquillité d'esprit temporaire. Pourtant, Alshiera avait simplement regardé Shax paniquer avec un air exaspéré autour d'elle.

« Je crois que je vous ai déjà prêté une arme. » Elle l'avait dit en montrant du doigt la canne de l'Église qu'elle avait remise il y a quelques instants.

« Qu'est-ce que ce vieux bâton va faire pour nous ? » demanda Shax.

« Haa… il y a une épée cachée dedans. Les épées sacrées ne fonctionnent-elles pas bien contre les morts-vivants ? » demanda Alshiera.

Shax n'avait rien remarqué jusqu'à ce qu'elle le mentionne. La canne avait vraiment un trou dans la canne, qui révélait une courte épée en tirant dessus.

Ce serait bien si c'était une épée sacrée, mais n'est-ce pas un couteau ?

Mais quand il l'avait tirée à peu près à mi-chemin, une décharge électrique avait traversé son corps comme pour le rejeter.

« Oow !? »

« Pas besoin d'être si en colère. S'il vous plaît, coopérez un peu… »

Mystérieusement, le choc de l'épée courte s'était arrêté quand il avait parlé à Alshiera. « Qu'est-ce que vous avez fait ? »

« Oh ? Que pensez-vous qu'une vampire puisse faire à une arme sacrée de l'église ? » demanda Alshiera.

Shax ne savait plus du tout qui était vraiment cette petite fille. Cependant, celui qui avait l'air encore plus choqué que lui était le chat noir. Ses yeux étaient si grands ouverts qu'il avait l'impression qu'ils allaient tomber.

Ils continuèrent à s'enfoncer plus profondément dans la zone et finirent par trouver un espace désolé, séparé de tout le reste. Bien qu'ils se trouvaient à l'intérieur d'un bâtiment, les murs étaient faits de pierre. Et au centre était enchâssé un seul cercueil scellé par des chaînes.

Shax n'était jamais venu dans cette pièce. En y regardant de plus près, le cercueil avait une croix brute ainsi qu'une ligne d'inscriptions sur son couvercle. Il avait essayé de lire ce qu'ils disaient, mais il n'avait pas eu le temps de le faire.

« Merde, ils sont enfin là, » s'écria Shax.

Un essaim de morts-vivants s'approchait d'eux, repoussant les étagères sur leur passage. Shax sortit une courte épée de la canne et s'adressa ensuite au chat.

« Blacky, sois sage et reste ici. Ça va être un peu occupé. »

Alshiera semblait laisser entendre que l'épée serait quelque peu utile contre les morts-vivants, mais ce n'était pas vraiment une situation qu'il pouvait gérer seul. Néanmoins, il voulait jouer les durs devant le chat.

Partie 9

« Maintenant, notre petite fée est en train de travailler pour nous, alors il est temps que je me sépare de vous, » déclara Alshiera.

La jeune fille, Alshiera, s'était arrêtée et avait tenu Kuroka levée contre son visage pendant qu'elle parlait. Ils étaient apparemment entrés dans une petite pièce, mais l'air était humide et froid comme s'ils étaient dans une grotte. Tout cela en dépit du fait qu'il s'agissait clairement d'un bâtiment jusqu'à présent. Kuroka n'avait toujours pas une bonne idée de la situation.

« Je vais vous donner un dernier conseil. Ce qui est arrivé à votre corps n'est pas une catastrophe, » dit Alshiera au chat alors qu'elle se frottait le front contre elle.

À ce moment-là, Kuroka avait l'impression que les émotions de la jeune fille, bien qu'elle n'ait même pas un battement de cœur, lui étaient

transmises. Il y avait de l'affection en elle, comme celle d'une mère.

Qui est-elle exactement… ?

Et pourquoi ressentait-elle cela pour Kuroka alors qu'elles ne s'étaient jamais rencontrées auparavant ?

« Les cait siths sont les fées les plus bénies du monde. Ils changent le malheur en fortune, et ceux qui les voient sont bénis. Vous êtes l'un de ces gens si aimés, » déclara Alshiera.

Un apporteur de fortune ? Moi ?

C'était un peu étrange pour elle de l'admettre elle-même, mais Kuroka croyait qu'elle était essentiellement l'antipode de la fortune. Elle avait essayé de ne pas y prêter attention, mais elle trébuchait pour rien, elle avait des éclaboussures d'eau qui lui tombait dessus malgré un ciel clair et d'autres événements semblables. Elle avait une quantité anormale de malheurs qui lui rendaient visite tous les jours.

Et c'était avant qu'elle ne perde la vue. Elle n'avait jamais entendu parler d'un tel pouvoir chez les Cait Siths. Pourtant, la jeune fille qui se tenait devant elle avait continué à parler d'elle avec confiance.

« Alors, priez. Priez pour votre propre fortune. Priez pour porter chance à ceux que vous voulez sauver. Si vous le faites, vous ferez sûrement appel au miracle que vous désirez, » chuchota Alshiera à son oreille, puis abaissa tranquillement Kuroka au sol. Kuroka pouvait sentir la sensation de pierre brute de ses pattes. Elle ne pouvait même pas miauler en réponse, ses yeux s'aventuraient simplement dans la confusion.

Alshiera l'avait ensuite laissée derrière elle et s'était rendue plus loin dans la pièce. Peu de temps après, le bruit du métal qui cliquetait, comme si les chaînes se défaisaient, retentit.

Qu’est-ce que tu dis que je peux faire ici ?

Alshiera l’avait traitée de porte-bonheur, mais c’était scandaleux. Kuroka n’avait connu qu’une chaîne de malheurs depuis sa naissance. C’était au point où elle pensait qu’il était possible que la calamité à laquelle était confronté le sorcier qui la protégeait maintenant était quelque chose qu’elle avait aussi provoqué.

Eh bien… Cependant, je suis peut-être mieux avec Monsieur et Lady Néphy… Même si elle croyait avoir tout perdu, beaucoup de gens avaient sauvé Kuroka de façon inattendue. Il se pouvait qu’elle ait été simplement remplie de la vanité que tout était perdu pour ça. Cependant, il était déraisonnable d’essayer de s’accrocher à cette bonne fortune dans cette situation.

Lilith et Selphy avaient leurs propres devoirs. Et bien qu’il s’agisse d’Alshiere Imera, la probabilité que Zagan ou Néphy passe par la ville était très faible. Il était beaucoup plus probable qu’ils ne savaient même pas ce que cette journée signifiait.

Chastille et les autres chevaliers angéliques étaient déjà très occupés par le festival. Même s’ils se rendaient compte de la présence des morts-vivants, il leur était impossible de se précipiter dans le palais de l’Archidémon. Incapable de faire un pas en avant ou en arrière, un objet dur frappa alors la patte avant de Kuroka. C’était la canne-épée de Kuroka, le ciel sans lune.

Il semblait que Shax ne se rendait pas compte qu’il y avait deux épées cachées à l’intérieur, et Kuroka pouvait dire que la deuxième lame était encore dans son fourreau. Kuroka avait sorti sa langue et l’avait léché.

Qu’est-ce qui changera exactement si je prie… ?

Néanmoins, tout ce qu’elle pouvait vraiment faire maintenant, c’était prier. Elle voulait revenir à sa forme originale. Elle voulait demander à

Shax ce qui s'était passé il y a cinq ans. Elle voulait rencontrer Kuu et les autres, qu'elle avait laissés en ville et qui l'attendaient. Mais ce qu'elle voulait par-dessus tout, c'était…

Je veux…

Et juste à ce moment-là…

« Celui qui règne sur le voyage vers la mort. »

Elle avait soudain entendu une chanson venue de nulle part.

Chanter… ?

Cela ressemblait beaucoup au chant de Nephteros quand Kuroka avait attaqué Chastille. En fait, ce n'était pas seulement une forte ressemblance. C'était la voix même que celle de Nephteros. Il semblerait que la voix de Néphy ait aussi été mélangée.

Pourquoi est-ce que je peux l'entendre ici… ?

Kuroka se trouvait actuellement profondément sous terre. La lumière du jour n'avait aucun moyen de l'atteindre, et il n'y avait aucun moyen que le son d'en haut puisse le faire. Mais curieusement, elle pouvait dire que c'était leur chanson.

C'est la même chose qu'à l'époque.

Quand elle avait essayé de venger son père adoptif Raphaël et qu'elle avait échoué, elle avait entendu cette chanson. Alors qu'elle pleurait, alors qu'elle souffrait, Nephteros pria pour la sécurité de son amie, et cette émotion fut transmise à Kuroka. C'est pour ça qu'elle avait pu à nouveau saisir son épée.

Et c'est là que Kuroka avait réalisé. Le chant résonnait de son épée.

Je vois. Tu as toujours été avec moi, hein ?

Même dans les profondeurs du désespoir, même quand elle s'engageait sur le mauvais chemin, même quand elle perdit la vue, même quand elle perdit Raphaël, ces épées lui donnèrent le pouvoir de marcher en tout temps.

Kuroka avait encore léché l'épée.

« Me prêteras-tu encore une fois ton pouvoir, ciel sans lune ? Je dois aller sauver celui qui manie ton autre moitié. »

Elle voulait vraiment lui demander la vérité sur ce qui s'était passé il y a cinq ans. Mais ce qu'elle devait accomplir maintenant, ce qui était beaucoup plus important, c'était de rendre sa dette au sorcier maladroit qui avait porté Kuroka, qui avait continué à la protéger et qui avait refusé de l'abandonner quand elle était dans le besoin, incapable même de marcher toute seule.

Je n'y suis pas obligée, je le veux !

Elle tendit la main et sentit mystérieusement qu'elle pouvait saisir son épée. Et l'instant d'après, elle était déjà fringante.

« Quelle fille impatiente ! Une dame ne devrait pas courir dans cet état, vous savez… ? »

Elle n'avait même pas remarqué la fille qui murmurait avec impuissance derrière elle.

Partie 10

« Hein… ? Suis-je foutu ici ? »

Shax faisait plus d'efforts qu'il ne pensait en être capable. D'une manière

ou d’une autre, il avait réussi à retenir le flot des morts-vivants en utilisant de la sorcellerie de mauvaise qualité, une épée courte et d’horribles tours.

Cependant, chaque cadavre avait simplement donné naissance à un autre mort-vivant. Il avait utilisé toutes ses forces juste pour endurer la première vague, et maintenant il avait le dos pressé contre la porte et était à peine capable de lever les yeux. Il n’avait plus la force de se tenir debout.

Il aperçut alors un visage familier parmi la vague sans fin de morts-vivants. C’était une jeune femme aux oreilles semblables à celles d’un chat au-dessus de sa tête.

« Vous étiez… dans ce village il y a cinq ans… ? » demanda Shax.

C’était la femme qui avait confié la seule survivante à Shax.

Ce qui veut dire que tous ces morts-vivants ont été tués par Shere Khan… ?

Si c’était le cas, tout cela avait été fait avec un goût plutôt répugnant. Le titre de Roi Tigre n’était pas seulement pour le spectacle.

« Kuro… ka… ka… ma… mignonne… Kuroka… »

La femme avait répété la même chose dans un délire. C’était probablement le nom de la fille qu’elle avait donné à Shax ce jour-là.

Hein ? Kuroka ? Où ai-je entendu ce nom avant… ?

Les morts-vivants étaient arrivés avant que Shax ne trouve la réponse. Même s’il voulait s’enfuir, ses jambes ne pouvaient plus bouger.

« Bon… Je ne devrais vraiment pas faire les choses en dehors de mon domaine, hein… ? » murmura Shax.

Un petit sorcier comme Shax essayant si fort de protéger quelqu'un d'autre ne pouvait être que sur un chemin à sens unique vers la mort. Ce ne serait même pas une forme de repentance s'il parvenait à protéger ce chat. Et juste à ce moment-là…

« Celui qui souffle sur les roseaux, et transmet la sagesse à l'homme. »

Il entendit soudain une chanson venue de nulle part, et l'intérieur de sa main devint chaud. La source de la chaleur était la courte épée qu'il tenait.

Cette petite dame m'a dit de rendre ça à sa propriétaire, non ?

Il n'avait aucun moyen de rendre quelque chose à quelqu'un qu'il ne connaissait même pas. Le seul choix était de l'abandonner, après avoir choisi la mauvaise personne pour livrer la marchandise.

« Tch… Merde, n'est-ce pas grave ? »

Si ces personnes avaient été tuées par Shere Khan, cela signifie qu'elles visaient peut-être la fille qui avait survécu à l'époque. Alshiera semblait aussi le suggérer.

« … Eh bien… Je suppose que je dois me battre encore un peu. »

Il ne croyait pas qu'il pouvait expier en le faisant. Néanmoins, il s'en était souvenu. Sa propre vie ne valait rien, mais ce n'était pas quelque chose qu'il pouvait jeter ici.

Si je dois me faire tuer de toute façon, je devrais me faire tuer par la morveuse de l'époque.

S'ils se rencontraient, elle le dénigrerait à tel point qu'elle serait à court de choses à dire. Et au plus fort de sa colère, elle le tuerait.

Mais, c'est comme ça que ça devrait être.

C’était sûrement à cela que servait cette courte épée. Et après avoir vengé les morts, l’enfant de l’époque serait capable de faire face à l’avenir et de vivre sa vie. À ce moment-là, Shax pourrait enfin se repentir pour la toute première fois.

C’est pourquoi il devait tenir bon. S’il devait mourir ici, il devrait se repentir pour la vampire… enfin, au moins pour le chat derrière lui. Et au moment où il rassemblait sa volonté…

« Wôw !? »

La porte que Shax avait pressée contre son dos avait été défoncée, et l’épée courte qu’il tenait dans sa main avait été envoyée en vol.

Pourquoi suis-je si malchanceux… ?

Il n’aurait jamais pensé qu’il serait confronté à une mort aussi négligente à la toute fin. Shax poursuivit la poignée de l’épée des yeux, et aperçut une main blanche pure la saisir.

« Hein… ? »

C’était une fille en robe noire. Mais pas Alshiera. C’était la même robe, mais la fille n’était pas Alshiera. Elle avait des oreilles de chat triangulaires sur la tête. Mais elle avait aussi des oreilles humaines sur le côté de la tête. C’était une fille tabaxi à quatre oreilles. Elle avait une autre épée courte dans l’autre main, et les deux armes dégageaient une lumière aveuglante comme une épée sacrée.

Elle avait déplacé l’épée courte qu’elle avait prise dans sa main gauche, puis elle l’avait poussée dans le cou d’un autre mort-vivant avec l’épée courte dans sa main droite.

Espèce d’abruti ! L’épée va se coincer comme ça !

Ignorant les préoccupations de Shax, la jeune fille s’était tordu le corps et

avait formé un cercle. L’épée glissa doucement à travers le cou du mort-vivant sans appuyer sur le plat de la lame et s’élança vers sa prochaine cible comme un serpent.

La jeune fille continuait à vaincre les morts-vivants à chaque pas qu’elle faisait, comme si les épées faisaient déjà partie de son corps. Sa robe voltigeait dans les airs avec tous les morts-vivants frappés, comme si elle dansait.

Elle est forte.

Elle était à égalité avec… ou peut-être même au-delà du majordome de Zagan Raphaël ainsi que l'archange Chastille. De plus, chaque mort-vivant qu'elle frappait commençait à se dissoudre lentement. Même lorsque ses blessures étaient loin d'être fatales, les morts-vivants étaient annihilés. De plus, les morts-vivants suivants n'étaient pas sortis en rampant des cadavres nouvellement fabriqués.

L'épée n'affichait pas la même puissance dans la main de Shax. Peut-être était-ce parce que les deux épées devaient être maniées ensemble, ou peut-être que cette fille était leur propriétaire d'origine. Et finalement, tous les points avaient commencé à se relier dans la tête de Shax.

Oh ouais. J'ai entendu dire qu'il y avait une prêtresse tabaxi à l'Église, non ?

Elle n'était pas une chevalière angélique, mais pour une raison inconnue, Zagan avait ordonné qu'elle soit une cible vitale à protéger. C'était une cait sith de Liucaon, qui était aussi aveugle, nommée Kuroka. Shax interpréta cet ordre comme un ordre de ne pas créer d'ennuis, de sorte qu'il ne l'aperçut jamais que de loin.

« Elle a été si proche de toi tout ce temps. »

Il avait finalement compris le sens des mots d'Alshiera. Ce n'était pas si compliqué. La fille qu'il avait ramassée il y a cinq ans avait été jetée dans l'Église, et elle avait fini à l'église dans la même ville que lui.

Une femme aux oreilles de chat se tenait alors devant la fille qui coupait les morts-vivants comme une tempête noire. C'était la femme qui avait donné sa fille à Shax il y a cinq ans. Et sachant très bien qui elle était, la fille avait grincé des dents.

« Maman… ! »

En regardant la fille balancer sa petite épée sur la femme, Shax avait sauté avant même qu'il ne s'en rende compte.

« Hein ? »

Le coup mortel avait lamentablement raté sa cible. Shax avait attrapé la fille par-derrière. Sa danse digne s'était complètement arrêtée, et la jeune fille avait commencé à crier dans la confusion.

« Hwah ? Qu'est-ce qui se passe ? » s'écria Kuroka.

« Désolé, c'est mon devoir, » déclara Shax.

Tuer ton propre parent est quelque chose que seules des ordures sans valeur comme moi feraient.

Même s'ils n'étaient plus en vie. En tout cas, Shax avait déjà accumulé une montagne de péchés. Personne ne serait inquiet s'il en ajoutait un de plus à la liste.

Mais le patron pourrait probablement faire quelque chose sans tuer personne…

Il y a quelques mois, lors d'un bal de soirée sur un bateau, cet Archidémon avait montré qu'il pouvait sauver la jeune elfe noire que son maître avait impitoyablement sacrifiée. Cependant, un sorcier médiocre comme Shax n'avait d'autre choix que de tuer. Et juste au moment où il avait rassemblé son mana autour de sa main pour aller chercher le coup fatal…

« Bon travail pour surveiller la maison. »

La femme avait été emportée par un grand bruit sourd. En y regardant de plus près, un cercueil de fer l'avait percutée. L'inscription gravée sur le

couvercle était alors apparue.

Pour célébrer l'anniversaire de ma chère sœur, Alshiere Imera.

C'était quelque chose d'impensable à sculpter sur un cercueil, mais pour une raison ou une autre, cela semblait tout à fait naturel.

Le choc avait fait tomber le couvercle du cercueil, et ce qui ressemblait à deux boîtes en fer était tombé. Ils étaient minces et à peu près de la même longueur que les avant-bras d'un homme adulte. Un côté de chaque boîte avait ce qui ressemblait à une poignée d'arbalète, et l'autre côté avait un trou de la taille d'un doigt percé dans le bout. Les poignées avaient même ce qui ressemblait à un mécanisme de détente, de sorte qu'à première vue, elles ressemblaient vraiment à des arbalètes, mais il n'y avait pas de mécanisme visible pour charger les carreaux ou autres.

C'était un outil mystérieux, mais Shax avait déjà vu cette arme.

Il n'y a pas de malentendu. C'est… !

Une main mince avait saisi chacun d'eux. C'était Alshiera. Si ses bras ne possédaient que la force liée à son apparence, on pouvait se demander si elle serait capable d'en soulever un avec ses deux mains. Et pourtant, elle était ici avec un dans chaque main.

« Bonjour à vous, Stern, Mond, mes chers chasseurs de séraphins. Qu'est-ce que ça fait de se réveiller ? » demanda Alshiera.

La jeune fille avait dit tranquillement, en tenant « ceux-là », et elle les avait embrassés. Et alors qu'elle faisait ça, le chemin vers eux débordait de morts-vivants. Les compétences de Kuroka étaient terrifiantes, mais la vitesse à laquelle les morts-vivants affluaient était encore plus terrifiante. De plus, depuis que Shax s'était mis en travers de son chemin, ils avaient déjà reconstitué le nombre d'individus qu'elle avait détruit.

Alshiera avait fait face à la masse qui approchait et avait tenu ses deux pièces de fer vers eux. Voir ça avait donné des frissons à Shax.

« Baissez-vous ! »

« Arg ! »

“Good day to you, Stern, Mond, my dear Seraph Hunters. How does it feel to awaken?”
The young girl leisurely said, as she held ‘those’ up and gave them a kiss.

Shax avait fait tomber Kuroka avant qu'elle n'ait pu analyser ce qu'elle disait. Et Alshiera avait appuyé sur la détente.

Shax savait très bien que ces morceaux de fer, les Chasseurs de Séraphin, tiraient de petits projectiles. Ils étaient beaucoup plus rapides que les flèches ou les carreaux, et ne pouvaient même pas être perçus par les yeux d'un sorcier, tant leur vitesse était grande. Les morts-vivants, bien sûr, n'avaient aucun moyen de le reconnaître, et deux trous s'étaient ouverts à l'avant-garde.

Les ténèbres vacillaient au centre des pitoyables morts-vivants qui furent frappés. Des globes sombres éclatèrent en même temps que le bruit de quelque chose qui était écrasé. Les globes étaient assez grands pour qu'ils puissent couvrir à eux deux tout le passage entre les archives et le cimetière.

Ils ne s'étaient dispersés qu'un instant, et après s'être volatilisé, rien n'avait été oublié. Les murs et le socle rocheux qu'ils touchaient avaient disparu, et les morts-vivants qui se trouvaient auparavant dans cet espace étaient introuvables.

Mais ce qui était encore plus terrifiant, c'était les morts-vivants qui n'avaient pas été complètement avalés. Ils étaient comme les murs et le substrat rocheux, en ce sens que seules les parties touchées par les globes avaient disparu, mais il n'y avait pas de sang qui coulait de leurs blessures, elles s'effritaient comme du bois pourri.

« C'est la même chose qu'il y a cinq ans… »

C'était le pouvoir utilisé par le jeune homme dont il ne connaissait même pas le nom. Même l'Archidémon Shere Khan avait été complètement impuissant et avait été vaincu par cette force destructrice et cette vitesse qui surpassait de loin la compréhension humaine.

C’est la même chose que le Phosphore du Ciel de Zagan.

C’était un sort interdit qui pouvait même réduire en cendres le démon de boue que le Shax avait vu au bal du soir de l’Archidémon. De plus, les armes d’Alshiera avaient complètement surmonté les défauts en matière de portée, de zone d’effet et de puissance de pénétration. Les seuls qui pouvaient même comprendre ce qui se passait ici étaient Shax et Alshiera. Mis à part les morts-vivants, Kuroka s’était complètement raidie dans l’étonnement.

Alshiera avait tiré une fois de plus sur les détentes de ses chasseurs de séraphin. De petites explosions avaient éclaté à l’intérieur des boîtes en fer et des projectiles sphériques noirs étaient sortis en volant. Au même moment, la partie supérieure des boîtes en fer glissa vers l’arrière alors que la fumée sortait en fumant par le trou au bout.

En le regardant pour la deuxième fois, Shax pouvait voir qu’il n’y avait pas que des balles et de la fumée qui s’échappait des armes, mais aussi un petit tube cylindrique qui était projeté à l’arrière. Les tubes étaient remplis de sorts et de cercles magiques très détaillés.

Les projectiles frappèrent de nouveau le mur des morts-vivants, les globes de ténèbres éclatèrent à nouveau, et la deuxième vague périt. Il n’était pas clair s’ils possédaient même le concept de la peur, mais il semblait qu’ils étaient au courant des armes pointées sur eux.

« Gyiih ! »

L’un d’eux avait poussé un cri, et les morts-vivants s’étaient retournés et avaient couru comme s’ils étaient excités par ce cri. Mais ce n’est pas comme si Alshiera ne faisait rien pendant qu’elle lançait sa deuxième volée. Des ailes en forme de chauve-souris faites d’ombres percèrent dans son dos. Les ailes se séparaient en ce qui ressemblait à des fils, couraient le long des murs et des planchers et s’étendaient aux pieds des morts-vivants qui s’échappaient. Les fils d’ombre ressemblaient à une sorte de

toile d’araignée plus elle s’étendait.

« Oh, comme c’est pitoyable… Hélas, je ne peux pas vous laisser vous échapper, » déclara Alshiera.

Avec ça, des chaînes noires et des piquets avaient jailli de la toile d’araignée d’ombres.

« Gyaah ! »

Les morts-vivants percés par les piques et les chaînes étaient restés coincés en place et avaient servi d’obstacles pour les autres. Néanmoins, la horde qui s’était échappée n’avait montré aucun signe d’arrêt et avait piétiné et trébuché l’un sur l’autre.

Ils étaient beaucoup trop sans défense. La vampire lâcha sa troisième volée de feu, et les morts-vivants qui s’échappèrent furent à jamais effacés du monde.

Elle a l’habitude de se battre.

Il était tout à fait possible que les chaînes qui jaillissaient de l’ombre aient été un mécanisme pour amplifier l’effet des chasseurs de séraphins. Néanmoins, elle n’avait tiré que trois fois. Et en seulement trois salves, la moitié des morts-vivants avaient été annihilés.

Peut-elle les frapper indéfiniment si elle en a envie ?

Si oui, c’était une force destructrice qui surpassait même le Phosphore du Ciel de Zagan. Cela pourrait même détruire le monstre au bal du soir avec facilité. Mais en même temps, un certain doute lui était venu à l’esprit.

Les monstres qui ont besoin de ce genre de pouvoir pour vaincre existent-ils dans ce monde ?

Pourtant, alors qu'il envisageait cela, Alshiera devint soudain pâle.

« Oh… ? Comme c'est gênant. Mon cher frère, tu as vraiment traité ça beaucoup trop brutalement, n'est-ce pas ? » déclara Alshiera.

En y regardant de plus près, la partie coulissante des boîtes en fer était collée en arrière et ne bougeait plus.

« Juste trois coups de feu ? Dire qu'il n'y avait pas plus de balles…, » déclara Alshiera.

D'après ce qu'elle avait dit, il y avait une raison pour que les armes ne puissent plus être utilisées.

« Quoi… Quoi encore !? » demanda Shax.

« N'est-ce pas le moment pour un gentleman de faire preuve de résolution ? » demanda Alshiera.

Les morts-vivants avaient remarqué que la prochaine attaque n'arrivait pas, et une fois de plus, ils s'étaient précipités vers Alshiera. Elle avait eu recours aux côtés des chasseurs de séraphins pour les frapper au visage. Même sans leurs pouvoirs, ils étaient quand même de solides morceaux de fer. Les morts-vivants frappés par les armes avaient eu la mâchoire et le visage pulvérisés impitoyablement et avaient été projetés en l'air.

Ils avaient probablement péri avant même de retomber au sommet de la horde derrière eux. Avec les cadavres tombant d'en haut sur eux, les morts-vivants avaient commencé à basculer.

Alshiera balança son bras en l'air tout en tenant les chasseurs de séraphin, et les ailes d'ombres s'étendirent à nouveau de son dos, perçant les morts-vivants et les arrêtant.

Cependant, ces morts-vivants continueraient à ramper aussi longtemps que leur corps ne serait pas annihilé. Même s'ils étaient attachés avec

des chaînes, le prochain sortirait en rampant. Et ainsi, après avoir franchi la deuxième, puis la troisième vague, ils commencèrent à dépasser Alshiera. L'un des morts-vivants qui rampaient sur le sol avait réussi à attraper sa jambe.

Kuroka avait commencé à se tortiller hors des bras de Shax.

« S'il vous plaît, laissez-moi partir ! Elle ne peut pas faire ça, » cria Kuroka.

« Tout va bien se passer maintenant, » déclara Shax.

Shax avait commencé à brosser la tête de Kuroka pour la calmer. Oui, tout allait bien maintenant. Des lumières comme de la neige poudreuse s'étaient enroulées autour du flot de morts-vivants qui affluaient vers Alshiera.

« Phosphore des Cieux, Feu-Follet. »

Les morts-vivants frénétiques qui sautaient dans tous les airs se transformèrent soudainement en cendres et s'effritèrent. Une voix emplie d'ennui avait alors retenti dans la pièce.

« Bon sang, tu m'as vraiment fait très mal ici. Je t'aurais déjà tuée si Kimaris n'avait pas plaidé pour ta maudite vie. »

L'Archidémon se tenait là, les bras croisés d'une manière arrogante devant lui, accompagné d'un sorcier géant au visage de lion.

« Monsieur… ? » Kuroka réalisa finalement que c'était Zagan, et marmonna en soulagement.

En la voyant, l'expression de Zagan s'était aussi adoucie.

Comme c'est inattendu. Je n'aurais jamais pensé que le patron ressemblerait à ça pour quelqu'un d'autre que sa femme.

Après s'être gratté la tête maladroitement, Zagan tendit la main vers Alshiera, qui était tombée.

« … Mais, comment dire… Je te remercie d'avoir protégé Kuroka et mon subordonné, » déclara Zagan.

« Oh, mon Dieu, la gratitude du roi aux yeux d'argent. Je suis honorée, » déclara Alshiera.

La vampire avait pris la main de l'Archidémon avec un mécontentement loin d'être aussi grande qu'elle le laissait entendre. Et avant qu'ils ne s'en rendent compte, la chanson qui avait guidé Kuroka et donné un coup de pouce à Shax s'était arrêtée.

Partie 11

Juste un peu plus tôt.

« D'accord ! Confirmons-le encore une fois ! » Stella mit les mains à la taille et cria triomphalement.

C'est peut-être un peu imprudent de ma part, mais Mlle Stella a l'air heureuse.

Néphy trouva cela très charmant, car elle hocha la tête en réponse. « Oui. Je vous en prie, Mlle Stella. »

« Mrrr, comme c'est raide ! Tu es la copine de Zagan, n'est-ce pas ? Appelle-moi Grande Soeur ! » déclara Stella.

« Hm… très bien, Stella, » répondit Néphy.

« Grande Soeur ? » insista Stella.

« Stella…, » répéta Néphy.

« Grande Soeur ! » insista Stella encore une fois.

« … Compris… Grande Soeur, » Néphy avait perdu à cause de son immense sourire.

« D'accord ! Remettons-nous sur le sujet. Je vais d'abord chercher le coupable. Alors le garçon sinistre ouvrira un chemin, » déclara Stella.

« Ha ? Mon visage n'est pas aussi maléfique que celui de Zagan, » répliqua Barbatos.

« … Quoi ? » Stella regarda Barbatos d'un regard qui pourrait même faire implorer la pitié à Decarabia.

« R-Rien ! Tout ce que j'ai à faire, c'est d'ouvrir l'ombre, non ? » Barbatos avait reculé.

« Mhm. Et puis Néphy et sa petite sœur lui donneront un grand coup de fouet, » déclara Stella.

« Je ferai de mon mieux ! » déclara Barbatos.

« Eh bien, ça va s'arranger d'une façon ou d'une autre, » déclara Stella.

Néphy et Nephteros hochèrent la tête en réponse. Stella avait ensuite montré Gremory du doigt.

« Et en même temps, tu te lieras à mon œil artificiel et transformeras les fils du mana en cendres ! » déclara Stella.

Gremory et Barbatos avaient terminé la sorcellerie pour partager la vision de Stella en moins d'une demi-heure. Avec cela, ils avaient également réussi à transmettre le mauvais œil de Balor pour cibler le mana révélé par l'œil d'argent.

« Keehee, tout le pouvoir d'amour que nous avons réussi à construire ici

sera perdu si le festival est ruiné. On ne peut pas laisser passer ça ! » déclara Gremory.

« Vous avez raison. Les voyeurs… Je veux dire, les histoires d'amour sont des bonbons pour les oreilles d'une jeune fille, » déclara Stella.

Gremory avait l'air étonnée de voir Stella arriver à une compréhension déraisonnablement profonde.

« Comme c'est inattendu. J'ai l'impression qu'on a beaucoup de choses à se dire ! » déclara Gremory.

« Ouais ! J'ai l'impression qu'on va bien s'entendre ! » déclara Stella.

« Keehee, je vois, il y a une camarade que je dois vous présenter. Venez avec moi plus tard, » déclara Gremory.

Les deux sorcières avaient partagé une poignée de main ferme pour affirmer leur amitié retrouvée. La scène donnerait sûrement à Zagan des douleurs à l'estomac s'il la voyait. Et enfin, Stella avait désigné Chastille.

« Et pour finir, la fille Chevalière Angélique ! » déclara Stella.

« M-Moi !? » s'exclama Chastille.

« Ce n'est pas vraiment quelque chose qu'on devrait faire au milieu de la ville. On va tous être totalement sans défense. Alors, protégez-nous ! » déclara Stella.

Dans un sens, il s'agissait d'un rituel à grande échelle accomplie par plusieurs sorciers célèbres. C'était typiquement quelque chose qui exigeait des préparatifs plus méticuleux et qui ne se faisait pas au milieu de la rue. Il était inévitable qu'ils aient besoin de moyens pour se protéger.

Chastille avait été complètement bouleversée par les émotions et émue

jusqu’aux larmes. « Serai-je vraiment utile ? »

« Mhm. Nous comptons sur vous. Je me souviens que vous m’avez coupée le bras avec une vigueur incroyable. Donc ça ne vous dérange pas de vous en occuper ! » déclara Stella.

« … Dois-je m’excuser pour ça ? » demanda Chastille.

Chastille avait un sourire tendu, ne sachant pas si elle était encouragée ou si elle était critiquée.

Curieusement, toutes les personnes présentes s’étaient vu attribuer un rôle important dans la tâche à accomplir. Au contraire, c’était impossible si c’était quelqu’un d’autre. Ce rituel ne pourrait se faire sans ces six membres exacts.

Mais, je suis surprise que nous ayons pu nous réunir si facilement… ?

Néphy se demandait si tout cela n’avait pas été orchestré, mais tout le monde ici s’était vraiment réuni par coïncidence ou simplement par la suite naturelle des événements. Néphy voulait acheter un cadeau à Zagan. Nephteros et Chastille voulaient l’aider. Barbatos avait suivi en surveillant Chastille. Gremory sacrifia son corps pour que Néphy et Zagan ne se croisent pas. Et Stella était passée par hasard sans but et était tombée sur Néphy.

Il était impossible même pour un dieu de manipuler ce groupe d’individus puissants d’une telle façon. Bref, c’était le résultat d’une chance incroyable, d’un miracle. Après avoir confirmé le rôle de chacun, à part les spectateurs Kuu et Lisette, Stella avait levé le poing en l’air.

« D’accord ! Faisons tous de notre mieux pour punir quelqu’un ! » déclara Stella.

« « Ouais ! » »

Seules Kuu et Lisette répondirent entre elles, mais Stella avait l'air satisfaite. Elle ferma l'œil gauche et brossa sa frange. Barbatos répondit alors en ouvrant une ombre.

C'est maintenant notre tour.

Tandis que le corps de Néphy se raidissait sous la tension en attendant son signal, Gremory lui chuchota à l'oreille. « Je dois vous remercier pour tout à l'heure. »

« … ? Ai-je fait quelque chose ? » demanda Néphy.

Rien de particulier ne lui venait et Néphy pencha la tête sur le côté.

« Vous m'avez arrêtée quand j'allais courir toute seule, non ? » répliqua Gremory avec un air d'embarras inhabituel à son sujet. « J'aurais perdu ma chance de profiter du festival. »

« Oh. Ça ? » répondit Néphy en souriant. « Je suis sûre que Sire Kimaris va bien. Je crois qu'il est fort de corps et d'âme. Il reviendra sûrement de votre côté, Mlle Gremory. »

« M-Mrr… » Les joues de Gremory devinrent rouges alors elle détourna le regard, incapable de dire quoi que ce soit en retour.

Je vois. J'ai certainement l'impression que je veux veiller sur leur avenir de loin.

C'était probablement ce que Stella appelait « des bonbons pour les oreilles d'une jeune fille ». Néphy sourit involontairement, conduisant Gremory à se raidir dans la peur.

« Vous êtes un peu effrayante, Lady Néphy…, » déclara Gremory.

Et à ce moment-là, Barbatos les avait appelées.

« C’est tout à fait ça ! On l’a eu ! Qu’il aille au diable ! » déclara Barbatos.

Néphy et Nephteros avaient échangé des hochements de tête.

« Celui qui règne sur le voyage vers la mort. »

« Celui qui souffle sur les roseaux, et transmet la sagesse à l’homme. »

Les deux sœurs chantaient en chœur alors que du mana se rassembla autour d’elles comme des lucioles.

« Si jolie… » Lisette murmura avec fascination.

Guidée par la voix de Nephteros, Néphy pouvait naturellement saisir quel couplet elle devait chanter.

« Le pont d’or coule sur des milliers de kilomètres à l’instant même, et le bâton du serpent apportera des nouvelles de prospérité et de ruine. »

« Les roseaux sont tentés par un sommeil éternel. Telle est la faux divine dont la puissance peut même moissonner le géniteur. »

C’était leur premier duo, mais elles chantaient en parfaite harmonie. Cependant, une ombre sinistre avait commencé à ramper sous les lumières dansantes.

« Brille — Azraël ! »

L’épée sacrée de Chastille avait abattu ce qui rampait avant même qu’elle ne puisse se révéler. Il y en avait beaucoup plus d’un, mais pour l’Archange le plus rapide, ils étaient tous des cibles parfaitement immobiles. Chacun d’entre eux avait été abattu en quelques secondes.

« Même s’il est vu par des centaines d’yeux, même si des milliers de personnes se sont rebellées contre le sommeil éternel, même si des millions ont tenté de fuir au-delà de l’horizon, même gardés par la

sagesse des milliards, il vient pour toute la création. »

Leurs chansons se fondèrent et se réverbérèrent au loin dans l'ombre que Barbatos ouvrit, suivant le chemin du mana que Stella traçait. Elle n'avait pas donné naissance à des destructions indescriptibles, mais avait été comme une ondulation qui s'était répandue sur un lac tranquille. Néphy et Nephteros joignirent leurs fronts, et les deux sœurs elfiques chantèrent le verset final.

« Telle est la mélodie de la flûte qui massacre les masses — Algea Pathi ! »

La légère ondulation s'était inversée. Le ruisseau silencieux s'était soudain transformé en une avalanche déchaînée. C'était comme une tempête de mana possédant une volonté. S'il était invoqué ici, en cet endroit, il était tout à fait possible qu'il puisse engloutir la totalité de Kianoides.

Mais ce n'est pas là qu'on frappe !

Nephteros l'invoquait de l'autre côté de l'ombre de Barbatos. Et au moment où leur mysticisme céleste s'activait, les yeux de Gremory produisirent une lueur dorée.

« Transformez-vous en cendre — Oeil maléfique de Balor ! »

C'est tout ce dont nous sommes capables !

Elle avait vraiment senti une réponse. Néphy se tourna vers Nephteros, qui hocha la tête avec un sourire. Leur mysticisme céleste avait atteint son paroxysme.

Silence.

Bien qu'elles puissent sentir la réaction de leur attaque réussir, elles n'avaient aucun moyen de vérifier si elle avait terminé leur cible. Après tout, elles n'entendaient ni le bruit de la destruction ni les cris de leur

ennemi.

« Est-ce que c'est fini… ? » Lisette marmonna avec anxiété.

Néphy ne possédait pas la réponse elle-même, et elle était aussi un peu perplexe.

À ce moment-là, quelque chose comme des débris était tombé du ciel clair. Mais ce n'était pas des débris…

« Hein ? C'est de la neige… »

La première à s'en rendre compte fut Kuu. Le mauvais œil de Gremory était censé transformer sa cible en cendre. Il n'y avait pas de nuages dans le ciel, alors d'où venait la neige ? Trouvant cela plutôt curieux, Nephteros marmonna d'admiration.

« Je vois. C'est le froid. La cendre créée par le mauvais œil de Gremory a recueilli l'humidité de l'air et s'est transformée en neige, » déclara Nephteros.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Néphy.

« La neige est la cristallisation de la vapeur d'eau qui se fixe aux débris dans l'atmosphère. Il n'y a pas de doute que c'est un sous-produit de la sorcellerie, mais c'est assez amusant que cela se soit produit sans aucune intention de le faire, » expliqua Nephteros.

C'était peut-être un spectacle tout à fait approprié pour le levé le rideau sur leur incident silencieux.

« En effet, c'est magnifique, » déclara Néphy.

Les deux sœurs se tenaient côte à côte et levaient les yeux vers la neige en cette journée ensoleillée.

Partie 12

« Maman… »

De retour au Palais de l'Archidémon. Presque tous les morts-vivants avaient été anéantis par Zagan et Alshiera, mais il restait un seul survivant. La morte-vivante qui était la mère de Kuroka. Peut-être comme une bénédiction déguisée, ou peut-être dans un tour de malheur, elle avait été jetée hors de portée de toutes les attaques à cause du cercueil qu'Alshiera avait lancé. Kuroka avait poignardé son ciel sans lune dans le sol à côté d'elle, formant une simple barrière pour empêcher tout nouveau mort-vivant de sortir en rampant.

Il était tout à fait possible que tout cela ait été calculé par Alshiera. Malgré tout, c'était l'attaque d'une vampire qui pouvait pulvériser le corps humain d'un simple coup. Elle respirait encore, ou peut-être qu'il valait mieux dire qu'elle maintenait son existence, mais cela ne durerait pas beaucoup plus longtemps.

De plus, elle regardait dans le vide tout en murmurant des gémissements insignifiants. Kuroka avait certainement entendu sa mère dire son nom, mais à la fin, elle ne semblait pas posséder d'ego, comme tous les autres morts-vivants.

Kuroka tendit timidement la main vers le visage de sa mère. D'abord son majeur, puis son annulaire, son index, son auriculaire et enfin son pouce étaient entrés en contact, vérifiant les contours du visage de sa mère. Rien n'avait changé par rapport à ces souvenirs de sa mère d'il y a cinq ans, un visage figé dans le temps. Cependant, son visage était tout froid. Elle savait très bien que sa mère n'était plus en vie.

Les lèvres de sa mère tremblèrent alors faiblement.

Essaie-t-elle de dire quelque chose ?

Kuroka avait rapproché son visage.

« Maman ! C'est Kuroka. Je suis juste là. »

Elle avait crié à sa mère avec sérieux, mais aucun mot n'avait quitté les lèvres de sa mère. Sa mère maudirait-elle le nom de celui qui l'avait tuée ? Ou peut-être s'agirait-il de mots à la recherche d'un autre survivant que Kuroka ? Ou même, s'agissait-il de mots pour l'un des siens qui avaient aussi été transformés en morts-vivants ?

Ce devaient être ses derniers mots au bord de la mort. Kuroka ne pouvait absolument pas les ignorer.

Pourtant… Je ne peux pas… les entendre…

Grâce à Zagan et Lilith, Kuroka avait enfin pu toucher le visage des autres. Elle était capable de distinguer les gens par leur visage.

Mais… J'arrive trop tard…

Kuroka n'avait pas pu recevoir les dernières paroles de sa mère. Si seulement elle avait rassemblé son courage plus tôt et fait guérir ses yeux. Si elle pouvait voir, elle pourrait lire sur les lèvres de sa mère. Si elle pouvait faire ça, elle pourrait répondre au souhait de sa mère.

« Désolée… Maman… Je ne peux pas… »

On se retrouve à la fin. Juste au moment où elle était sur le point de dire ces mots en larmes…

« Fermez les yeux une seconde. »

Shax, dont elle venait d'entendre le nom par Zagan, l'avait appelée. Kuroka ne savait pas ce qu'il disait à ce moment-là, mais elle fit ce qu'il disait et ferma les yeux. Cela n'avait rien changé, tout ce qu'elle voyait, c'était un monde sans lumière, peu importe si ses yeux étaient ouverts ou

fermés.

« Hwah !? »

Quand elle l'avait fait, Shax avait attrapé la tête de la jeune femme comme s'il couvrait ses oreilles humaines et avait commencé à murmurer quelque chose. Il semblait qu'il mettait une sorte de sorcellerie en place, et c'était comme si quelque chose qui ressemblait à de l'eau se déversait dans sa tête à travers ses oreilles.

Un frisson avait couru le long de sa colonne vertébrale, et Kuroka avait fait de son mieux pour ne pas faire de bruits bizarres. Peu de temps après, son court chant prit fin, et Shax lui parla tranquillement, les mains sur les oreilles.

« D'accord. Essayez d'ouvrir les yeux, » déclara Shax.

Kuroka ouvrit lentement les yeux. Et puis, un éclair de lumière s'était répandu dans son monde incolore.

« Hein ? »

La crevasse en croissance était remplie de couleur. Ce qui semblait être une lumière aveuglante s'estompa et cela prit la forme d'un sol en pierre. Et au centre du sol se trouvait sa mère, vêtue d'une robe de sorcier. Les yeux de sa mère étaient creux, mais ils étaient certainement dirigés vers Kuroka.

Kuroka avait compris que c'était le monde qu'elle ne pouvait normalement pas voir, mais elle avait besoin de quelques secondes pour se reprendre. Même dans la confusion la plus totale, elle était revenue à la raison en voyant les lèvres de sa mère bouger. Quel genre de miracle avait-il permis à ses yeux de refléter le monde extérieur ?

Mais cela n'avait pas d'importance, elle ne voulait pas laisser passer ça. À

ses débuts avec Azazel, on lui avait appris à lire sur les lèvres.

K-u-r-r-o-o-k-a.

Elle savait que sa mère l'appelait par son nom.

« Oui. Je suis juste là ! Maman ! »

Tandis que Kuroka saisissait sa main, l'expression de sa mère semblait s'adoucir.

Tu deviens une belle femme.

Ce qui sortait de sa bouche n'était pas des mots de regret pour avoir été tuée ni des mots de ressentiment pour avoir été manipulés et transformés en morts-vivants. C'était des mots de joie devant la croissance de sa fille au cours de ces cinq années.

« A-Ah… »

Les larmes avaient commencé à couler sur les joues de Kuroka.

Je m'en sors très bien. Je vis correctement ma vie maintenant. Je t'aime, maman. Je suis contente de te voir, même comme ça. J'ai été sauvée par tant de gens.

Même si elle avait une montagne de choses à dire à sa mère, la voix de Kuroka ne voulait pas sortir. Pourtant, sa mère lui sourit joyeusement en retour, comme si elle les avait toutes entendues.

Je suis heureuse.

C'était les derniers mots de sa mère. Son corps s'était effondré comme de la poussière, et alors que Kuroka clignait des yeux, il ne restait que de la cendre.

« A-Ah… Uwaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! » cria Kuroka.

Pourquoi ne pouvait-elle pas dire qu'elle était heureuse ? Pourquoi ne pouvait-elle pas au moins la remercier ? Peu importe à quel point elle s'était affligée et tourmentée à ce sujet, il n'y avait aucun moyen qu'elle en vienne à une réponse.

« Ne pleure pas ! »

Kuroka avait tremblé quand on avait commencé à la réprimander par-derrière. « Ta mère vient de te dire d'être heureuse, non ? Vas-tu l'accompagner avec des larmes ? »

« … »

Kuroka avait mystérieusement l'impression que toutes ses émotions confuses s'étaient apaisées après avoir été grondées comme ça. Elle essuya ses larmes, mais il ne restait même plus un fragment du corps de sa mère. Peu importe à quel point elle pleurait, plus rien n'atteindrait sa mère.

Mais, elle était là.

Kuroka avait pris une petite inspiration. Elle s'était calmée et avait fait face à sa mère.

« Maman. Merci… et au revoir. »

Une brise rafraîchissante soufflait à travers ce qui était censé être un couloir étanche. Kuroka avait l'impression que le vent emportait sa mère dans un endroit paisible. Elle ne savait même pas combien de temps elle le faisait, et peu de temps après, la lumière disparut à nouveau de sa vue.

« Hein ? »

Avant même qu'elle puisse comprendre ce qui se passait, quelqu'un

s’était appuyé sur elle par-derrière.

« Hwawawa… »

Alors qu’elle se sentait sur le point de basculer, quelqu’un avait soulevé l’homme qui tombait sur elle par le cou.

« Espèce d’imbécile. Veux-tu bien lâcher prise avant de perdre conscience… ? » demanda Zagan.

« … Oh. Désolé, patron, » déclara Shax.

Zagan continua. « Mais, bien joué. On m’a dit de venir la voir, mais j’en suis presque arrivé au point où je ne pourrais même plus faire face à Raphaël. » Il l’avait dit d’une voix revivifiée d’une manière inattendue.

Kuroka avait levé la main devant son visage. Elle ne voyait rien, quelle que soit l’obscurité de la zone. Rien ne se reflétait dans ses yeux. C’était la même chose qu’avant, un monde sans lumière.

Qu’est-ce que c’était à l’instant ?

Kuroka resta là, stupéfaite pendant un moment, alors que Shax l’appelait pour s’excuser.

« Désolé, mademoiselle. Je n’ai pas réparé vos yeux tout à l’heure. J’ai directement écrasé vos souvenirs dans votre cerveau en contournant les nerfs optiques et… eh bien, je suppose que vous ne l’aurez pas vraiment vu comme ça. Bref, j’ai fait ça pour que vous puissiez voir temporairement ce qui se passait. »

Mais Kuroka savait que ce sorcier disait qu’il ne pouvait pas guérir quand elle était un chat. En d’autres termes, il n’y avait aucun moyen de la guérir en ce moment. Et pourtant, même si ce n’était que pour un instant, elle avait pu voir le monde extérieur. Cela signifiait qu’il avait cherché un moyen de le faire.

Shax s'était griffé maladroitement la joue.

« Cette sorcellerie n'en est qu'à la phase théorique, elle n'est même pas encore vraiment expérimentale. J'ai un peu parié sur le fait que ça marcherait, mais on dirait que ça a bien fonctionné, hein ? C'est un soulagement, » déclara Shax.

La raison pour laquelle il était sur le point de s'effondrer était parce qu'il essayait d'utiliser une sorcellerie aussi incomplète.

Cette personne est-elle allée si loin et a-t-elle gardé le silence juste pour me montrer le monde extérieur ?

Elle avait été capable de bien voir sa mère au loin. Il aurait pu défaire sa sorcellerie à ce moment-là, mais il ne l'avait pas fait. Il était resté immobile et l'avait maintenu jusqu'à ce que Kuroka se calme.

Quelle personne gênante… !

En même temps, c'était plutôt dommage qu'elle n'ait pas pu voir son visage après avoir finalement pu voir la lumière. Kuroka redressa soigneusement sa posture et posa ses mains sur ses genoux avec un salut.

« Hm, merci beaucoup. Comment dire… pour toutes sortes de choses…, » déclara Kuroka.

Même si c'était un chat, l'idée qu'elle soit portée par cet homme pendant tout ce temps la rendait timide et elle pouvait se sentir rougir. La réponse de Shax était cependant complètement inattendue.

« Uhhhh, ne vous inquiétez pas pour ça. En premier lieu, je l'ai fait pour essayer d'aider Blacky. Désolé de vous avoir utilisé comme cobaye. C'est moi qui devrais vous remercier, » déclara Shax.

« Hein… ? »

Elle avait l'impression qu'ils parlaient sur des lignes parallèles. Kuroka pencha la tête sur le côté et Shax se tourna vers Alshiera.

« Quoi qu'il en soit, Blacky est-elle toujours dans cette pièce ? Elle a probablement peur de ne pas pouvoir voir. »

« … Je n'ai aucune idée de quoi vous parlez là ? »

« Ah ? Je vous ai donné un chat noir, non ? Où a-t-elle… ? Oh ! » s'écria Shax.

Il semblait que même Zagan avait été complètement déconcerté par cela et avait laissé tomber Shax. Zagan s'était ensuite tourné vers son autre subordonné.

« Hé Kimaris. Je croyais que ce type était avec Kuroka depuis tout ce temps ? » demanda Zagan.

« Ummmm… Oui. C'était censé être le cas…, » déclara Kimaris.

Leurs voix étaient toutes les deux complètement déconcertées. Kuroka pouvait dire que le visage du grand Archidémon était voilé d'un regard de « Hein ? Qu'est-ce qu'on peut faire à ce sujet? », et le sorcier à côté de lui avait la bouche ouverte alors qu'il était en état de choc.

Kuroka elle-même faisait probablement la même expression. Bien que dans son cas, beaucoup trop de choses lui étaient arrivées aujourd'hui, et elle avait l'impression que toutes ses pensées s'étaient arrêtées. Le seul qui pouvait réagir correctement ici était Alshiera.

« … Vous ne me croirez peut-être pas, mais j'ai fait de mon mieux, vous savez ? Je l'ai rendu aussi facile à comprendre que possible, vous savez ? » déclara Alshiera.

« Ah… Mm. Désolé. Mon subordonné est vraiment… euh… désolé, » balbutia Zagan.

Elle n’avait jamais entendu parler d’un Archidémon qui s’excusait auprès d’une autre personne.

« Hé, qu’est-ce que vous dites patron ? Je ne comprends pas vraiment, mais, peu importe, je dois m’excuser. Je dois chercher Blacky, » déclara Shax.

Et marchant toujours sur une ligne parallèle, le sorcier inutile quitta le couloir.

Quelle personne désespérée… !

Même si Kuroka avait si peu d’estime pour lui, elle avait souri.

« Heehee… »

Et même avec tout ce qui se passe, Kuroka avait ri.

◇

« … Vaincu… »

Il avait fait entendre sa voix dans l’obscurité totale. Non seulement son atout, l’armée des morts-vivants, avait été anéanti, mais même sa base avait été détruite. Il serait impossible d’envoyer une autre armée de morts-vivants obéissant à ses ordres. Ce n’était possible qu’en premier lieu à cause du jour où nous étions.

C’était le jour de la renaissance de la seule et unique fille au monde qui était vraiment revenue d’entre les morts, la petite sœur du dieu sans nom que l’Église vénérait, Alshiere Imera. Il avait parié sur sa victoire précisément parce que c’était un jour où la frontière entre les vivants et les morts était vague.

Et il avait été vaincu. Même s’il était trop obsédé par Alshiera, il n’avait jamais pensé que sa base serait directement attaquée par la sorcellerie…

non, le mysticisme céleste. Il n'avait aucun moyen de se défendre contre ça. S'il avait reçu un coup direct, il n'aurait sûrement pas laissé de cendres derrière lui. Néanmoins, il avait survécu.

« Ahahahahaa, ce n'était pas loin, hein, Shere Khan ? C'était du mysticisme céleste. Tu serais mort si je n'étais pas là, tu sais ? »

Une voix qui ne pouvait pas être identifiée comme celle d'un garçon ou d'une fille résonnait dans l'air. Et celui qui parlait avait un Emblème de l'Archidémon à sa main droite.

« Hehehehe, les personnes âgées méritent de la pitié. Les jeunes d'aujourd'hui ne savent pas du tout se retenir. Tu ne trouves pas aussi, Shere Khan ? »

Il ne comprenait pas ce qui était si drôle, mais le propriétaire de la voix rieuse avait commencé à marcher et à pousser sur son fauteuil roulant.

« Que… veux-tu… ? »

Un Archidémon entre toutes les personnes ne sauverait jamais quelqu'un gratuitement. Le propriétaire de la voix rieuse avait cessé de pousser son fauteuil roulant et avait ouvert sa chemise pour montrer sa poitrine.

« Ce n'est pas si grave que ça. J'ai juste une malédiction un peu gênante sur moi, tu vois ? Je veux que tu m'aides à la dissiper. Tu peux le faire, n'est-ce pas ? »

Un sort terrifiant fut jeté sur la poitrine enfantine devant lui. C'était le même genre de pouvoir que les Chasseurs de Séraphin qui l'avaient réduit à son état actuel. C'est précisément parce qu'il y avait survécu qu'il possédait certainement un moyen de briser le sort. S'il refusait, cet Archidémon le tuerait sûrement sans hésitation. Cependant, il avait encore des doutes.

« Pourquoi… si vite… pour le dissiper… ? »

L'Archidémon avait probablement une raison de lui imposer ses exigences de façon si unilatérale. Mais cela n'avait pas changé le fait qu'il lui exposait sa faiblesse. Avec le temps, cet Archidémon avait sûrement la capacité de dissiper la malédiction par lui-même. Néanmoins, il était venu sans vergogne pour le sauver et lui avait demandé de l'aide. Il était donc pressé.

« Un sale asticot s'est attaché à ma jolie petite poupée. » dit l'Archidémon enfantin avec un sourire tordu. « Et ça m'empêche de l'écraser. »

Étonnamment, il sentit la colère chez l'Archidémon.

Penser que l'émotion de la colère existerait encore dans un Archidémon…

Était-ce parce que cet Archidémon était le plus jeune juste derrière Zagan ? Ou y avait-il une autre raison à cela ? Néanmoins, il était capable de sympathiser avec une telle raison.

« Très… bien… Je vais… te prêter… ma force… »

Et de la même manière que Zagan commençait à nouer des liens avec d'autres Archidémons, une alliance abominable entre Archidémons se formait ici même.

Épilogue

Partie 1

« Bienvenue à la maison, papa. »

De retour au château, Zagan découvrit qu'une fête éclatante avait commencé. Le château jadis abandonné était maintenant décoré d'ornements en papier coloré, de cloches dorées et d'autres objets du

même genre. Depuis l'arrivée de Néphy, le château était en constante restauration, mais il était aujourd'hui presque méconnaissable. Le jardin était rempli de tables dressées d'un tissu blanc pur, où l'on préparait une gamme d'aliments d'allure savoureuse.

Lorsque l'incident s'était terminé en ville, le soleil était au milieu du coucher du soleil. Abandonnant sa rencontre avec Gremory, Zagan avait pris Kimaris, Kuroka, et pendant qu'il y était, Shax et même Alshiera, et bien qu'il ne voulait pas l'inviter, il avait des choses à lui demander… et il était retourné au château la nuit, où la fête l'attendait.

« Qu'est-ce que c'est que tout ça ? »

« C'est Alshiere Imera aujourd'hui. »

Et encore une fois, il s'agissait d'Alshiere Imera. Bien qu'on lui ait dit de ne pas s'en mêler toute la journée, il n'avait pas pu retenir sa curiosité.

« Qu'est-ce que c'est que cette Alshiere Imera ? »

Et Foll sourit, comme si elle s'attendait cette question.

« Alshiere Imera est un festival où vous offrez des cadeaux aux gens que vous aimez. J'organise une fête pour Zagan et Néphy. »

Les yeux de Zagan étaient devenus chauds. Il avait entendu dire que c'était un jour où l'on donnait des cadeaux à leurs proches, mais il n'avait jamais pensé qu'il serait du côté à recevoir quelque chose.

Attends… Est-ce que cette satanée Gremory m'a amené à penser comme ça ?

En y repensant, l'exemple qu'elle lui avait montré était celui d'un homme offrant un cadeau à une femme. Il avait été inconsciemment amené à croire que les hommes étaient du côté des donateurs.

Je me demandais ce qu'elle me cachait dernièrement.

Zagan s'était rendu compte que Foll préparait quelque chose, allant même jusqu'à impliquer tous ses subordonnés. Mais elle ne montrait aucun signe de rumination comme elle le faisait lorsqu'elle cherchait le pouvoir. C'est pourquoi il avait décidé de se taire et de veiller sur elle en silence, mais il n'avait jamais pensé que ce serait le résultat.

Et en repensant à sa vie, il ne se souvenait même pas d'un cas où quelqu'un célébrait quelque chose pour lui. La seule chose à laquelle il avait pensé, c'était le jour où il était devenu un Archidémon, quand Néphy l'avait félicité. Vu qu'il avait fini par lui faire horriblement mal juste après ça, ce n'était pas un si bon souvenir.

Zagan se baissa à genou et aligna sa vue avec celle de Foll, puis lui frotta la tête.

« C'est la première fois que je vis quelque chose comme ça. C'est surprenant, mais… comment dire… Je suis heureux, » déclara Zagan.

« Hm ! Dieu merci, mon Dieu. »

Foll s'était levée et l'avait enlacé, et Zagan l'avait enlacée dans le dos. Et voyant cette scène, pour une raison inconnue, les autres subordonnés de Raphaël et de Zagan, qui portaient inexplicablement des choses comme des chapeaux rouges et des bois de cervidés, avaient tous poussé leurs poings dans la joie.

Zagan avait soulevé Foll en l'air, puis avait jeté un coup d'œil autour de lui.

« Ah oui, où est Néphy ? A-t-elle préparé tout ça avec toi ? »

« Nuh-uh. C'était aussi un secret pour Néphy. Elle est juste là. »

Foll avait montré les portes du château. En y regardant de plus près,

Zagan aperçut Néphy dans l'ombre… ainsi que Nephteros et Chastille. Alors que ses yeux rencontraient ceux de Néphy, elle sortit timidement de l'ombre vers lui. Et en la voyant, les yeux de Zagan s'étaient ouverts alors qu'il était en état de choc.

« Quoi !? »

Néphy portait une tenue rouge avec ce qui ressemblait à du coton blanc. Tout était duveteux et stimulait énormément son désir de la protéger. Néphy elle-même semblait elle aussi très gênée et elle était venue en se précipitant pour se couvrir le visage.

« Bienvenue à la maison, M-Maître Zagan, » déclara Néphy.

« H-Hm. Je suis de retour, Néphy, » déclara Zagan.

Ce simple échange était beaucoup trop embarrassant pour eux deux, et ils avaient détourné leur regard.

« Ils te vont vraiment bien. Les vêtements, je veux dire. Tes vêtements réguliers sont bien aussi ! Mais… c'est vraiment mignon ! Je veux te serrer dans mes bras ! » déclara Zagan.

Zagan était beaucoup trop secoué et avait fini par divaguer. Après que Zagan ait dit ça, Néphy devint rouge jusqu'au bout de ses oreilles.

« Hwa-wa-wa-wa-waa… Merci… très… très… chaud… chaud… »

Nephteros et Chastille se précipitaient vers eux pendant un moment, mais elles firent une volte-face d'une grande vigueur à mi-chemin. Zagan n'avait même pas remarqué.

Foll avait ensuite tiré sur les vêtements de Néphy.

« Néphy, tu n'as rien ? » demanda Foll.

« Oh ! Tu as raison, » s'exclama Néphy.

Néphy tâtonna et sortit un petit paquet de derrière elle.

« Maître Zagan. Bien qu'il ne s'agisse que d'une bagatelle, c'est un cadeau d'Alshiere Imera pour toi. Si cela te plaît, veille à l'accepter, » déclara Néphy.

« Quoi… !? Un cadeau de ta part !? » s'exclama Zagan.

Après avoir fait de son mieux pour lui-même choisir un cadeau, Zagan n'avait jamais pensé qu'elle le battrait au poteau. Et bien qu'il se soit trouvé déçu d'avoir laissé cela se produire, l'option de refuser un tel cadeau n'existait pas du tout, même si cela devait ruiner le monde.

« Je l'accepterai. Puis-je l'ouvrir maintenant ? » demanda Zagan.

« Oui, oui ! » répondit Néphy.

Zagan ouvrit le cadeau et le regarda avec émerveillement.

« C'est… »

C'était un tuyau long et étroit en laiton. L'embout était courbé vers le haut et comportait une ouverture pour y placer quelque chose. La poignée était en bois et profilée pour s'adapter parfaitement aux doigts.

« C'est une pipe de Liucaon. Tu semblais apprécier le tabac que tu avais à l'époque, » déclara Néphy.

Et ce n'est pas tout…

C'est celle qui m'intéressait en parcourant la boutique où Gremory m'a amené.

Il ne voulait pas vraiment l'admettre, mais c'était vraiment comme le

disait l'Archidémon Andrealphus. Ce n'était pas mal du tout d'avoir une cigarette et de faire disparaître tous les mauvais sentiments d'une bataille. Zagan était allé faire des courses pour acheter des cadeaux pour les autres, alors il avait décidé de l'acheter pour lui une autre fois. Et incroyablement, Néphy avait fini par l'acheter pour lui.

Il le fixait involontairement alors qu'il se rendait compte que Néphy avait l'air un peu troublée.

« Hum, ça ne te plaît-il pas ? » demanda Néphy.

« C'est impensable ! C'est parfait. Je regardais justement quelque chose de semblable dans le magasin et je me demandais si je devais l'acheter moi-même. C'est génial, » déclara Zagan.

« Oh. Merci, mon Dieu ! » s'exclama Néphy.

Zagan remarqua alors que Foll le regardait dans ses bras. C'était comme si elle regardait quelque chose d'adorable et elle attrapa le cou de Zagan avec ses mains.

« Néphy est partie travailler en ville juste pour acheter ça, » expliqua Foll.

« Hein !? Foll ! Pourquoi lui as-tu dit !? » cria Néphy, et les yeux de Zagan s'ouvrirent une fois de plus avec étonnement.

Même si elle ne le faisait pas, Néphy recevait assez d'argent pour pouvoir acheter tout ce qu'elle voulait. Néanmoins, l'Archidémon n'était pas assez ignorant pour ne pas savoir ce que signifie travailler en secret pour accumuler l'argent nécessaire à cette fin. C'était un cadeau pour lequel Néphy passait son précieux temps libre en dehors de s'occuper des affaires ménagères afin de l'acheter, le travail de son propre dur labeur. Il n'y avait pas moyen qu'il ne soit pas ravi d'une telle chose.

Hnnngh. Une jolie tenue et un cadeau. Et ce regard embarrassé d'avoir

vu le dur labeur qu'elle a fait pour ça exposer ! Jusqu'où comptes-tu me coincer ?

C'était comme un combo à quatre coups. Le cœur de Zagan battait déjà si fort qu'il approchait de ses limites. Il était tout à fait possible que sa poitrine explose s'il recevait plus de joie. C'est ainsi que Zagan avait commencé sa contre-attaque.

« Écoute-moi Néphy ! J'ai aussi préparé un cadeau ! » annonça Zagan.

Et Néphy le regarda d'un air émerveillé.

« Connaissais-tu aussi Alshiere Imera ? » demanda Néphy.

« Non, j'ai simplement vu un festival en ville. Et je ne l'ai appris qu'aujourd'hui, » déclara Zagan.

Zagan avait une promesse en cours avec Kimaris. Sans Gremory, il n'aurait probablement même pas préparé de cadeaux. En ce sens, il avait été sauvé par cette grand-mère cette fois-ci. Les deux filles semblaient vraiment soulagées de sa réponse.

« Dieu merci, Maître Zagan. As-tu été surpris ? » demanda Néphy.

À en juger par leur réaction, il pouvait dire qu'elles voulaient le surprendre en supposant qu'il ne savait rien d'Alshiere Imera.

Hnngh. Qu'est-ce qui se passe !? Je n'arrête pas de sourire !

C'est pourquoi Kimaris l'avait supplié de ne pas s'en mêler davantage. Sans cela, Zagan n'aurait sûrement pu goûter que la moitié de la joie qu'il éprouvait maintenant. Le bonheur de la situation l'avait mis à genoux.

« Bien sûr que je suis surpris ! Et heureux ! Puis-je te serrer dans mes bras maintenant ? » demanda Zagan.

« … Maître Zagan, c’est embarrassant, » déclara Néphy.

« Je pensais bien que tu dirais ça, » déclara Foll en riant.

Contrairement à sa fiancée rougissante qui se couvrait maintenant le visage, sa fille avait levé les deux bras dans la joie.

Qu’est-ce que c’est ? J’ai l’impression d’avoir eu le regard fade de ma fille.

Il s’était alors rendu compte qu’il n’avait pas encore remis de cadeaux et en avait sorti un de sa poche.

« O-Oh oui. Néphy. Veux-tu bien prendre ça ? » demanda Zagan.

« Oui ? » répondit Néphy.

Zagan remit un paquet blanc et les oreilles pointues de Néphy devinrent nettement rouges jusqu’au bout.

« Puis-je l'ouvrir ? » demanda Néphy.

« Bien sûr que oui, » répondit Zagan.

Zagan était soulagé de la voir si excitée.

J'ai compris. J'ai dû faire la même réaction.

C'était sa réaction devant la surprise. Quel genre d'expression ferait-elle à partir d'une combinaison à quatre coups ? Zagan l'observa calmement pendant un instant, mais il se souvint ensuite que cela venait de lui arriver et perdit une fois de plus son sang-froid.

Néphy ouvrit le couvercle de la boîte et en sortit des gants souples.

« C'est… »

« Il fait froid ces derniers temps. Ils sont aussi tissés de sorcellerie pour guérir constamment tes mains. Une fois l'hiver arrivé, le simple fait de toucher l'eau peut après tout nuire à ta peau, » déclara Zagan.

Néphy était capable d'une telle sorcellerie elle-même, mais on pouvait vraiment dire que c'était un moyen de prendre soin de sa peau facilement. C'est pourquoi Zagan était pressé d'y mêler sa sorcellerie tout en retournant au château.

« … Merci beaucoup ! » déclara Néphy.

Zagan était obsédé par l'apparence, mais les gants n'étaient pas si chers que ça. Malgré ça, Néphy les tenait quand même affectueusement près de sa poitrine.

Il s'était ensuite concentré sur Foll.

« Et ceci est pour toi, » déclara Zagan.

« Moi aussi ? » demanda Foll.

« Ouais. En remerciement d'avoir organisé une fête, » répondit Zagan.

Le cadeau de Foll était une paire de boucles d'oreilles en jade sculptées en forme d'écaille de dragon. La lumière qui le traversait révélait un éclat arc-en-ciel.

« Si jolie… Merci, » déclara Foll.

Zagan avait ensuite mis les boucles d'oreilles sur sa fille, qui était honnêtement très satisfaite de son cadeau. Et c'était à ce moment-là que Nephteros et les autres l'approchèrent finalement.

« Pouvons-nous nous joindre, Grand Frère ? » demanda Nephteros.

« Hm ? Oh, désolé. Il semble que j'ai agi un peu bizarrement, » déclara Zagan.

« … Tu as peut-être l'intention d'être majestueux, mais tu as un grand sourire sur le visage, » déclara Nephteros.

Et sa bravade avait été un échec total. Il remarque alors que sa belle-sœur portait la même tenue que Néphy.

« Hm. Il te va aussi bien. Est-ce que les gens portent de tels vêtements pour Alshiere Imera ? » demanda Zagan.

« Il y a une fée appelée Tonto qui distribue des cadeaux aux enfants. Apparemment, c'est calqué sur lui, » expliqua Nephteros.

« Oh, je comprends maintenant…, » déclara Zagan.

Apparemment, les enfants abandonnés dans les ruelles sympathisaient

avec Zagan parce qu'il ne savait rien de tout cela. Chastille s'approcha aussi de lui par-derrière, derrière Nephteros.

« N'es-tu pas contente qu'il t'ait louée, Nephteros ? » demanda Chastille.

« … Bon sang. Je te dis que ce n'est pas vraiment comme ça, » déclara Nephteros.

Le bout des oreilles de Nephteros devint rouge lorsqu'elle s'écria, soit par bonheur, soit par embarras.

Hmm… J'imagine qu'elle a l'impression d'être heureuse d'avoir des amis.

Sa belle-sœur avait plus ou moins une préposée pour elle, mais voyant sa réaction envers Chastille, elle avait l'impression d'avoir une famille et des amis plus précieux que ça.

Chastille avait ensuite tenu ses propres vêtements avec une expression troublée.

« Barbatos est dans tous les cas une honte. Eh bien, je suppose qu'un sorcier ne peut pas vraiment comprendre une fête de l'Église ou quoi que ce soit, » déclara Chastille.

« Une honte ? A-t-il encore dit quelque chose ? » demanda Zagan.

« … Pour une raison inconnue, il est devenu rouge vif et s'est mis en colère, » déclara Chastille.

« Rouge vif ? Cela ne veut-il pas dire que… ? » Zagan était sur le point de deviner ce qui se passait, quand Néphy l'arrêta en croisant les mains devant sa bouche. « Oh, hm… Quoi qu'il en soit, tu devrais probablement en discuter correctement avec lui. On a eu un petit incident en ville aujourd'hui, alors il était peut-être tout excité. »

« Pour commencer, est-il si admirable… ? » demanda Chastille.

Quel emmerdeur ces deux-là sont… !

C'était étonnant de voir à quel point ils se comprenaient peu tout en étant attirés en même temps. Zagan était resté stupéfait et Néphy avait applaudi pour changer de sujet.

« Chastille, n'est-il pas temps ? » demanda Néphy.

« Oh, tu as raison. Je suis aussi venue ici pour ça, » déclara Chastille.

Chastille avait lâché ça sans réfléchir, puis elle s'était couvert la bouche.

« Quoi ? Quoi ? Il y a plus ? » demanda Zagan.

Zagan pencha la tête sur le côté, alors que Chastille se tourna vers le château et fit signe à quelqu'un de venir. En regardant par là, Zagan s'était complètement figé.

« Hey, ahahahah. J'ai fini par m'y retrouver. »

« Stella ? » demanda Zagan.

C'était son amie d'enfance avec ses cheveux roux couvrant son œil droit.

« Est-ce que ça va déjà ? En fait, peux-tu même dire qui je suis ? » demanda Zagan.

« Uhhhh, ouais. Je vais bien maintenant. Mes souvenirs des dernières années sont encore un peu flous, mais je me souviens de toi, Zagan, » répondit Stella.

Il s'était avéré qu'Andrealphus avait tenu parole et l'avait correctement sauvée.

Il me tape sur les nerfs, mais c'est vraiment le chef des Archidémons, hein ?

Il en était sincèrement reconnaissant.

« … Cette robe… es-tu une sorcière ? » demanda Zagan.

« Juste en apparence. C'est juste, tu sais, les vêtements féminins ne me vont plus vraiment, j'ai aussi une dette envers mon professeur, donc ça me va très bien, » déclara Stella.

« Est-ce comme ça que ça marche… ? » demanda Zagan.

« C'est exactement comme ça que ça marche, » répondit Stella.

Le fait qu'ils puissent parler comme ils le faisaient auparavant avait été un grand soulagement pour Zagan. Et pourtant, les lèvres de Stella s'étaient tordues en un sourire massif.

« Plus important encore, Zagan. Tu dois me le dire. Tu as une petite amie, non ? Elle est si mignonne. Tu dois la présenter correctement à ta grande sœur, tu sais ? Et qu'est-ce qu'il a, cette gamine ? Tu as l'air d'un père, » déclara Stella.

« Gaah ! Lâche-moi un peu ! Bien sûr que j'ai l'air d'un père ! Foll est ma fille ! » déclara Zagan.

« Waaaah ? Une fille ? Toi ? Hein ? Elle est déjà si grande… euh, n'est-ce pas un peu bizarre ? » demanda Stella.

Apparemment, Foll n'avait pas encore été présentée à elle. Zagan repoussa sa grande sœur autoproclamée, qui crachait même, telle était la vigueur de ses questions.

Sérieusement. J'ai reçu tellement de cadeaux aujourd'hui qu'ils ne rentreront pas tous dans mes poches même si j'utilise la sorcellerie…

Et en regardant cette scène se dérouler, une voix ombragée retentit de l'obscurité.

« Hnnngh ! Joli pouvoir d'amour ! Cela valait la peine de parier ma vie sur… ! »

Le fait qu'une mare de sang se formait dans l'obscurité est une histoire pour un autre jour.

Partie 2

La fête avait commencé pendant que Zagan et les autres étaient dehors en train d'échanger des cadeaux. Barbatos s'était finalement décidé à se montrer après s'être retrouvé dans la confusion dans un coin du jardin, essayant de trouver un moyen de parler avec Chastille.

« Barbatos, te voilà. Dis-moi si tu es mécontent de moi d'une façon ou d'une autre. Je veux en parler correctement, » déclara Chastille.

« Ha ? Qu'est-ce que tu racontes tout d'un coup ? » s'exclama Chastille.

« Je veux dire, tu ne me regardes même pas dans les yeux aujourd'hui. Même moi, je peux dire qu'il se passe quelque chose, » déclara Chastille.

« Non, c'est parce que…, » balbutia Barbatos.

« Est-ce parce que je sens la sueur ? » demanda Chastille.

« Quoi ? Non, ce n'est pas vraiment ça… En fait, n'est-ce pas un bon point ? » demanda Barbatos.

« … Hein ? » s'exclama Barbatos.

L'homme avait un cadeau dans sa poche, mais à en juger par le courant, il lui avait fallu un certain temps avant de le remettre.

À une autre table, Lilith regardait Selphy avec exaspération, qui était de très bonne humeur en raison de toute cette bonne nourriture. Elle avait ensuite commencé à saouler Lilith en lui faisant avaler un verre de vin.

« Lilith, où sont ces délicieux bonbons glacés que tu faisais ? J'ai attendu ça toute la journée ! » déclara Selphy.

« Selphy… n'est-il pas évident que le dessert vient en dernier ? En tant que membre de la royauté, tu devrais commencer par déguster du vin à un tel… hic, » répondit Lilith.

« Lilith !? Pourquoi bois-tu du vin alors que tu ne peux pas du tout boire !? » s'exclama Selphy.

La personne en question n'avait aucune résistance à l'alcool et s'était déjà effondrée.

À une autre table encore, Stella et Lisette s'emparaient de la gigantesque gamme de nourriture.

« C'est un peu bizarre », murmurait Lisette avant de dire. « Tout le monde est habillé différemment et de races différentes, mais ils s'amusent tous ensemble. »

« Tu as raison. On dirait que Zagan a réussi à se débrouiller tout seul, même sans sa grande sœur, » répondit Stella.

« Il a dû se sentir seul… quand sa grande sœur… est partie…, » Lisette répondit avec une expression sincère quand Stella regarda Zagan d'un regard solitaire.

« Heheh. Tu es une si gentille Lisette. Eh bien, je suppose que je vais regarder mon petit frère adulte encore un peu, » répondit Stella.

Le pouvoir de l'amour s'accumulait dans l'air, et au centre de la fête, un cri éclata.

« Chef ! Pourquoi Kuu est-elle la seule à porter un maillot de bain ? »

« Oh allez, Gremory les avait toutes préparées la dernière fois, mais tu

étais la seule qui n'a pas eu la chance d'en porter une, non ? En plus, il y a de la sorcellerie qui réchauffe l'endroit, alors il ne fait même pas froid ! »

« Ce n'est pas bien juste parce qu'il ne fait pas froid… Kuroka, sauve-moi ! » s'écria Kuu.

Manuela et quelques chevaliers angéliques étaient passés avant que quelqu'un ne s'en rende compte.

« Je suis satisfait aussi longtemps que Lady Nephteros l'est, » déclara Richard.

Le Chevalier Angélique Richard passa aussi, mais voyant Néphy et Nephteros rire ensemble, il garda ses distances pour ne pas se mettre sur leur chemin.

Tout le monde semblait s'amuser et Gremory, maintenant sous la forme d'une belle femme, les regardait depuis l'ombre d'un arbre.

« Le monde est beau et déborde d'amour, » déclara Gremory.

« … Mlle Gremory. Qu'est-ce que tu fais ici ? » dit Kimaris d'une voix exaspérée.

« Mrr… Kimaris ? Ne te mets pas en travers de mon moment de bonheur, » répliqua Gremory.

Gremory se détourna d'un pas de géant et gonfla ses joues de colère.

Bon sang de bonsoir. À quel point crois-tu que tu m'as causé des soucis inutiles ?

Gremory avait été secouée de façon inhabituelle en entendant le nom Shere Khan. Elle pensait qu'il reviendrait peut-être à ce qu'il était à l'époque. Kimaris poussa un soupir impuissant, puis s'assit à côté d'elle.

« Je n'irai nulle part, je suis à tes côtés. Je suis juste devenu un peu absorbé dans ma promenade d'aujourd'hui, » déclara Kimaris,

« … Hmph. »

Eh bien, il méritait au moins des éloges pour être revenu correctement, alors Gremory avait sorti un pendentif de sa poche. C'était le pendentif fang qu'elle avait découvert dans la boutique l'après-midi où elle était tombée sur le groupe de Néphy, et elle l'avait jeté à Kimaris.

« Un chien errant comme toi a besoin de porter quelque chose comme ça, » déclara Gremory.

« Un pendentif ? » demanda Kimaris.

« C'est un collier qui te va bien ! » répondit Gremory.

« Pfft, ton cadeau pour l'Alshiera Imera de cette année est certainement mignon. Je te remercie beaucoup, » déclara Kimaris.

« Gaah ! Je te dis que ce n'est pas ce que c'est ! » s'écria Gremory.

Kimaris avait souri face à leur échange annuel, puis il avait commencé à fouiller dans sa propre poche.

« Tiens, c'est de ma part. J'espère qu'il correspondra à tes goûts, Mlle Gremory, » déclara Kimaris.

Son cadeau était un petit flacon de parfum.

Comme si tu pouvais faire des erreurs avec ton odorat. Quelle honte… ! pensa Gremory en souriant.

Il n'y avait jamais eu un parfum qui ne correspondait pas aux goûts de Gremory parmi tout ce que Kimaris avait choisi pour elle. Gremory ouvrit le couvercle de la bouteille dans une fausse démonstration d'irritation, et

l’éventa sur elle-même.

« Hmph. Comment est-ce ? » demanda Gremory.

« Super. Il te va très bien, » déclara Kimaris.

« C’est ce que tu dis toujours, » répliqua Gremory.

Gremory se retourna et s’appuya contre le lion, et Kimaris fit un autre sourire.

◇

« Tu portes une tenue assez étrange aujourd’hui. »

En tant que majordome, Raphaël devait servir les invités. Il n’avait appelé sa fille qui était revenue au château avec Zagan que quand était venu le temps d’apporter le dessert. En réalisant que c’était lui, les oreilles triangulaires de Kuroka tremblèrent.

« Seigneur Raphaël ? »

« Hm. Apprécies-tu ton repas ? » demanda Raphaël.

« Oui… comme j’ai eu toutes sortes de gens qui m’ont parlé aujourd’hui, alors je n’ai pas vraiment mangé grand-chose, » déclara Kuroka.

« Je pensais bien que ce serait le cas, » déclara Raphaël.

Raphaël lui avait déjà préparé plusieurs aliments différents sur une assiette. Après les avoir découpés en morceaux faciles à manger, il avait tendu une fourchette. Kuroka ouvrit la bouche, complètement habituée à cela, et mordit la nourriture.

« C’est délicieux ! » déclara Kuroka.

« Hm. Les foutus cuisiniers du château se sont certainement améliorés, » déclara Raphaël.

Après leur bref échange, Raphaël s'était assis à côté d'elle en silence. Kuroka souleva alors l'ourlet de sa jupe, se souvenant de son commentaire original.

« Oh ouais. Je ne sais pas vraiment quel genre de vêtements je porte en ce moment…, » déclara Kuroka.

« C'est une robe noire. Elle va avec tes cheveux. Tu es magnifique, » déclara Raphaël.

« … Maman… a dit la même chose, » déclara Kuroka.

« … Je vois, » répondit Raphaël.

Et une fois de plus, ils se turent.

Cependant, il n'y avait aucun sentiment de gêne entre eux. C'était un silence né du fait que Raphaël avait mordu sur le fait que la fille qu'il considérait comme sa fille était en train de grandir.

« Seigneur Raphaël… En fait, il y a quelque chose que je voudrais te demander…, » déclara Kuroka.

« Avant ça, toi, canaille, as-tu des affaires à voir avec moi ? » demanda Raphaël.

Raphaël sentit quelque part un regard, et aperçut un sorcier qui les regardait fixement.

Le subordonné de mon seigneur qui est stationné au Palais de l'Archidémon… ? Non… l'Église.

« Monsieur Shax ? » demanda Kuroka.

Apparemment, Kuroka savait qui c'était. Ils travaillaient dans la même église. Ce n'était donc qu'une évidence dans un sens.

Le sorcier, Shax, répondit d'un ton embarrassé. « Je veux juste discuter avec la petite dame, ça vous dérange ? »

« … Hmm ? »

Raphaël pencha la tête sur le côté, cherchant le sens de ces mots, et pour une raison quelconque, Shax se mit à trembler violemment. Apparemment, Raphaël faisait une expression très autoritaire.

Kuroka avait ensuite pris la parole pour retenir Raphaël. « Cet homme est mon bienfaiteur. Il y a eu un petit incident en ville aujourd'hui, et j'étais sous sa protection. »

« Je vois. Alors, tu n'avais qu'à dire que c'est avec elle que tu voulais parler, » déclara Raphaël.

« Je veux dire, je pensais vraiment que vous alliez me tuer, » déclara Shax.

Ce genre de réaction de la part des gens qu'il venait de rencontrer avait été la même que d'habitude.

« C'est la première fois que j'entends papa avoir une voix aussi effrayante, » déclara Kuroka.

… Apparemment, les gens qu'il avait connus pendant un certain temps avaient aussi réagi de cette façon aujourd'hui. Raphaël se leva de son siège, et Shax poussa un soupir de soulagement et fit un sourire épuisé.

« Yo. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus… bien que je suppose que vous ne vous en souviendrez pas, » déclara Shax.

« Non… Je m'en souviens un peu. On s'est rencontrés il y a cinq ans,

non ? » demanda Kuroka.

Shax s'était gratté l'arrière de la tête impuissant.

« Ouais. Ce n'est pas vraiment quelque chose dont on peut parler à une fête, mais je ne sais pas vraiment quand on aura une autre chance. Voulez-vous bien m'écouter ? » demanda Shax.

« … Oui, » répondit Kuroka.

L'expression de Kuroka s'était aussi raidie sous la tension, et peu de temps après, Shax avait cédé et avait commencé à expliquer.

« J'étais… dans votre village il y a cinq ans. C'est nous qui l'avons brûlé, » déclara Shax.

Les yeux de Raphaël s'étaient ouverts en grand en entendant ça. Mais, Kuroka semblait déjà l'avoir anticipé, et ne montrait aucun signe d'être grandement ébranlé par la nouvelle. Elle serra sa jupe contre elle en répondant.

« Pourquoi… nous avez-vous attaqués ? » demanda Kuroka.

« … Qui sait ?? Peut-être qu'on voulait juste des sacrifices ou quelque chose comme ça ? » répondit Shax.

« Vous ne savez pas ? » demanda Kuroka.

« … Ce n'est pas le cas. C'est parce que je suis un idiot. Je l'ai juste suivi sans y penser… et c'est arrivé, » déclara Shax.

Kuroka poussa un soupir.

« Maintenant que vous m'avez dit ça… que voulez-vous que je fasse ? » demanda Kuroka.

« … C’est à vous de décider. Vous pouvez me trancher la gorge avec votre petite épée préférée, ou si ce n’est pas assez, vous pouvez me frapper à mort. Tout ce que je dis, c’est que… votre vengeance se tient juste ici, » déclara Shax.

Cet homme était là pour l’expiation. Même Raphaël ne savait pas ce que Kuroka avait l’intention de faire à cet homme, pas plus qu’il ne savait quelle était la bonne chose à faire.

En fin de compte, je ne suis qu’un meurtrier.

Néanmoins, était-ce quelque chose qu’il devait l’empêcher de faire ? Et pendant que Raphaël s’inquiétait de ce qu’il fallait faire, Kuroka sortit une courte épée de sa canne.

« … Compris. Vous êtes-vous résolu tout seul ? » demanda Kuroka.

« Ouais. Faites ce que vous voulez, » déclara Shax.

L’homme n’avait pas détourné son regard de la lame de Kuroka. Et puis, Kuroka lui apporta son épée directement vers lui… et un bruit sourd et faible retentit.

« Oh !? »

Kuroka avait envoyé le plat de sa lame s’écraser sur la tête de Shax.

« Êtes-vous satisfait de cela ? » demanda Kuroka.

« Hein… ? Satisfait ? Qu’est-ce que vous…, » demanda Shax.

« Je ne vous en veux pas après tout ce temps. Ma vengeance s’est terminée il y a déjà longtemps, de toute façon. J’ai bien… bien compris maintenant, » déclara Kuroka.

Kuroka s’agenouilla ensuite devant Shax, qui s’accroupissait avec les

mains sur la tête.

« Je ne sais pas ce que vous pensez, mais je ne suis pas malheureuse. Ce n'est pas comme si je n'avais pas été bénie toute ma vie. J'ai rencontré des gens qui m'ont aidée, des gens qui m'ont sauvée, des gens qui m'ont acceptée et des gens qui m'ont soutenue, » déclara Kuroka.

Raphaël savait maintenant que tous ses soucis étaient de l'anxiété inutile.

Kuroka est déjà une femme adulte…

Elle avait surmonté son passé avec sa propre force. Kuroka avait ensuite tenu la main de Shax.

« Mais, si vous voulez écouter mon égoïsme, j'ai une requête à vous faire, » déclara Kuroka.

« Une requête… ? » demanda Shax.

« Oui, » répondit Kuroka, avec un sourire clair sur son visage. « J'ai décidé de faire guérir mes yeux. »

Il était apparemment possible pour Néphy de guérir les yeux de Kuroka. C'est quelque chose que Raphaël savait aussi.

« Mais, j'ai encore un peu peur. Quand on me soignera, j'aimerais que vous soyez à mes côtés. »

« … Ouais, bien sûr. Je vous le promets, » répondit Shax avec un sourire usé. « Vous allez sûrement vous en sortir. »

Après ça, Shax se tint debout.

« Désolé de vous déranger, chef. J'en ai fini ici, » déclara Shax.

« Hmph. Avez-vous ce que vous vouliez ? » demanda Raphaël.

Shax hocha la tête, puis retourna vers Kuroka.

« À plus tard, Blacky, » déclara Shax.

Et avec ce seul mot, Kuroka s'était raffermie complètement.

« Vous l'avez remarqué !? » s'écria Kuroka.

« Oh, c'est ce que vous étiez. Je viens juste de le réaliser en ce moment, » répondit Shax.

Kuroka devint rouge vif et se mit à gémir sur le dos du sorcier. Elle était bien trop secouée pour mettre de la force dans ses bras, alors ça ressemblait seulement à un chaton qui jouait. Et avec une scène aussi inoffensive devant lui, Raphaël avait pu faire un sourire naturel. Ce n'était pas le sourire d'un méchant diabolique, mais celui d'un père affectueux. Ce fut le cas, mais Shax et même Kuroka furent tous deux complètement choqués.

« Hm… Papa… ? » demanda Kuroka.

« Hm ? Quoi ? » demanda Raphaël.

« Pourquoi dégaines-tu ton épée… ? » demanda Kuroka.

Raphaël avait dégainé son épée sacrée de son bras gauche avant même de s'en rendre compte.

« Ce n'est pas un problème. J'informerai simplement mon seigneur que Shax est parti loin d'ici, » déclara Raphaël.

« Attendez une seconde, Chef. Vous plaisantez, n'est-ce pas ? Je n'ai rien fait de mal tout à l'heure, n'est-ce pas ? » s'écria Shax.

« Je suis simplement humain. Il y a des moments où je vais me perdre dans l'émotion. Brûle-le donc en cendres, Metatron, » déclara Raphaël.

Des flammes jaillirent de l'épée sacrée, et Shax ramassa Kuroka alors qu'il s'en allait.

« Vous vous foutez de moi, c'est ça ? On s'en va d'ici, Blacky ! » s'écria Shax.

« Arg ! Pourquoi moi aussi !? » s'écria Kuroka.

« Vous ne vous échapperez pas, » s'écria Raphaël.

Transporter Kuroka au loin ne faisait qu'ajouter de l'huile sur le feu, mais malheureusement, Shax ne s'en était pas rendu compte. Et ainsi, en cette soirée sainte, les flammes sacrées s'élevèrent admirablement dans le ciel.

Partie 3

« Qu'est-ce qu'ils foutent… ? »

Zagan regarda de loin, en soupirant, l'agitation qui se déroulait avec Raphaël. Tout ce que Shax et Kuroka avaient à faire, c'était de s'éloigner l'un de l'autre, mais apparemment cette pensée ne leur était jamais venue à l'esprit et il avait continué à s'enfuir en la portant partout.

Il a du cran, mais c'est vraiment un imbécile…

Un homme vraiment décevant. Cependant, Zagan comprenait les sentiments de Raphaël à ce sujet. Sa fille était finalement venue le voir, et lorsqu'il s'était réuni avec elle, on lui avait montré une telle scène. C'était naturel de le voir comme une sorte de ravageur pourchassant sa fille. Et alors qu'il souriait, il avait soudain ressenti une anxiété extrême à ce sujet.

Hein ? J'ai l'impression que ce sera exactement ce à quoi je ressemblerais si Foll ramenait un parasite… ?

Cette scène était peut-être l'avenir de Zagan. Et avec cette anxiété qui pesait sur son esprit, il entendit un doux rire venant de l'obscurité.

« C'est tout à fait un visage que vous faites, Roi aux yeux d'argent. » C'était Alshiera. « Il y a une fête, alors pourquoi êtes-vous venu jusqu'ici tout seul ? »

« Je suis juste parti de mon propre chef pour profiter de la fumée de ma pipe. C'est délicieux, mais ce n'est pas quelque chose à fumer pendant que d'autres apprécient un repas. Plus important encore…, » déclara Zagan.

C'était agréable d'exhaler le tabac, mais il avait une odeur assez excentrique. Il était tout à fait possible de ruiner complètement un repas avec lui. Il n'était pas possible qu'il puisse faire quelque chose d'aussi grossier quand ses subordonnés appréciaient le banquet de nourriture, d'autant plus que c'était une fête que Foll avait organisée.

Zagan retourna le regard d'Alshiera, et aperçut un verre de vin dans la main de la vampire qui riait.

« Est-ce du vin ? Je croyais que les vampires ne buvaient que du sang, » déclara Zagan.

« C'est suffisant pour se distraire de la faim, c'est tout, » répondit Alshiera.

« Hmm. As-tu au moins le sens du goût ? » demanda Zagan.

« Même les vampires ont un palais, vous savez ? » déclara Alshiera.

Zagan ne savait pas si c'était la même chose qu'un humain, mais elle n'avait montré aucun signe qu'elle n'était pas du tout intéressée. Il trouva la vue d'un vampire consommant autre chose que du sang tout à fait particulier, et après l'avoir observée un peu plus longtemps, Alshiera

murmura d’un ton amer.

« Est-ce vous qui avez fait le bras de cet homme ? » demanda Alshiera.

« C’est Foll qui lui a donné, c’est moi qui ai fabriqué l’appareil caché à l’intérieur, » déclara Zagan.

« … Je vois. *C’est* vous qui avez récupéré l’héritage de Marchosias, » déclara Alshiera.

Quel vampire désagréable… !

La fonction de ranger l’épée sacrée de Raphaël dans son bras artificiel et la capacité de tirer le pseudo-souffle de dragon étaient deux idées qu’il avait acquis de l’héritage de Marchosias. Il y avait plusieurs outils dans l’héritage de l’Archidémon précédent, peut-être mieux connu sous le nom de magitech, une combinaison d’un appareil magique et d’un engin mécanique.

Zagan avait analysé la technologie derrière eux et appliqué ses connaissances au bras artificiel de Raphaël. Cependant, Zagan était encore un sorcier. Ce n’était pas agréable de voir ses secrets percer complètement comme ça.

Attends, le pouvoir qu’Alshiera a utilisé là-bas était aussi un peu comme le Magitech, n’est-ce pas ?

C’était une puissance semblable au Phosphore du Ciel qui avait englouti la horde des morts-vivants. Les outils utilisés pour produire ce phénomène étaient semblables à la façon dont le bras de Raphaël pouvait tirer le souffle d’Orobas. Tous deux avaient utilisé des mécanismes de tir pour déclencher un projectile de mana. Et pour vérifier, Zagan avait feint l’ignorance en marmonnant en réponse.

« Est-ce que ça t’ennuie ? Je ne sais pas comment tu les appelles, mais tes

armes utilisent probablement la même technologie, » déclara Zagan.

« Ce sont des chasseurs de séraphin. Pour commencer…, » Alshiera se mit à parler, mais se figea complètement.

« Je vois, » répondit Zagan avec un sourire espiègle. Puis, il déclara. « Chasseurs de séraphin, hein ? Je pensais qu'ils ressemblaient beaucoup à quelque chose qui a été décrit dans l'héritage de Marchosias, mais en pensant qu'ils n'étaient qu'une seule et même chose. »

Alshiera avait sûrement remarqué qu'elle avait été piégée, et avait utilisé sa poupée en peluche pour cacher son visage.

« … Hélas. Quelle journée ça a été ! J'ai été piégée par une main si simple, » déclara Alshiera.

Cette vampire était du genre à esquiver toutes les questions qui lui venaient à l'esprit. C'était peut-être la première fois qu'elle s'était fait avoir comme ça.

« C'est bizarre qu'une arme à projectile ne dépende pas de la sorcellerie. Y a-t-il une raison pour qu'elle ne le fasse pas ? » demanda Zagan.

Alshiera poussa un soupir de résignation.

« C'est parce que… ça vient d'une époque où la sorcellerie n'existait pas encore, » déclara Alshiera.

« … Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda Zagan.

« Ce n'est pas comme si la sorcellerie existait depuis la nuit des temps, vous savez ? À l'époque où la sorcellerie n'avait pas encore été découverte, on a mis au point des outils pour tirer des flèches et des balles à l'aide de ressorts et d'une substance connue sous le nom de poudre à canon, » expliqua Alshiera.

C’était une histoire impensable à ce moment-là. Les arcs et arbalètes existaient encore aujourd’hui, mais ils n’étaient utilisés que par des brigands qui n’engageaient pas de sorciers. Ils n’allaient pas fonctionner contre les sorciers qui pouvaient se protéger avec des barrières de toute façon, et pour commencer, ils ne pouvaient même pas surpasser les réflexes d’un sorcier.

Un caillou lancé par un sorcier possédait plus de puissance, et ils ne pouvaient pas égaler la portée ou la vitesse du feu et de la foudre nés de la sorcellerie. Il était beaucoup plus efficace d’engager un sorcier que de se donner la peine d’entretenir un arc gênant lorsqu’il s’agissait de tuer d’autres personnes.

Et avant même que tout cela n’ait de l’importance, les projectiles n’avaient aucun effet dans le domaine d’un sorcier. C’est pourquoi les chevaliers angéliques avaient fait tout leur possible pour porter une armure solide et ointe et les défier avec des lames. Ainsi, à cette époque, les armes à projectiles comme les arcs étaient largement mises de côté et avaient peu d’utilité en dehors d’être un passe-temps pour les riches.

Alshiera avait jeté un coup d’œil sur sa poupée en peluche et avait murmuré une réponse. « Ce pouvoir n’est plus nécessaire dans ce monde. »

L’expression de la vampire disait qu’elle ne voulait même pas se souvenir d’une telle chose. Et en lui jetant un coup d’œil, Zagan avait senti qu’il était peut-être allé trop loin. Ainsi, il croisa les bras et renifla.

« Hmph. Je pense le contraire. Ils ont été retrouvés et ont sauvé mon subordonné. La nécessité de tout pouvoir dépend de qui l’utilise, » déclara Zagan.

Alshiera avait regardé dans l’émerveillement en réponse pendant un moment, et un petit sourire s’était glissé vers le haut sur son visage, donnant un coup d’œil de ses crocs.

« Est-ce… bien de l'utiliser comme ça ? » demanda Alshiera.

Et elle avait montré du doigt la fête. Raphaël poursuivait toujours Shax. C'était maintenant au point où si quelqu'un ne l'arrêtait pas, quelqu'un mourrait vraiment. Une goutte de sueur avait coulé sur la joue de Zagan. Et puis, Foll s'était précipitée vers lui. Lâcher les flammes de l'épée sacrée allait vraiment trop loin. Elle avait une main sur la taille et grondait le vieil homme alors qu'il rangeait à contrecœur son épée.

« Oh, mon Dieu, la petite dragonne est devenue une fille fiable, » déclara Alshiera.

« Bien sûr qu'elle l'a fait. C'est ma fille, » déclara Zagan.

Les louanges pour sa fille l'avaient rendu heureux, même si cela venait de la part d'une vampire.

« J'aurais aimé montrer au Roi aux Yeux d'Argent comment vous êtes en ce moment…, » déclara Alshiera.

« … Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda Zagan.

Cette fille était celle qui l'appelait Roi aux yeux d'argent tout le temps, et ici elle parlait d'un autre. Alshiera avait simplement souri comme elle l'avait toujours fait, et n'avait pas répondu. Au lieu de cela, elle leva son verre et chuchota. « Voyez ça comme un cadeau d'anniversaire intelligent pour moi. »

« … ? Est-ce ton anniversaire aujourd'hui ? » demanda Zagan.

« Oh, mon Dieu, j'ai encore fait un lapsus. Eh bien, ce n'est pas comme si cela importe vraiment, » répondit Alshiera.

La manière de faire ses marmonnements, incapable de vraiment trouver le sens derrière tout cela, rappelait à Zagan Gremory, pour une raison quelconque. Même si elle s'était transformée en petite fille, ces deux-là

ne se ressemblaient pas vraiment, mais… en y pensant un peu, cela lui rappelait les moments où la grand-mère perdait sa présence d'esprit, malgré tout ce qu'elle faisait, tout le temps.

Dois-je la tester un peu ?

Zagan retira les cendres de sa pipe, étendit son manteau et se tourna vers la fête.

« Tu bois du vin à notre fête. Viens avec moi un moment, » déclara Zagan.

« Une invitation du roi aux yeux d'argent ? Comme c'est charmant. Voulez-vous danser avec moi ? » demanda Alshiera.

« Quelque chose comme ça, » déclara Zagan.

« … ? »

Emmenant Alshiera alors qu'elle inclinait la tête dans la confusion, Zagan avait coupé dans la fête en cours.

« Avez-vous une minute ? » déclara Zagan.

Le premier à le saluer énergiquement fut Selphy.

« Oh ! Bon retour Monsieur Zagan ! Aimeriez-vous le goût du *kiseru* ? » demanda Selphy.

« C'est exactement ce que j'attends d'une pipe choisie par Néphy. Le goût est merveilleux, » répondit Zagan.

« Super ! On dirait que ça valait la peine de trouver un boulot pour l'acheter, hein, Mlle Néphy ? Il a dit que c'était merveilleux ! » déclara Selphy.

« … Selphy… c'est embarrassant, » s'exclama Néphy.

Néphy se couvrit le visage pendant que Selphy la giflait joyeusement. C'était normalement l'endroit où Lilith faisait beaucoup d'histoires et l'arrêtait, mais apparemment elle avait réussi à mettre la main sur de l'alcool fort. Elle était étalée sur une table et ne bougeait plus.

Ensuite, une femme aviaire était arrivée en flottant, battant des ailes bruyamment. C'était la vendeuse de leur magasin habituel, Manuela.

« Hmm ? Hé, Zagan, est-ce une autre nouvelle fille ? Son goût pour les vêtements est plutôt bon. C'est peut-être vous qui avez choisi les vêtements de Kuroka ? » demanda Manuela.

« Oh, quel adorable petit oiseau ! Je pourrais te dévorer. Ce n'est pas si mal d'être félicitée, n'est-ce pas ? C'est juste quelque chose que je lui ai donné sur un coup de tête, » répondit Alshiera.

Elle avait ensuite jeté un coup d'œil vers Kuroka.

« Ce ne sont pas vraiment des vêtements, mais plutôt une partie de mon corps…, » chuchota-t-elle.

Ce ne sont donc pas des vêtements, mais quelque chose comme une volée de chauves-souris et d'ombres ?

Il pensait que ce n'était pas seulement une robe ordinaire à cause de l'étrange mana qu'elle contenait, mais il n'avait jamais pensé que c'était la raison.

Et avec le sourire arrogant typique d'Alshiera devant elle, dans un virage inhabituel, Manuela avait l'air perdue.

« Grrr, comme c'est prudent. Mais, l'esprit d'un artisan est un esprit qui s'enflamme d'autant plus face à un plus grand défi ! » déclara Manuela.

« Attends un instant, camarade Manuela, » déclara Gremory.

Manuela s'était mise à agiter les doigts de façon suspecte quand Gremory l'avait interrompue et l'avait arrêtée de façon inattendue.

« Mon seigneur a quelque chose à dire. D'abord, nous devons écouter, » déclara Gremory.

« Oh ouais. Il est temps pour Zagan de montrer ses talents, hein ? Montrez-moi le talent qui a charmé la camarade Gremory ! » déclara Manuela.

Le sourire d'Alshiera était maintenant à l'étroit d'être entouré de deux perverses. En tout cas, Zagan avait créé l'atmosphère. Il étendit les bras dans une matière grandiose et dirigea toute son attention vers Alshiera.

« Plusieurs d'entre vous le savent déjà, mais voici une vampire appelée Alshiera. Kuroka et Shax lui sont redevables. J'aimerais que vous la considériez tous comme une invitée d'honneur ce soir, » déclara Zagan.

Alshiera ne semblait pas s'attendre à une présentation aussi courtoise et fut laissée dans l'émerveillement. Et avec tous les yeux braqués sur elle, Alshiera avait essayé de faire briller de tous ses feux en portant son verre de vin sur ses lèvres.

« Il semble qu'aujourd'hui c'est l'anniversaire d'Alshiera. Félicitez-la, » déclara Zagan.

« PFFFFFFT ! » Le vin d'Alshiera s'était répandu partout. « Roi aux yeux argentés ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? N'es-tu pas la sauveuse de Kuroka et Shax ? Il faut fêter ça, » répliqua Zagan.

Zagan avait ignoré la vampire chancelante et avait applaudi de ses mains. Ses subordonnés avaient d'abord été déconcertés et, finalement, le plus fiable d'entre eux fut Selphy, ce qui était impossible.

« Superrrrr ! Joyeux anniversaire Miss Alshiera ! Je suis Selphy ! Enchantée de vous rencontrer ! »

La conscience de Lilith fut apparemment attirée par les cris de Selphy, et elle se releva vaguement.

« L'anniversaire de Lady Alshiera… ? Je dois fêter ça ! Félicitations ! Je vous souhaite une merveilleuse journée ! »

Lilith était au bord des larmes, tapant dans ses mains comme si elle était poussée par une sorte de contrainte.

« Attendez, calmez-vous. N'êtes-vous pas mes mignons petits faons ? » demanda Alshiera.

Ensuite, Foll avait commencé à applaudir avec enthousiasme.

Je pensais qu'elle avait vécu quelque chose d'horrible à cause d'Alshiera dans le Liucaon… ?

Foll n'avait pas pu l'oublier. Cependant, le regard qu'elle pointait vers Alshiera était tout à fait pur.

« Félicitations. Les anniversaires… sont faits pour être célébrés, » déclara Foll.

« A-Argh… »

Elle ne pouvait vraiment pas s'opposer à un regard si pur, et Alshiera s'était finalement rétractée en poussant un gémissement. Et comme pour l'acculer encore plus, c'était ensuite Kuroka qui avait commencé à

applaudir.

« Vous m'avez vraiment sauvée aujourd'hui. Je vous remercie beaucoup. Je ne vous remercierai jamais assez… Allez, vous aussi, Monsieur Shax, » déclara Kuroka.

« Hé, arrêtez, Blacky. Le chef regarde par ici avec un regard super détendu. Je vais me faire tuer… Bon sang, peu importe, j'ai compris ! Joyeux anniversaire, mademoiselle ! » déclara Shax.

Kuroka l'avait tiré par le bras, et Shax était devenu complètement pâle. Il avait alors crié de tous ses poumons. Et c'est ainsi que Chastille avait applaudi et commencé à chanter.

« Joyeux anniversaire, à vous, » déclara Chastille.

« Arg ! Je vais partir d'ici ! » s'exclama Alshiera.

« Attends. Mes subordonnés veulent te remercier. Accepte-le. »

Alshiera avait essayé de se transformer en chauve-souris et de s'enfuir, mais Zagan l'avait saisie par la nuque et l'avait arrêtée. Cela avait apparemment causé l'échec de sa transformation, et après être revenue à sa forme de jeune fille, elle avait commencé à se tortiller comme si elle était sur le point d'essayer de s'échapper.

« Joyeux anniversaire, Mlle Alshiera, » déclara Néphy.

« Ummmm… Félicitations. Félicitations. Alshiera, »

Néphy, suivie d'une Nephteros à l'air un peu maladroit, se joignit au chœur.

Alshiera avait finalement renoncé à s'enfuir et avait cessé de se tortiller. En la regardant de plus près, son visage était rouge betterave et elle avait les larmes aux yeux, bien qu'elle soit une non-morte. Néanmoins, ce

n’était sûrement pas quelque chose de mauvais. Son visage disait qu’elle ne savait pas si elle devait rire ou être en colère, mais elle semblait certainement sourire.

« Joli pouvoir d’amour ! Ça, c’est mon roi ! » déclara Gremory.

« Un coup de louanges excessives avec une vague d’attaques… ! Je vois, donc ce moyen existe aussi. C’est vraiment impressionnant, Zagan, » déclara Manuela.

Gremory et Manuela commencèrent aussi à applaudir et à ajouter leur adoration.

Normalement, Zagan se fâcherait, ne voulant pas de leurs éloges, mais juste pour aujourd’hui, il était de bonne humeur.

« Hnnngh ! Même tout ça, c’est de ta faute ! Frère ! » déclara Alshiera.

Et en cette soirée sainte, le cri indescriptible d’Alshiera résonnait agréablement dans le ciel nocturne.

Histoires courtes en prime

Un cadeau pour Alshiere Imera

« Un cadeau… pour Alshiere Imera ? » demanda Néphy en penchant la tête, ce qui fit pousser un gros soupir à son amie Manuela.

« Haaah… Donc tu n'es vraiment pas au courant. Alshiere Imera est un festival de l'Église qui possède une coutume où vous donnez des cadeaux à votre amoureux ou à d'autres personnes avec qui vous êtes intime. »

« Un tel événement existe !? Qu'est-ce que je dois faire ? Je n'ai rien préparé pour Maître Zagan. »

« Alors, être appelée son amoureuse ne te rend plus nerveuse… Oh, pardon, ne fais pas attention à moi », déclara Manuela en secouant la tête d'un air charmé. Néphy essayait de garder un visage droit, mais le bout de ses oreilles était rouge vif et tremblait.

Un cadeau pour Maître Zagan… Je me demande ce qui lui ferait plaisir.

Pour parler franchement, elle avait l'impression que peu importe ce qu'elle lui donnait, Zagan en serait ravi. C'était exactement le genre d'individu qu'il était. Cependant, ce n'était pas suffisant pour la satisfaire. Après tout, même Zagan avait sûrement quelque chose qu'il voulait.

« Hmm, voyons voir. Que fait Zagan d'habitude ? Je suppose de la recherche sur la sorcellerie ? » Manuela s'interrogea lorsqu'elle commença à battre des ailes comme si elle avait lu l'esprit de Néphy.

« Oui. Il passe pas mal de temps à faire des recherches sur la sorcellerie.

Dernièrement, il a aussi lu des livres d'images à Foll, et… il cherche quelqu'un. Mais il semble qu'il soit plus heureux quand il découvre une nouvelle sorcellerie… Oh, dans ce cas, devrais-je lui offrir un grimoire ? Si seulement je pouvais l'aider dans ses recherches… »

« Calme-toi, Néphy. Ça ne marche pas comme cadeau d'une amoureuse. C'est trop sorcier. »

Néphy était ignorante des modes de vie ordinaires. Même la simple pensée de la façon dont les amoureux se comportaient habituellement ne relevait pas de son imagination. Et juste au moment où elle était sur le point de tomber à genoux, elle s'était soudain souvenue de quelque chose.

« Oh ! Il y a une chose. Quelque chose que Maître Zagan a semblé aimer de manière inattendu. »

« … Dieu merci. Donc vous avez tous les deux des désirs humains, hein !? » s'exclama Manuela, apparemment émue aux larmes, ce qui fit que Néphy se mit la tête sur le côté.

« Oh, je ne sais pas combien ça coûte. »

Je suppose que si j'ai l'intention d'acheter un cadeau, j'ai besoin d'argent, non ?

Néphy possédait au moins assez d'argent pour couvrir sa vie quotidienne, mais cela lui avait été donné par Zagan. Elle voulait gagner toute seule l'argent utilisé pour un cadeau pour lui.

« Néphy. Je connais un travail à temps partiel que tu peux prendre pendant la journée et qui paie plutôt bien. Veux-tu que je te présente ? » demanda Manuela.

« S'il te plaît, fais-le ! » répondit Néphy.

C’est ainsi qu’est né le premier secret de Néphy à l’égard de Zagan.

Un cadeau d’enfant

« Gremory, c’est quoi Alshiere Imera ? » demanda Foll d’un ton enfantin, faisant rire à son tour la vieille grand-mère.

« Hmm ! Dire que j’entends de telles paroles de la bouche de Lady Foll. Êtes-vous curieuse ? » demanda Gremory.

« Oui… Lilith et Selphy semblaient s’amuser quand elles en parlaient, mais je n’ai pas vraiment compris quand je le leur ai demandé, » déclara Foll.

« Hmm, voyons voir, » marmonna Gremory avant de hocher la tête et de dire. « Je suppose que pour les enfants, c’est un jour où l’on a droit à un bon repas et à des cadeaux le soir. À l’origine, c’était le jour du retour des morts, donc on peut dire que c’est une fête pour les accueillir. »

« Un cadeau…, » Foll avait réagi avec innocence à ce mot, ce qui fit plisser les yeux de Gremory.

« Keeheeheehee ! Et que voulez-vous, Lady Foll ? »

« Eh bien, je ne veux vraiment rien. »

« Hein ? Pourquoi ? N’est-ce pas le moment où vous me regardez les yeux tournés vers le haut et me suppliez de quelque chose ? » Gremory avait commencé à paniquer pour une raison quelconque, mais Foll avait simplement secoué la tête.

« J’ai des tonnes de cadeaux, alors je veux en donner… à Zagan et Néphy. »

Foll avait reçu beaucoup de choses d’eux depuis qu’ils étaient devenus

ses parents. Et ils lui avaient donné tout ce qu'ils ne se possédaient pas tous les deux quand ils avaient son âge. En tant que telle, elle ne voulait pas seulement rester du côté des bénéficiaires. Elle voulait récompenser leur gentillesse par ses propres cadeaux. Foll sentait cela du fond du cœur, mais elle savait aussi qu'ils verraient cette idée d'un mauvais œil.

Mais… ils seraient heureux tous les deux si c'est un cadeau pour un festival.

Et avec ça, la vieille grand-mère se coinçait la poitrine avec un regard d'extase sur le visage.

« Hnnngh ! Quelle puissance d'amour stupéfiante ! Je ne pouvais pas du tout prédire une telle réponse. Lady Foll, je vais vous aider ! Dites-moi, qu'avez-vous l'intention de leur donner ? »

« Je n'ai pas encore décidé. Qu'est-ce qui les rendra heureux, d'après toi ? » demanda Foll.

« Voyons voir… À mon avis, ce que vous voulez leur donner n'est pas nécessairement un objet physique, mais quelque chose qu'ils ne possèdent pas. Comme une vie normale, non ? Le problème est de savoir ce qu'est exactement la "vie normale". »

Foll et Gremory étaient toutes les deux des sorcières, de sorte qu'aucune d'elles ne comprenait grand-chose à la vie d'une personne normale.

« Oh, je l'ai trouvé. Gremory, c'est si intelligent. »

Foll chuchota son idée à l'oreille de Gremory, et le sang commença à couler du nez de la grand-mère en conséquence.

« Joli pouvoir d'amour ! Faisons cela ! »

Illustrations

“I can’t allow the two of them to find out... no matter what.”
The young girl looked to be brooding over it seriously, so Raphael gently brushed her head with a smile on his face.
“Do not get overly agitated, Foll. I am here with you.”
AN ARCHDEMON’S DILEMMA: HOW TO LOVE YOUR ELF BRIDE

“Good day to you, Stern, Mond, my dear Seraph Hunters. How does it feel to awaken?”
The young girl leisurely said, as she held ‘those’ up and gave them a kiss.

Fin de tome 8.